

ALDE

2006 - 2016

Mardi 24 mai 2016

2006-2016



36

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 Paris

Tél. 01 45 48 30 58 - Fax 01 45 48 44 00

contact@giraud-badin.com - www.giraud-badin.com

EXPERT POUR LES MÉDAILLES

PIERRE CRINON

64, rue de Richelieu 75002 Paris

Tél. 00 33 1 42 97 47 50 - Fax 00 33 9 71 70 59 25

contact@ogn-numismatique.com - www.ogn-numismatique.com

EXPOSITION À LA LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

du lundi 16 au lundi 23 mai de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h
(jusqu'à 16 h le lundi 23 avril)

EXPOSITION PUBLIQUE À L'HÔTEL AMBASSADOR

le mardi 24 mai de 10 h à 12 h

ALDE

*Maison de ventes spécialisée
Livres-Autographes-Monnaies*

2006-2016

Vente aux enchères publiques

Mardi 24 mai 2016 à 14 h 30

Hôtel Ambassador

Salon Vendôme

16, boulevard Haussmann 75009 Paris

Tél. : 01 44 83 40 40

Commissaire-priseur

JÉRÔME DELCAMP

ALDE

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

1, rue de Fleurus 75006 Paris

Tél. 01 45 49 09 24 - Fax 01 45 49 09 30

contact@alde.fr - www.alde.fr

Agrément 2006-587



Médailles artistiques françaises rares

Jeton en or bisontin



- 1 Médaille en argent (1455), commémorant l'expulsion des Anglais en 1451. (Type avec *Ferro pacem et Regna patris*). 12 000 / 20 000

Les légendes sont rédigées sous forme de rondeaux, en français et latin à la gloire du roi.

A/. Légende ponctuée après chaque mot, en minuscules gothiques, en trois lignes concentriques.

*Ferro pacem quesitam justicia magna conservas
Christo devotus milites // Disciplina cohercens
In evvum regnes hos indignes peragens (rose) // Actus
Tempora de lictis hic et retro respice scies.*

Dans le champ, écu aux armes de France, surmonté de la couronne royale ouverte entre deux branches de roses passées en sautoir.

R/. Légende ponctuée après chaque mot en minuscules gothiques, en trois lignes concentriques.

*Regna patris possidens, in pace que lilia tenens
Hostibus fugatis (branche avec roses) // Vivas rex septime regnans
Karole, ferox rebellibus, subditis (branche avec rose) // Equus
Erga tuos justus in hostes fortis et verax.*

Dans le champ, la lettre K surmontée d'une couronne royale ouverte, au milieu d'un semis de fleurs de lis, le tout inscrit à l'intérieur d'un entourage de douze arcs de cercle aboutés.

Provenance : Crédit de la Bourse, 1987 ; antea collection Max Crépy.

ARGENT. 57 MM. 50, 33 G. SUPERBE. MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE. EXTRÊMEMENT RARE.

De mêmes coins que les exemplaires de la BnF (or et argent) et du BM (argent). Il s'agit de la toute première médaille française, d'un module exceptionnel pour l'époque. Cette médaille est frappée après la première campagne de Guyenne. Huit types se succèdent de 52 à 69 mm, frappés entre 1452 et 1460. Celle-ci est du sixième type. Vallet de Viriville et Mazerolle ne connaissaient, conservés à la BnF, que deux exemplaires (Mazerolle, n°6 or et n°7 argent). J. Jacquot a repris l'étude uniquement pour les séries en or et explique que ces dernières sont gravées en taille directe, chaque médaille est moulée et frappée.

Trésor de Numismatique et de Glyptique, Médailles françaises, tome I, Paris 1836, n°4 p. 3 et pl. II. – A. Vallet de Viriville, « Médaille frappée à la Monnaie de Paris sous Charles VII, en souvenir de l'expulsion des Anglais en 1451 et années suivantes », ASFN, 1867, p. 222/223 et n°6 pl. XV (type 6). – F. Mazerolle, Les Médailleurs français du XV^e siècle au milieu du XVII^e, Paris, 1902-1904, texte n°7 p. 4 (Cabinet des Médailles, 57 mm). – J. Jacquot, Exposition à la Monnaie de Paris, Médailles et jetons gravés en taille directe, Paris, 1971, décrit les médailles en or de cette série, pp. 322-328 et particulièrement au numéro 6. (Médaille moulée et frappe). – M. Jones, A catalogue of the French Medals in the British Museum, vol. 1, AD 1402-1610, Londres, 1982, n°10 (argent).

Reproduction de l'avvers page 4

HENRI IV (2 août 1589 – 16 mai 1610)



- 2 Médaille en argent pour la naissance du dauphin, le 27 septembre 1601 à Fontainebleau, par *Nicolas Guinier*.
3 000 / 5 000

A/. HENRICUS ET MARIA FRANC. ET NAVAR. REG. Bustes à gauche, accolés, d'Henri IV couronné et revêtu d'une armure et de Marie de Médicis.

R/. HAVD FLVCTVS AT ISTE QVIETEM. (Ce n'est pas le flot mais lui qui fait le calme). Un dauphin sur une mer tranquille. À gauche des falaises à pic ; à droite une plage sur le bord de laquelle s'élève un fanal. La partie inférieure de la légende est occupée par deux branches de laurier et N. NGVI. (en monogramme) F. 1601.

Provenance : 1989.

Fonte d'argent ciselée, 61 mm. 65, 81 g. Superbe exemplaire. Rarissime.

Cette médaille est de *Nicolas Guinier*, orfèvre et médailleur, à qui Mazerolle attribue des médailles de 1601 à 1614 et en particulier un grand médaillon ovale. Il signe N.G.F. ou N. NGVI. Le Cabinet des Médailles conserve un exemplaire en argent de 62 mm et un en bronze de 63 mm. Rondot ne connaissait pas encore le nom du graveur p. 257, ne signalant que le monogramme.

Cette médaille manque à la collection Chaper et au BM.

Trésor de Numismatique et de Glyptique, Médailles françaises, tome I, Paris 1836, n°6 p. 24 et n°6 pl. XXX (N. NVG).
– F. Mazerolle, *Les Médailleurs français du XV^e siècle au milieu du XVII^e*, Paris, 1902-1904, T. II, n°729 p. 145.
– L. Forrer, *Bibliographical dictionary of medallist*, Londres, 1904-1932, tome IV, p. 277 (NG). – A. Blanchet, *Manuel de numismatique*, III, Paris, 1930, p. 61.

LOUIS XIV (14 mai 1643 – 1^{er} septembre 1715).



taille réduite

3 Médaillon uniface en bronze, buste de Louis XIV par *Francesco Bertinetti* dit *Bertinet*. 4 000 / 7 000

A/. Buste cuirassé et drapé à droite du Roi avec longue perruque. Signé sur la tranche du bras. À droite en lettres gravées cursives : *Reg Privilegio*. Au pourtour, légende gravée :

BENEDIC DNE POPVLVM BENEVOLVM QVEM AVDIVISTI PROPTER ME IN AMARITVDINE MEA et au pourtour une couronne de feuillages tressée. Bélière d'époque.

Provenance : Maison Willame 20, Bruxelles, 12 novembre 1984, n°128 (cet exemplaire).

Fonte de bronze. 241g. Extérieur, 134 mm. Cercle intérieur, 90 mm. Superbe. Extrêmement rare.

Francesco Bertinetti (François Bertinet), d'origine italienne, venu en France comme agent au service puis premier secrétaire particulier de Nicolas Fouquet. Les médailles qu'il a signées sont d'une grande finesse et toutes uniques.

J. Babelon, *La Médaille et les médailleurs*, Paris, 1927, p. 156. – J. Babelon, in *Revue Numismatique*, 1941, p. 59. – N. Rondot, *Les Médailleurs et les graveurs de monnaies, jetons et médailles en France*, Paris, 1904, pp. 300-301. – L. Forrer, *Bibliographical dictionary of medallist*, Londres, 1904-1932, tome I, p. 176. – J. Jacquiot, « Francesco Bertinetti », in *La Médaille au temps de Louis XIV, Exposition à l'Hôtel de la Monnaie*, Paris, 1970, pp. 253-261. – Abbé Porée, *François Bertinet : modelleur et fondeur en médailles*, Paris 1891 16 p. (l'auteur connaissait une dizaine d'exemplaires variés de ces médaillons). – Fr. Vermeylen, « Quelques mots sur François Bertinet, à propos d'un médaillon de Louis XIV », *RBN*, 1902, pp. 343-354 et pl. VII (exemplaire daté 1681 sous le buste).

The image displays four gold coins of Charles II of Spain, arranged horizontally. The first two coins on the left are the obverse side, featuring the profile of the king facing right. The inscription around the border reads 'HISP. REX. 1674. CAROLVS. II. S. P. S. A.' (Hispania Rex 1674 Charles II by the Grace of God). The next two coins on the right are the reverse side, featuring a coat of arms with a crown on top. The inscription around the border reads 'F. G. L. L. B. 1674. V. S. P. S. A. CIV. ALC. ONTIO' (Ferdinandus Gregorius L. L. B. 1674 V. S. P. S. A. Civ. ALC. ONTIO). The coins are gold and show signs of age and wear.

- 4 000 / 7 000

Fouray de Boisselet, *Recueil de jetons appartenant à la Franche-Comté de Bourgogne...*, Besançon, 1873, p. 43 et n°1 pl. 74 (or). – F. Feuardent, *Collection Feuardent. Jetons et méreaux*, 3 volumes, Paris, 1904-1915, voir n°10349 (cuivre). – L. Forrer, *Bibliographical dictionary of medallist*, Londres, 1904-1932, tome III, p. 264. – G. Carvalho et J.-Y. Kind, *L'Atelier monétaire municipal de Besançon, 1534-1676*, Besançon, 1994, pp. 259, 299 et 311 – édition revue et complétée, 1999, p. 165 (un ex. en cuivre au Cabinet des Médailles).

Incipit epla sancti Hieronimi ad Pauli-
nū presbiterū de oībo diuine historie libris.



Hater Ambrosius tua mihi
munuscula perferens. detu-

lit simul et suauissimas litteras: que a pñ-
cipio. amicitiaꝝ fidem: probate iam fidei:
et veteris amicitie noua preferebāt. Elera
enī illa necessitudo est. et xpi glutino copu-
lata. quā nō utilitas rei familiaris. nō pre-
sentia tñ corporuꝝ. nō subdola et palpan-
s adulatō: sed dei timor. et diuinaz scriptura-
rum studia cōciliant. Legimus in veteribꝫ
historijs. quosdā lustrasse puintias. nouos
abiisse populos. maria transisse: ut eos qꝫ
ex libris nouerāt: coraz qꝫ viderēt. Sic pi-
tagoras memphiticus vates. sic Plato egi-
ptum. et Architam tarentinū. eamqꝫ oram
ytalie. que quondā magna grecia dicebat
laboriosissime paguit: ut qꝫ Athenis magi-
ster erat. et potēs cuiusqꝫ doctrinas achade-
mie gignasia psonabāt. fieret peregrinus
atqꝫ discipulus. malens aliena verecūde di-
scere. qꝫ sua inpuēter ingerē. Deniqꝫ cum
litteras quasi toto orbe fugientes psequi.
captus a piratis et venūdatus. tyrāno cru-
delissimo paruit. ductus captiuus. vinctꝫ
et seruus. tamē qꝫ philosophus maior emē-
te se fuit. Ad Tituz linū. lacteo eloquētie
fonte manantē. de ultimis hispanie gallia-
rumqꝫ finibꝫ. quosdā venisse nobiles legi-
mus: et quos ab ptemplatōem sui roma nō
traxerat: vnius hoīs fama pduxit. Habiuit
illa etas inauditū omībo seculis. celebran-
dumqꝫ miraculū: ut urbem tantā ingressi.
aliud extra urbē quererēt. Apollonius si-
ue ille magꝫ (ut vulgus loquitꝫ) siue philo-
sophus (ut pitagorici tradūt) itrauit per-

sas. ptransiuit caucasuz. albanos. scithas.
massagethas. opulētissima Indie regna pe-
netrauit. et ad extremū latissio phisō amne
trāsmisso puenit ab bragmanas. ut h̄yar-
cam i throno sedentē aureo et de tantali fō-
te potantē: inter paucos discipulos. de na-
tura. de moribꝫ. ac de cursu dieꝝ et siderū au-
dieret docentem. Inde per elamitas babilo-
nios. chaldeos. medos. assirios. parthos. si-
ros. phenices. arabes. palestinos. fuerit ad
alexandriā: prexit ad ethiopiā. ut gignoso-
phistas et famosissimā solis mensā videret
in sabulo. Inuenit ille viz ubiqꝫ qd disceret
et semp proficiens. semper se melior fieret.
Scripsit sup hoc plenissime octo volumi-
nibus: philostratus.

§. I.

Quid loquar de seclī ho-

minibꝫ cū apostolus Paulus vas
electōis. et magister gentiū. qui de
pscientia tantū in se hospitis loquebat di-
cens. an experimentū queritis ei? qui i me
loquitꝫ xpc: post damascū arabiaqꝫ lustra-
tam: ascēdit hierosolimā ut videret Petrū
et mansit apud eū diebꝫ quīdecim. Idoc ei
misterio ebdomabis et agdoabis: futuris
gentiū predicator instruēdus erat. Rursū
qꝫ post annos quatuordecim assūpto Bar-
naba et Tymo: exposuit cū apostolis euāge-
lium. ne forte in vacuū curreret aut cucur-
risset. Habet nescio qd latētis energie: vi-
ue vocis actꝫ. et in aures discipuli de aucto-
ris ore trāsfusa: forti sonat. Unde et Eschi-
nes cū robi exularet. et legē illa Demo-
stenis oratio quaz aduersus eū habuerat.
mirantibꝫ cūctis atqꝫ laudantibꝫ: suspirās
ait. Quid. si ipsam audissetis bestiam. sua
verba resonantem.

§. II.

Ec hoc dico. qꝫ sit ali-

quid in me tale. qd vlt possis a me
audire vel velis discere: sed qꝫ ardoꝝ
tuus et discendū studiū etiā absqꝫ nobis per
se probari debeat. Ingeniū docile. et sine do-
ctore laudabile est. Nō qd inuenias: sed qd
queras: pideram. Mollis cera et ad formā
dum facilis: etiā si artificis et plaste cessent
manus: tamē stute totū est qcquid esse po-
test. Paulus apostolꝫ ab petes gamalielis
legē Moysi et pphetas didicisse se gloriatur:
ut armatꝫ spiritualibꝫ telis. postea doceret
pfitēter. Azma enī nre militie nō carnalia

Livres et manuscrits anciens



- 5 RECUEIL DE TRAITÉS THÉOLOGIQUES. Nord de la France (Cambrai), troisième quart du XIII^e siècle. Manuscrit sur parchemin de 225 ff. (121 x 84 mm) à deux colonnes de 34 lignes (justif. 85 x 27 mm chacune) ; maroquin brun, bordure de triangles décorés aux petits fers, semis de glands de maroquin vert, rouge et jaune mosaïqué couvrant les plats, dos orné de même, doublures de maroquin vert ornées d'une large dentelle aux petits fers, tranches dorées, étui de chagrin brun aux plats ornés de filets losangés (Gruel, 1855). 15 000 / 20 000

ÉLÉANT MANUSCRIT DU XIII^e SIÈCLE, DE PETITE DIMENSION, TRÈS FINEMENT CALLIGRAPHIÉ EN BRUN ET ROUGE, RÉUNISSANT LES DES TRAITÉS THÉOLOGIQUES SUIVANTS :

1. VINCENT DE BEAUVAIS († 1264), *Liber de laudibus beatæ Virginis* (ff. 1-79v), suivi de quelques vers latins par PIERRE LE MANGEUR († 1179), *In laude beatæ Virginis* (ff. 79v-80).
2. GÉRARD DE LIÈGE († v.1270), *Sermo de testamento Christi* (ff. 79v-94).
3. *Epitome in I-IV Sententiarum Petri Lombardi* (ff. 96-143v). Cet abrégé du *Livre des Sentences* de Pierre Lombard a parfois été attribué, à tort, à Hugues de Saint-Cher.
4. HUGUES DE SAINT-CHER († 1263), *De doctrina cordis* (ff. 144-224v). Ce traité a été attribué à Hugues de Saint-Cher par G. Hendrix, en 1980, alors qu'on le donnait traditionnellement à Gérard de Liège.

Les ff. 95, 225 et [225bis] sont blancs.

Réglure à la mine de plomb.

LE MANUSCRIT EST ORNÉ DE JOLIES INITIALES PEINTES, DONT UNE LETTRINE HISTORIÉE SUR FOND D'OR (f. 3), DEUX LETTRINES CHAMPIÈRES EN BLEU, ROSE ET OR (ff. 1 et 114) ET NOMBREUSES INITIALES FILIGRANÉES BLEUES ET ROUGES.

La lettrine historiée représente la Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, entourée de deux anges, et un moine cistercien agenouillé, peut-être saint Bernard. Son style se rattache à une série de manuscrits enluminés vers 1260-1270 dans la région de Cambrai, Tournai et Lille.

Marginalia manuscrites du XVI^e siècle.

DE LA BIBLIOTHÈQUE MARSAN (1976, n°7).



Ant Placeto domino. **ps.**

Dilexi quoniam
exaudiet do
minus voc
ationis meae.

- 6 HEURES À L'USAGE DE CHALON-SUR-SAÔNE. Franche-Comté (certainement Besançon), vers 1440-1450. Manuscrit sur parchemin de 146 ff. (230 x 165 mm), à 15 longues lignes la page (justif. : 65 x 115 mm) ; velours rouge sur ais de bois, dos lisse, traces de dorure sur les tranches, coffret en chagrin havane moderne (*Reliure ancienne*).
40 000 / 50 000

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES À L'USAGE LITURGIQUE DE CHALON-SUR-SAÔNE, PARENT DES HEURES DE MARIE STUART, ENLUMINÉ PAR UN ARTISTE RARE, SANS DOUTE BISONTIN.

Contenu : Prière en français à saint Christophe, *Saint Christofle martir tresdoulx* (pp. 1-4) – Calendrier, en français, en rouge, bleu et or (pp. 5-28), suivant généralement le calendrier composite parisien avec quelques saints chalonnais ou franc-comtois – Extrait de l'Évangile selon saint Jean (pp. 29-32) – Heures de la Vierge à l'usage de Chalon-sur-Saône (pp. 33-170) : matines (pp. 33-76, hymne *Quem terra ponthus...* p. 38), laudes (pp. 77-103, antienne *Post partum* p. 78 et capitule *Scimus...* p. 96), prime (pp. 104-116, capitule *Virgo dei* p. 114), tierce (pp. 117-125), sexte (pp. 126-134), none (pp. 135-142), vêpres (pp. 143-156), complies (pp. 157-170, capitule *In omnibus*) – Heures de la Croix (pp. 209-217) – Heures du Saint-Esprit (pp. 218-225) – Office des morts (pp. 227-292), avec trois répons : *Credo quod, Qui Lazarum, Domine quando natus* ; suivi de prières, dont des prières à la *Levation nostre seigneur* (pp. 265-272) et de suffrages aux saints : saint Vincent, saint Glaude (Claude), Marie Madeleine, sainte Catherine, sainte Anne, sainte Apolline, sainte Vérone (Véronique), 10 000 martyrs, sainte Marguerite.

Ce manuscrit fut copié pour l'usage liturgique de Chalon-sur-Saône, en Bourgogne, pour un commanditaire lié à ce diocèse. L'usage liturgique est confirmé par l'office de la Vierge, mais aussi par l'inclusion dans le calendrier et dans les litanies suivant les psaumes de la pénitence (pp. 202-203) d'un certain nombre de saints vénérés à Chalon, tels saints Vincent, Marcel, Claude, Eloi, Loup. Soulignons aussi l'inclusion de suffrages à saint Claude, archevêque de Besançon et particulièrement honoré en Franche-Comté.

L'ornementation du manuscrit, entièrement rubriquée en rouge, se compose de bout-de-lignes en rose et bleu rehaussés de blanc, avec des éléments géométriques à l'or bruni ; de quelques bout-de-lignes sous forme de motif floral avec or au centre ; de petites initiales à l'or bruni sur fonds bleu et rose rehaussés de blanc, d'initiales de deux lignes de hauteur, en bleu ou rose rehaussé de blanc, sur fonds d'or bruni ornés de feuilles de vignes de couleur se prolongeant parfois dans la marge ; et, pour introduire les grandes divisions textuelles, d'initiales plus grandes, de quatre lignes de hauteur, au décor identique ou ornées de bouquets de fleurs.

CE SUPERBE MANUSCRIT EST ORNÉ DE DOUZE GRANDES MINIATURES, D'UNE GRANDE FINESSE, DONT ON PEUT ATTRIBUER AVEC CERTITUDE L'EXÉCUTION À LA « MAIN A » DES HEURES DE MARIE STUART, CONSERVÉES À SAINT-PÉTERSBOURG.

Ces peintures représentent : Saint Jean l'Évangéliste écrivant sur un pupitre architecturé, avec son symbole, où le saint est dépeint en train d'écrire et d'affûter sa plume (p. 29) – Annonciation (p. 33) – Visitation (p. 77) – Nativité (p. 104) – Annonce aux bergers (p. 117) – Adoration des mages (p. 126) – Présentation au Temple (p. 135) – Couronnement de la Vierge (p. 157) – David en pénitence (p. 171, *reproduction ci-contre*) – Crucifixion (p. 209) – Pentecôte (p. 218) – Christ du jugement dernier avec résurrection des morts, entre la Vierge et saint Jean-Baptiste en prière (p. 227, *reproduction page précédente*). Manque certainement une Fuite en Egypte, qui illustre traditionnellement vêpres dans l'office de la Vierge.

Les miniatures de la « main A » des *Heures de Marie Stuart* (Bibliothèque nationale de Russie, Ms. Lat.Q.v.I.112), à l'usage liturgique de Chalon-sur-Saône également, présentent les mêmes fonds mosaïqués et dorés, parfois doublés de motifs floraux caractéristiques, et les mêmes figures aux tonalités sourdes, que celles des présentes *Heures*. On peut les rapprocher d'un livres d'*Heures à l'usage de Besançon* peint à Besançon vers 1430 et conservé à Zurich (Zentralbibliothek, Ms. Rheinau 169), dans lequel François Avril voit le modèle de l'artiste qu'il a distingué sous le nom de « main A ».



Domine ne i
furore tuo ar
guas me ne
q; in ira tua



La représentation fort originale de Jean l'Évangéliste (*reproduction ci-dessus*), attablé à son écritoire, et non sur l'île de Patmos, comme à l'accoutumée, est proche des figures des évangélistes trouvées dans les Heures bisontines de Zürich et dans celles de Saint-Petersbourg, où ils sont représentés assis sous des dais ou cathèdres ou encore attablés à leur écritoire, comme ici.

DE RICHES ENCADREMENTS ENLUMINÉS ORNENT AUSSI BIEN LES FEUILLETS DE TEXTE QUE LES MINIATURES, composés de feuilles d'acanthé colorées, de rinceaux, d'une variété de motifs végétaux et floraux, vases fleuris, quelques personnages, tel un ange, p. 33 (à l'exception des pp. 1-3 et 285-292, où le décor marginal n'a pas été réalisé). Les feuillets miniaturés ont leurs encadrements augmentés de baguettes sur trois côtés avec motifs floraux ou géométriques sur fonds d'or bruni.

Ces bordures enluminées s'inspirent, comme celles des *Heures de Marie Stuart*, de l'entourage du *Maître de la Légende dorée de Munich*. Elles présentent la même disposition générale des éléments végétaux et floraux autour de deux fines tiges axiales montant verticalement dans les marges latérales et se recourbant pour épouser l'arrondi de la partie supérieure de la miniature, les mêmes acanthes s'enroulant symétriquement en boucle autour de la tige verticale, dans un beau mouvement croisé, et les mêmes pots de fleurs ornementaux.

Ce décor marginal, très proche de celui des Heures bizontines de Zürich, rappelle également ceux d'un autre manuscrit peint pour Jean Germain, évêque de Chalon : *Le Débat du chrétien et du Sarrasin* (Paris, BnF, fr. 948). On pourrait déceler une influence « bedfordienne » dans ce décor évoquant les créations parisiennes des années 1420-1430.

MANUSCRIT D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR EN BELLE CONDITION.

Manquent la fin de matines (entre les pp. 75-76), la fin de none et le début de vêpres (entre les pp. 142-143, où devait certainement se trouver une miniature de la *Fuite en Égypte*, manquante) ; manque un feuillet entre les pp. 258-259. Décor un peu maculé aux pp. 171 et 285 ; possibilité de repeints sur deux visages dans la miniature de la Pentecôte. Gardes de parchemin renouvelées, charnière supérieure fendue.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU DOCTEUR LUCIEN-GRAUX (1957, II, n°43), avec ex-libris.

F. Avril et N. Reynaud, *Les Manuscrits à peintures en France, 1440-1520*, Paris, 1993 – F. Avril, *Le Livre d'heures de Marie Stuart*. Ms. Lat. Q.v. I. 112 de la Bibliothèque nationale de Russie. Commentaire de l'édition fac-similé intégrale, Berlin, Kindler Verlag, 2015, pp. 56-90 – A. Bräm, « Das Stundenbuch Rheinau 169 in der Zentralbibliothek Zürich », in *Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, 50 (1993), pp. 165-178.



Alia quoniam
exaudiet: Domi
nus vocem oio
nis mee.

- 7 HEURES À L'USAGE DE COUTANCES. Paris, dernier quart du XV^e siècle. Manuscrit sur parchemin de 120 ff. (206 x 148 mm) à 16 longues lignes par page (justif. 98 x 65) ; maroquin rouge, triple filet doré, fleurs de lis aux angles, armoiries au centre, dos orné de fleurs de lis, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure du XVII^e siècle*). 30 000 / 40 000

PRÉCIEUX MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ EN BRUN ET ROUGE, RÉGLÉ À L'ENCRE ROSE ET ORNÉ DE DOUZE MINIATURES D'ÉCOLE PARISIENNE DANS DES BORDURES D'ACANTHES, À PLEINE PAGE, D'INITIALES CHAMPIES ET VIGNETÉES ET DE BOUTS-DE-LIGNE EN BLEU, ROSE ET OR.

Contenu : Calendrier en français à l'usage de Coutances (ff. 1-12), avec les reliques de Coutances (f. 9v), salutations sur les cinq plaies de notre Seigneur (ff. 13-15), les cinq salutations de la Vierge (ff. 15v-16), office de la Vierge (ff. 17-34), mémoire de la Croix (ff. 35-36), office du Saint Esprit (ff. 37-54), péricope évangélique selon saint Jean (ff. 54v-56), psaumes pénitentiels (ff. 57-74v), litanies des saints et oraisons (ff. 75-80), office des morts (ff. 81-107), suffrages (ff. 107v-120).

Miniatures : la Messe de saint Grégoire (f. 13) – Sainte Anne et la Vierge (f. 26) – la Crucifixion (f. 35) – le Saint-Esprit (f. 37) – la Nativité, où Joseph tient une chandelle (f. 38) – les Bergers (f. 43) – l'Adoration des Mages (f. 47) – la Présentation au Temple (f. 51) – la Fuite en Égypte (f. 55) – le Couronnement de la Vierge (f. 58) – le roi David (f. 65) – la résurrection de Lazare (f. 81).

LES CHARMANTES MINIATURES DE CE MANUSCRIT PEUVENT ÊTRE ATTRIBUÉES AU MAÎTRE DE LIÉNART BARRONAT. Cet artiste doit son nom aux *Recherches sur le royaume de Naples*, recueil constitué par Liénart Baronnat, conseiller du roi et maître des comptes après le 27 janvier 1491, qui remonte aux années 1492-1494 (Paris, BnF. Fr. 5742). C'est l'un des rares manuscrits ornés d'un frontispice de la main du peintre qui soient relativement bien situés dans l'histoire. Pour ces raisons, il servira d'ouvrage éponyme.

Des compositions et des détails vestimentaires s'inspirent du répertoire de *Maître François*. Certains éléments permettent de reconnaître le peintre. Un motif à clef pendante s'ajoute sur les cintres des scènes de l'*Annonciation*, de la *Présentation au Temple* et de *David en prière*. Les peintures sont délimitées par des colonnes colorées ou dorées. Le sol formé de bandes de terre rosée et d'herbe verte est jonché de petits cailloux. Les architectures sont peu nombreuses. Dans l'*Annonce aux bergers*, le paysage traité en aplat et stylisé est invariablement occupé par un troupeau de moutons compact et parfois par la vue d'une cité. Le visage incliné de la Vierge est construit sur un bel ovoïde. Le nez sans relief s'inscrit dans l'axe du visage et forme l'élément de la symétrie. Les chairs des personnages sont dégradées du blanc au marron, parfois modelées de gris. Les chevelures sont plaquées sur le crâne. La palette du Maître de Liénart Baronnat se compose de vert, bleu, orangé, gris-mauve, rose ou bordeaux. Enfin, sur des couleurs lisses, le volume est donné par une ligne plus foncée et à l'occasion par des hachures d'or.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LA GRANDE MADemoisELLE.

Anne-Marie-Louise d'Orléans (1627-1693), dite la Grande Mademoiselle, était duchesse de Montpensier, dauphine d'Auvergne, comtesse d'Eu et de Mortain, princesse de Joinville et de Dombes. Fille de Gaston d'Orléans et de Marie de Bourbon, petite-fille d'Henri IV et cousine germaine de Louis XIV, elle représente dès sa naissance le plus riche parti d'Europe. Ambitieuse, elle caresse un temps l'espoir d'épouser son royal cousin, mais tous les mariages qu'elle envisage échouent. En 1651, elle soutient Condé lors de la Fronde et dut se retirer sur ses terres de Saint-Fargeau pour ne réparaître à la cour qu'en 1657. Elle s'éprit alors du marquis de Puyghillem, futur duc de Lauzun, qu'elle finit par épouser secrètement en 1657. À sa mort, la Grande Mademoiselle choisit comme légataire universel son cousin Philippe I^{er} d'Orléans (1640-1701), dit Monsieur, le fils cadet de Louis XIII, transférant ainsi avec de nombreux titres et biens le duché de Montpensier à la quatrième maison d'Orléans.

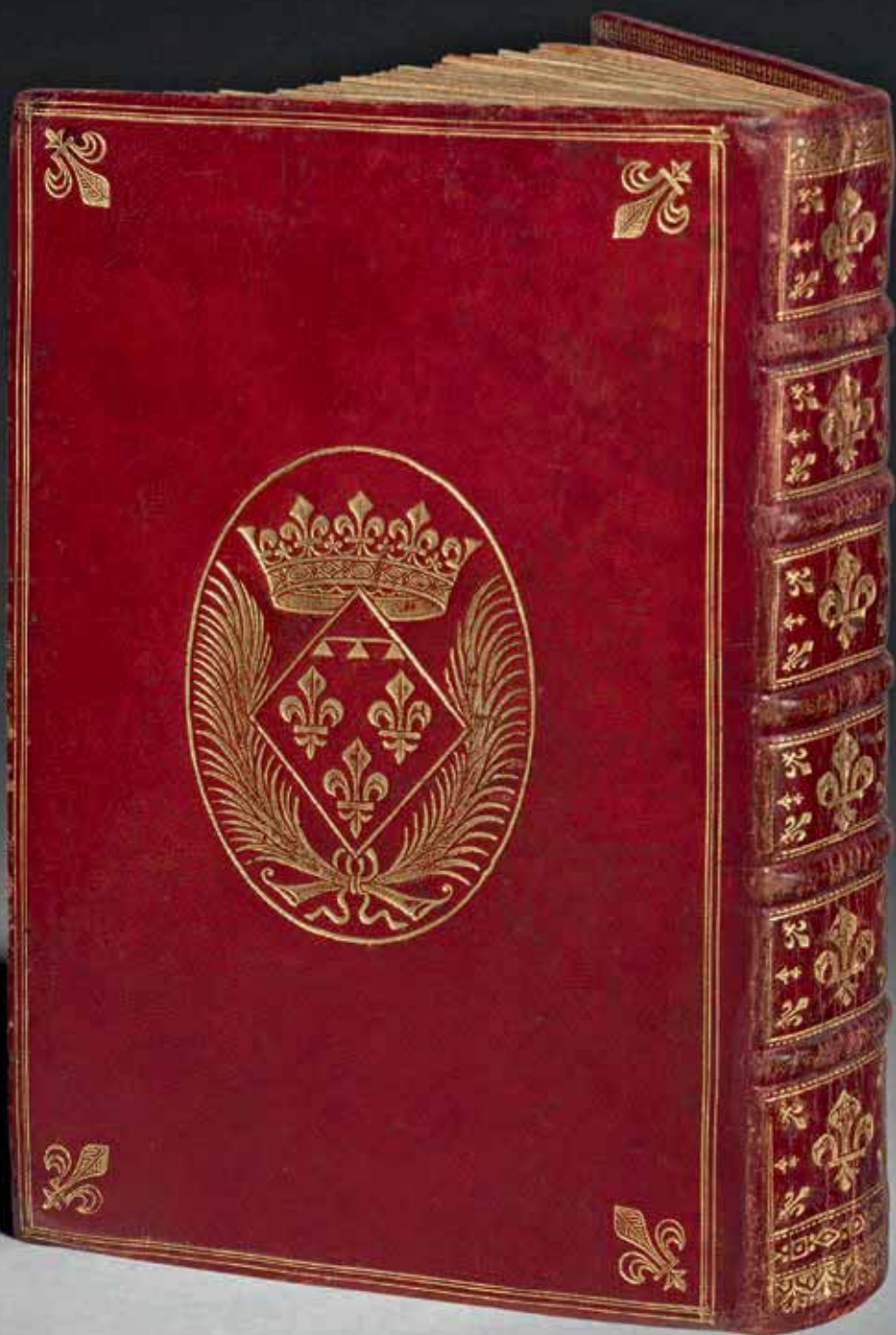
Sur les quatre-vingts livres de la Grande Mademoiselle cités par Quentin-Bauchard, plus de soixante se trouvent aujourd'hui dans les collections publiques, à Paris, à Compiègne et à Rouen pour la plupart. Celui-ci est demeuré inconnu à l'auteur des *Femmes bibliophiles de France*. Pour un autre ouvrage de cette séduisante provenance, voir le lot n°43.

Cote manuscrite ancienne sur l'un des derniers feuillets de garde : N°3040 L. 15. Cote imprimée au premier contreplat : 508.

Une fleur de lis a été frappée postérieurement aux angles des plats ; un coin refait.

Isabelle Delaunay, *Échanges artistiques entre livres d'heures manuscrits et imprimés produits à Paris (vers 1480-1500)*, vol. 1, texte, thèse de doctorat sous la direction du Pr. F. Joubert, oct. 2000, pp. 275-288.

Reproductions page précédente et ci-contre



- 8 [BIBLIA LATINA]. *Nuremberg, Anton Koberger, 1478*. In-folio (368 x 266 mm), peau de truie estampée sur ais de bois biseautés, décor à froid composé de trois bordures ornementales serties de triples filets, dont une aux portraits du Sauveur, S^t Pierre, S^t Paul et S^t Jean, et d'un rectangle central orné de roulettes verticales, dos orné de filets à froid, renforts de coins à cabochon et fermoirs en cuivre ciselé, tranches lisses (*Reliure du XVI^e siècle*).

20 000 / 30 000

SOMPTUEUSE ÉDITION INCUNABLE DE LA VULGATE IMPRIMÉE À NUREMBERG PAR ANTON KOBERGER, « l'un des imprimeurs les plus distingués et les plus actifs du XV^e siècle », estime Brunet.

Elle est accompagnée de la *Notitia* du moine Menardus, qui forme avec la table 6 ff. placés en fin de volume.

D'abord orfèvre, Anton Koberger (v. 1443-1513) fut en son temps le plus grand imprimeur d'Allemagne, employant jusqu'à vingt-quatre presses et cent ouvriers dans l'imprimerie qu'il avait fondée à Nuremberg en 1471. Il était le parrain d'Albrecht Dürer, qu'il fit travailler à l'illustration de sa célèbre *Chronique de Nuremberg*.

En l'espace de vingt-six ans, indique encore Brunet, Koberger a produit douze éditions de la Bible en latin, « qui presque toutes se font remarquer par une belle exécution typographique et par de très beau papier ». La présente édition, achevée le 14 mai 1478, constitue un fort volume imprimé à deux colonnes de 51 lignes, tiré sur papier fort.

Le seul exemplaire conservé dans les dépôts français est celui du Puy, qui est incomplet du premier feuillet (Frasson-Cochet, XVI, n°43).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE ENTIÈREMENT RUBRIQUÉ ET ORNÉ D'UNE LETTRINE MINIATURÉE DANS UNE BELLE RELIURE ANCIENNE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À COINS DE CUIVRE CISELÉ.

La première majuscule, enluminée en vert, rouge et bleu et prolongée de rinceaux rouges s'étirant dans toute la marge intérieure, est parée d'une feuille d'or cloisonnée qui porte en pointillé les lettres du tétragramme divin.

L'exemplaire comporte plusieurs ex-libris manuscrits : celui d'un monastère non identifié, en tête du f. I ; celui de *Leonhardus Pluemontoler*, 1552, avec une longue mention d'ex-dono sur le recto blanc du premier feuillet ; et celui d'*Henricus Merode*, apothicaire à Burghausen en Bavière, au-dessous du précédent. Les armoiries de la famille *Le Grand* ont en outre été peintes sur une étiquette gravée du XVIII^e siècle provenant du fonds du libraire milanais *Antonio Bonacina*, contrecollée au premier contreplat.

De la bibliothèque Michel de Bry (1966, n°27), avec ex-libris.

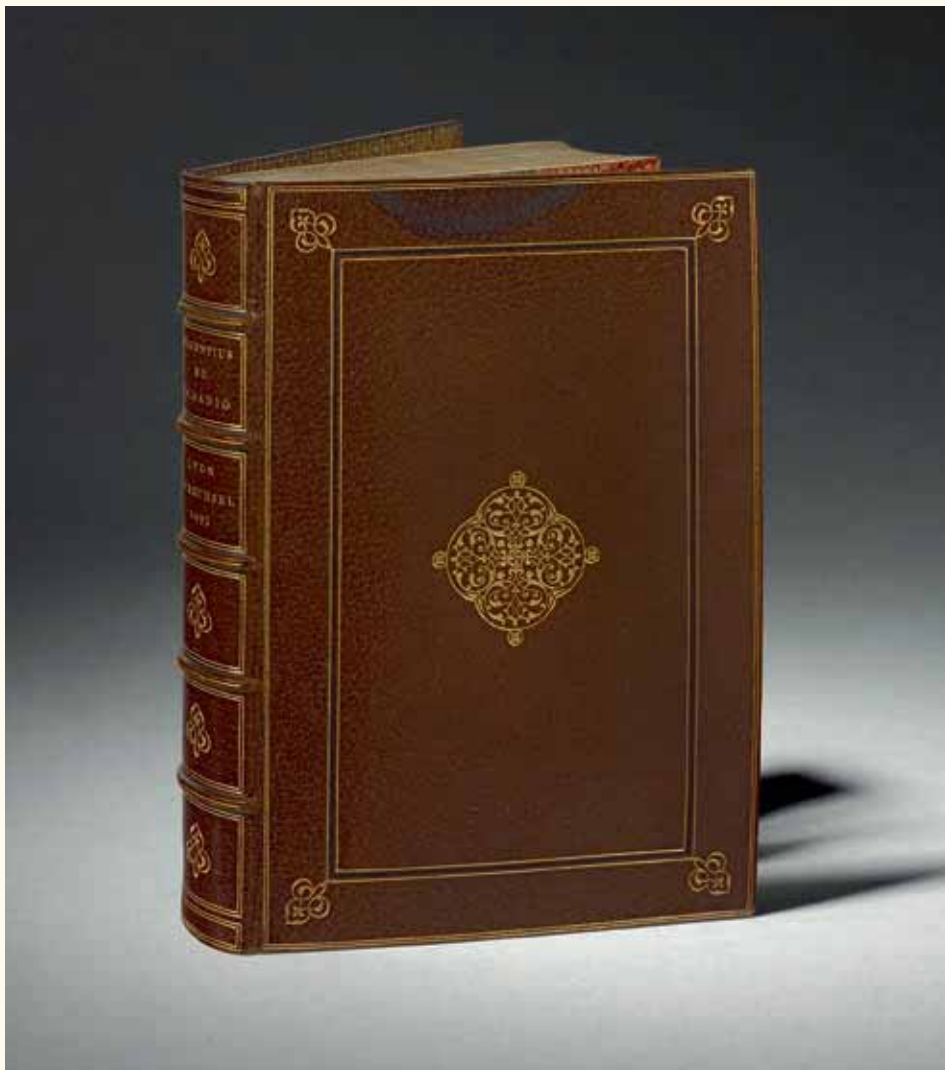
EXCELLENT ÉTAT DE CONSERVATION.

Quelques défauts minimes : discrètes réfections de papier dans la marge inférieure des trois premiers feuillets ; légères mouillures au premier feuillet et en tête des ff. VII-IX.

HC, *3068 – GW, 4232 – Pell., 2296 – Polain, 648 – Goff, B-557 – Proctor, 1984 – BMC, II, 415 – *Bibles imprimées*, 703 – Brunet, I, 871.

Reproductions ci-contre et page 10





- 9 TÉRENCE. Guidonis Juvenalis natione Cenomani in Terentium familiarissima interp[re]tatio cu[m] figuris unicuiq[ue] scænæ præpositis. *Lyon, Jean Trechsel, 1493*. In-4 (249 x 171 mm), maroquin havane, double filet doré, filet à froid serti de filets dorés et de fleurons d'angles en encadrement, médaillon d'arabesques doré au centre, dos orné de fleurons dorés, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Lortic*). 20 000 / 30 000

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE DE TÉRENCE.

Les comédies de Térence y sont accompagnées du commentaire latin de Guy Jouenneaux, composé à la fin du XV^e siècle et complété par Josse Bade dans cette édition.

L'ouvrage sort des presses de Jean Trechsel, qui l'a somptueusement imprimé dans un beau caractère rond inspiré de l'humanistique italienne. D'origine allemande, Trechsel fut l'un des premiers typographes installés à Lyon, de 1488 à 1498, où les soins qu'il apportait dans la correction des livres sortis de son officine lui valurent une excellente réputation. La direction littéraire et la correction des épreuves de l'imprimerie revenait à son gendre, Josse Bade, l'instigateur de la présente édition. Alors professeur ès belles-lettres à Lyon, ce dernier devait lui-même acquérir une grande célébrité comme imprimeur à Paris.

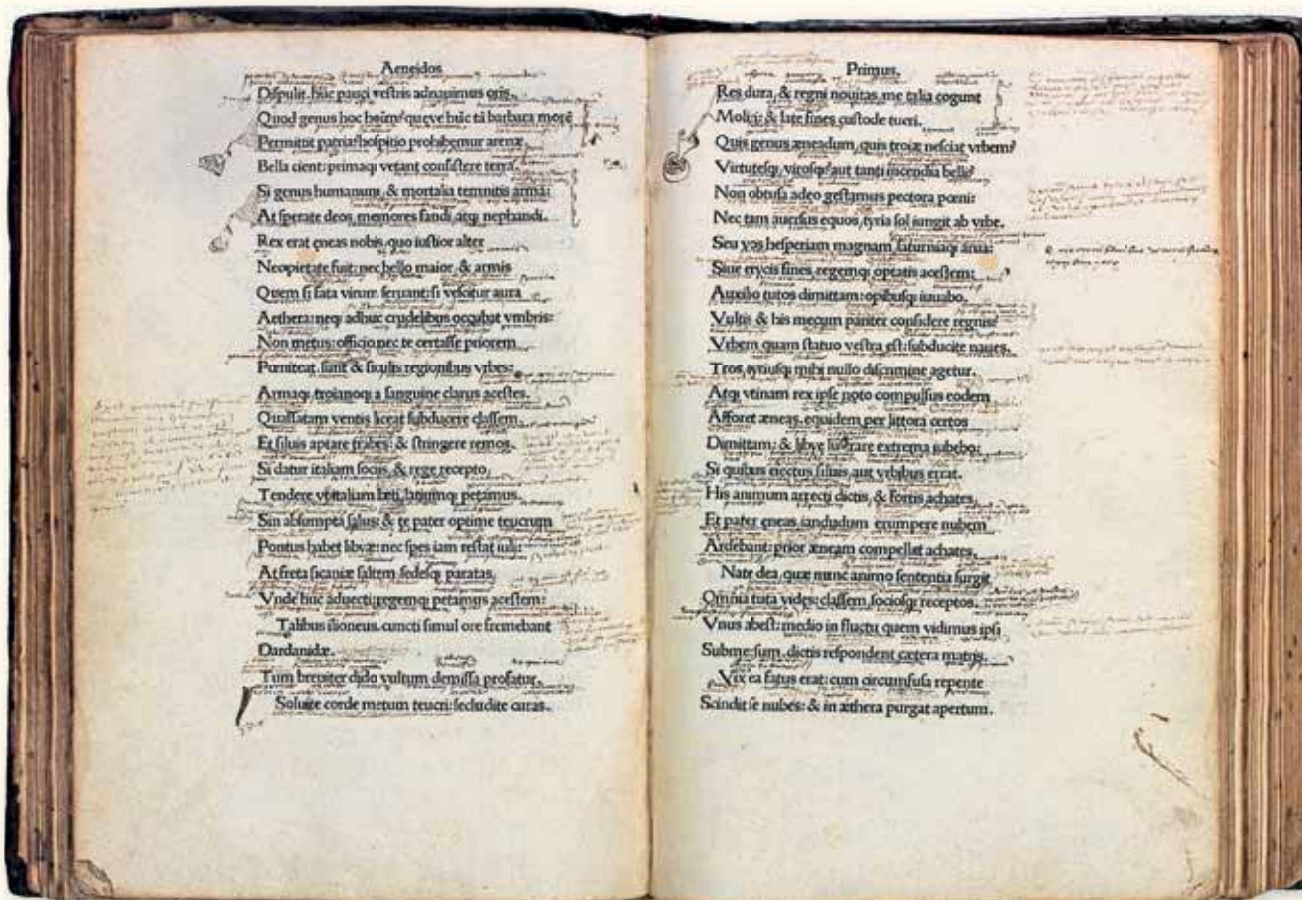
CE PRÉCIEUX INCUNABLE EST UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS LYONNAIS DU XV^e SIÈCLE ET MÊME, POUR AMBROISE FIRMIN-DIDOT, « LE PREMIER OUVRAGE RÉELLEMENT BEAU QUE LA FRANCE AIT PRODUIT EN CE GENRE ».



ne melle commutatur. I dicitur autem una uerba in quibus fecit dicere docere philosophemur. Commutare uerba dicitur. Deo esse pater dicitur mala ignorare. Hoc est placidum a maledicta copelli. Proinde illi dicitur crede perinde non commutatur tunc una uerba. Semper est. perinde illi uerba tunc habemus. id est esse a commutare. Sic in phormione tua non commutatur uerba in non hodie a non uirgile.

Byria Dams Simo Pamphilus. Er me de. Hoc qd
b) Erasmus relictis rebus omnibus: iussit Pam rati pōtēte ipsi
casse hellet loquū
d u

23



- 10 VIRGILE. Opus eximium per Paulum Malleolum Andelace[n]sem iterata diligentia plane recognitu[m]. Paris, Ulrich Gering et Berthold Remboldt, 1498. In-4 (254 x 172 mm), veau brun estampé sur ais de bois, deux bordures cernées de filets et ornées de grandes rosaces et de fleurs de lis à froid, dos à trois gros nerfs orné de filets, traces de fermoirs en cuivre au second plat, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 10 000 / 12 000

RARISSIME ÉDITION INCUNABLE DES ŒUVRES DE VIRGILE, révisée et publiée par Paul Mailliet, régent de l'Université de Paris, sur l'édition de Filippo Beroaldo.

Elle sort des presses parisiennes de Ulrich Gering et Berthold Remboldt, qui l'ont magnifiquement imprimée en caractères romains et ornée sur le titre de leur grande marque au *quatre de chiffre* à fond blanc (*voir la reproduction p. 154*).

ON PEUT CONSIDÉRER CET INCUNABLE COMME L'UN DES PLUS ANCIENS EXEMPLES FRANÇAIS DE LIVRE SCOLAIRE, les imprimeurs ayant pris soin d'interligner largement le texte et de l'encadrer de vastes marges afin de permettre aux étudiants d'annoter généreusement leur exemplaire.

L'édition de Paul Mailliet est si correcte qu'elle passa longtemps pour ne contenir aucune faute, comme le vante une épigramme de Jean Auber imprimée dans les pièces liminaires de l'ouvrage.

Pourtant, ce qui rend particulièrement précieux ce Virgile, c'est la dédicace de Mailliet à Laurent Boille, précepteur du duc d'Alençon, dans laquelle l'érudit blâme avec vigueur les contrefacteurs qui, en donnant des éditions fautives, ruinent les bons imprimeurs et causent un tort considérable aux auteurs et au public. Il dénonce les fraudes commises par certains imprimeurs et cite même le cas d'une édition des *Décrétales* qui se vendait à prix élevé parce qu'on y avait mis une fallacieuse souscription vénitienne. (Cf. André Chevillier, *L'Origine de l'imprimerie de Paris*, Paris, 1694, pp. 119-120 et 205-208).

CETTE ÉDITION EST DE TOUTE RARETÉ. On en recense seulement six exemplaires dans les collections publiques, dont deux incomplets : deux en France (Arsenal et Rouen), deux en Angleterre (Oxford et Cambridge), un en Allemagne (Cologne) et un aux États-Unis (Princeton).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ANNOTÉ PAR UN LECTEUR DE L'ÉPOQUE DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VEAU ESTAMPÉ ORNÉE DE GRANDES ROSACES ET DE FLEURS DE LIS.

Les annotations couvrent les marges et les interlignes des quatre premiers livres de l'*Énéide*.

De la bibliothèque du marquis François-Marie de Corbeau de Vaulserre (1773-1849), avec ex-libris.

Reliure restaurée, dos partiellement refait ; travail de ver et légères mouillures.

HC, 6036 – Goff, *Suppl.*, V-165a – Claudin, IV, 86 – Brunet, V, 1276 – Proctor, 8306 – GW, M-49782 – Pellechet, MS. 11623 – Bod-Inc., V-086 – Copinger : *Inc. Virgiliana*, 42 – Mambelli, 84.



ee ligatura alla fistula tubale, Gli altri dui cū ueterrimi cornitibici con-
cordi ciascuno & cum gli instrumenti delle Equitante nymphe.

Sotto lequale triūphale seiughe era laxide nel meditullo, Nelq̃le gli
rotali radii erano infixi, deliniamento Balustico, graciliscanti seposa
negli mucronati labii cum uno pomulo alla circumferentia. Elquale
Polo era di finissimo & ponderoso oro, repudiante el rodicabile erugi-
ne, & lo incédioso Vulcano, della uirtute & pace exitiale ueneno. Sum-

mamente dagli festigianti celebrato, cum moderate, & repentine

riuolutiōe intorno saltanti, cum solemnissimi plausi, cum

gli habiti cincti di fasceole uolitante, Et le sedente so-

pra gli trahenti centauri. La Sancta cagione,

& diuino mysterio, in uoce cōsone & car-

mini canzionali cum extre

ma exultatione amo-

rosamente lauda

uano.

*

PRIMVS



EL SEQVENTE triũpho nõ meno miraueglioso d'l primo. Impo
cheegli hauea le q̃tro uolubile rote tutte, & gli radii, & il meditullo defu
sco achate, di cãdide uẽule uagamẽte uaricato. Netale certam̃te gestoe re
Pyrrho cũ le noue Muse & Apolline i medio pulsãte dalla natura ip̃sso.

Laxide & la forma del dicto q̃le el primo, ma le tabelle erão di cyaneo
Saphyro orientale, atomato de scintillule doro, alla magica gratissimo,
& longo acceptissimo a cupidine nella sinistra mano.

Nella tabella dextra mirai exscalpto una insigne Matrõa che
dui oui hauea parturito, in uno cubile regio colloca
ta, di uno mirabile pallacio, Cum obstetrice stu
pefacte, & multe altre matrone & astante
Nymphe Degli quali uscìua de
uno una flammula, & delal
tro ouo due spectatissi
me stelle.

* *

*

- 11 [COLONNA (Francesco)]. *Hypnerotomachia Poliphili*, ubi humana omnia non nisi somnium esse docet, atque obiter plurima scitu sane quam digna commemorat. *Venise, Alde Manuce, décembre 1499*. In-folio (307 x 202 mm), maroquin citron janséniste, double filet sur les coupes, large dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de moire blanche cernées d'une fine roulette dorée, tranches dorées sur marbrure, étui de maroquin rouge frappé en queue d'un chiffre doré (Zaehnsdorf). 150 000 / 200 000

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DU MONDE.

L'*Hypnerotomachia Poliphili*, connu en français comme le *Songe de Poliphile*, est un curieux roman allégorique, composé en italien dialectal mêlé de latin, de fragments d'hébreu, d'arabe, de grec et de hiéroglyphes prétendument égyptiens.

Ce « combat d'amour en songe » narre le voyage initiatique entrepris en rêve par Poliphile, l'amant éconduit de Polia, jusqu'à Cythère, l'île d'amour. Le monde merveilleux que traverse le héros au cours de ses tribulations oniriques, jonché de ruines antiques et peuplé d'êtres fabuleux et allégoriques, est méticuleusement décrit par l'auteur, en de longs développements sur l'architecture, l'art des jardins, les œuvres d'art, les machines et les inscriptions épigraphiques qui eurent une grande influence sur l'art de la Renaissance italienne et française.

Bien que l'ouvrage soit anonyme, on présume traditionnellement que l'auteur a révélé son nom dans le célèbre acrostiche formé par la succession des lettrines : « *Poliam frater Franciscus Columna peramavit* ». Pourtant l'identité de ce *Francesco Colonna* n'est pas unanimement établie. Certains l'identifient avec un dominicain vénitien mal connu du couvent de San Zanipolo, professeur de grammaire et de théologie à Trévise et Padoue, mais aussi poète. D'autres auteurs l'identifient avec Francesco Colonna, seigneur de Palestrina, rejeton d'une puissante famille de la noblesse romaine. Emanuela Kretzulesco-Quaranta a défendu quant à elle l'idée que l'auteur véritable du *Poliphile* serait le grand humaniste et architecte Leon Battista Alberti, ami et protégé de la famille Colonna, et que Francesco Colonna aurait veillé après sa mort, survenue en 1472, à la publication de l'ouvrage.

Le *Poliphile* sera réédité par les fils d'Alde Manuce en 1545 et connaîtra quatre éditions en traduction française, en 1546, 1554, 1561 et 1600, et une en traduction anglaise en 1592.

Chef-d'œuvre typographique d'Alde l'Ancien, ce précieux incunable compte parmi les plus beaux livres illustrés de la Renaissance. Imprimé en caractères romains, hormis quelques mots en grec et en hébreu, dans une typographie sobre et remarquablement équilibrée, le volume est orné au fil du texte de quelque cent soixante-douze gravures sur bois, dont onze à pleine page, qui assurent un contrepoint visuel au récit, et d'une série de trente-neuf lettrines décoratives.

Les admirables gravures sur bois « qui font du *Songe de Poliphile* le chef-d'œuvre de la xylographie vénitienne et l'encyclopédie de l'ornementation de la Renaissance italienne » (cat. Willems) ont longtemps été attribuées au peintre vénitien *Giovanni Bellini* ou à d'autres maîtres italiens, tel *Andrea Mantegna*. Plus récemment, G. Biadego les a données au peintre de miniatures padouan *Benedetto Bordon*. Deux vignettes portent en effet, aux ff. a⁶ et c', un petit monogramme *b* qui pourrait être une signature.

EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE, avec la correction manuscrite requise sur le second titre. Le volume est bien complet des quatre feuillets liminaires et du dernier feuillet, comportant l'errata et le colophon, qui manque à nombre d'exemplaires, et la planche du sacrifice à Priape, souvent mutilée, s'y trouve intacte. Or, comme le rappelle Sander, « les exemplaires intacts et en parfait état sont rares ».

EXEMPLAIRE DE CHOIX, D'UN TIRAGE MAGNIFIQUE, TRÈS GRAND DE MARGES ET DE TOUTE FRAÎCHEUR, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE JANSÉNISTE EN MAROQUIN CITRON DE ZAEHNSDORF.

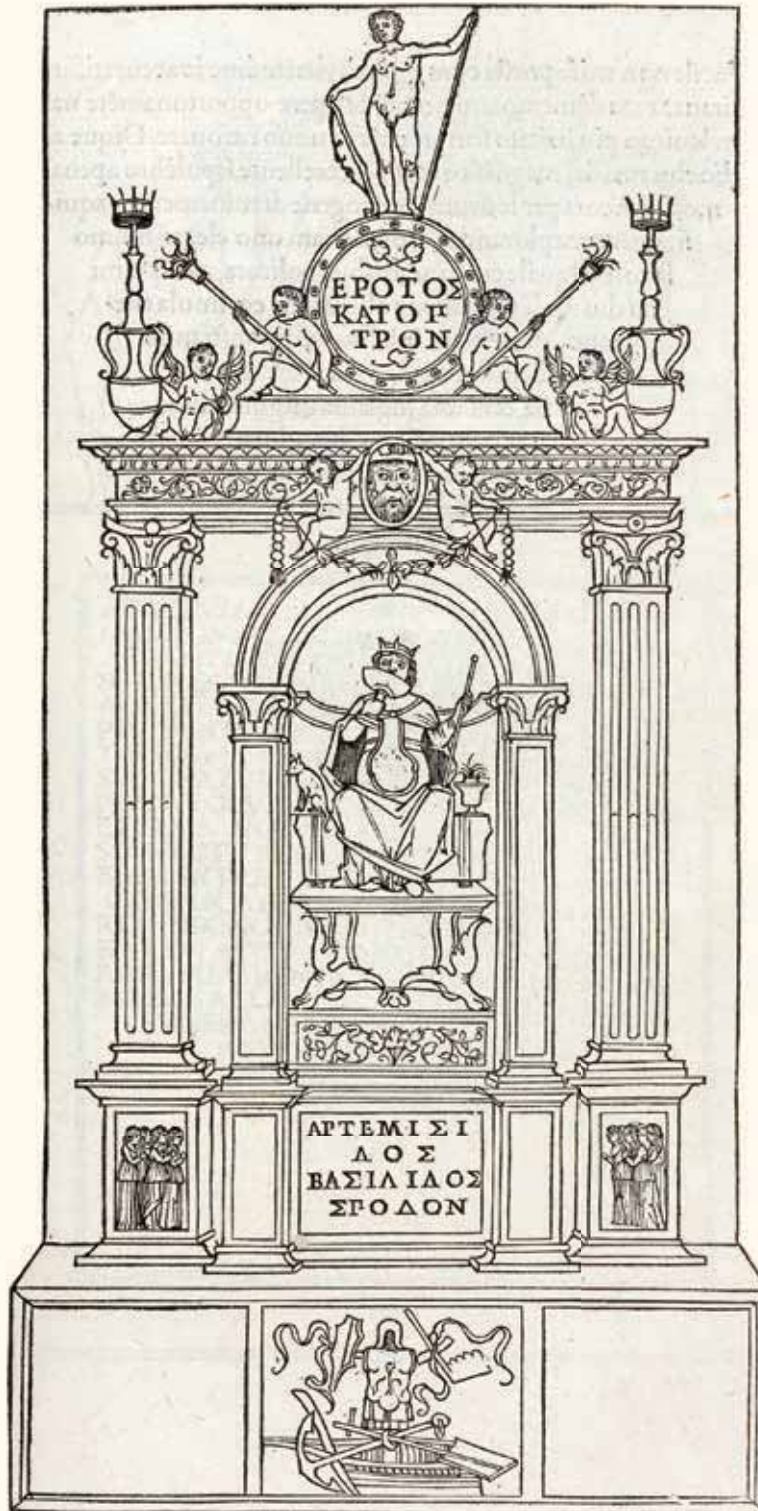
Joseph William Zaehnsdorf (1853-1930) fut, en son temps, l'un des meilleurs relieurs de Londres, comme son père Joseph Zaehnsdorf (1816-1886) l'avait été avant lui. Ses reliures, toujours exécutées avec goût, étaient fort appréciées des grands bibliophiles anglais et étrangers. Il est l'auteur d'un ouvrage classique sur son art, *The Art of Bookbinding*, publié en 1880.

DES BIBLIOTHÈQUES ALPHONSE VAN BRANTEGHEM (chiffre sur l'étui), ALPHONSE WILLEMS (1914, n°427), JACQUES WILLEMS ET DU BARON LOUIS DE SADELEER (ex-libris).

Alphonse van Branteghem (1884-1925), célèbre collectionneur de céramiques grecques, fit relire sa riche bibliothèque par les meilleurs relieurs de Londres, où il demeurait, tels Cobden Sanderson et les Zaehnsdorf.

Savant bibliographe et professeur de littérature grecque à l'Université de Bruxelles, Alphonse Willems (1839-1912) est l'auteur d'une bibliographie des impressions elzéviriennes qui fait encore autorité. Sa remarquable collection de romans de chevalerie et de poètes anciens fut dispersée par Henri Leclerc, le prédécesseur de Louis Giraud-Badin, en 1914. Nombre de ses livres se sont ensuite retrouvés dans la collection de son fils, Jacques Willems, et en particulier le présent exemplaire du *Songe de Poliphile*, que ce dernier racheta lors de la vente de son père.

Vaillant combattant de la guerre de 1914-1918, le Général Jacques Willems (1870-1957) fut également un des grands bibliophiles belges du XX^e siècle. Il succéda à Hector de Backer à la tête de la Société royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique, dont il fut président de 1924 à 1940. L'essentiel de sa collection fut acquis privément après sa mort ; ses livres français du XVI^e siècle, notamment, ont été présentés en 1994 dans le catalogue de la librairie Pierre Berès intitulé *Des Valois à Henri IV*.



Autre grand bibliophile belge, le baron Louis de Sadeleer (1913-1996) fut lui aussi président de la Société royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique, de 1983 à 1996.

Lavé lors de la reliure, l'exemplaire conserve des taches rousses sans gravité sur quatre feuillets (ff. III -2, k8, F4).

HC, *5501 – GW, 7223 – BMC, V, 561 – IGI, 3062 – Proctor, 5574 – Goff, C-767 – Essling, 1198 – Sander, 2056 – Pellechet, 3867 – Debure, 3766 – Brunet, IV, 778 – Rahir, 375 – Renouard, pp. 21-22, n°5 – Ahmanson-Murphy, n°35 – Lowry, pp. 129-135 – E. Kretzulesco-Quaranta, *Les Jardins du songe : « Poliphile » et la mystique de la Renaissance*, 2^e éd., Paris, 1986 – Lilian Armstrong, « Benedetto Bordon, Aldus Manutius and Lucantonio Giunta : Old Links and New », in D. Zeidberg (éd.), *Aldus Manutius and Renaissance culture...*, Florence, 1998, pp. 161-183 – F. Broomhead, *The Zaehnsdorfs (1842-1947) Craft Bookbinders*, Middlesex, 1986.

- 12 HEURES À L'USAGE DE ROME. Paris, vers 1506. Manuscrit sur parchemin de 126 ff. (155 x 98 mm) à 26 longues lignes (justif. du calendrier : 95 x 56 mm, du texte : 98 x 54 mm) ; basane fauve, plats anciens en veau brun estampé d'une large bordure historiée, d'un cadre de triples filets à froid contenant quatre frises de rinceaux verticales remontés sur la reliure, dos orné de fleurons et filets à froid, tranches dorées, emboîtement en chagrin havane orné de filets à froid (*Reliure moderne à l'imitation*). 40 000 / 50 000

PRÉCIEUX MANUSCRIT PARISIEN DU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE ORNÉ DE QUATORZE GRANDES MINIATURES ET TRENTE PETITES ET D'INITIALES PEINTES, AVEC LA LETTRE EN BLANC OU BLEU SUR FOND DORÉ OU À L'OR SUR FOND BLEU.

Contenu : *Tabula pascalis* du 20 avril 1506 au 19 avril 1530 (f. 1v) ; calendrier en latin (ff. 2-9) ; péricopes des évangiles (ff. 9v-13) ; Passion (ff. 13v-20) ; Heures de la Vierge à l'usage de Rome avec les Heures de la Croix et du Saint-Esprit intercalés (ff. 20v-64) ; Psaumes de la pénitence suivis des litanies avec saint Loup (ff. 65-76v) ; Office des morts à l'usage de Rome (ff. 77-95) ; Suffrage de la Trinité, *Obsecro te* suivi du *O intemerata, Stabat Mater, Des 15 joies de la Vierge Ave cuius conceptio solemniter plena*, les 7 oraisons de S. Grégoire, *O domine Iesu Christe adaro te in cruce pendentem*, Suffrages des saints, *De sororibus beate Marie* (ff. 95v-116) ; *Missus est Gabriel angelus, Te deprecor ergo mitissimam, Oraison pour garir des fièvres*, et d'une autre main : *Quiconques dira ces 3 oraysons gagnera XV mille ans de pardon O gloriosa regina, s'ensuit 5 belles oraysons que monseigneur saint Jean l'évangéliste fist en l'honneur de la Vierge Mediatrix omni et fons vivis* (ff. 118-125). Les ff. 64v et 125v-126 sont blancs.

QUATORZE GRANDES MINIATURES PEINTES DANS DES CADRES RENAISSANCE ANIMÉS DE PUTTI : Le Christ au mont des oliviers avec les apôtres endormis (f. 13v) – Annonciation (f. 20v) – Visitation (f. 30v) – Crucifixion à grand spectacle (f. 37v) – Pentecôte, où la Vierge siège au centre du cénacle (f. 38v) – Nativité (f. 39v) – Annonce aux bergers (f. 43) – Adoration des mages (f. 46), où l'un des mages est noir – Présentation au Temple, où une servante tient un panier de tourterelles, avec une foule de clercs assistant à la scène (f. 49) – Massacre des innocents, avec à l'arrière plan la fuite en Égypte (f. 52) – Couronnement de la Vierge par le Christ et Dieu le père, avec une nuée de séraphin au centre et un plafond à caisson (f. 55v) – David et Bethsabée au bain avec une servante, où David est à la fenêtre d'un hôtel et d'autres personnages apparaissent aux autres fenêtres (f. 65) – Résurrection de Lazare, avec une jolie vue sur une ville à travers la fenêtre (f. 77) – Trinité (f. 95v).

TRENTE PETITES MINIATURES ACCOMPAGNÉES DE BELLES BORDURES SUR FOND DE COULEUR AVEC DES FLEURS, TRONCS ÉCOTÉS, SUR FOND D'OR, COMPARTIMENTÉES SUR FOND DE PARCHEMIN, AVEC DES TREILLIS : saint Jean sur l'île de Patmos (f. 9v) – saint Luc peint le portrait de la Vierge (f. 10v) – saint Mathieu et l'ange (f. 11) – saint Marc et le lion (f. 12) – le Christ devant Pilate (f. 15v) – le Christ devant Caïphe (f. 17) – Portement de Croix (f. 18) – Crucifixion (f. 19) – Vierge au voile bleu en prière, inspirée d'un tableau de Jean Bourdichon (f. 96) – Piété (f. 100) – saint Michel (f. 104v) – saint Jean Baptiste (f. 105) – saint Jean l'évangéliste (f. 105v) – saint Jacques (f. 106) – saints Laurent et Christophe (f. 106v) – saint Georges (f. 107v) – saint Sébastien (f. 108v) – saint Nicolas (f. 109) – saint Claude (f. 109v) – saint Antoine (f. 110) – saint Antoine de Padoue (f. 110v) – saint Denis (f. 111) – saint Roch (f. 111v) – saints Cosme et Damien (f. 112) – sainte Anne apprend à lire à la Vierge (f. 112v) – sainte Marie-Madeleine (f. 113) – sainte Catherine (f. 113v) – saintes Geneviève et Marguerite (f. 114) – sainte Barbara (f. 114v) – sainte Appoline (f. 115v).

SIX MINIATURES SONT L'ŒUVRE D'UN ENLUMINEUR INFLUENCÉ PAR JEAN PICHORE (ff. 9v, 10v, 11, 20v, 37v, 112). Jean Pichore, enlumineur célèbre en son temps, est connu par deux manuscrits documentés : une *Cité de Dieu* enluminées pour le cardinal Georges d'Amboise, et des *Chants royaux du Puy Notre-Dame d'Amiens* réalisés à la demande de Louise de Savoie, vers 1517-1518. Il est également connu comme imprimeur avec Rémy de Lasire et comme dessinateur de modèles aux gravures sur cuivre parisiens par deux éditions imprimées de 1503 et 1504. Il s'inspire des graveurs germaniques comme Dürer et Schongauer et des graveurs italiens par ses bordures. Parmi les enlumineurs, il cite régulièrement Jean Poyer.



ONZE MINIATURES REVIENNENT AU MAÎTRE DU ROMULÉON DE CLUNY (ff. 15v, 18, 19, 96, 104v, 105, 109, 110, 110v, 111, 112v). Cet enlumineur a été nommé ainsi par François Avril d'après les fragments dispersés d'un *Romuléon* dans la traduction de Jean Miélot, peut-être commandé par René II de Lorraine. Le musée de Cluny conserve, de son œuvre, la seule peinture en pleine page connue à ce jour et une plus petite ; six miniatures ont été retrouvées au musée municipal de l'Évêché, musée de l'Émail de Limoges.

L'artiste a enluminé de nombreux vélins pour le roi Charles VIII, la plupart imprimés pour Antoine Vérard, ce qui nous permet de savoir que l'enlumineur exerce jusque vers 1495, date à laquelle on repère sa main sur un *Miroir historial* de Vincent de Beauvais.

Ses paysages sont doucement dégradés de bleus. Le peintre rythme les plans par de petites rangées d'arbres en forme de boules. Les plis sont fortement appuyés, les chevelures raides donnent une impression de masse. Des personnages ont un regard étrange, dû à une abondance de blanc dans l'oeil, d'autres ont les paupières gonflées et rouges. On remarque dans sa palette du bordeaux, du rouge, du rose, du vert olive et du marron. Son style le plus pur, non retouché par Pichore, se trouve ici dans les Suffrages.

La très belle Vierge au voile bleu (*reproduction ci-dessus*) dérive d'un modèle de Jean Bourdichon récemment acquis par le musée de Cluny et dont on connaît huit prototypes parisiens. L'enlumineur reprend avec exactitude la draperie du voile de la Vierge.



ENFIN, VINGT-TROIS MINIATURES PEUVENT ÊTRE ATTRIBUÉES AU MAÎTRE DE JEAN D'ALBRET (ff. 12, 13v, 17, 30v, 38v, 39v, 43, 46, 49, 52 (*reproduction ci-dessus*), 55v, 65 (*reproduction ci-contre*), 77, 100, 105v, 106, 106v, 107v, 108v, 113, 114, 114v, 115v), ainsi nommé d'après deux incunables enluminés de sa main pour Jean III de Navarre, comte de Périgord et vicomte de Limoges, sire d'Albret (1469-1516).

L'artiste occupe une place notoire dans l'enluminure parisienne des années 1490-1510 et a travaillé dans de nombreuses éditions du libraire Antoine Vérard, mais aussi pour Thielmann Kerver ou Gillet Hardouyn.

Le miniaturiste se distingue par la représentation de visages de forme triangulaire dans leur partie inférieure. Les contours des yeux sont marqués au khôl. La barbe de Dieu le père dans la Trinité est traitée par petits traits. Les peintures sont souvent cernées d'un filet noir ou bordeaux, les chevelure peintes de marron ou de noir, rehaussées de vaguelettes d'or semblent onduler.

Les plats de la reliure d'origine en veau estampé ont été remontés sur une reliure moderne à l'imitation.

Marques de provenance armoriées grattées au pied de quelques feuillets.

De la bibliothèque Robert Damilaville, avec ex-libris et numéro 156.

Notice détaillée disponible sur demande et sur www.alde.fr.



Domine ne in furore tuo arguas
me neque in ira tua
corripuas me.



- 13 [PROCESSIONNAL]. Incipit liber Rubrica[rum] et p[ro]cessionum secundum ritum frat[rum] atq[ue] sororum ordinis predicatorum. 24 mars 1506. Manuscrit sur vélin de [8] ff., CXIV pp., [2] ff. Petit in-4 (214 x 142 mm), maroquin rouge, large bordure de volutes dorées cernée de filets dorés et à froid et fleurons d'angles, rectangle central orné de fleurons dorés, armoiries au centre, dos lisse orné de filets dorés et à froid, deux fermoirs en cuivre ouvragé, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

TRÈS BEAU MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ SUR PEAU DE VÉLIN, EXÉCUTÉ EN 1506 POUR GIAN PIETRO CARAFA, ÉVÊQUE DE CHIETI, LE FUTUR PAPE PAUL IV.

Issu d'une grande famille de la noblesse napolitaine, Gian Pietro Carafa ou Caraffa (1476-1559) fut d'abord évêque de Chieti en 1504, archevêque de Brindisi en 1518, archevêque de Naples et cardinal en 1536, puis contrôleur général de l'Inquisition en 1542, avant de devenir pape le 23 mai 1555 sous le nom de Paul IV.

Comme pape, il est demeuré célèbre pour la lutte qu'il mena contre Charles Quint, la dureté inflexible qu'il opposa aux protestants italiens, s'opposant notamment à la paix religieuse d'Augsbourg en 1555, et certaines mesures austères qu'il prit, tels l'élargissement des pouvoirs de l'Inquisition, l'obligation pour les Juifs de vivre dans des ghettos et la création de l'Index.

Soigneusement calligraphié en rouge et noir, en grosses lettres bâtarde, le manuscrit commence par un calendrier orné d'une grande majuscule peinte en doré au début de chaque page. Le texte du Processionnal est décoré de nombreuses initiales dorées, dont quelques-unes sur fond miniaturé bleu et rouge.

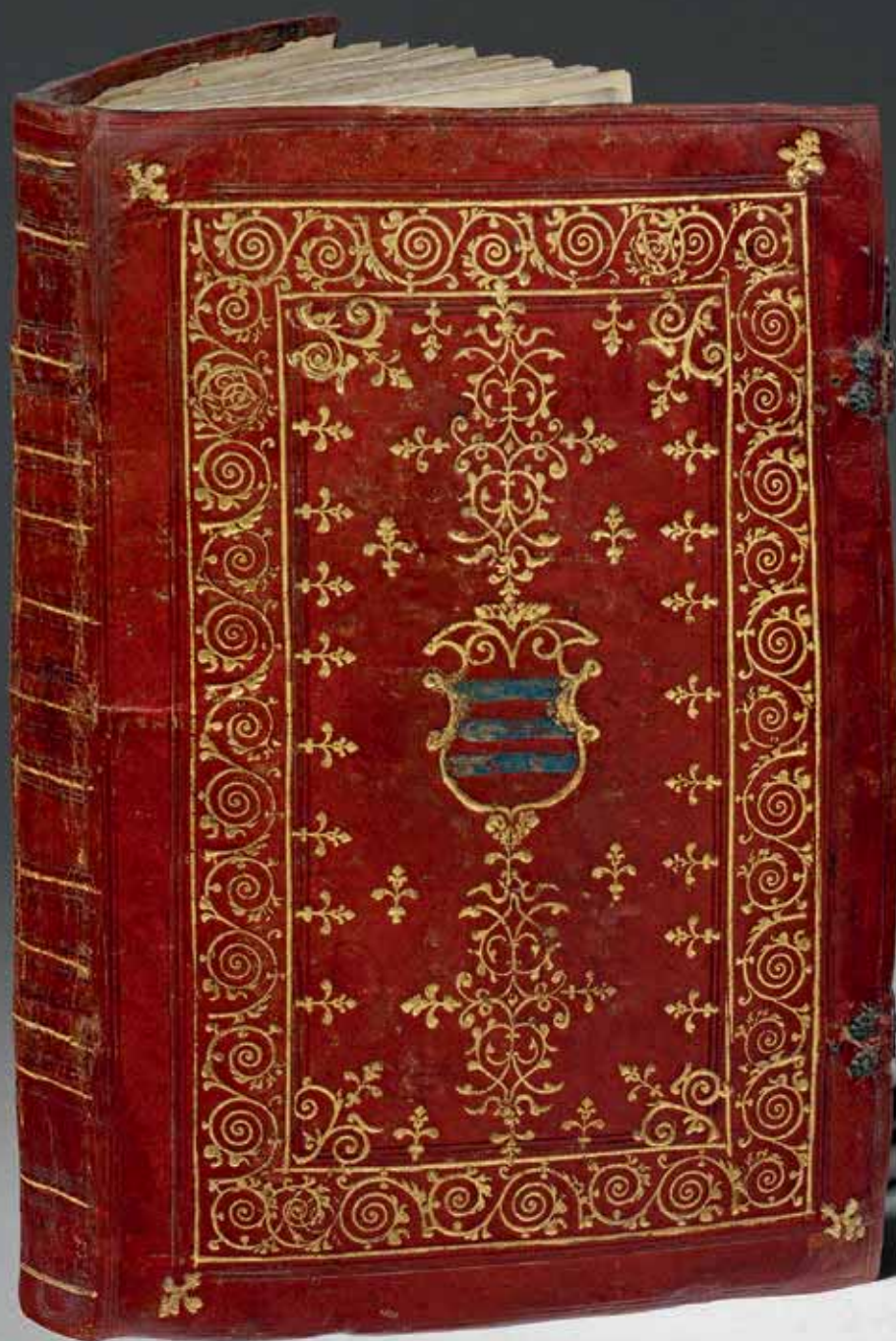
La musique occupe une part importante de l'ouvrage, notée en noir sur des portées tracées en rouge.

L'AVANT-DERNIER FEUILLET EST ORNÉ DES GRANDES ARMOIRIES DES CARAFA, PEINTES À PLEINE PAGE EN ROUGE, BLANC ET NOIR SUR FOND DORÉ ; la dernière page de texte, en regard, comporte deux grandes initiales miniaturées peintes en brun et doré et rouge et doré ; le dernier feuillet contient le colophon, inscrit en rouge.

RARE EXEMPLAIRE DANS UNE BELLE RELIURE ROMAINE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE GIAN PIETRO CARAFA.

Les armoiries du prélat, aujourd'hui oxydées, avaient originellement été peintes en blanc ou argentées sur les plats de la reliure.

Charnières, coiffes et coins restaurés.



- 14 VIGERIO DELLA ROVERE (Marco). *Decachordum christianum. Fano, Girolamo Socino, 1507.* – JEAN DAMASCÈNE. In hoc opere contenta Theologia quatuor libris explicata : et adjecto ad litteram commentario elucidata. *Paris, Henri Estienne, 1512.* 2 ouvrages en un volume in-folio (300 x 200 mm), peau de truie estampée sur ais de bois, encadrements de filets à froid dégageant deux bordures ornées par répétition d'un fer historié montrant des scènes de chasse, fleurons losangés dans l'entre-deux, rectangle central orné d'arabesques et de fleurons, dos muet orné de filets, deux fermoirs de peau et métal ouvragé, chaîne métallique de six maillons rivée en haut du second plat, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

ÉDITION ORIGINALE DE CE MAGNIFIQUE OUVRAGE, CONSIDÉRÉ COMME LE PLUS BEAU DES LIVRES SORTIS DES PRESSES DE SONCINO ET L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DE LA RENAISSANCE ITALIENNE.

Cette exégèse de la vie du Christ est dédiée au pape Jules II, qui avait créé l'auteur cardinal de Sainte-Marie-du-Trastevere en 1505. L'édition a été corrigée par les soins des franciscains Guido de Sancto Leone et Francesco Armillino et imprimée dans un élégant caractère romain, par Girolamo Soncino, le premier imprimeur établi à Fano, dans les Marches, en 1501.

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ D'UNE ADMIRABLE SUITE DE GRAVURES SUR BOIS DÉCRIVANT LA VIE DU CHRIST, composée de dix grandes compositions à pleine page encadrées de larges bordures ornementales à fond noir et de trente-trois jolies vignettes dans le texte, à fond criblé pour la plupart (six sont répétées). Le titre, encadré d'une large bordure de grotesques à fond noir, semblable aux bordures des illustrations, est orné au centre des armoiries cardinales de l'auteur gravées sur bois.

Les auteurs de cette illustration n'ont pu être identifiés, bien qu'on ait pu établir qu'ils sont plusieurs et qu'ils appartiennent à l'école de Giovanni Bellini. Les signatures *L* et *FV* qui figurent au bas de la Nativité et de la Pentecôte furent respectivement attribuées, quoique sans certitude, à *Luc' Antonio degli Uberti* et à *Florio Vavassore*. On a également attribué la suite à *Benedetto Montagna* et à *Zoan Andrea*. Curieusement, les illustrations sont décrites par Ruth Mortimer comme « probablement gravées sur métal ».

ON A RELIÉ À LA SUITE L'ÉDITION ORIGINALE DU COMMENTAIRE DE LA THÉOLOGIE DE JEAN DAMASCÈNE PAR JOSSE VAN CLICHTOVE. Le texte du père de l'Église, originellement composé en grec, est présenté dans la traduction latine de Jacques Lefèvre d'Étaples, dont il s'agit de la seconde édition ; la première, publiée sans commentaire en 1507, au format in-4, sortait aussi des presses d'Henri Estienne.

L'ouvrage est orné sur le titre du bel encadrement peuplé d'anges de l'éditeur, aux armes de l'Université de Paris (Silvestre, n°906), de nombreuses initiales ornées à fond blanc, noir ou criblé, et de quatre diagrammes dans le texte, le tout gravé sur bois.

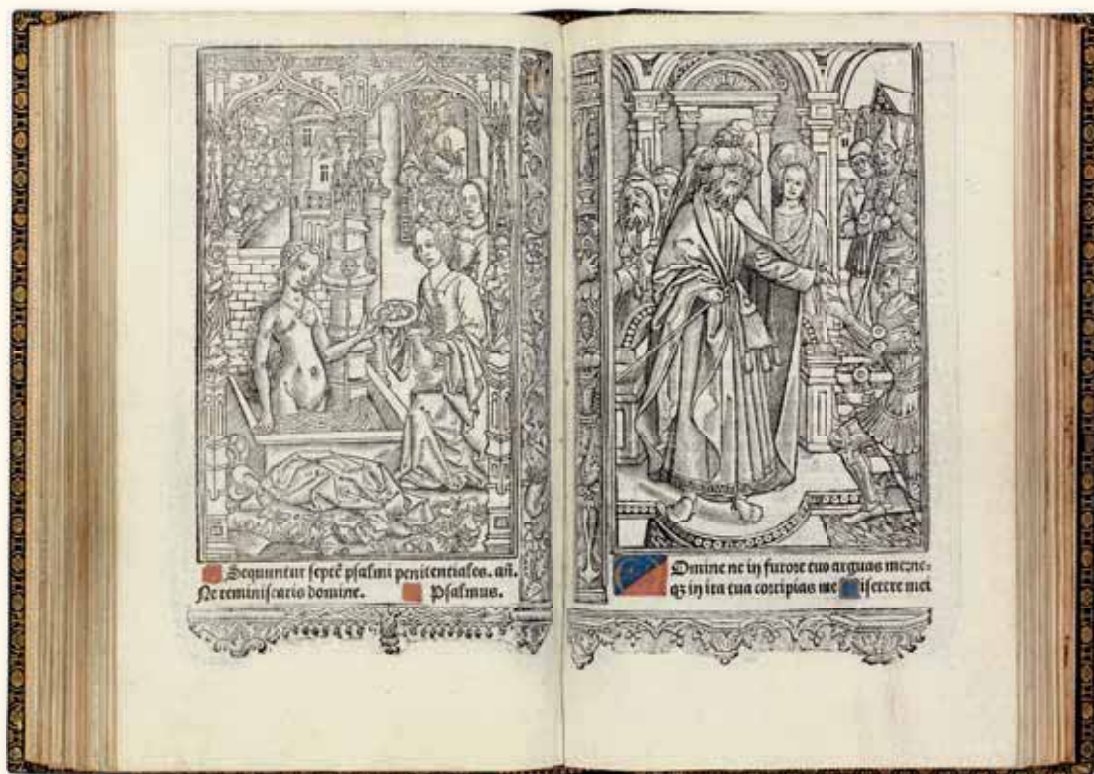
EXEMPLAIRES REMARQUABLEMENT CONSERVÉS, À GRANDES MARGES, RELIÉS ENSEMBLE AU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE DANS UNE INTÉRESSANTE RELIURE ENCHAÎNÉE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE, bien complète de ses fermoirs et de la chaîne métallique qui servait à arrimer l'ouvrage à son casier ou pupitre, afin d'en prévenir le vol. Les marges du second ouvrage présentent de nombreux témoins.

Inscription manuscrite ancienne répétée sur chacun des titres : *Liber Academia* [...].

De la bibliothèque de l'illustre collectionneur argentin Teodoro Becú (Buenos Aires, 1950, I, p. 50), avec ex-libris.

I. Adams, V-746 – Mortimer, It., n°537 – Brunet, V, 126 – Essling, I, 145 – Sander, III, n°7589. – II. Renouard, 41, n°3 – Schreiber, n°12 – Mortimer, Fr., n°329 – Graesse, III, 464.





- 15 [HEURES]. Ces prese[n]tes heures a lusaige de Rome au long sans requerir... Paris, Philippe Pigouchet pour Guillaume Eustace, 1509. In-4 (184 x 115 mm) de [132] ff., sign. a-q⁸, r⁴, almanach pour 1510-1530 ; maroquin bleu nuit, triple filet doré, dos orné, pièce de titre de maroquin fauve, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure du XIX^e siècle*). 15 000 / 20 000

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES GOTHIQUE IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN ET ENLUMINÉ D'INITIALES DORÉES SUR FOND ROUGE ET BLEU.

Chef-d'œuvre de la gravure sur bois du début du XVI^e siècle, la riche illustration de l'ouvrage se compose de la belle marque de Guillaume Eustace sur le titre, de la figure de l'Homme anatomique (f. 2r) et de seize grandes figures à pleine page – représentant le Martyr de saint Jean (f. 8v), le Baiser de Judas (f. 12v), l'Annonciation (f. 28v), la Visitation (f. 39v), la Crucifixion (f. 47r), la Pentecôte (f. 48r), la Nativité (f. 49r), l'Annonce aux bergers (f. 52v), l'Adoration des mages (f. 55v), la Présentation au temple (f. 59r), la Fuite en Égypte (f. 62v), le Couronnement de la Vierge (f. 68r), David et Bethsabée (f. 78v), la Purification (f. 79r), la Résurrection de Lazare (f. 91r), la Trinité (f. 113r) – et de vingt-cinq portraits de saints et d'évangélistes dans le texte, de moindre format.

Chaque page est encadrée de magnifiques bordures historiées, représentant des scènes tirées des Écritures ou de la vie quotidienne à la fin du Moyen Âge : cueillette des fruits, joueurs de flûte, chasseurs, etc., ou bien ornementales, au gracieux décor de rinceaux et de grotesques. L'extrême finesse de certaines compositions à fond criblé pourrait faire penser qu'elles ont été gravées sur métal.

Brunet ne cite qu'un seul exemplaire de ce livre d'heures, sensiblement plus court de marges que le nôtre (177 mm), qui passa de la collection Firmin-Didot (1879, n°123) à celle de Thomas Brooke et se trouve de nos jours conservé à l'université d'Oxford. Le seul autre exemplaire référencé dans les collections internationales est celui de la bibliothèque de Liverpool.

En fin de volume, cinq feuillets de vélin et de papier contenant un livre de raison manuscrit du XVI^e siècle ont été ajoutés à l'ouvrage.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, D'UN REMARQUABLE ÉTAT DE FRAÎCHEUR, DANS UNE JOLIE RELIURE DU XIX^e SIÈCLE EN MAROQUIN BLEU NUIT, PROVENANT DE DEUX DES PLUS ILLUSTRÉS COLLECTIONS ANGLAISES.

Des bibliothèques Frances Mary Richardson Currer (1785-1861), « *head of all female book collectors in Europe* » selon T. F. Dibdin, avec ex-libris, et Henry Huck Gibbs (1819-1907), baron d'Aldenharn, directeur de la Banque d'Angleterre, avec ex-libris manuscrit à Saint Dunstan's (Londres) en 1864 et ex-libris gravé à Aldenharn House dans le Hertfordshire (cat. privé, 1888, p. 87).

Infime piqûre de ver dans les huit premiers feuillets.

Brunet, V, 1646, n°288 – Bohatta, I, n°919 – pas dans Lacombe – Moreau, 1509-104 – Adams, L-1018.



D^{omi}nus in adiutoriu meum intende
mine ad adiuuandum me festina.

o

- 16 GOBIN (Robert). Les Loups ravissans, dit le doctrinal moral, contenant douze chapitres ou chacun pourra facilement congnoistre que cest de bien et fuyr mal. *Paris, à l'enseigne de la rose blanche couronnée* [Philippe le Noir], s.d. [vers 1525]. Petit in-4 (190 x 128 mm), maroquin rouge, double filet à froid, dos orné de même, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*H. Duru*). 10 000 / 12 000

UN DES LIVRES ILLUSTRÉS LES PLUS CURIEUX DU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE, D'UNE GRANDE RARETÉ.

Belle impression gothique de Philippe le Noir, réalisée vers 1525 selon Brunet, avec le titre et la douzième page en rouge et noir, une série de jolies lettrines fleuronées dans le texte et de la marque de Philippe le Noir (Renouard, n°624) au verso du dernier feuillet.

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE DIX-NEUF REMARQUABLES GRAVURES SUR BOIS REPRÉSENTANT DES LOUPS VÊTUS DE COSTUMES RELIGIEUX, TRÈS EXPRESSIVES, QUI SONT « PEUT-ÊTRE LES PLUS ÉTRANGES DU SIÈCLE » SELON GUY BECHTEL.

Elle s'inspire du cycle iconographique de la première édition de l'ouvrage, publiée par Antoine Vérard vers 1503, dans laquelle le texte de Gobin était suivi d'une *Danse des morts*. Brunet tient notre édition pour plus rare encore que celle de Vérard, dont on ne connaîtrait pourtant que sept exemplaires. Seuls deux exemplaires de celle-ci, conservés dans les bibliothèques Mazarine et Sainte-Geneviève, sont référencés dans les collections publiques internationales.

L'ouvrage est un curieux traité de morale mêlé de prose et de vers, dans lequel Robert Gobin, qui était doyen de Lagny-sur-Marne, met en scène un dialogue entre *Archilupus*, un loup revêtu d'habits religieux qui peint les péchés de façon à les rendre aimables, et Sainte Doctrine, une bergère personnifiant l'Église. Pour dénoncer les vices des ecclésiastiques, l'auteur n'hésite pas, dans la seconde partie de l'ouvrage, à mettre en cause les plus hautes autorités du clergé, tels les papes Jean XXII et Boniface VIII, ce qui faisait considérer ce doctrinal moral par La Croix du Maine comme « le plus hardi livre pour parler en toute liberté des ecclésiastiques que nous ayons encore vu écrit par un homme de sa profession ».

Le propos moral de l'ouvrage n'a pas manqué de paraître paradoxal à certains critiques, tel Goujet dans sa *Bibliothèque françoise*, car, dans ce prétendu traité de morale, « les *Loups ravissans* parlent [...] aussi souvent que *Sainte Doctrine* (chargée d'enseigner les agneaux) ; et que ne disent-ils pas ? Les maximes les plus corrompues sont toujours dans leur bouche ; leur école est celle du libertinage le plus outré ; les peintures qu'on y fait des vices y sont extrêmement libres ; tout y est montré sans voile ; tout y est dit sans énigme. »

On trouve aussi diverses fables dans l'ouvrage, dont celle du *Meunier, son fils et l'âne*, qui inspira La Fontaine.

Exemplaire grand de marges, avec quelques témoins, réglé à l'encre rose.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, CITÉ PAR GUY BECHTEL, PARFAITEMENT ÉTABLI PAR HIPPOLYTE DURU.

De la bibliothèque du baron Lucien Double (*Cabinet d'un curieux*, 1890, n°101 ; 1897, n°112), avec ex-libris.

Cassure habilement réparée aux deux feuillets O2 et O3. Insignifiants frottements sur la coiffe de tête et les attaches de mors.

Bechtel, G-151 (exemplaire cité) – Brunet, II, 1632.

Esloups Ravissans **dit le doctrinal moral**

**Contenant douze chapitres/ou chascun pourra facilement
congnoistre que cest de bien/et fur mal. Avec les exemples
iointes a chascun chapitre:comme pourrez veoir cy apres**



**On les vend a Paris en la grant Rue saint Jacques
Al enseigne de la Rose blanche Couronnee.**



- 17 LANCELOT DU LAC (Le Premier, Second, Tiers volume de). Nouvelleme[n]t imprimé a Paris. Paris, Jehan Petit, 1533. 3 parties en un volume in-folio (322 x 207 mm), chagrin bleu nuit, décor de compartiments d'entrelacs aux filets dorés droits et courbes ornés de feuillage et de fleurons dorés, chiffre couronné dans l'ovale central, dos lisse orné de même, doublures de chagrin rouge encadrées de dentelles et de jeux de filets dorés, tranches dorées et ciselées (*Simier, r[elieur] du roi*). 15 000 / 20 000

SIXIÈME ET DERNIÈRE ÉDITION GOTHIQUE D'UN DES PLUS BEAUX ROMANS DE CHEVALERIE, MAIS AUSSI L'UN DES PLUS RARES. Issu du cycle du Graal, *Lancelot du Lac* n'a connu qu'un petit nombre d'éditions anciennes : six seulement entre 1488 et 1533.

Les frais de la présente édition, imprimée à deux colonnes de 52 lignes, en lettres bâtarde, furent partagés entre Michel le Noir et Jehan Petit. Il en existe trois émissions : tandis que la plupart des exemplaires décrits portent au colophon, et parfois au titre, le nom de Philippe le Noir, celui-ci a été imprimé pour Jehan Petit et seuls son nom et sa marque y figurent.

Le titre de chaque partie est orné d'un bel encadrement à portique gravé sur bois comportant le nom et les initiales du libraire, dont deux marques typographiques différentes figurent à la fin de la première et de la troisième partie. Un grand bois copié de Vérard représente Lancelot recevant son épée du roi Artus au verso du quatrième feuillet et de nombreuses initiales décorées à fond blanc ou criblé émaillent le texte.

Probablement composé en latin au XII^e siècle et traduit par Robert de Borron, *Lancelot* fut sensiblement rajeuni au XV^e siècle. Le roman narre l'épopée du plus fameux des chevaliers de la Table ronde, fils du roi Ban de Bénévoic et de la reine Elaine, élevé au fond d'un lac par la fée Viviane. Archétype même du chevalier courtois, au service indéfectible de sa dame, Lancelot délivre la reine Guenièvre, l'épouse du roi Arthur capturée par Méléagant, et en tombe amoureux. Il doit sa perte à cet amour, auquel il sacrifiera son honneur et le privilège de trouver le Saint Graal, réservé en définitive à son fils, Galaad le Pur.

Exemplaire grand de marges, avec quelques témoins, comportant un ex-libris manuscrit du XVI^e siècle au pied du titre.

UN DES PLUS BEAUX EXEMPLAIRES CONNUS, DANS UNE ÉBLOUISSANTE RELIURE À LA FANFARE RÉALISÉE PAR SIMIER POUR LE ROI LOUIS-PHILIPPE, dont elle porte le chiffre sur les plats. C'est un des très rares exemples de reliure doublée à tranches ciselées du célèbre « relieur du roi ».

ILLUSTRE EXEMPLAIRE CITÉ PAR BRUNET, PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES DE LOUIS-PHILIPPE AU PALAIS-ROYAL (1852, I, n°1301, cachet sur le titre), HERSCHEL V. JONES (ex-libris) ET SIR ROBERT ABDY (1975, I, n°194). Il avait figuré, en 1946, dans un catalogue de la librairie F. Roth & C^e à Lausanne (cat. IX, n°134).

Excellente condition, en dépit d'un discret frottement sur un mors et une infime réparation angulaire au feuillet d1. Le feuillet blanc dd4 n'a pas été conservé.

Bechtel, L-42 – Moreau, 1533-745 – Brunet, III, 807 (exemplaire cité) – Picot-Rothschild, II, n°1488 – Murray, I, n°302 – Essling, n°160.



- 18 CONSTANTIN VII. De notevoli et utilissimi ammæstramenti dell'agricoltura, di Greco in volgare novamente tradotto, per Pietro Lauro Modonese, con la tavola di tutto cio chel nell'opera si comprende. Venise, Gabriele Giolito de Ferrari, 1542. In-8 (155 x 100 mm), maroquin rouge, bordure de feuillage et rinceaux dorés cernés de filets dorés et à froid et de petites fleurs de lis dorées aux angles, nom de l'auteur et titre dorés dans la partie supérieure des plats, décor de fers recourbés dorés dans la partie inférieure, médaillon ovale au centre estampé en relief et peint, à l'imitation d'un camée, représentant Apollon sur le char du Soleil et Pégase, ceint de l'inscription grecque ΟΡΘΩΣ ΚΑΙ ΜΗΛΟΞΙΩΣ en lettres dorées, dos orné de huit fleurs de lis, hachures sur les coupes, tranches dorées (Reliure de l'époque). 40 000 / 50 000

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION ITALIENNE DES GÉOPONIQUES PAR PIETRO LAURO. Publiée trois ans après l'édition princeps latine, elle a paru la même année que la traduction italienne de Niccolò Vitelli.

Mise au jour au X^e siècle, à l'instigation de l'empereur Constantin VII Porphyrogénète, la compilation de traités sur l'agriculture, en vingt livres, que l'on connaît sous le titre de *Géoponiques* est une des seules encyclopédies rurales à nous être parvenue de l'Antiquité. Elle s'appuie essentiellement sur un traité du VI^e siècle composé par l'agronome grec Cassianus Bassus, dit Scholasticus, traité qui a lui-même pour source primaire une réunion d'écrits plus ancienne, compilée au IV^e siècle par Vindonius Anatolius de Beyrouth à partir des écrits de Magon de Carthage, Pseudo-Démocrite, Pline l'Ancien et Julius Africanus.

Héritière d'une tradition florissante à l'époque hellénistique, cette encyclopédie rurale a pour objectif de recenser et de synthétiser les connaissances théoriques et pratiques accumulées durant les siècles précédents sur l'agriculture. À ce titre, elle traite aussi bien de culture des céréales que de viticulture, d'oléiculture, de pisciculture et de pêche, d'élevage et de médecine vétérinaire, d'apiculture, de météorologie, et contient des passages relatifs à la cuisine, aux vins, huiles et vinaigres, aux herbes aromatiques et médicinales, etc.

PRÉCIEUX SPÉCIMEN DE RELIURE ROMAINE AU MÉDAILLON D'APOLLON ET PÉGASE, RÉALISÉE PAR MAESTRO LUIGI POUR LE BANQUIER GÉNOIS GIOVANNI BATTISTA GRIMALDI.

Ce célèbre groupe de reliures, très recherchées des amateurs, a longtemps été attribué à Demetrio Canevari (1559-1625), bibliophile génois et médecin du pape Urbain VII, jusqu'à ce que Geoffrey D. Hobson ne dénonce, dans *Maioli, Canevari and others*, « le grand mythe de Canevarius » et n'attribue ces reliures à Pierre Louis Farnèse, le fils aîné du cardinal Alexandre Farnèse (futur pape Paul III). Plus récemment, Anthony Hobson, son fils, a contesté cette attribution et rendu ces reliures à leur véritable commanditaire : Giovanni Battista Grimaldi (v. 1524-v. 1612), riche banquier génois, fils du cardinal Girolamo Grimaldi et neveu du banquier de Charles-Quint.

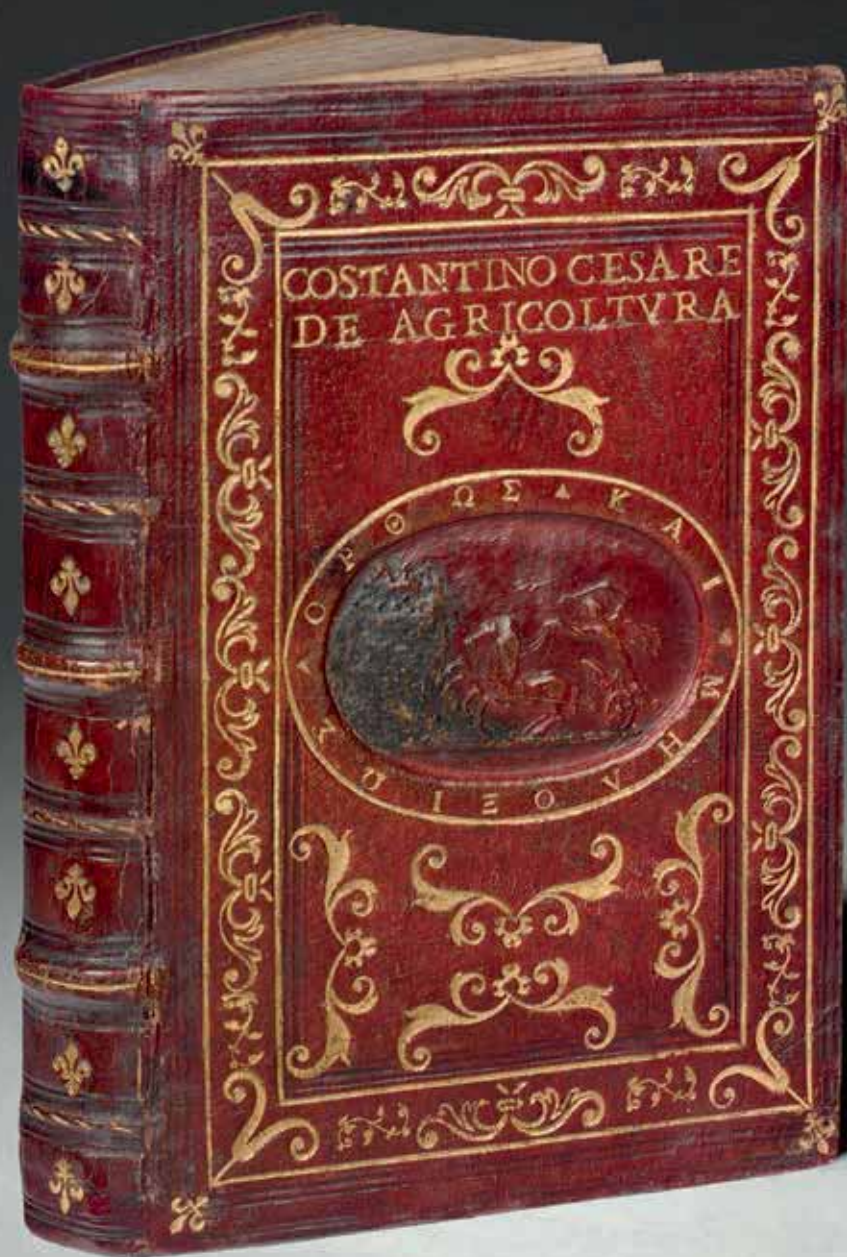
Avec l'aide de son ami l'humaniste Claudio Tolomei, ce dernier constitua, dans sa villa des environs de Gênes, une riche bibliothèque dont les volumes en langue italienne étaient recouverts de maroquin rouge, tandis que les ouvrages en latin étaient en maroquin brun ou vert foncé.

La reliure qui recouvre notre exemplaire a été exécutée à Rome vers 1542 par le Maestro Luigi, le seul Italien parmi les trois relieurs qui ont travaillé pour Grimaldi, avec les Français Marcantonio Guillery et Niccolò Franzese. Cette reliure a été présentée par Édouard Rahir dans deux catalogues de la librairie Morgand : *Livres aux armes des rois...* (1905, n°446, reprod.) et *Livres dans de riches reliures...* (1910, n°21), où elle était encore attribuée à Demetrio Canevari. Elle a ensuite été décrite par G. D. Hobson (*Maioli, Canevari and others*, n°XXV), par T. De Marinis (*La Legatura artistica...*, n°704) et par A. Hobson (*Apollo and Pegasus*, n°34).

DES BIBLIOTHÈQUES BENEDETTO MAGLIONE (1894, I, n°84), RENÉ DESCAMPS-SCRIVE (1925, I, n°13), GRACE WHITNEY HOFF (1933, n°46, reprod.) ET EDMÉE MAUS, avec leurs ex-libris respectifs.

Menues restaurations aux coiffes et à un coin. Petites mouillures sans gravité sur une douzaine de feuillets.

Brunet, II, 1540.





- 19 TITE-LIVE. *Latinæ historiæ principis*. Lyon, Sébastien Gryphe, 1548. 4 volumes in-16 (122 x 74 mm), maroquin fauve, double listel peint en noir et blanc et serti de filets dorés en encadrement, composition de rinceaux et fleurons dorés en mosaïque de cire peinte en bleu, vert, jaune et blanc se dégageant d'un grand cartouche ovale d'entrelacs courbes et enroulements sur fond pointillé doré, armoiries dorées à rehauts de cire bleue et jaune au centre du premier plat, titre doré au centre du second plat, dos lisse orné de rinceaux et fleurons à rehauts de cire brune sur fond pointillé doré, coupes ornées, tranches dorées, ciselées et peintes, chemises et étuis de demi-marocain brun moderne (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

RAVISSANTE ET TRÈS RARE ÉDITION DE L'HISTOIRE ROMAINE IMPRIMÉE À LYON PAR SÉBASTIEN GRYPHE, dont elle porte sur les titres la célèbre marque au griffon.

Agréablement typographiée en caractères italiques, cette édition se compose de cinq volumes qu'il est extrêmement difficile de réunir. Baudrier et Gültlingen n'en citent aucun exemplaire complet dans les bibliothèques publiques et ne décrivent que des volumes isolés dans différentes institutions.

Les quatre premiers volumes renferment les trente-cinq livres de l'*Histoire romaine* de Tite-Live qui sont parvenus jusqu'à nous, le texte de la seconde décade et des cinq derniers livres de la cinquième décade étant perdu depuis



l'Antiquité. Un cinquième tome donnant l'*Epitome* de Florus – que l'on considérait alors comme un abrégé de Tite-Live, bien qu'il n'en soit rien – était adjoint, semble-t-il, à l'édition ; ce volume ne se trouve pas dans notre exemplaire.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE ÉBLOUISSANTE RELIURE LYONNAISE À REHAUTS DE CIRE PEINTE, D'UN GOÛT TRÈS RAFFINÉ, AUX ARMES DE LA FAMILLE ROBERTI DE ROME.

On remarque d'intéressantes variations, d'un volume à l'autre, dans le décor si élégant des dos et la ciselure des tranches.

Une reliure similaire et de même provenance, « ornée sur le dos et les plats de riches compartiments en mosaïque formés d'incrustations de cire noire, bleue, jaune et rouge », figurait dans la collection Charles Lormier (1901, I, n°143, reprod.) sur le deuxième tome d'un Cicéron imprimé par Gryphe en 1551.

DE TOUTE RARETÉ.

De la bibliothèque du prince Franz Josef II de Liechtenstein (1906-1989), avec ex-libris et cachets humides.

Manquent 3 feuillets liminaires dans le premier volume (pp. 3-8).

Baudrier, VIII, 228 – *Gültlingen*, V, 171, n°1059-1062.

- 20 [ORDRE DE SAINT-MICHEL]. Le Livre des statuts & ordonances de l'Ordre Sainct Michel, estably par le treschrestien Roy de France Loys unzieme de ce nom. Institution de l'office de prevost et maistre des ceremonies, avec statuts & ordonances sur le fait dudict ordre. S.l.n.d. [Paris, vers 1550]. In-4 (218 x 157 mm), maroquin fauve, double encadrement de filets dorés et à froid orné de fers de fleurs de lis, arcs et carquois, grand cartouche central formé d'accolades et d'un croissant de lune évidé, armoiries au centre entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel, dos orné d'une fleur de lis répétée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 10 000 / 12 000

BELLE ÉDITION DES STATUTS DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL, publiée sur ordre du roi Henri II pour insuffler une nouvelle ardeur à l'ordre de chevalerie créé par Louis XI en 1469.

Soigneusement imprimé en lettres rondes, l'ouvrage est orné de bandeaux et d'une grande lettrine sur bois à fond clair, décorée de rinceaux et grotesques.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN. Van Praet en connaît dix-neuf, dont deux à la BnF.

PRÉCIEUSE RELIURE AUX ARMES ET AUX EMBLÈMES D'HENRI II ET DIANE DE POITIERS RÉALISÉE PAR L'ATELIER DE FONTAINEBLEAU SOUS LA DIRECTION DE GOMAR ESTIENNE, RELIEUR DU ROI DE 1549 À 1559.

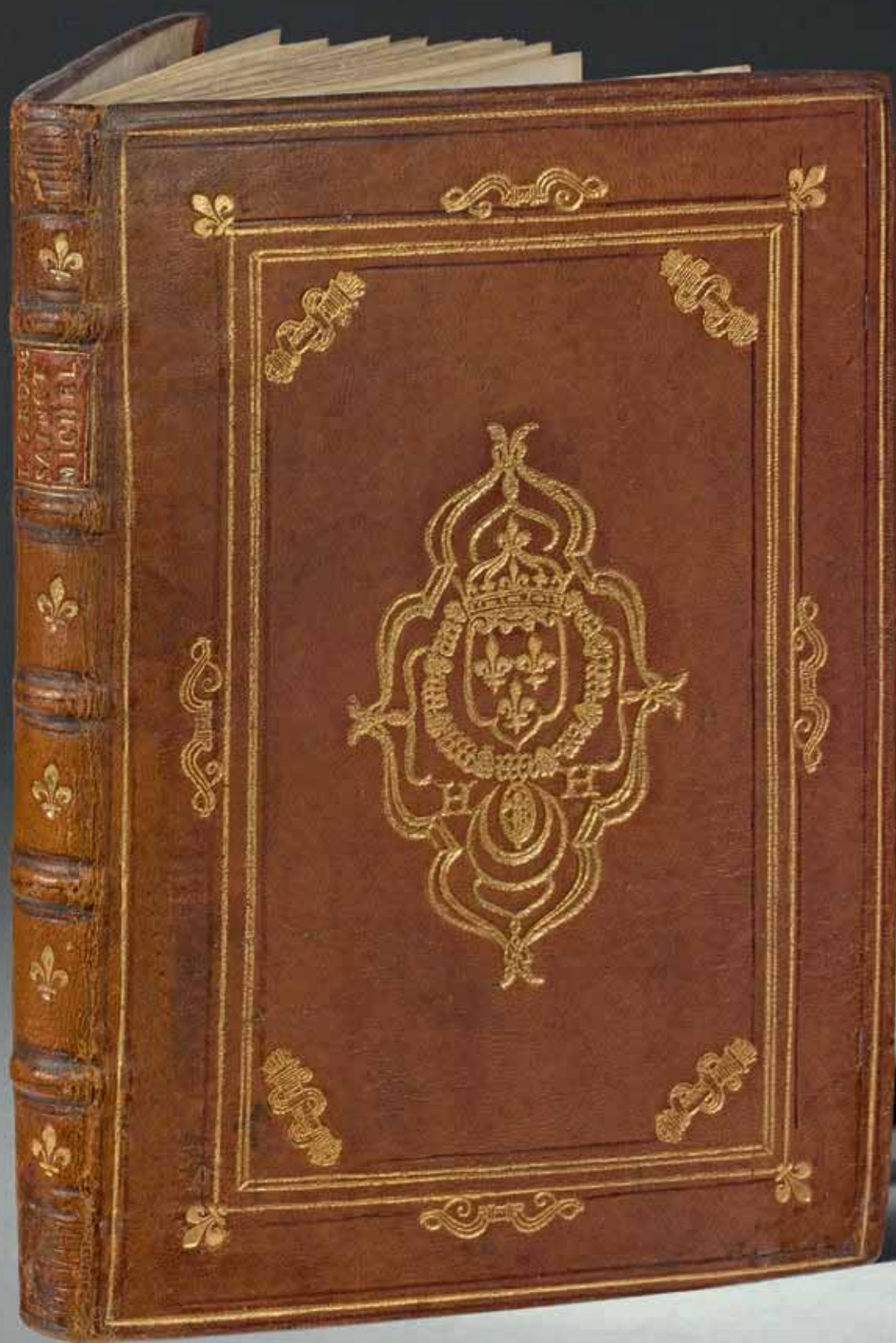
Mirjam M. Foot cite quinze exemplaires de ces *Statuts* reliés aux armes d'Henri II, dont le nôtre, auxquels Paul Culot ajoute encore trois exemplaires. D'après lui, « parmi les exemplaires qui ont survécu, une vingtaine ont conservé leur reliure d'origine. Tous présentent un décor sobre semblable, voire identique. »

Ces exemplaires ont très probablement été reliés pour des chevaliers de l'ordre, estiment Paul Culot et Mirjam M. Foot.

Exemplaire très bien conservé, en dépit de menues restaurations à la reliure et d'un accroc infime au caisson de tête. Une ancienne mention manuscrite a été effacée au bas du titre.

DE LA BIBLIOTHÈQUE GRACE WHITNEY HOFF (1933, I, n°61), avec ex-libris.

Saffroy, I, n°6230 – Brunet, III, 1125 – Van Praet, V, n°141-142 et suppl., n°141 – Hobson & Culot, n°42 – Laffitte & Le Bars, pp. 72-145 – Foot, I, n°13 (appendice, pp. 181-182, exemplaire cité sous le n°26) et III, n°63.



- 21 BOCCACE. Le Philocope. Contenant l'histoire de Fleury & Blanche fleur, divisé en sept livres, et nouvellement imprimé. Traduit d'italien en françois, par Adrien Sevin. *Paris, Charles l'Angelier, 1555*. In-8 (166 x 100 mm), veau fauve, décor d'entrelacs à la cire blanche et noire sertis de filets dorés et accompagnés de fleurons azurés se dégageant sur fond de pointillés dorés, cartouche central en réserve contenant un motif doré, dos lisse entièrement orné d'entrelacs de feuillage doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000

SECONDE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE, PAR ADRIEN SEVIN, D'UN DES ROMANS DE BOCCACE LES PLUS PRISÉS PENDANT LA RENAISSANCE.

Le *Filocolo* est une longue épopée amoureuse en prose italienne, composée entre 1336 et 1338 par Boccace. Le sujet provient d'une ancienne légende française, dont la première version littéraire est l'œuvre d'un poète anonyme du XII^e siècle.

« Le succès de cette œuvre de jeunesse de Boccace s'explique peut-être avant tout par son thème. La célèbre légende de Floir et Blanche flor [...] présentait une structure romanesque bien propre à susciter l'engouement populaire : deux enfants s'aiment depuis leur plus tendre enfance, tout les sépare. Elle est chrétienne et de naissance servile, il est fils de roi et sarrazin. Le caractère fatal et invincible de l'amour pourra donc s'affirmer à travers les innombrables obstacles que cette situation va engendrer. » (L. Hordoir, in Guillermet et al., *Le Miroir des femmes 2*, Lille, 1984, p. 73).

La traduction d'Adrien Sevin avait d'abord été publiée en 1542 par Denis Janot et d'autres libraires associés. Elle fut réimprimée dans deux éditions concurrentes parues au cours de l'année 1555, dont la présente édition, qui a elle aussi été partagée entre plusieurs libraires parisiens.

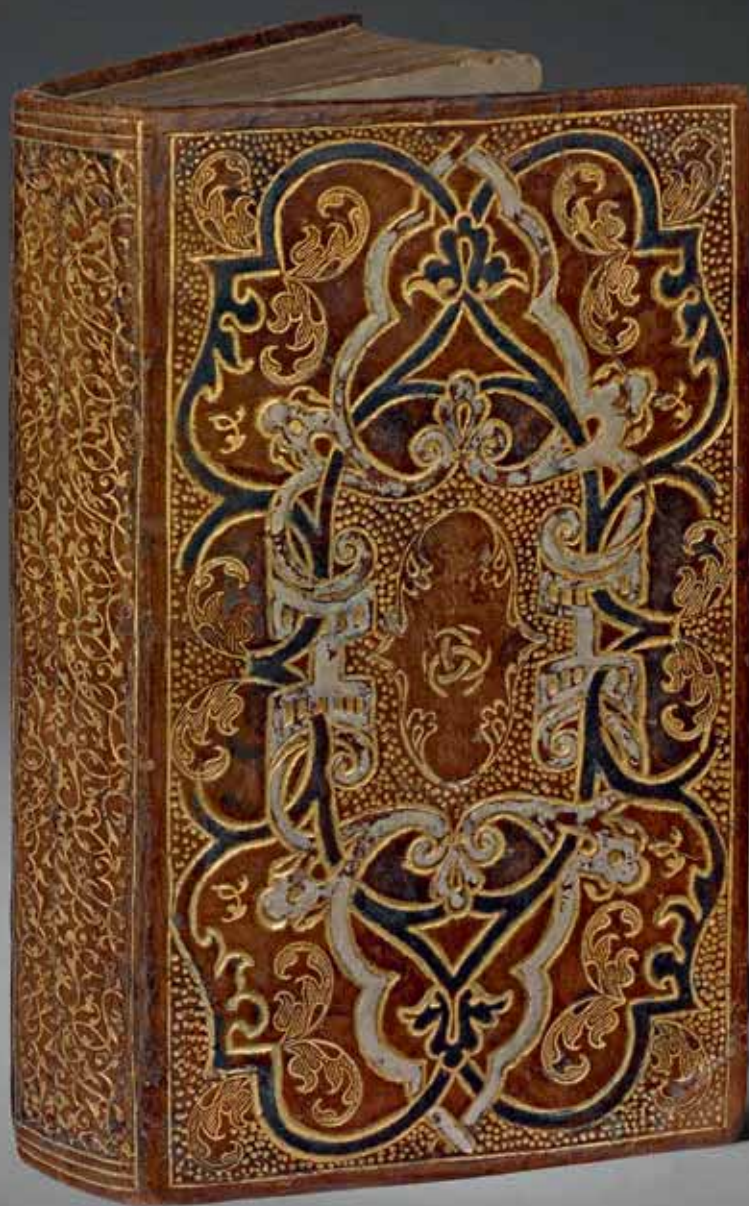
BELLE RELIURE À ENTRELACS DE CIRE PEINTE ORNÉE D'UN FER AUX TROIS CROISSANTS DE LUNE ENTRELACÉS.

Cet emblème évoque un des attributs de Diane de Poitiers (1499-1566) ou encore le symbole du « port de la Lune » qui renvoie à la ville de Bordeaux.

Le nom *De Villaines* figure dans deux ex-libris manuscrits différents – l'un en capitales romaines, l'autre en cursives bâtarde – inscrits sur le titre et le second contreplat du volume. Il pourrait s'agir, sans certitude, d'une marque de provenance du célèbre bibliophile Jean II Brinon († 1555), seigneur de Villaines.

De la bibliothèque du comte Roussy de Sales, avec ex-libris.

Sans le feuillet blanc final (GG8). Reliure restaurée, charnières, coiffes et coins refaits, première garde mobile renouvelée, repeintes sur les entrelacs. Petites mouillures marginales éparses, réparation ancienne au verso du titre.



- 22 CICÉRON. *Orationum tomus tertius. Ex castigatione Joannis Boulirii. Lyon, [Symphorien Barbier pour] Antoine Vincent, 1560.* In-16 (118 x 74 mm), veau fauve, riche composition d'entrelacs de filets et fleurons dorés comprenant trois motifs losangés et deux listels rehaussés de cire brune, déterminant un encadrement et deux compartiments centraux, et huit fleurons rehaussés de cire blanche, dos lisse orné, coupes ornées, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000

PREMIÈRE ÉDITION IN-16 DU COMMENTAIRE DE L'HUMANISTE JEAN BOULIER.

L'édition a été élégamment imprimée par Symphorien Barbier, en lettres italiques avec les gloses marginales en romains, pour le compte de Jean Frellon et Antoine Vincent, qui en partagèrent les frais et en reçurent chacun des exemplaires à leur adresse. Les deux libraires lyonnais en publièrent deux éditions sous la même date, l'une au format in-8, l'autre au format in-16.

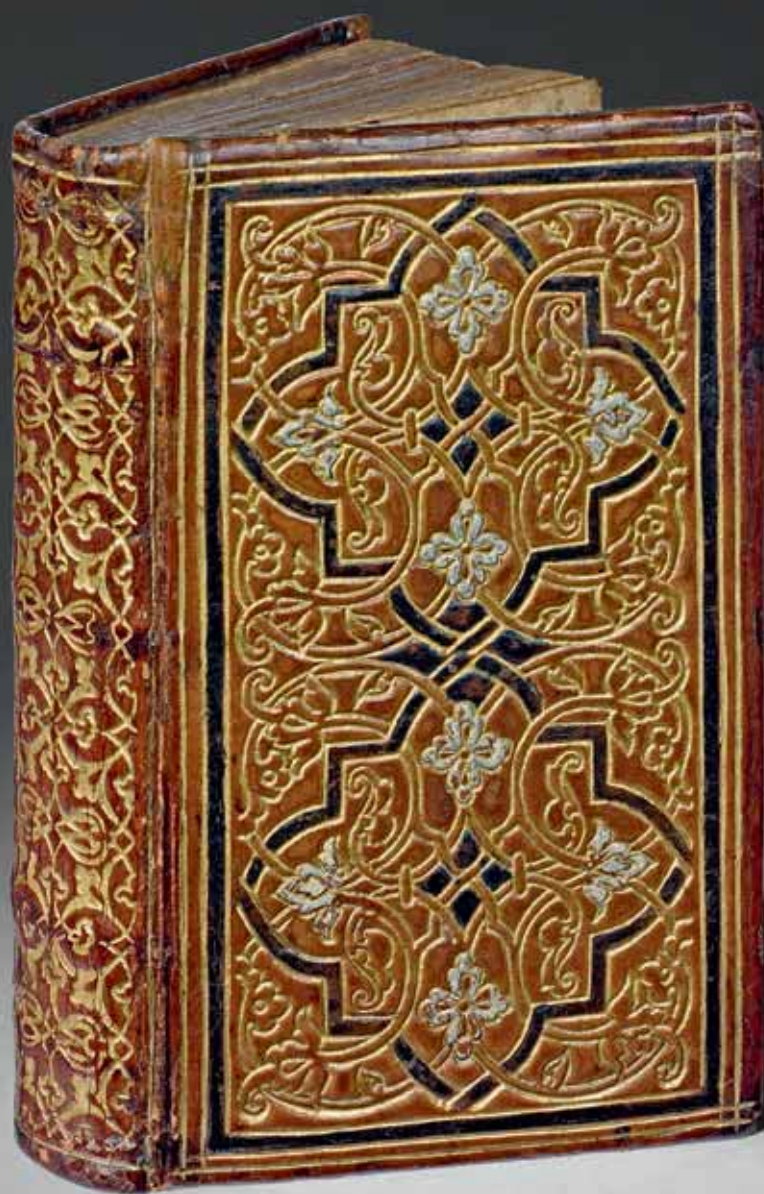
« Malgré de longues recherches », Baudrier n'a jamais pu retrouver un exemplaire complet de cette édition dont le troisième tome des *Orationum* est ici présenté seul. Le bibliographe décrit seulement quatre des douze volumes qu'elle doit réunir, n'ayant pu consulter les autres volumes ; le présent volume lui est notamment demeuré inconnu.

BEL EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE TRÈS JOLIE RELIURE LYONNAISE AU RICHE DÉCOR D'ENTRELACS PEINTS.

Des bibliothèques John Dawson, bachelor of Arts du Christ's College de Cambridge en 1730, avec ex-libris manuscrit au verso du premier feuillet, et Hugh Morriston Davies, avec ex-libris portant la mention manuscrite : *Noel Barwell a.a. 1902.*

Courtes fentes sur les mors supérieurs, manques infimes sur les coins, petite tache en haut du titre et discrète mouillure angulaire aux douze derniers feuillets.

Baudrier, V, 251 (autres volumes de l'édition) – Gültlingen, VII, 147, n°335.



- 23 [BOUCHET (Jean)]. Le Parc de noblesse. Description du trespuissant & magnanime Prince des Gaules, & de ses faicts & gestes. La forme de vivre de ceux du bon temps, qu'on nommoit l'Aage doré. *Poitiers, Jean de Marnef, 1565*. In-folio (280 x 178 mm), maroquin olive, triple filet doré, chiffre aux angles, armoiries au centre, dos lisse orné du même chiffre répété, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT POÈME SUR LA NOBLESSE, composé en vers décasyllabiques par Jean Bouchet, dont c'est le dernier écrit.

L'édition avait connu une première émission en 1550, chez le même libraire poitevin, sous le titre de *Triumphes du treschrestien, trespuissant & invictissime roy de France*. Le présent exemplaire provient toutefois de la seconde émission, remise en vente quinze ans plus tard sous un titre différent, daté de 1565. Le cahier liminaire de l'ouvrage a été réimprimé pour cette réémission et la date de l'achevé d'imprimer recouverte par l'éditeur d'une bande de papier contrecollée.

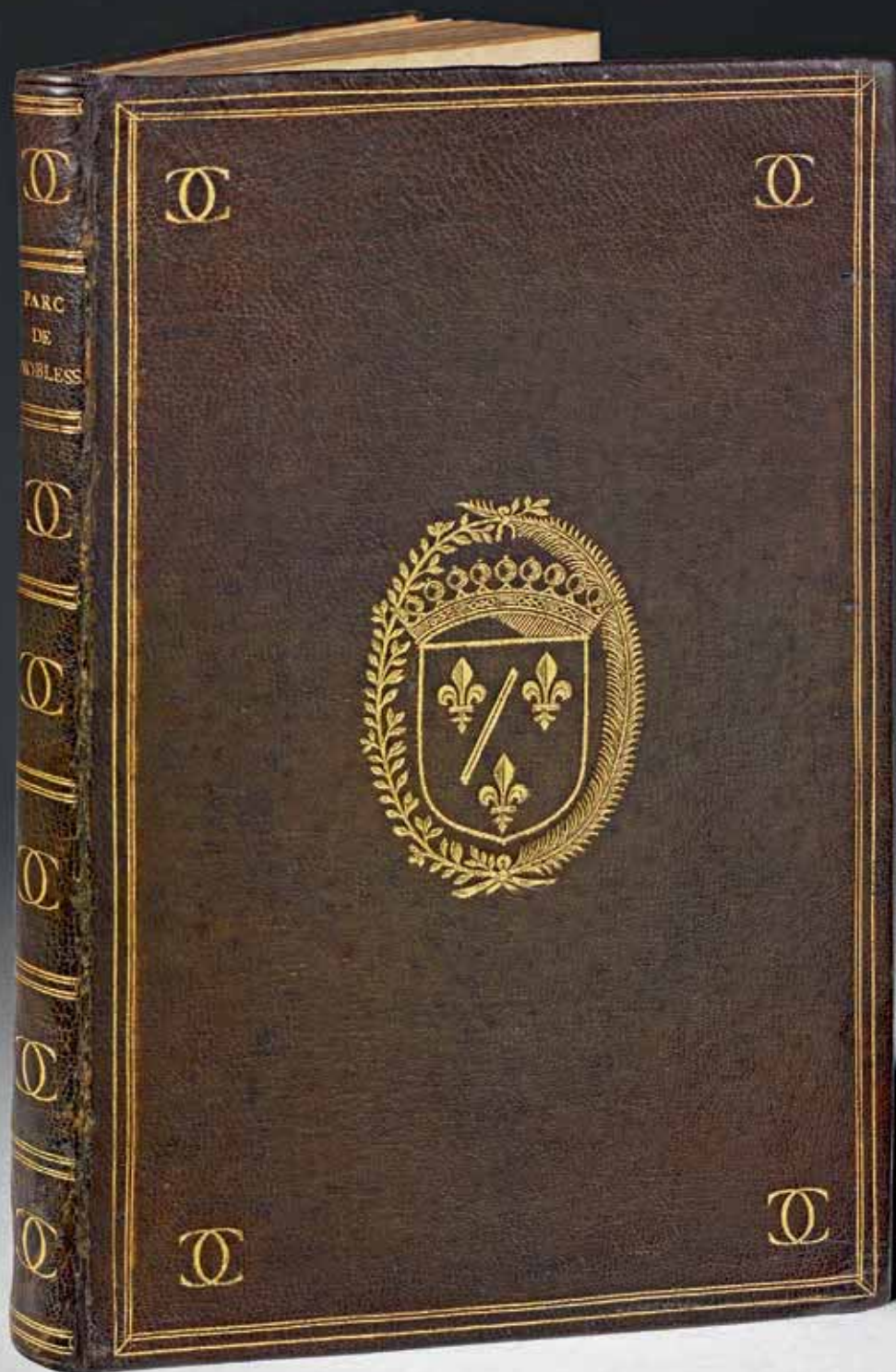
BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN OLIVE AUX ARMES ET CHIFFRE DE CHARLES DE VALOIS (1573-1650), DUC D'ANGOULÊME, FILS NATUREL DU ROI CHARLES IX ET DE MARIE TOUCHET.

Demi-frère de la marquise de Verneuil, maîtresse d'Henri IV, Charles de Valois a joui de la protection d'Henri III et de Catherine de Médicis, qui l'appelait le « petit bâtard » et lui légua les comtés d'Auvergne et de Lauragais. Marié à la fille du connétable de Montmorency, ce prince se distingua aux batailles d'Arques, d'Ivry, de Fontaine-Française, etc. Mais ses intrigues avec la marquise de Verneuil lui valurent d'être condamné à la prison perpétuelle. Il recouvrit toutefois la liberté en 1616, grâce à Henriette d'Entragues, l'ancienne maîtresse d'Henri IV, et prit part dès sa sortie de prison au siège de Soisson, puis en 1628 à celui de La Rochelle, et ne cessa de guerroyer avec bravoure sur tous les fronts, en Languedoc, en Allemagne, en Flandre, etc.

La belle et importante bibliothèque du duc d'Angoulême, bibliophile passionné comme ses ancêtres, fut léguée par son fils, Louis de Valois, comte d'Alais, au monastère de la Guiche en Charolais, auquel il était attaché par sa femme, et dispersée lors de la Révolution.

Reliure habilement restaurée. Des feuillets roussis, infime mouillure marginale sur quelques feuillets.

Brunet, I, 1165 – Index Aureliensis, n°122917.



- 24 BAÏF (Jean-Antoine de). *Euvres en rime. – Les Amours. – Les Jeux. – Les Passetems. Paris, Lucas Breyer, 1572-1573. 4 volumes in-8 (160 x 99 mm), maroquin rouge, double filet doré, dos lisse orné de lyres et roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Reliure du XVIII^e siècle).* 20 000 / 30 000

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE, TRÈS RARE COMPLÈTE ET TRÈS RECHERCHÉE, D'UN DES PLUS IMPORTANTS RECUEILS POÉTIQUES DE LA PLÉIADE.

Ami de Ronsard et membre de la Pléiade, Jean-Antoine de Baïf (1532-1589) se distingue des poètes de son temps comme le principal artisan de l'introduction en France d'une versification quantitative mesurée, calquée sur la poésie de l'Antiquité gréco-latine. D'origine angevine, né en 1532 à Venise où son père naturel était ambassadeur, il suivit les leçons de Dorat avec Ronsard. Après avoir chanté l'amour en pur pétrarquiste, il le rencontra à Poitiers en la personne de Francine de Gennes et le célébra avec ferveur dans les *Amours de Francine*. C'est grâce aux libéralités royales que Baïf put réunir en quatre volumes toutes ses œuvres antérieures à 1572, inédites ou déjà parues.

L'ouvrage sort des presses de Lucas Breyer, qui l'a fort élégamment imprimé en caractères italiques, émaillant le texte des quatre volumes de lettrines ornementées, bandeaux d'arabesques et fleurons typographiques.

I. *Euvres en rime* : dédié au roi Charles IX, ce recueil de cinquante-sept poèmes est divisé en neuf livres. TOUTES LES PIÈCES QUI Y FIGURENT SONT EN ÉDITION ORIGINALE, à l'exception du *Premier des Météores*, paru en 1567, et du *Mariage de François roy dauphin et Marie roine d'Ecosse*, qui est probablement la même pièce que le *Chant de joie du jour des espousailles...* donné en 1558. Le volume comprend, au verso du titre, une sorte de table indiquant dans quel ordre doivent être placées les quatre parties composant le recueil, que l'on vendait aussi séparément. Exemplaire bien complet du feuillet d'*Extraict du privilege*, lequel fut accordé à Baïf le 26 juillet 1571 pour l'ensemble de ses œuvres.

II. *Les Amours* : ce volume recueille toutes les pièces d'inspiration amoureuse composées par l'auteur : les deux premiers livres des *Amours de Méline*, parus en 1552, les quatre livres *De l'amour de Francine*, parus en 1555, et trois livres d'*Amours diverses*, qui paraissent quant à eux pour la première fois. Dans ces 250 sonnets inspirés par la belle Francine de Gennes, Baïf apparaît tout à tour érudit, amoureux passionné et admirateur de la nature. Les feuillets liminaires comprennent une épître dédicatoire au duc d'Anjou, futur roi Henri III, et un sonnet *À Méline*.

III. *Les Jeux* : LES PIÈCES RÉUNIES DANS CE TROISIÈME VOLUME SONT TOUTES EN ÉDITION ORIGINALE. Dédicé à François de Valois, duc d'Alençon puis d'Anjou, l'ouvrage recueille trente-quatre poèmes et trois pièces de théâtre : les *Églogues*, dix-neuf poèmes érotiques inspirés d'Ovide et de l'Arioste ; *Antigone*, *Le Brave* et *L'Eunuque*, deux comédies et une tragédie adaptées de Sophocle, Plaute et Térence, formant tout ce qui subsiste de la production dramatique de l'auteur ; les *Devis des dieux*, enfin, neuf petits dialogues imités de Lucien. La date d'impression imprimée sur le titre a été modifiée de 1572 en 1573 par l'adjonction d'un 1 final, comme le signale Tchemezine.

IV. *Les Passetemps* : ce recueil d'épigrammes est dédié au grand prieur de France, Henri de Valois, chevalier d'Angoulême, loué dans une épître dédicatoire. IL EST DIVISÉ EN CINQ LIVRES RENFERMANT QUELQUE 332 PIÈCES EN ÉDITION ORIGINALE : petits poèmes d'amour, pièces satiriques, épitaphes, étrences, etc., composés ou traduites à l'occasion d'événements divers en manière de délassement. Une plaisante adresse de Baïf *Au liseur* figure sur le dernier feuillet.

MAGNIFIQUES EXEMPLAIRES D'UNE ÉCLATANTE FRAÎCHEUR DANS DE SÉDUISANTES RELIURES EN MAROQUIN ROUGE DU XVIII^e SIÈCLE, RÉALISÉES POUR LE POÈTE JEAN-ANTOINE ROUCHER, l'auteur des *Mois*, un monumental poème pastoral en douze chants publié en 1779, dont le nom est frappé en lettres dorées dans la bordure du second contreplat des volumes.

De la bibliothèque John Chamier (1825, n°165), avec ex-libris.

Le dernier feuillet liminaire des *Euvres en rime* (a10), blanc à l'exception d'un fleuron typographique, n'a pas été conservé par le relieur. Petites mouillures marginales sur quelques feuillets.

Tchemerzine, I, 268-279 – Brunet, I, 611 – Jean Vignes, « Henri III et Jean-Antoine de Baïf, mécénat rêvé, mécénat réel », in *Henri III mécène des arts, des sciences et des lettres*, Paris, PUPS, 2006, pp. 144-158.







- 25 [COMMANDINO (Federico)]. EUCLIDE. Elementorum libri XV. Unà cum scholiis antiquis à Federico Commandino Urbinate, nuper in latinum conversi, commentariisque quibusdam illustrati. Pesaro, [Camillo Franceschini], 1572. – ARCHIMÈDE. Opera non nulla, à Federico Commandino Urbinate nuper in latinum conversa, et commentariis illustrata. Venise, Paul Manuce, fils d'Alde, 1558. 2 ouvrages en un volume in-folio (300 x 198 mm), maroquin olive, double encadrement de trois filets dorés, chiffre aux écoinçons, armoiries au centre, dos orné du même chiffre répété six fois, chaînette sur les coupes, tranches dorées sur marbrure (Reliure du XVII^e siècle). 8 000 / 10 000

ÉDITIONS ORIGINALES DE CES DEUX TRADUCTIONS LATINES DES ŒUVRES D'EUCLIDE ET D'ARCHIMÈDE PROCURÉES PAR FEDERICO COMMANDINO.

Les deux ouvrages sont illustrés de très nombreuses figures géométriques dans le texte gravées sur bois. De plus, le traité d'Euclide est orné d'un très beau titre gravé, réalisé spécialement pour cet ouvrage par Jacob Crigher, et l'ancre aldine orne le titre et le dernier feuillet de chacune des deux parties des œuvres d'Archimède.

Mathématicien et humaniste, Federico Commandino (1509-1575), natif de Sassocorvaro dans la province de Pesaro et Urbino, révisa pour le compte de Paul Manuce la première édition des œuvres d'Archimède, procurée par l'humaniste Thomas Gechauff dit Venatorius et publiée à Bâle en 1544. Pour bien des termes grecs de géométrie, Commandino dut rechercher un équivalent latin, s'appuyant sur les rares indices trouvés chez Cicéron, Vitruve et Frontin et créant de toutes pièces en latin une terminologie mathématique qui s'imposa.

C'EST LA SEULE ÉDITION D'ARCHIMÈDE SORTIE DES PRESSES ALDINES. Elle réunit toute l'œuvre du mathématicien grec, à l'exception du *Traité des corps flottants*, dont Commandino ne retrouva pas de manuscrit grec, et du traité *De la méthode*, découvert bien plus tard. Commandino est également l'auteur de l'important commentaire rassemblé dans la seconde partie de l'édition, sous titre séparé et nouvelle pagination.

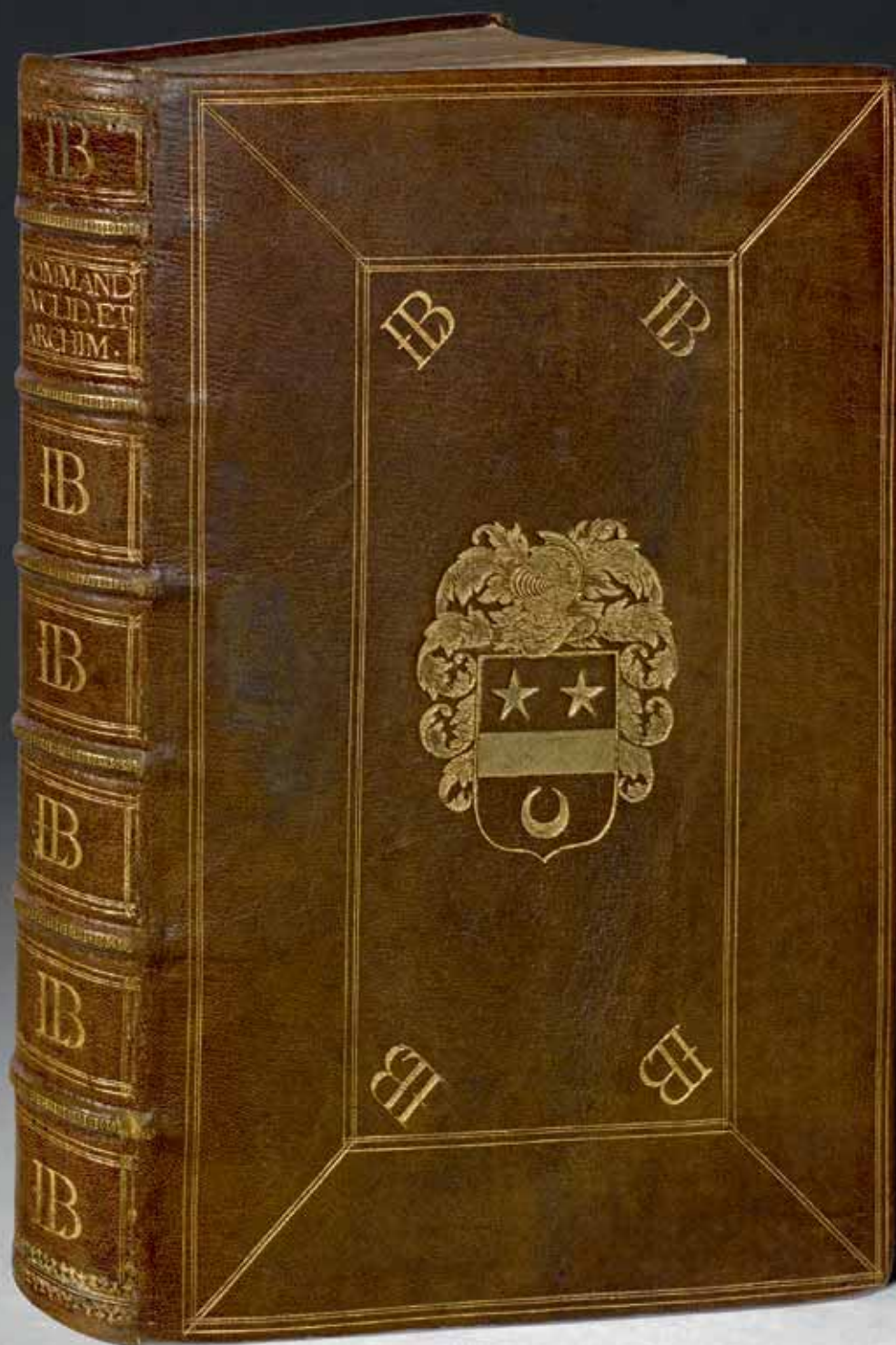
L'édition des *Éléments* d'Euclide sort des presses de Camillo Franceschini, dont Federico Commandino avait obtenu la fondation à Pesaro, en 1565, pour imprimer ses œuvres.

EXEMPLAIRES RÉGLÉS DANS UNE SUPERBE RELIURE AUX ARMES ET CHIFFRE DE LOUIS BIZEAU, ILLUSTRE BIBLIOPHILE DU DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE.

De la bibliothèque du vicomte Charles Bruce of Amphilh à Tottenham (1733, p. 83 n°17), avec ex-libris et mention manuscrite *Rob. Bruce 1729*.

Titre légèrement froissé et anciennes restaurations de papier épargnant le texte dans la marge inférieure des ff. 253-255 dans le premier ouvrage, dont le dernier feuillet blanc (Sss4) a été supprimé. Dans le second ouvrage, légères rousseurs sur quelques feuillets et annotations marginales au crayon (première partie) et infime mouillure angulaire (seconde partie).

I. Thomas-Stanford, n°18 – Brunet, II, 1088 – II. Renouard, p. 173, n°3.



- 26 [COMMISSION DOGALE]. *Palais ducal de Venise, septembre 1575*. Manuscrit sur vélin de 202 ff. (ch. 4-206) et [12] ff. dont 3 blancs. In-4 (228 x 162 mm), maroquin rouge, cordelières dorées serties de petits fers, bordure, angles, milieux et petits cartouches en creux à fond d'or, renfermant, sauf la mandorle centrale, d'arabesques estampés en léger relief et peints en rouge, vert et argent, Lion de Saint-Marc tenant un livre au centre du premier plat, armoiries peintes au centre du second, sans les attaches, dos orné de compartiments de filets obliques dorés, coupes ornées, tranches dorées, coffret de chagrin noir moderne (*Reliure vénitienne de l'époque*). 8 000 / 10 000

PRÉCIEUX MANUSCRIT ADRESSÉ PAR LE DOGE ALVISE I^{er} MOCENIGO À BARTOLOMEO CAPPELLO, PODESTAT DE TRÉVISE DE 1575 À 1577, DANS UNE MAGNIFIQUE RELIURE VÉNITIENNE DE STYLE ORIENTAL AUX ARMES DU MAGISTRAT.

Calligraphié à l'encre pourpre et noire sur peau de vélin, ce document officiel de la République vénitienne transcrit, en latin puis en italien, les règlements et textes de loi afférents à la charge de *podestà*, autrement dit de consul ou procureur missionné par le doge dans les cités et provinces extérieures placées sous sa souveraineté.

Issu d'une importante famille patricienne de Venise, Bartolomeo Cappello (1519-1594) occupa différentes magistratures et offices politiques à la Quarantie et au Sénat de Venise avant de se voir élire au podestariat de Trévise. Il est le père de la célèbre Bianca Cappello (1541-1587), devenue grande-duchesse de Toscane en épousant François I^{er} de Médicis et morte, comme lui, empoisonnée à l'arsenic à la villa Poggio a Caiano.

CES BELLES RELIURES VÉNITIENNES, AU DÉCOR TRÈS RICHE ET HARMONIEUX, SONT TRÈS RARES EN MAINS PRIVÉES.

Celle-ci est quasiment identique à la commission dogale copiée vers 1580 de la collection Grace Whitney Hoff (1933, n°96, pl. XXXVII). On la rapprochera également de deux autres reliures vénitiennes, très proches : l'une, recouvrant un manuscrit officiel de 1565, est reproduite par Léon Gruel dans le *Manuel de l'amateur de reliures* (I, 154), et l'autre, sur un manuscrit de 1587, par Tammaro De Marinis dans *La Legatura artistica in Italia* (II, n°1917 g, pl. CCCLIV bis).

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU MAJOR ABBEY (1967, n°1824, reprod. pl. 110), avec ex-libris et supralibris doré sur le coffret. L'importante collection de livres anciens et de reliures précieuses du brasseur anglais John Roland Abbey (1894-1969) fut dispersée en une quinzaine de ventes à Londres entre 1965 et 1989.

Incomplet des premiers feuillets, le manuscrit commence au 4^e feuillet chiffré. Quelques légères et discrètes restaurations à la reliure, un mors légèrement fendillé.



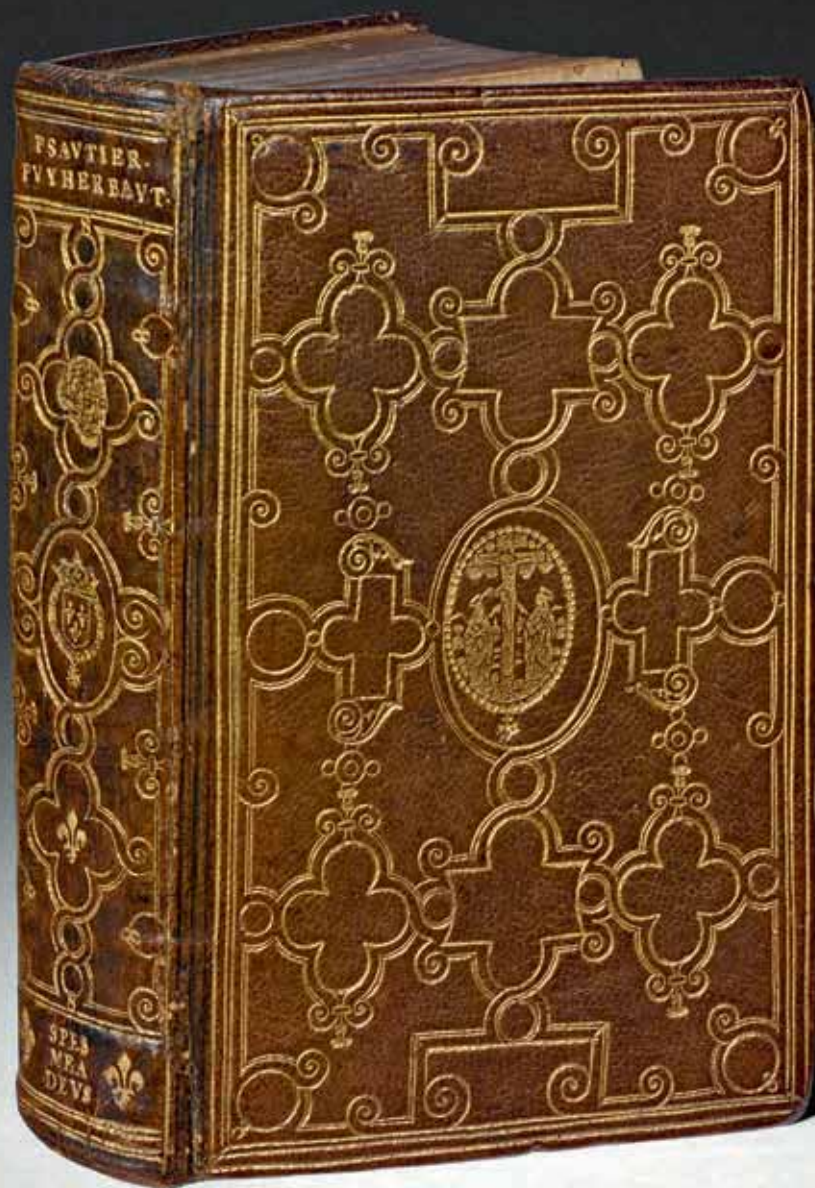
- 27 [PSAUMES]. Psalmes de David, traduits au plus pres de leur sens propre & naturel... par F. Gabriel Dupuyherbault, de l'ordre de Fond Evrauld. Depuis corrigez & augmentez de plusieurs annotations par G.G.P.D.R. *Paris, Michel de Roigny, 1583*. In-8 (171 x 109 mm), maroquin olive, décor de compartiments quadrilobés au filet doré droit et courbe ornés de fleurons et d'enroulements, médaillon ovale au centre comprenant une Crucifixion dorée, dos lisse orné de trois compartiments contenant une tête de mort, des armoiries et une fleur de lis, devise *Spes mea Deus* en queue, filet sur les coupes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

Nouvelle édition de cette traduction des *Psaumes* due à Gabriel Dupuyherbault, moine bénédictin de Fontevraud, prédicateur et auteur de nombreux ouvrages de controverse religieuse. Il a notamment publié un *Theotimus* qui contenait de violentes attaques contre l'œuvre de Rabelais, auxquelles celui-ci répondit ironiquement dans le *Quart Livre*.

BEL EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE RELIURE À LA FANFARE EN MAROQUIN OLIVE AUX ARMES ET EMBLÈMES FUNÈBRES DU ROI HENRI III (1551-1589). Appartenant au groupe des fanfares à compartiments vides, elle est décorée de l'emblème et de la devise de la Congrégation des Pénitents de l'Annonciation Notre-Dame, mais aussi de fleurs de lis et de la tête de mort que le duc d'Anjou, devenu roi, fit frapper sur ses reliures après la mort de Marie de Clèves.

DE LA BIBLIOTHÈQUE ÉDOUARD RAHIR (1930, I, n°72), avec ex-libris.

Dos légèrement passé et quelques menus frottements à la reliure.



- 28 HEURES DE NOSTRE DAME a l'usage de Rome, selon la reformation de nostre S. Pere Pape Pie V. Pour la Congregation roiale des Penitens de l'Annonciation de nostre Dame. *Paris, Jamet Mettayer, 1583*. In-4 (255 x 192 mm), maroquin fauve, double filet doré, emblème du Saint-Esprit doré aux écoinçons, ovale central cerné de doubles filets entourant la devise évangélique P^CENITENTIAM AGITE, APPROPINQUABIT REGNUM C^ELORUM contenant, sur le premier plat, un médaillon doré représentant l'Annonciation avec la légende AVE GRATIA PLENA et, sur le second plat, de grandes armoiries dorées, dos lisse muet orné de fleurs de lis et de doubles filets dorés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE DE CE BEAU LIVRE D'HEURES À L'USAGE DE LA CONFRÉRIE DES PÉNITENTS BLANCS DE L'ANNONCIATION NOTRE-DAME, congrégation fondée par Henri III le 20 mars de cette même année 1583.

L'ouvrage est imprimé en rouge et noir et orné de petites gravures sur bois signées I. L. B. et de jolies vignettes en taille-douce non signées, dont une sur le titre.

On a ajouté à l'exemplaire, en fin de volume : *Les Psalmes & cantiques qu'on chante en la chapelle de la congregation en certains jours*. Paris, Adrian le Roy & Robert Ballard, 1583. Ce fascicule forme 36 pp. de musique notée, tirées en rouge et noir et ornées d'une vignette sur cuivre.

On ne recense que quatre exemplaires de cette édition dans les dépôts publics français (BnF, BSG, Mazarine).

SUPERBE EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE BELLE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN FAUVE AUX ARMES DU ROI HENRI III ET AUX EMBLÈMES DES PÉNITENTS BLANCS.

Henri III (1551-1589), donnant dans une religiosité exacerbée et subissant le sursaut de la Contre-Réforme, fonda dès 1583 plusieurs fraternités de pénitents avec l'objet de préparer ses membres à la bonne mort. Ces congrégations ont commandité l'impression d'ouvrages de spiritualité qui furent parfois reliés et ornés d'emblèmes par de grands maîtres, tels Clovis Ève et Georges Drobet. « La présence des armoiries de France au dos des volumes, écrit Paul Culot (Hobson-Culot, n°64), s'explique par les relations privilégiées qui liaient les membres de ces confréries de pénitents à leur fondateur ; les reliures frappées à ces armes n'ont toutefois jamais appartenu au roi Henri III ».

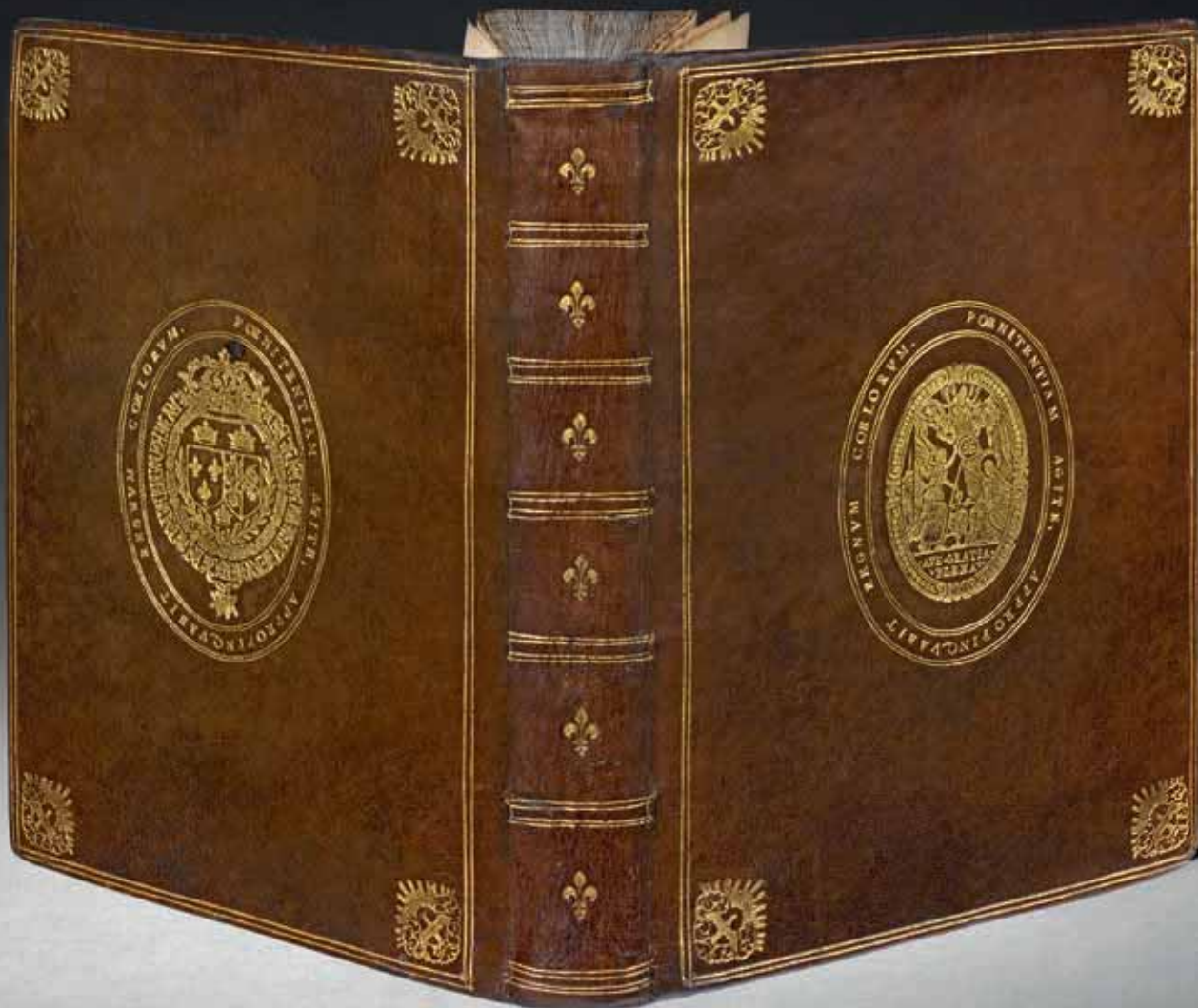
IL POURRAIT S'AGIR DE L'EXEMPLAIRE DE CATHERINE DE MÉDICIS, d'après une mention manuscrite de l'époque inscrite sur le titre : *Pour la Roine, Mere du Roy*. La BnF conserve l'exemplaire du roi dans une reliure semblable, comportant en plus sa devise : *Spes mea Deus* (Lacombe, n°473).

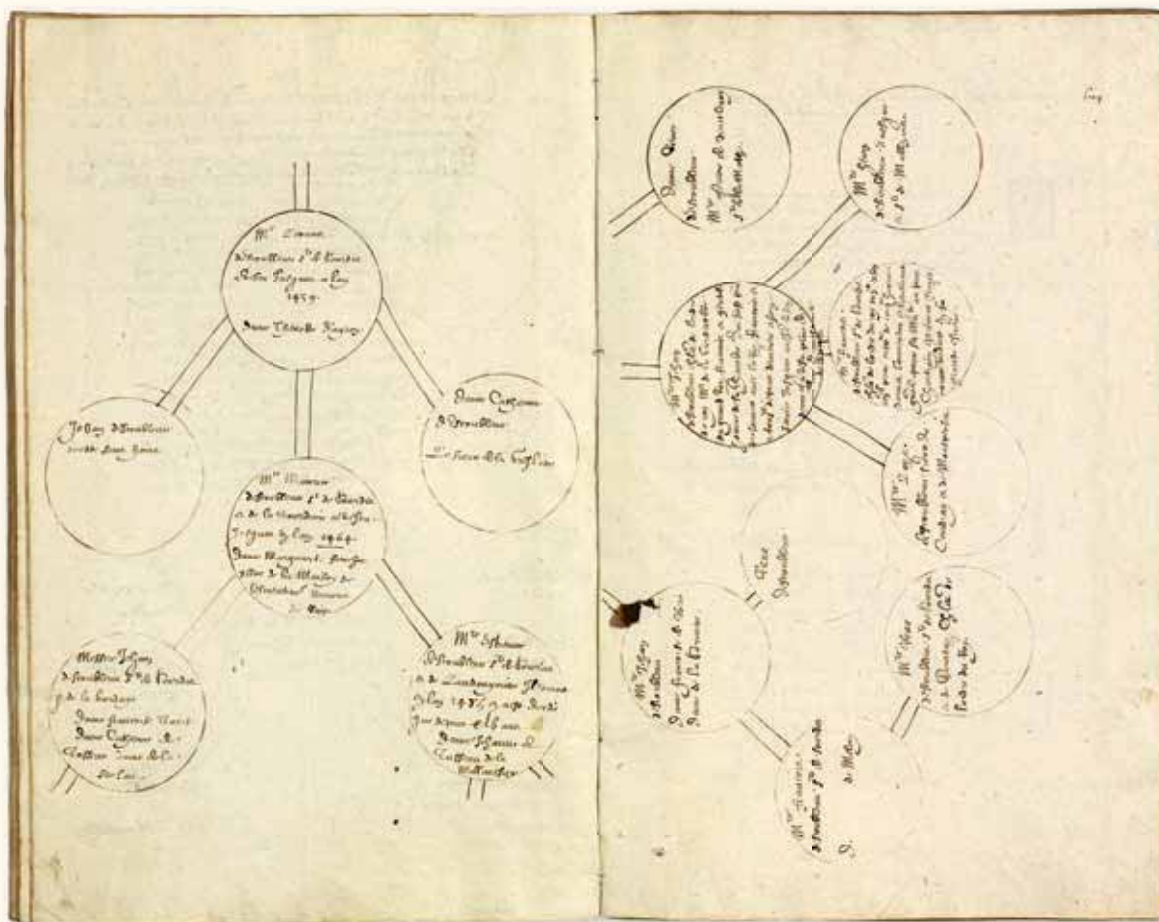
ON JOINT UNE LETTRE SIGNÉE D'HENRI, DUC D'ANJOU, FUTUR ROI HENRI III, au baron de Fourquevaux, ambassadeur à la cour d'Espagne, datée du 27 décembre 1571 à Amboise (dix lignes, plus la formule, la signature et l'adresse au verso, sur un feuillet in-folio monté en tête du volume). Le quantième du mois, la formule finale *Vostre bon amy* et la signature *Henry* sont autographes. Provient des archives du château de Fourquevaux.

De la bibliothèque Assemat (1977, n°87).

Discrètes restaurations sur les mors et la coiffe supérieur, petite usure sur un coin.

Bohatta, n°1294 – Lacombe, n°s 473-475.





- 29 [ORDRE DU SAINT-ESPRIT]. Recueil de généalogies des chevaliers de la huitième promotion de l'ordre. S.l., [vers 1585]. Manuscrit sur papier de 56 ff. In-folio (349 x 220 mm), vélin souple ivoire, large bordure de feuilles de lauriers, têtes d'angelots et vasques dorées cernée de triples filets, vasques de laurier et fleurs de lis aux écoinçons, chiffre couronné dans un médaillon central de laurier, angelots et fleurs de lis, dos lisse fleurdelisé, tranches dorées, traces de ruban vert d'attache (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

INTÉRESSANT MANUSCRIT SUR L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT, CALLIGRAPHIÉ AVEC SOIN EN LETTRES BÂTARDES ET ILLUSTRÉ DE GRANDS ARBRES GÉNÉALOGIQUES EXÉCUTÉS À LA PLUME.

Institué en 1578 par Henri III, pour s'attacher, en pleines guerres de religion, la noblesse catholique de France, l'ordre de chevalerie le plus prestigieux de la monarchie française exigeait de ses membres une noblesse héréditaire ancienne d'au moins trois générations mâles.

L'ouvrage donne les preuves de noblesse et généalogies de vingt-trois chevaliers de la huitième promotion de l'ordre, reçus le 31 décembre 1585 en l'église des Grands-Augustins de Paris.

Ces nouveaux chevaliers sont Jean de Vassé, baron de la Roche-Mabille ; Adrien Tiercelin, seigneur de Brosse et de Sarcus ; François Chabot, marquis de Mirebeau, comte de Charny ; Gilles de Souvré, marquis de Courtenvaux ; François d'O, seigneur de Fresnes ; Claude de La Châtre, baron de la Maisonfort ; Giraud de Mauléon, seigneur de Gourdan ; Jacques de Loubens, seigneur de Verdalle ; François de La Jugie du Puy-du-Val, seigneur et baron de Rieux ; François-Louis d'Agoût de Montauban, comte de Sault ; Guillaume de Saulx, vicomte de Tavannes ; Meri de Barbezières, seigneur de la Roche-Chéméraut ; François du Plessis, seigneur de Richelieu ; Gabriel Nompars de Caumont, comte de Lauzun ; Hector de Pardaillan, seigneur de Montespan et de Gondrin ; René de Bouillé, comte de Crancé ; Louis Du Bois, seigneur des Arpentis ; Jean d'O, seigneur de Manou ; Henri de Silly, comte de La Rocheguyon ; Antoine de Bauffremont, dit de Vienne, marquis d'Arc en Barrois ; Jean du Chastelet, seigneur de Thon ; François d'Escoubleau, seigneur de Sourdis ; Charles d'Ongnies, comte de Chaulnes.

Cinq autres chevaliers dont les généalogies ne figurent pas dans l'ouvrage furent pourtant reçus le même jour.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN VÉLIN DORÉ AU CHIFFRE COURONNÉ DU ROI HENRI IV.

Signature ancienne sur la première garde : *De Breuilly*.

Très belle condition.



- 30 DU TILLET (Jean). Recueil des guerres et traictez d'entre les roys de France et d'Angleterre. *Paris, Jacques du Puys, 1588*. In-folio (339 x 212 mm), maroquin olive, riche décor de compartiments de filets dorés droits et courbes et de listels rehaussés de cire noire et blanche, ornés de feuillage, arabesques, volutes et fleurons azurés, dos lisse orné de même, coupes ornées, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

ÉDITION ORIGINALE.

Protonotaire et secrétaire du roi sous Henri II, Jean du Tillet († 1570), sieur de La Bussière, fut l'un des premiers historiens à avoir traité l'histoire de France en se fondant sur des documents d'archives. Le présent ouvrage sur l'histoire diplomatique des royaumes de France et d'Angleterre, posthume, fut publié par ses héritiers.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE SPLENDIDE RELIURE À LA FANFARE ORNÉE D'UNE RICHE MOSAÏQUE DE LISTELS DE CIRE NOIRE ET BLANCHE.

Cette « riche reliure à la fanfare », écrivait Édouard Rahir en présentant l'exemplaire dans le catalogue *Livres dans de riches reliures* (1910, n°85, reprod. pl. 17), « offre cette particularité rare que les compartiments sont entourés de bandes de mosaïque de cire. Nous n'avons vu qu'une autre reliure de ce genre, c'est celle qui recouvre le Missel de René de Lucinge, sieur des Alymes, de la bibliothèque James de Rothschild » (1893, III, n°2528).

Le terme de *reliure à la fanfare* est, on le sait, impropre ; il renvoie au titre d'un livre, les *Fanfares et courvées abbadesques...*, dont l'exemplaire de Charles Nodier était recouvert d'une somptueuse reliure commanditée en 1829 à Joseph Thouvenin, dont le décor imitait les riches compositions aux petits fers de la fin du XVI^e siècle.

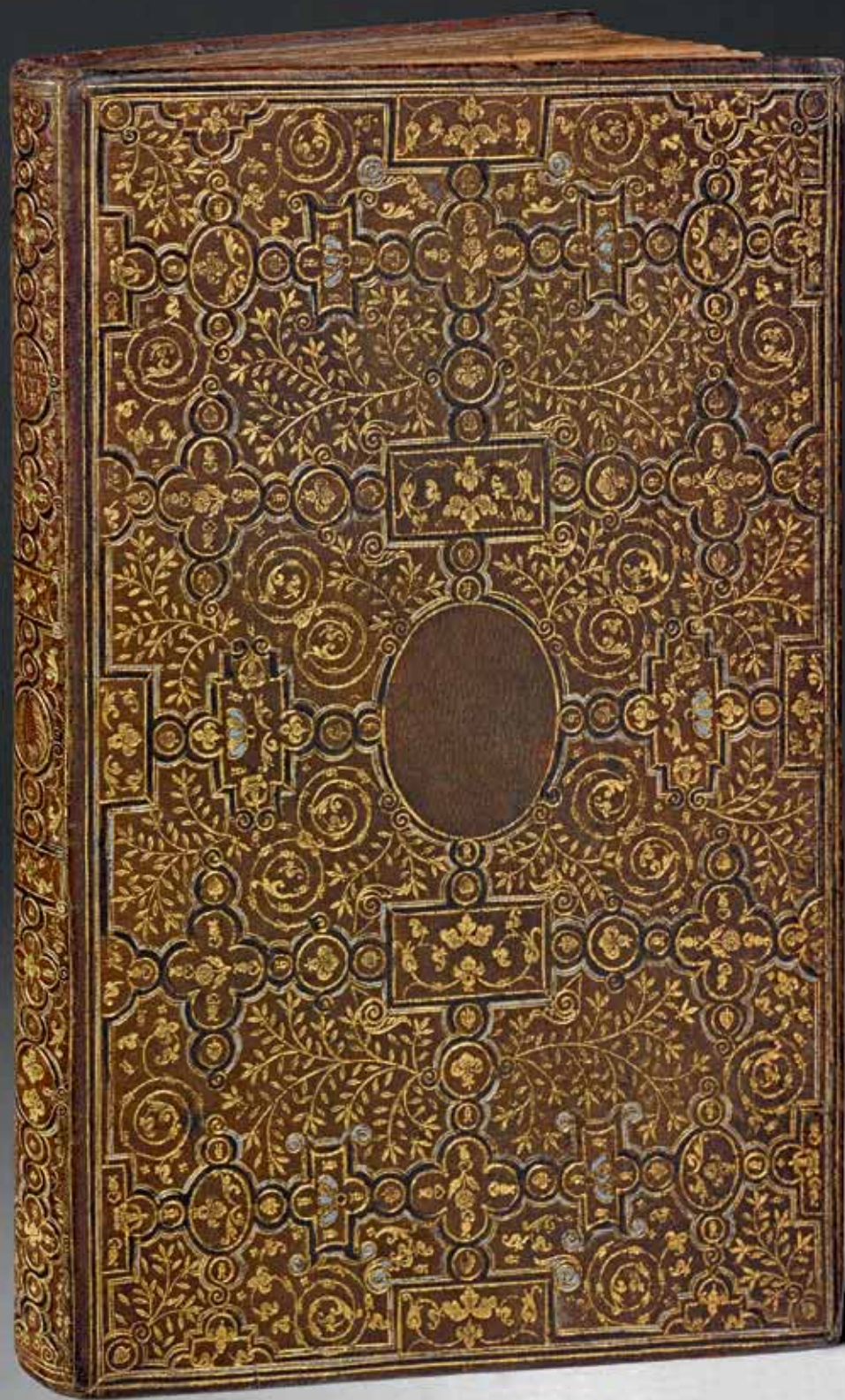
Concernant les modèles originaux, toutefois, réalisés à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle, l'expression de *décor aux petits fers*, qui prévalait auparavant, est sans doute mieux choisie, explique Fabienne Le Bars, pour rendre compte de la technique de composition qu'elles mettent en œuvre. « Il s'agit en effet, écrit-elle, de créer un décor reposant, tant pour sa structure que pour son ornementation, sur la seule combinaison de multiples petits fers, poussés l'un après l'autre sur le cuir, ce qui suppose de la part du doreur une virtuosité hors pair et une parfaite maîtrise de son art. On recense aujourd'hui environ 500 reliures ainsi ornées et exécutées à Paris entre le début des années 1570 et la fin des années 1630. »

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU MARQUIS DE LA BAUME PLUVINEL (1981, III, n°25, reprod. pl. X).

Cet exemplaire est très probablement celui d'Henri Bordes (1873, n°601), décrit dans le supplément au *Manuel de Brunet* « dans une splendide reliure à compartiments du XVI^e siècle ».

Menues restaurations à la reliure, intérieur légèrement jauni avec quelques rousseurs éparses.

Brunet, VII, 434 – Cioranescu, n°9269 – Adams, D-1207 – F. Le Bars, art. « fanfare », *Dictionnaire encyclopédique du livre*, II, pp. 179-181.



- 31 RONSARD (Pierre de). Les Œuvres de Pierre de Ronsard gentil-homme vandomois. Augmentees de plusieurs poësies de l'auteur, qui n'estoyent en la precedente edition, redigees en cinq tomes. *Lyon, Thomas Soubron, 1592*. 5 volumes in-12 (137 x 77 mm), vélin ivoire à recouvrements, filet doré en encadrement, médaillon d'arabesques doré au centre, dos lisse orné de fleurs de lis et de fleurettes dorées, tranches rouges, nom de l'auteur manuscrit en gouttière (*Reliure de l'époque*). 30 000 / 40 000

HUITIÈME ÉDITION COLLECTIVE.

C'est l'une des éditions les plus complètes des œuvres de Ronsard qui aient paru au XVI^e siècle. Seconde édition posthume des œuvres du prince des poètes, décédé sept ans plus tôt, elle contient, selon Prosper Blanchemain, quelques pièces de plus que l'édition de 1587, sur laquelle elle a pourtant été établie.

Trois portraits à pleine page, gravés sur bois, ornent les volumes : celui de Ronsard, répété six fois au cours de l'ouvrage, et ceux des rois Charles IX et Henri III.

« Cette édition, dont on trouve des tomes séparés, est extrêmement rare complète », écrit Tchemerzine. Brunet lui-même n'a pu en voir que des volumes séparés et Seymour de Ricci estime qu'on en connaît que trois ou quatre exemplaires complets.

UN DES QUELQUES RARISSIMES EXEMPLAIRES COMPLETS REMARQUABLEMENT CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DORÉ, CONDITION HAUTEMENT DÉSIRABLE.

Très grand de marges, l'exemplaire présente encore des feuillets non coupés.

De la bibliothèque du comte Alfred Werlé (1908, II, n°105), avec ex-libris. Étiquette de la Librairie Pierre Berès.

Légère incision sur les bords du médaillon du quatrième tome.

Baudrier, IV, 351 – Tchemerzine, V, 484 – Brunet, IV, 1375.



- 32 HERVET (Gentien). Le Saint, sacré, universel et general Concile de Trente. *Paris, veuve Guillaume Chaudière, 1601*. In-12 (148 x 80 mm), maroquin fauve, triple filet doré, décor de semé alternant un chiffre et une fleur de lis, armoiries au centre, dos lisse orné du même semé, couronne royale au centre, pointillé sur les coupes, tranches dorées, emboîtement de maroquin havane moderne (*Reliure de l'époque*). 10 000 / 12 000

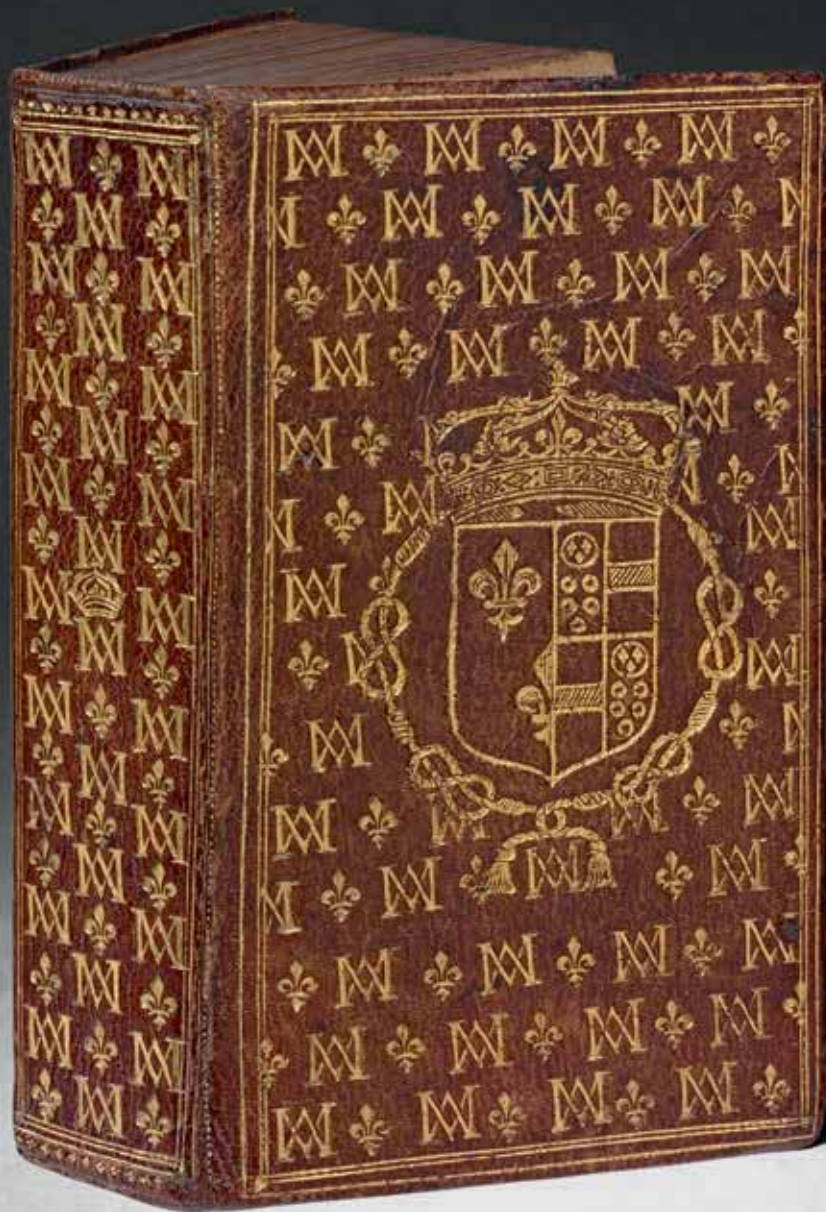
Nouvelle édition de cette traduction des actes du concile de Trente, augmentée de diverses pièces et notamment un important index des auteurs et des livres prohibés par le concile.

Gentien Hervet (1499-1584) accompagna le cardinal Marcello Cervini, futur pape Marcel II, au concile de Trente en 1546. Il se distingua lors des débats par un brillant discours contre la légitimité des mariages clandestins.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE BELLE ET FRAÎCHE RELIURE À DÉCOR DE SEMÉ AUX ARMES DE MARIE DE MÉDICIS, RARE ET SÉDUISANTE PROVENANCE.

Selon Quentin-Bauchart, auquel le présent exemplaire est demeuré inconnu, les reliures à semé aux armes de la reine « sont sorties des mains du dernier des Ève, de celles de Rué (Ruelle) et de Henri le Duc, qui avaient à cette époque, la charge de relieurs ordinaires du roi ». Les armoiries de la seconde épouse du roi Henri IV (1575-1642) apparaissent ceintes de la cordelière de l'ordre du Saint-Esprit que l'on tient parfois pour un symbole de son veuvage, après 1610.

Infimes restaurations aux coins et aux mors.



- 33 [BONGARS (Jacques)]. *Gesta Dei per Francos, sive Orientalium expeditionum, et regni Francorum hierosolimitani historia. – Liber secretorum fidelium crucis super Terræ Sanctæ recuperatione et conservatione. Hanovre, héritiers de Johann Aubry, 1611*. 2 tomes en un volume in-folio (352 x 210 mm), maroquin rouge, double encadrement de triples filets dorés, chiffre grec doré au centre, dos orné de fleurons et filets dorés, titre, liste des auteurs et date dorés dans quatre caissons, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE IMPORTANTE HISTOIRE DES CROISADES, compilée par Jacques Bongars d'après les historiens et chroniqueurs contemporains alors connus. Elle n'a jamais fait l'objet d'une réimpression.

Cet ouvrage monumental, formant plus de 1200 pages serrées au format in-folio, est divisé en deux parties distinctes, ornées chacune de la marque de l'imprimerie Wechel gravée sur cuivre sur le titre et de la même marque gravée sur bois au verso du dernier feuillet. Il comprend de plus un tableau imprimé dépliant et cinq planches hors texte de cartes et plans gravés en taille-douce, dont quatre dépliantes.

Diplomate et agent d'Henri IV auprès du Saint-Empire romain germanique, Jacques Bongars (1554-1612), seigneur de Bauldry et de La Chesnaye, fut également historien et philologue et publia plusieurs ouvrages d'histoire romaine, une histoire des Hongrois et surtout la présente histoire des croisades, qui avait en son temps « un grand mérite, puisqu'elle contenait tous les historiens originaux des croisades alors connus », écrit Michaud dans la *Bibliothèque des croisades*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PEIRESC, LE CÉLÈBRE ASTRONOME, MÉCÈNE ET COLLECTIONNEUR PROVENÇAL, RELIÉ À SON CHIFFRE PAR SIMON CORBERAN, SON RELIEUR ATTITRÉ À AIX-EN-PROVENCE.

Certaines pièces imprimées dans l'histoire des croisades de Bongars lui ont été communiquées par Peiresc, qui s'en voit remercié dans la préface de l'ouvrage (§ II).

Né à Belgentier en Provence, Nicolas-Claude Fabri de Peiresc (1580-1637) étudia à Aix, à Avignon et au collège des jésuites de Tournon, où il se prit de passion pour l'astronomie. Il suivit ensuite des cours de droit à Montpellier et devint conseiller au Parlement de Provence, puis secrétaire de son président, Guillaume du Vair. Un premier voyage, à l'âge de dix-neuf ans, l'avait mené en Suisse et en Italie – à Padoue, notamment, où il fit la connaissance de Galilée. Par la suite, de longs voyages lui firent rencontrer de nombreux savants, humanistes et scientifiques, avec lesquels il entretint une correspondance toute sa vie durant.

La bibliothèque de Peiresc comptait plus de 6 000 volumes et était accompagnée d'un cabinet de curiosités démontrant l'universalité de ses goûts. « Contemporain de Gabriel Naudé, le choix de ses livres répondait à la doctrine de la primauté absolue accordée au texte. Mais Peiresc attachait à l'aspect matériel de ses livres un grand intérêt. Il faisait relier en solide maroquin par son relieur Simon Corberan installé dans son hôtel. Chaque détail de la reliure était précisément imposé et l'on peut constater que les titres frappés aux dos de ses reliures sont toujours exacts et datés. Il exigeait des grandes marges pour annoter ses livres, disait-il, mais c'était aussi une dignité supplémentaire accordée aux textes qu'il respectait. Savant lecteur, connaisseur universel, collectionneur passionné, on peut le considérer comme le bibliophile français le plus accompli. » (A. Jammes).

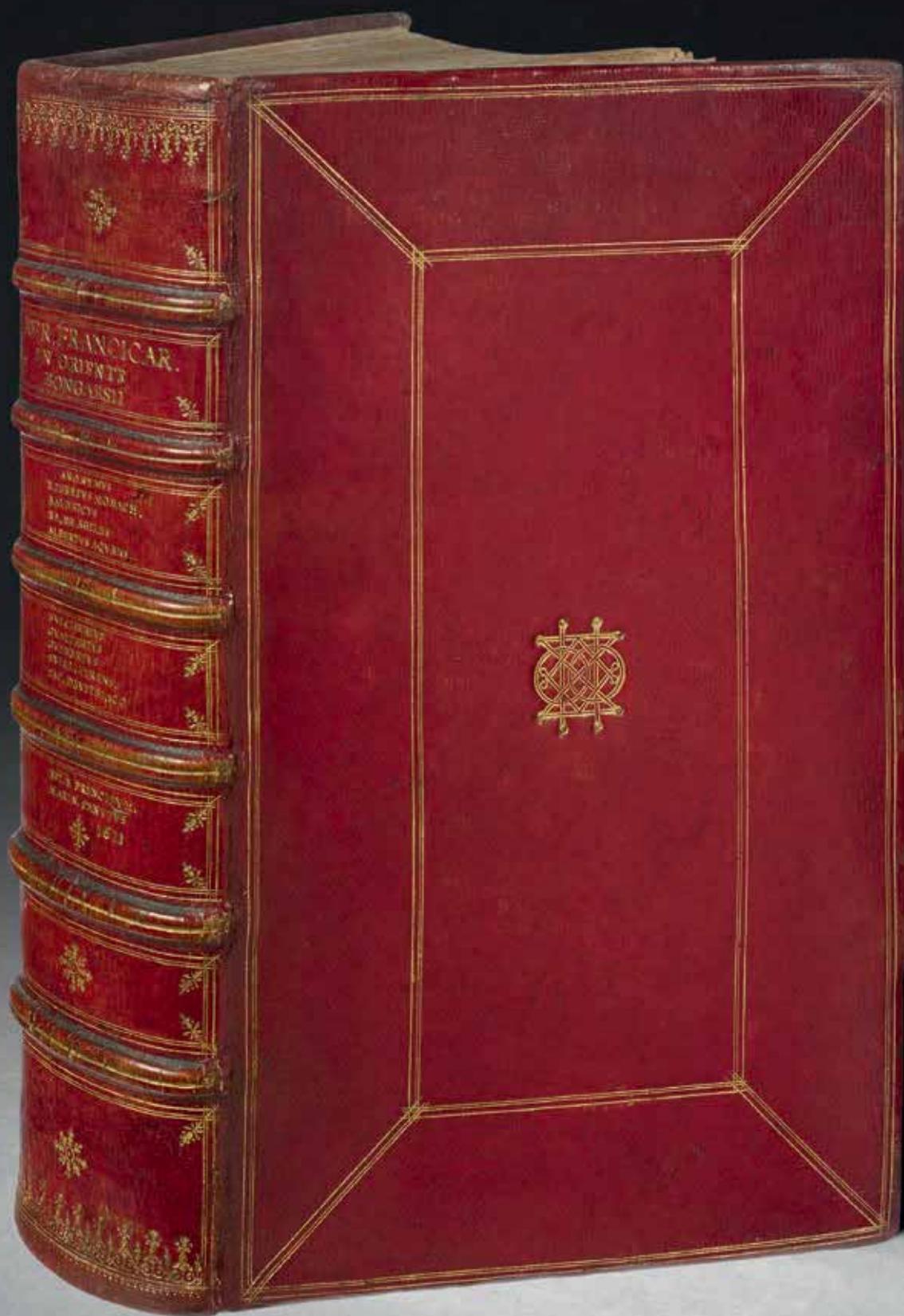
On notera avec G. Pollard que ces reliures sont parmi les premières où se trouve indiquée, dorée sur le dos, la date de l'édition.

DES BIBLIOTHÈQUES DU PRÉSIDENT HÉNAULT (1771, n°1341) ET POLLINGROVE ROBINSON, avec ex-libris. Célèbre écrivain et historien du XVIII^e siècle, Charles-Jean-François Hénault d'Armcorezan (1685-1770) est notamment l'auteur d'un *Abrégé chronologique de l'histoire de France*, publié en 1744. Son ex-libris est l'œuvre de François Boucher.

Signature sur le titre et quelques soulignés et annotations anciens.

Intérieur fortement roussi, comme presque toujours. Coiffes et deux coins restaurés.

Brunet, I, 1098 – J.-M. Arnoult, « Les Livres de Peiresc dans les bibliothèques parisiennes », *RFHL*, n°24, 1975 – G. Pollard, « Changes in the style of bookbinding 1550-1830 », in *The Library*, XI/2, juin 1956, p. 90 – Librairie Paul Jammes, Paris, cat. Choix bibliophiliques, [mai 2004], n°33 – A.-M. Cheny, *Une bibliothèque byzantine. Nicolas-Claude Fabri de Peiresc et la fabrique du savoir*, Paris, 2015.



FRANCICAR.
V. ORIENTE
BONGARSII

ARABICUM
EGYPTIACUM
INDICUM
MALAYICUM
PERSICUM

INDICUM
MALAYICUM
PERSICUM
SINICUM
TIBETICUM

INDICUM
MALAYICUM
PERSICUM
SINICUM
TIBETICUM

FRANCICAR.

FRANCICAR.



- 34 [CARTA EXECUTORIA DE HIDALGUIA. Brevet de noblesse conféré par le roi Philippe III d'Espagne à Diego et Alonso de Madrid, habitants de la ville de Consuegra, dans la province de Tolède, et à Pedro de Madrid, médecin de la ville de Mora, dans la province de Tolède]. 7 février 1615. Manuscrit sur vélin de [91] ff. In-folio (308 x 208 mm), maroquin rouge sur ais de bois, vaste décor doré, composé de quatre bordures en encadrement avec de grands fleurons rayonnants aux écoinçons, de roulettes, petites étoiles et arceaux dorés, rectangle central orné de deux triangles de part et d'autre d'un grand losange central, emblème doré au centre, dos orné de même, deux larges fermoirs de métal ajouré, tranches dorées (*Reliure espagnole de l'époque*). 5 000 / 6 000

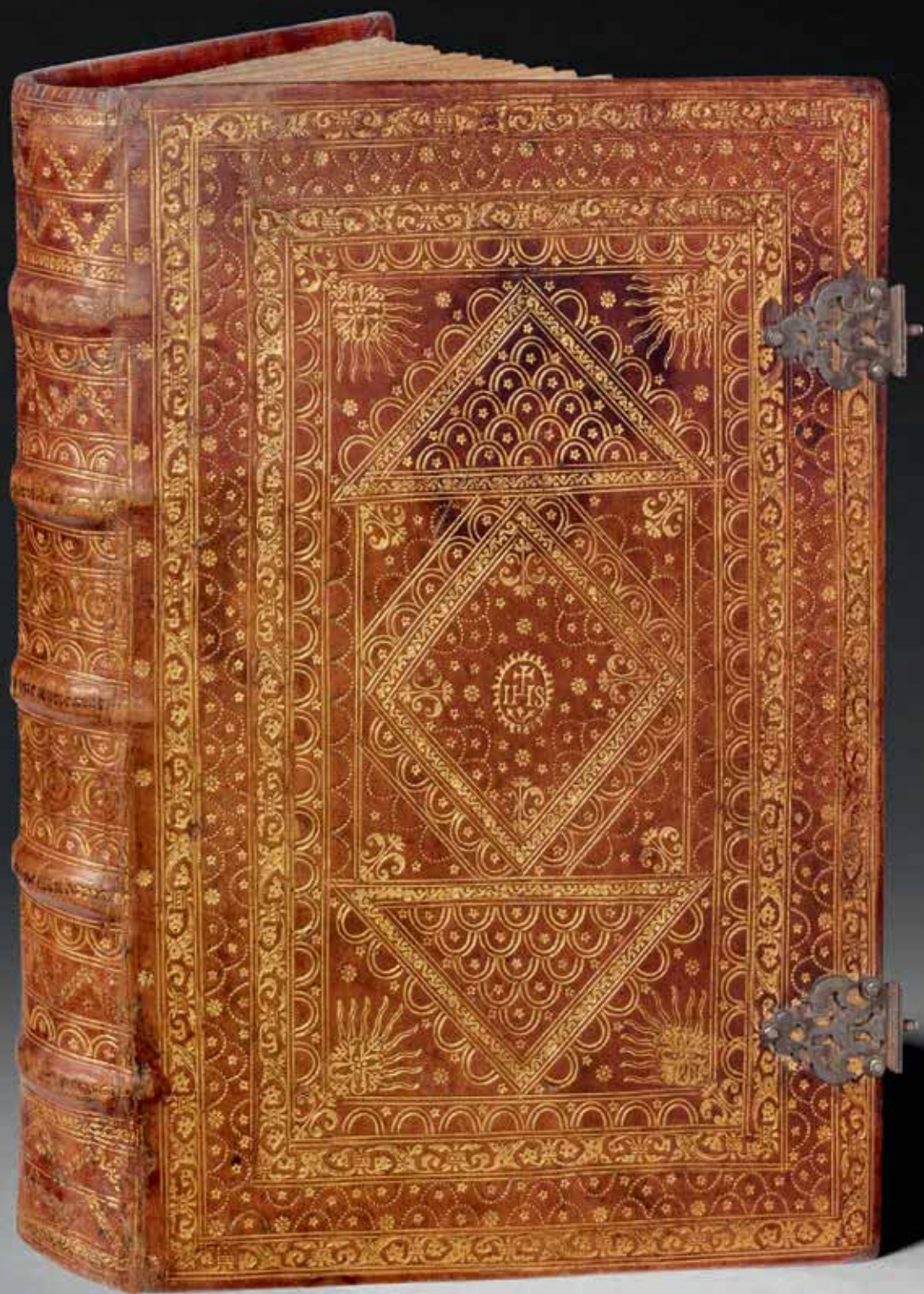
SOMPTUEUX MANUSCRIT SUR PEAU DE VÉLIN, soigneusement calligraphié à l'encre brune, réglé et ligné en rouge, et orné d'une lettrine miniaturée contenant un portrait de saint (f. 63) et de trente belles lettrines dorées sur fond rouge et bleu semé de motifs dorés.

LE MANUSCRIT S'OUVRE SUR DEUX GRANDES PEINTURES À PLEINE PAGE, disposées en regard, représentant : à gauche, le roi Philippe III d'Espagne, son épouse Marguerite d'Autriche et cinq de leurs enfants agenouillés au pied de la Vierge, portée dans les cieux par un croissant de lune, sous l'inscription : *Tota pulchra es amica mea et macula non est in te* ; à droite, les armoiries de Pedro de Madrid (écartelé, aux 1 et 4, d'or à quatre fascies de gueules, aux 2 et 3, d'azur à la comète d'or accompagnée de quatre besants du même), tenues par deux anges et surmontées d'un heaume au cimier multicolore et d'une banderole à la devise : *Por la Gracia de Dios*.

Type de document capital pour l'Espagne, la *Carta ejecutoria de hidalguia* est, pour le chercheur, le généalogiste, l'héraldiste, une source de premier ordre, contenant nombre d'informations dans de multiples domaines, sociaux, matériels, économiques, etc.

SUPERBE EXEMPLAIRE DANS UNE RICHE RELIURE ESPAGNOLE DE L'ÉPOQUE.

E. Ruiz García, « La Carta ejecutoria de hidalguia : un espacio grafico privilegiado », *La España medieval*, 2006, pp. 251-276.



- 35 [DU CHESNE (André)]. *Historiæ Normannorum scriptores antiqui, res ab illis per Galliam, Angliam, Apuliam, Capuae principatum, Siciliam, & Orientem gestas explicantes, ab anno Christi DCCCCXXXVIII ad annum MCCXX.* Paris, Robert Foüet, Nicolas Buon, Sébastien Cramoisy, 1619. In-folio (348 x 224 mm), maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XVIII^e siècle*). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE IMMENSE COMPILATION DES HISTORIENS ANGLO-NORMANDS ET ITALO-NORMANDS.

Publié par André Du Chesne (1584-1640), géographe et historiographe du roi, l'ouvrage devait comporter trois volumes, mais seul celui-ci est paru, limité à l'Angleterre. On y trouve recueillis les chroniques antérieures à Rollon, le poème d'Abbon sur le siège de Paris, l'œuvre d'Orderic Vital, la Chronique de Normandie, les Annales de Saint-Etienne de Caen, etc.

Brunet écrit de l'ouvrage qu'« il est fort recherché et se trouve difficilement ».

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LOUIS-HENRI DE LOMÉNIE DE BRIENNE (1636-1698). Fils d'Henri-Auguste de Loménie, il fut conseiller d'État dès l'âge de seize ans et secrétaire d'État aux Affaires étrangères à vingt-trois ans.

On peut attribuer la reliure à Du Seuil, qui relia la plupart des livres de la riche bibliothèque du secrétaire d'État.

Menus frottements à la reliure, petite restauration sur la coiffe supérieure, infime travail de ver dans la marge inférieure des pp. 829-992, quelques feuillets jaunis et rares rousseurs.

Brunet, II, 856 – Frère, I, 387-388.



- 36 BLASON D'ARMOIRIES, contenant une instruction generale, et fort briefve methode pour apprendre promptement et facilement la vraie intelligence d'icelles. – Ordres de chevalerie tant des rois de France et des grands princes et seigneurs leurs vassaulx que des estrangers. [Première moitié du XVII^e siècle]. Manuscrit sur papier de 221 (i.e. 219) ff. In-4 (282 x 210 mm), maroquin rouge, double encadrement de trois filets droits et un pointillé, vasques fleuries aux angles, important décor à l'éventail réalisé aux petits fers dans le rectangle central, dos richement orné aux petits fers, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, deux fermoirs en cuir et métal ouvragé, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

SUPERBE MANUSCRIT HÉRALDIQUE, SOIGNEUSEMENT CALLIGRAPHIÉ ET ILLUSTRÉ DE PLUS DE 1120 BLASONS ET FIGURES HÉRALDIQUES DANS LE TEXTE, DESSINÉS À LA PLUME ET PEINTS DE COULEURS VIVES, D'UNE RARE QUALITÉ D'EXÉCUTION.

L'ouvrage est un traité d'héraldique, illustré de blasons de familles françaises et de souverains étrangers légendés et accompagné de développements sur les ornements extérieurs de l'écu. Il présente toutefois la particularité d'adjoindre au traité de blasonnement proprement dit un important chapitre sur les ordres de chevalerie français et étrangers (ff. 190-221), mentionnant notamment les ordres de la Jarretière bleue, de la Coquille, de Sainte Catherine du Mont de Smaj, des Frères Porteglaives de Livonie, du Dragon renversé, de Saint Jacques de l'épée, etc.

La BnF conserve un semblable manuscrit (Ms. Dupuy 288), constitué vers 1629 et provenant des bibliothèques de Loménie de Brienne et Dupuy. Dans un manuscrit similaire conservé à la bibliothèque de la Sorbonne (Ms. 1010), l'ouvrage est attribué au chartrain Claude-Antoine de Valles.

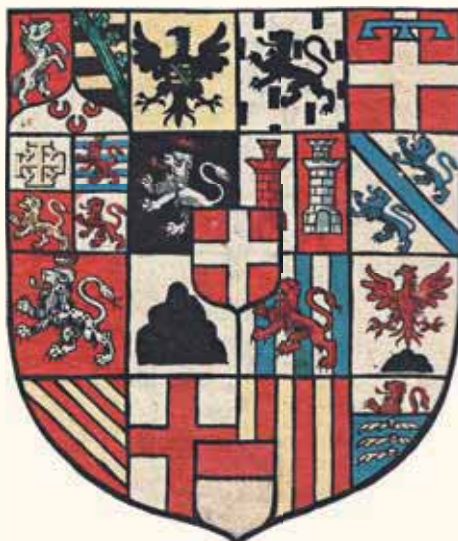
L'ouvrage a été copieusement annoté d'une seconde main, dans les marges du texte et sur 24 pp. supplémentaires, dont 10 reliées avant l'ouvrage et 14 à la suite.

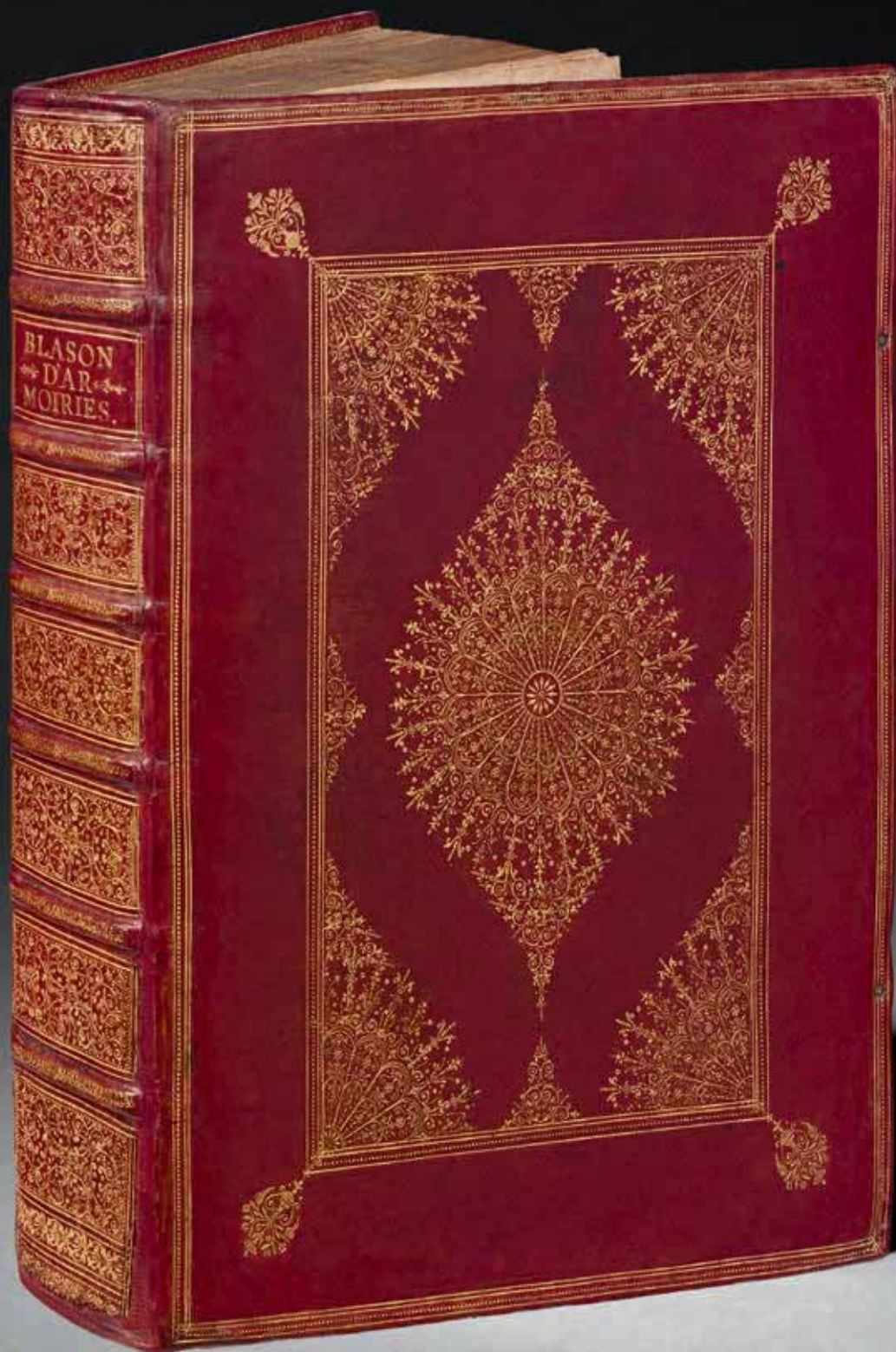
MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE TRÈS BELLE RELIURE À L'ÉVENTAIL, DANS LE GENRE DE LE GASCON.

De la bibliothèque des princes de Masserano, avec ex-libris armorié moderne entouré du collier de l'ordre de la Toison d'or.

Dos refait avec les caissons d'origine réappliqués, coins restaurés.

Reproduction page 2





- 37 [DESCARTES (René)]. Discours de la Methode pour bien conduire sa raison, & chercher la vérité dans les sciences. Plus la Dioptrique, les Météores et la Géométrie, qui sont des essais de cet[t]e Methode. *Leyde, Jan Maire, 1637*. In-4 (198 x 146 mm), veau fauve, dos orné, monogramme couronné répété dans les entrenerfs, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 40 000 / 50 000

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE ET TRÈS RECHERCHÉE, DE CE TEXTE FONDAMENTAL POUR L'HISTOIRE DE LA PENSÉE, DE LA PHILOSOPHIE ET DES SCIENCES MODERNES.

Précurseur de l'*Encyclopédie* par sa foi en l'unité de la science, en son ordre logique et en son pouvoir, cette œuvre majeure, composée en français afin d'être intelligible au plus grand nombre, marque une étape considérable dans la progression de la pensée occidentale au XVII^e siècle.

Après la condamnation de Galilée en 1633, Descartes avait pris la résolution de ne laisser imprimer aucun ouvrage de son vivant. Mais il se résolut finalement, devant l'insistance de ses proches et de ses correspondants, à faire imprimer le fruit de ses recherches en Hollande, où son aspiration à la solitude l'avait conduit. Après avoir songé à confier son ouvrage aux Elzevier, puis à un imprimeur parisien, Descartes finit par traiter avec le libraire-imprimeur Jean Maire, établi à Leyde, moyennant la rémunération de deux cents exemplaires d'auteur.

« Sait-on jamais, écrit Yves Peyré, quand devant soi se déchire, et décisivement, le ciel de la pensée pour aussitôt se recomposer en une lumière jamais vue ? C'est d'un tel irrémédiable fondateur d'une nouvelle vision du monde que sont appelés à prendre mesure les quelques hommes entre les mains desquels vient à tomber en cette année 1637 le volume qui nous est parvenu sous le modeste intitulé de *Discours de la Méthode*. »

LES TROIS TRAITÉS SCIENTIFIQUES PUBLIÉS À LA SUITE SONT ÉGALEMENT EN ÉDITION ORIGINALE.

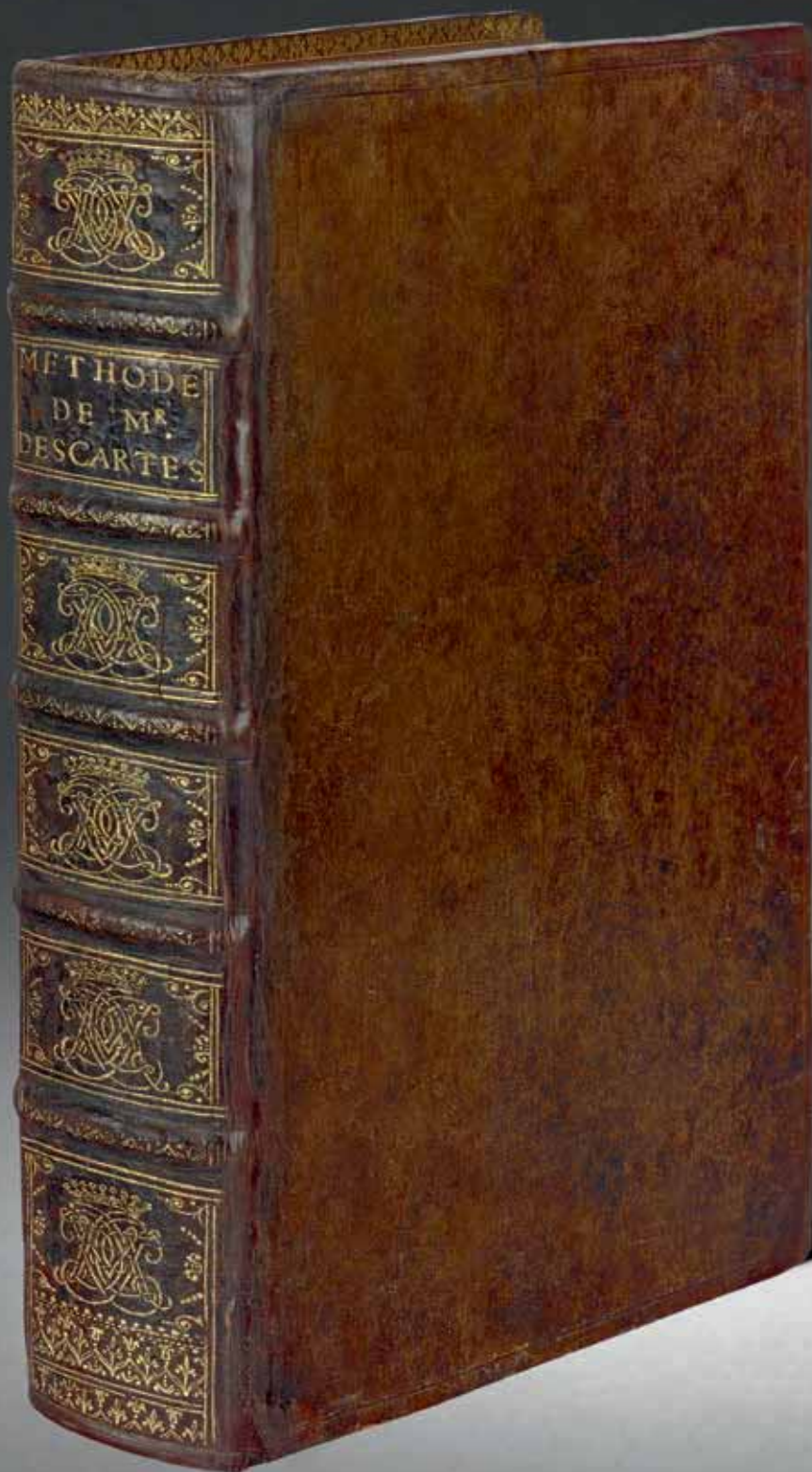
Illustrés de nombreuses figures et diagrammes gravés sur bois dans le texte, la *Dioptrique*, les *Météores* et la *Géométrie* renferment d'importantes observations en optique et marquent la naissance de la géométrie analytique.

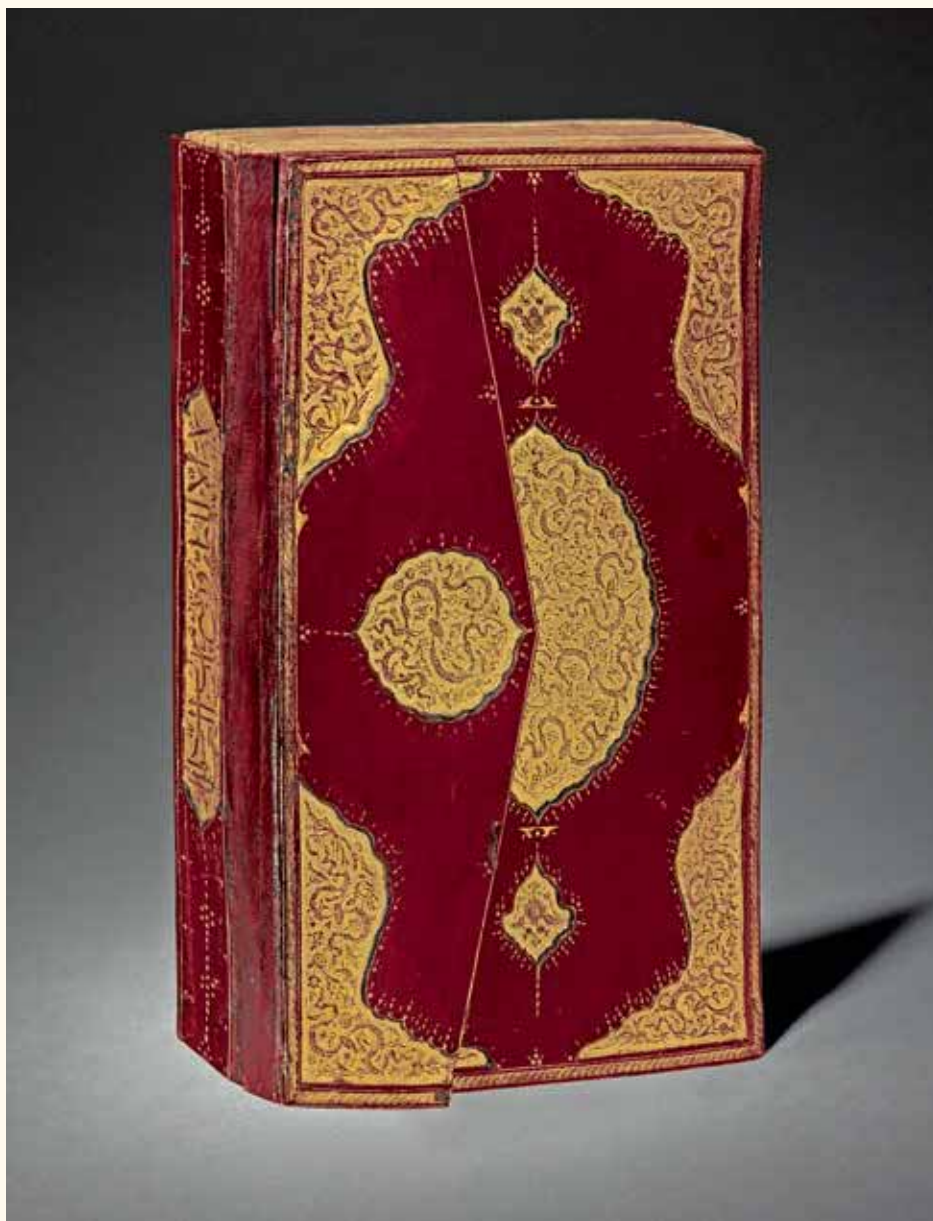
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ AU CHIFFRE D'UN AMATEUR.

Importantes restaurations, dos réappliqué, gardes renouvelées, quelques rousseurs et mouillure.

Guibert, 14-16, n°1 – Picot-Rothschild, I, n°129 – Tchemerzine, II, 776 – Horblit, n°24 – PMM, n°129 – Yves Peyré : En français dans le texte, n°90.







- 38 CORAN ottoman du XVII^e siècle par Muhammad Hafiz (Imam Mehmed Effendi). Manuscrit sur papier de [322] ff. 29,5 x 19 cm, maroquin rouge à rabat, décor estampé sur fond or, écoinçons et médaillon central terminé par des cartouches fleuris ornés d'un foisonnant décor de guirlandes de nuages *tchi* et de fleurs, dos du rabat portant le verset 79 de la sourate 56 estampé sur fond or, doublure ornée d'un médaillon central délicatement peint à l'or de palmettes et arabesques, tranches lisses (*Reliure d'époque*). 20 000 / 30 000

SUPERBE CORAN OTTOMAN DU XVII^e SIÈCLE CONTENANT LE TEXTE COMPLET, AUQUEL SONT AJOUTÉES DES PRIÈRES APRÈS LE COLOPHON, copié sur 322 folios de papier crème délicatement bruni.

Le texte est écrit en élégante calligraphie *naskh* de 15 lignes par pages, les ouvertures de sourates ainsi que les textes marginaux sont eux écrits en calligraphie *riqa* à l'encre blanche sur fond or.

Il ouvre sur une luxueuse double page de frontispice. Le texte principal, entouré de nuages dorés, est encadré par quatre panneaux portant les titres de sourates en écriture *riqa* en blanc sur fond or entourés de frises à la grecque sur fond vert. Ces panneaux sont ornés d'arabesques de fleurs et de demi-palmettes sur fond or de deux couleurs, ainsi que sur fond cobalt. De chaque côté du texte principal, une frise florale en « S » est encadrée de cartouches en deux ors. L'encadrement des cartouches contenant le texte reprend le même registre de motifs en deux ors et cobalt de fleurs et d'arabesques. Des fines tiges fleuries de lotus, d'inspiration timouride, en bleu et rouge, sortent du décor pour orner la marge et encadrer le foisonnant décor de la double page d'ouverture. Le texte principal est encadré de filets or et bleus ; des rosaces marginales *hezb* portant un texte blanc sur fond or sont ornées en deux ors et cobalt et terminées par des tiges fleuries.



IL EST DATÉ DU DÉBUT DU MOIS DE RABI AL-AWAL (TROISIÈME MOIS DU CALENDRIER MUSULMAN) DE L'AN 1049 AH – 1639 AD.

LE COLOPHON PORTE LE NOM DE MUHAMMAD AL-HAFIZ.

Muhammad al-Hafiz, connu sous le nom de al-Imam est Imam Mehmed Effendi. Né à Tokat en Anatolie Centrale, c'est un calligraphe réputé ayant reçu son enseignement avant 1615 AD et qui continua à exercer jusqu'à sa mort en 1052 AH 1642-43 AD. Ce calligraphe était un élève de Hasan Uskudari et a probablement reçu son enseignement à Istanbul. Hasan Uskudari (mort en 1614-15 AD) a eu un rôle clef dans la transmission et la propagation du style *naskh* initié par sheikh Hamdullah (1436-1520 AD).

D'autres corans de la main d'Imam Mehmed Effendi sont connus, dont un copié pour la bibliothèque du palais de Topkapi, un autre daté 1050 AH 1640-41 AD est conservé dans la collection Khalili (QUR57), un autre simplement signé Muhammad al-Iman, comme le présent exemple daté 1023 AH 1633-34 AD, et enfin un autre exemple signé Hafiz Muhammad, Imam of Mecca daté 1045 AH 1635-36 AD.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE SPLENDIDE RELIURE OTTOMANE AU DÉCOR INSPIRÉ DES ARTS PERSANS ET CHINOIS.

Le manuscrit comporte trois cachets, dont un au nom de *Hafiz abd al-Haj* à Istanbul daté 1185 AH – 1771 AD et un autre au nom de *Muhammad bin Abdallah*.



Manuscrit présenté par M. Alexis Renard
5, rue des Deux Ponts 75004 Paris
Tél. 01 44 07 33 02



- 39 GALILÉE. Les Nouvelles pensées de Galilei. Paris, Pierre Rocolet, 1639. – [GALILÉE]. L'Usage du quadrat, ou de l'horloge physique universel. *Ibid.*, *id.*, 1639. 2 ouvrages en un volume in-8 (160 x 100 mm), vélin ivoire, dos lisse titré à l'encre brune, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ADAPTATION FRANÇAISE, PAR MARIN MERSENNE, DU DERNIER ET DU PLUS IMPORTANT OUVRAGE DE GALILÉE, publié l'année précédente en italien sous le titre de *Discorsi e dimostrazioni matematiche intorno a due nuove scienze*.

C'est dans cet ouvrage, composés dans la villa d'Arcetri à Florence où il était assigné à résidence, que Galilée (1564-1642) établit les fondements de la mécanique en tant que science et tente de poser les bases de la résistance des matériaux, signant ainsi la fin de la physique aristotélicienne et la naissance de la dynamique moderne. L'ouvrage sera lu par les grands esprits de l'époque, et par Descartes notamment, qui était comme on le sait un ami proche de Mersenne.

La présente édition française est pour partie une traduction, pour partie un commentaire critique, du traité de Galilée publié par Marin Mersenne (1588-1648). Elle est illustrée de nombreux diagrammes et figures gravés sur bois dans le texte et d'une planche hors texte repliée.

Exemplaire de seconde édition à l'adresse de Pierre Rocolet.

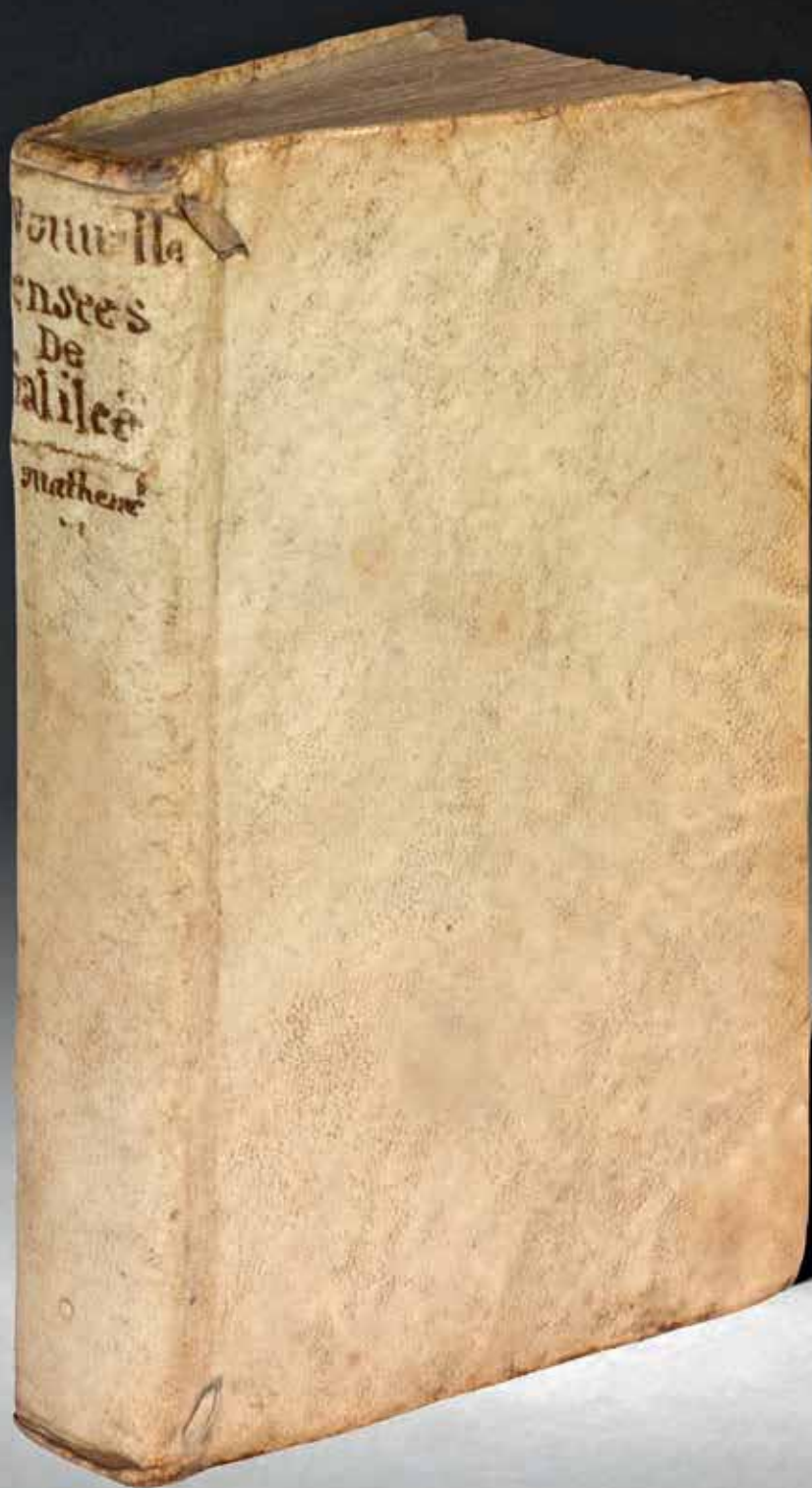
Galilée est aussi l'auteur présumé du traité sur l'usage du quadrant que l'on trouve relié après *Les Nouvelles pensées de Galilei*, dans cet exemplaire comme dans celui du Musée Galilée de Florence. Cet opuscule est illustré de deux diagrammes gravés sur cuivre, imprimés au recto et au verso de la même planche hors texte (reliée par erreur entre les pp. 132 et 133 du premier ouvrage).

BEL EXEMPLAIRE, REMARQUABLEMENT CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN IVOIRE ET D'INTÉRESSANTE PROVENANCE SCIENTIFIQUE, AYANT APPARTENU À CHARLES DE LA CONDAMINE (1774, n°535), FAMEUX ASTRONOME, EXPLORATEUR SCIENTIFIQUE ET ENCYCLOPÉDISTE DU XVIII^e SIÈCLE, avec cachet sur le titre.

De la bibliothèque Abel Lefranc (1954, n°186).

Notice manuscrite du XIX^e siècle sur la première garde mobile. Sans les 3 ff. blancs requis par Cinti (ã1-2, ã10).

I. Cinti, n°104 – Carli-Favaro, n°169 – Riccardi, I, 516 – II. Pas dans Cinti – Carli-Favaro, n°173 – Ferdinand Berthoud, *Histoire de la mesure du temps par les horloges*, Paris, 1802, p. 89.



Méthodes
de
Galilée
mathématique



- 40 JARRY (Nicolas). *Prieres chrestiennes et devotes. À Paris, Escrites par N. Jarry, 1654*. Manuscrit sur vélin de [1] f., 82 pp. In-16 (92 x 56 mm), galuchat noir janséniste, dos muet, fermoirs en vermeil ouvragé, tranches dorées, coffret en maroquin à long grain bleu nuit du début du XIX^e siècle, orné d'un médaillon armorié en vermeil et de roulettes et fleurs de lis dorés (*Reliure de l'époque*). 6 000 / 8 000

PRÉCIEUX MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ ET ENLUMINÉ SUR PEAU DE VÉLIN PAR NICOLAS JARRY (1615-1670), LE PLUS CÉLÈBRE MAÎTRE ÉCRIVAIN DE SON TEMPS.

Noteur de la chapelle de sa Majesté, Jarry ne travaillait que pour le roi, les princes et des notables de haut rang, tels Séguier, Richelieu, Fouquet, etc. Sa production, qui se compose essentiellement d'ouvrages de liturgie et de dévotion, fut très prisée et recherchée des bibliophiles du XVII^e siècle à nos jours. On lui doit aussi un chef-d'œuvre profane, la fameuse *Guirlande de Julie*, dont il calligraphia, sur l'ordre du duc de Montausier, les soixante et un madrigaux composés en l'honneur de Julie d'Angennes.

Selon Debure, « le fameux Jarry, qui n'a pas eu encore son égal en l'art d'écrire, a poussé la beauté de son art jusqu'à la perfection ». Et le baron Portalis écrit : « parvenue à ce degré de perfection, la calligraphie devient de l'art, et lorsqu'à la beauté de la lettre viennent se joindre l'éclat des ors, la gaieté des encres diversement colorées [...], LE MANUSCRIT DE JARRY DONNE LA SENSATION D'UN OBJET INFINIMENT PRÉCIEUX DANS SA PERFECTION ».

Le présent manuscrit, de petit format, est calligraphié en petits caractères ronds tracés avec beaucoup de finesse. Il est décoré de trois bandeaux de fleurs miniaturés, d'une exquise délicatesse de coloris, et de trois lettrines fleuries dorées à l'or fin, en tête des *Prieres chrestiennes* (p. 1), des *Prieres pour le soir* (p. 29) et des *Prieres devant la confession* (p. 41). Le titre est écrit en rouge et en doré, les titres courants en rouge, les majuscules du texte sont rubriquées en bleu, rouge ou doré et toutes les pages sont encadrées d'un filet doré.

L'ouvrage contient : *Prieres chrestiennes* (pp. 1-14), *Litanies du S. Nom de Jesus* (pp. 15-28), *Prières pour le soir* (pp. 29-30), *Litanies de la Vierge* (pp. 30-40), *Prières devant la confession* (pp. 41-48), *Prières après la confession* (pp. 48-50), *Oraison devant la communion* (pp. 50-57), *Oraison après la communion* (pp. 57-62), *Le Chemin de la vertu* (pp. 62-82), suivi de la souscription : *M. de Saint Thomas*.

Il est demeuré inconnu à Portalis, dont le *Catalogue des manuscrits de Nicolas Jarry* décrit pourtant 110 manuscrits exécutés par le maître écrivain, et ne figure pas davantage dans le census fourni par Brunet.



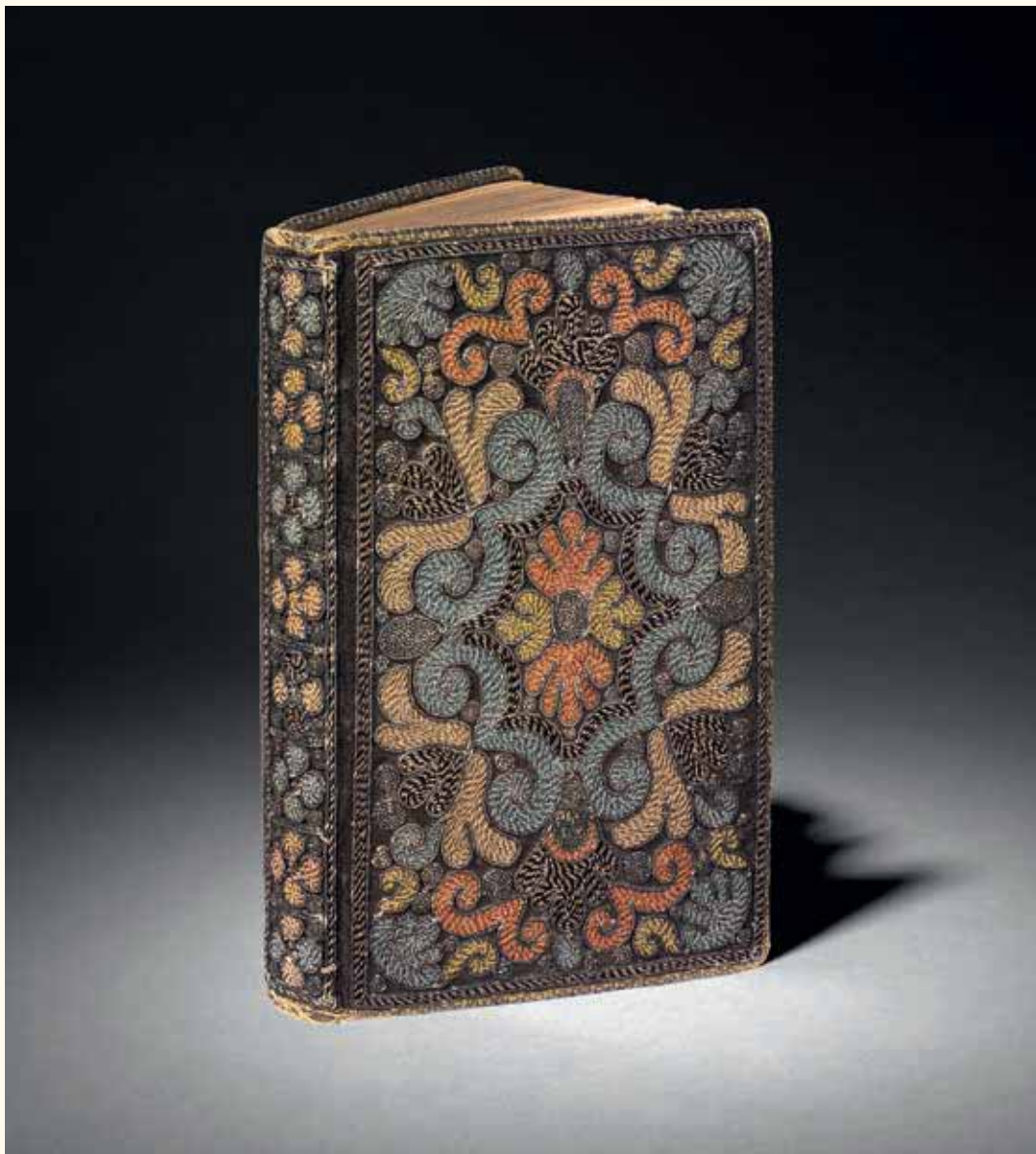
CE CHARMANT PETIT VOLUME, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN GALUCHAT NOIR À FERMOIRS, FUT OFFERT AU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE À MARIE-CAROLINE DE BOURBON-SICILES (1798-1870), DUCHESSE DE BERRY, POUR SA FILLE LOUISE D'ARTOIS (1819-1864), FUTURE DUCHESSE DE PARME ET DE PLAISANCE, AVEC CET EX-DONO CALLIGRAPHIÉ SUR LA PREMIÈRE GARDE : *Offert le 29 Décembre 1820 à S. A. R. Madame la Duchesse de Berry pour S. A. R. Mademoiselle. Par leur très humble et très obéissant et très dévoué serviteur Gérard Jacob, de Rheims.*

Gérard Jacob, issu d'une famille de marchands rémois, consacra une partie de sa vie à d'érudites recherches sur la numismatique et l'archéologie. Collectionneur et bibliophile, il réunit une importante bibliothèque dont ce manuscrit de Jarry faisait sans doute partie, à moins qu'il ne l'eût acquis spécialement pour l'offrir à la duchesse de Berry à l'intention de sa fille première née, alors âgée d'un an. Le coffret aux armes de la duchesse de Berry fut certainement réalisé à l'occasion de cet hommage.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE TOUTE FRAÎCHEUR.

Courte fente sur un mors.

Brunet, III, 511-515 et Suppl., I, 692-693 (titre non cité) – Portalis, « Nicolas Jarry et la calligraphie au XVII^e siècle », *Bulletin du bibliophile*, 1896, pp. 511-521, 565-578, 634-646.



- 41 RICHELIEU (Armand Jean du Plessis, cardinal-duc de). *Instruction du chrestien*. Reueue, corrigée, augmentée & remise en meilleur ordre par S. E. peu de temps avant sa mort. Dernière édition. Paris, Georges Josse, 1658. In-12 (146 x 88 mm), daim gris foncé, plats et dos lisse entièrement recouverts d'entrelacs en broderie d'argent et de soie polychrome, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

Nouvelle édition du catéchisme du cardinal de Richelieu, adressé en 1620 aux curés de son diocèse de Luçon.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE MAGNIFIQUE RELIURE BRODÉE, D'UNE GRANDE FINESSE, DONT LES FILS D'ARGENT ET DE SOIE, OÙ DOMINENT DES TONS TRÈS DÉLICATS DE BLEU PÂLE, SAUMON, ORANGÉ ET CITRON, N'ONT RIEN PERDU DE LEUR FRAÎCHEUR D'ORIGINE.

Paradigme du luxe en matière de reliure, et d'une très grande rareté, la reliure brodée n'a jamais cessé d'exister, en France, depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours. « Au XVII^e siècle – âge d'or de la broderie – les reliures brodées témoignent d'une grande liberté dans le décor, avec l'apparition de la broderie en bas-relief ou celles des fleurs au naturel brodées sur satin sur les livres de dédicace ou les livres religieux » (Sabine Coron).

La présente reliure est citée et reproduite par Sabine Coron et Martine Lefèvre dans le catalogue de l'exposition de reliures brodées organisée à la bibliothèque de l'Arsenal en 1995, d'après un catalogue de la Librairie Pierre Chrétien (cat. 192, n°178) où elle avait précédemment été présentée.

Insignifiantes marques d'usage sur les coiffes et les coins.

S. Coron et M. Lefèvre (dir.), *Livres en broderie. Reliures françaises du Moyen Âge à nos jours*, Paris, BnF, 1995, n°233 – S. Coron, art. « brodée », *Dictionnaire encyclopédique du livre*, I, pp. 393-394.



- 42 MONTAIGNE (Michel de). Les Essais. Nouvelle édition exactement purgée des défauts des précédentes, selon le vray original. *Amsterdam, Anthoine Michiels, 1659*. 3 volumes in-12 (149 x 83 mm), maroquin rouge, triple filet doré, fleurons aux angles, dos lisse orné, filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*). 5 000 / 6 000

JOLIE ÉDITION, TRÈS RECHERCHÉE, DES *ESSAIS* DE MONTAIGNE.

Elle a été imprimée à Bruxelles, par François Foppens, mais elle est, selon Willems, « digne par sa belle exécution de prendre place dans la collection elzévirienne ». Suivant une pratique constante de Foppens, une partie du tirage est à son nom, tandis qu'une autre porte une adresse différente, celle d'Anthoine Michiels à Amsterdam.

Le premier tome est orné d'un portrait-frontispice gravé par *P. Clouwet* dans un encadrement de cariatides et d'enroulements.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, CITÉ PAR TCHEMERZINE, DANS UNE FINE ET FRAÎCHE RELIURE DU XVIII^e SIÈCLE.

DES BIBLIOTHÈQUES EDMOND DE GONCOURT (1897, n°1049), avec sa signature autographe à l'encre rose, JACQUES ZOUBALOFF (1930, n°181) ET ALAZET (1972, n°314).

Quelques infimes rousseurs.

Tchemerzine, IV, 905 (*exemplaire cité*) – *Willems*, n°1982.



- 43 [LA ROCHEFOUCAULD (François de), e.a.]. Recueil de pièces diverses sur la Fronde. S.l., [vers 1660]. Manuscrit sur papier de [597] ff. In-folio (339 x 224 mm), maroquin rouge, décor à la Du Seuil avec fleurs de lis dorées aux angles, armoiries au centre, dos orné de fleurs de lis dorées, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

TRÈS IMPORTANT RECUEIL MANUSCRIT COMPRENANT DE NOMBREUSES PIÈCES, ARRÊTS, DISCOURS ET MÉMOIRES SUR LA FRONDE.

D'une belle écriture du XVII^e siècle, il comprend entre autres pièces : *Amours de Madame Christine, duchesse de Savoie, traduites d'italien en françois*. – *Mémoires concernans la Reyne Christine*. – *Proces criminels faicts au Duc de La Valette en 1639 et aux Princes unis à Sedan contre le Roy. 1641*. – *Genealogie du Duc de La Valette*. – *Manifeste sur le siege de Fontarabie...* – *Déclaration de Louis XIII contre les criminels de leze majesté condamnez par contumace, soient officiers ou aultres, qu'ils ne pourront jamais entrer en leurs offices, charges et biens, etc., 1633*. – *Pièces relatives au sujet du différend entre les ducs d'Espéron et de la Valette et l'archevêque de Bordeaux ; lettres, discours, arrêts du Conseil d'État, etc.* – *Affaires de Sedan, prise des armes des princes unis, le comte de Soissons, le duc de Bouillon, le duc de Guise, etc., 1641*. – *Mémoires du duc de Laroche foucauld*. – *Articles et conditions entre Son Altesse Royale et M. le Prince*. – *Appologie ou deffence de M. de Beaufort contre la cour*. – *Mémoires du duc de Bouillon*.

Parmi ces pièces figure une copie manuscrite des mémoires de La Rochefoucauld vraisemblablement antérieure à la publication de l'édition originale, publiée clandestinement en 1662.

PRÉCIEUX RECUEIL CONSTITUÉ POUR LA DUCHESSE DE MONTPENSIER DANS UNE MAGNIFIQUE RELIURE À SES ARMES PROBABLEMENT RÉALISÉE DANS L'ATELIER DE PIERRE ROCOLET. Il est cité par Quentin-Bauchart dans *Les Femmes bibliophiles de France*.

Pour une notice biographique sur Anne-Marie-Louise d'Orléans (1627-1693), duchesse de Montpensier, dite la Grande Mademoiselle, on se reportera au lot n°7.

Segraï nous apprend que la bibliothèque de la duchesse de Montpensier était le rendez-vous des artistes et des poètes et qu'on s'y réunissait à jours fixes comme chez la marquise de Rambouillet. Le duc de La Rochefoucauld, notamment, était l'un des familiers de son salon littéraire.

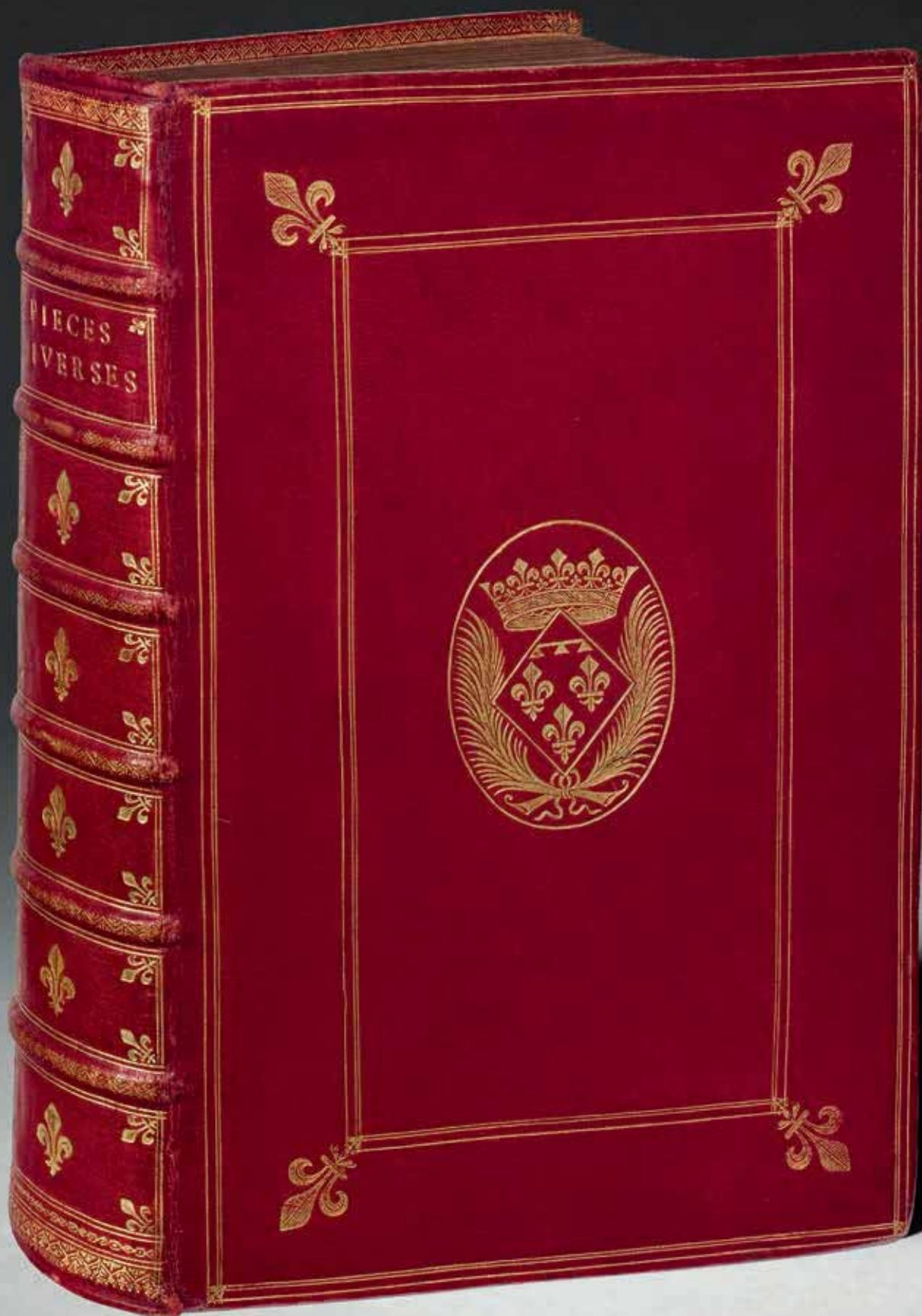
La princesse avait un goût marqué pour l'histoire de France, dont témoigne sa bibliothèque. L'intérêt qui a dû présider à la constitution du présent recueil sur la Fronde est pourtant plus personnel. On se souvient en effet du rôle qu'elle joua durant ces événements, ayant rejoint son père Gaston d'Orléans dans le clan des frondeurs contre le pouvoir royal et rivalisé d'exploits chevaleresques avec Madame de Longueville et la princesse de Condé. La part active qu'elle prit aux événements ruina sa réputation et sa faveur : le roi l'exila trois ans en Bourgogne.

TRÈS BELLE CONDITION.

Des bibliothèques Albert Bosquette, avec signature au crayon sur une garde, du baron Jérôme Pichon (1869, n°974) et du Pr. Jacques Millot (1975, n°28), avec ex-libris. Étiquette de la Librairie Pierre Berès.

Quelques légères rousseurs.

Quentin-Bauchart, I, 263, n°67.



- 44 CUREAU DE LA CHAMBRE (Marin). *Novæ methodi pro explicandis Hippocrate et Aristotele specimen*. Paris, Edme Martin, 1668. In-12 (151 x 87 mm), maroquin rouge, décor de compartiments d'entrelacs au filet droit et courbe, fleurons au pointillé et petits fers dorés, armoiries dans l'ovale central, dos orné de même, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

PREMIÈRE ÉDITION IN-12 de cette traduction latine, par Marin Cureau de La Chambre, du second livre des *Aphorismes* d'Hippocrate et du premier livre de la *Physique* d'Aristote.

L'éditeur y a joint le texte grec des deux traités, un important appareil critique en latin et, en appendice, une traduction française du traité d'Aristote, qu'il tient pour « la plus obscure et la plus subtile de toutes les pièces que l'Antiquité nous ait laissée » (p. 342).

Cette édition est la troisième de l'ouvrage, après l'édition originale parue chez Pierre Rocolet en 1655, au format in-4, et la deuxième édition, donnée par Jacques Dallin en 1662, dans le même format.

MAGNIFIQUE RELIURE À LA FANFARE AUX ARMES DU CHANCELIER SÉGUIER, COMMANDÉE PAR L'AUTEUR À L'ATELIER DE FLORIMOND BADIER.

Médecin personnel, ami et protégé de Pierre Séguier, Marin Cureau de La Chambre (1594-1669) a offert à Pierre Séguier (1588-1672) chacun des livres qu'il publiait dans de riches reliures qu'il faisait réaliser par l'atelier de Pierre Rocolet, à l'exception de sept reliures (celle-ci comprise) qu'il commanda à Florimond Badier après la mort de Rocolet en 1662. Ses recherches l'amènèrent à fréquenter assidûment la bibliothèque de l'homme d'État, l'une des plus importantes du XVII^e siècle, estimée à plus de 34 000 volumes, et à exercer une influence tangible sur la constitution des collections, dans le domaine médical au premier chef.

Cette reliure de présent fut exécutée dans la dernière période d'activité de l'atelier de Florimond Badier, en 1668, l'année même de sa disparition subite, au faite de sa gloire. Elle est demeurée inconnue à Raphaël Esmerian, qui cite 5 reliures de cet atelier exécutées entre 1662 et 1668 sur des ouvrages de Cureau de La Chambre ; mais également à Isabelle de Conihout, qui a établi une liste de 71 reliures commanditées par l'auteur pour Séguier, Louis XIV, le Grand Condé et d'autres importants personnages.

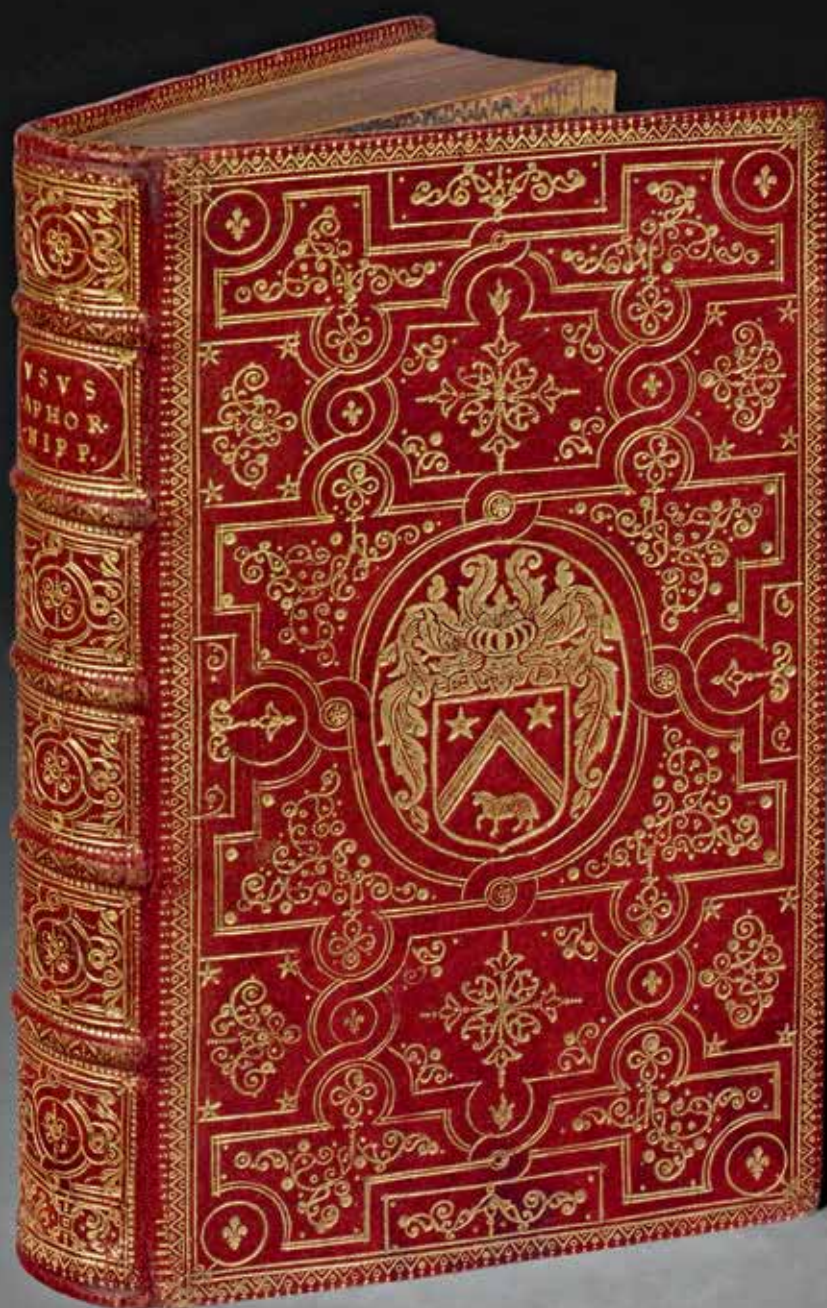
Elle est très proche de la reliure aux armes de Louis XIV exécutée sur le même ouvrage qui a figuré dans l'exposition de la Bibliothèque nationale sur *La Reliure originale* (1947, n°58, pl. IX ; Esmerian, *loc. cit.*, n°78).

L'exemplaire est décrit dans le catalogue des livres imprimés de la *Bibliotheca Segueriana* (1685, p. 148), qui reproduit les inventaires manuscrits établis en 1672 par Thévenot et Hardy.

Mention ancienne biffée au verso du titre.

Insignifiantes réfections aux coins, n'altérant en rien la remarquable fraîcheur de cette reliure, très bien conservée.

Bibliothèque Raphaël Esmerian, Paris, 1972, Annexe A-IV (atelier de Florimond Badier) – Isabelle de Conihout, « Les Reliures de Marin Cureau de la Chambre et l'atelier Rocolet », in F. Barbier (dir.), Le Livre et l'historien. Mélanges H.-J. Martin, Genève, 1997, pp. 235-258 – Yannick Nexon, « La Bibliothèque du chancelier Séguier », in C. Jolly (dir.), Histoire des bibliothèques françaises, Paris, 1988, II, pp. 147-156 – Cf., du même, Le Chancelier Séguier, Paris, 2015, ch. 6.



- 45 PASCAL (Blaise). *Pensées sur la religion et sur quelques autres sujets, qui ont esté trouvées après sa mort parmi ses papiers. Paris, Guillaume Desprez, 1670.* – [FILLEAU DE LA CHAISE (Nicolas)]. *Discours sur les Pensées de M. Pascal. S.l.n.d. [Paris, Guillaume Desprez, 1683].* 2 parties en un volume in-12 (155 x 86 mm), maroquin rouge, emblème de la Toison d'or doré répété aux coins et au centre des plats, dos orné du même fer doré répété dans les entrenerfs, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 100 000 / 120 000

ÉDITION ORIGINALE, RARE ET TRÈS RECHERCHÉE, DES *PENSÉES* DE PASCAL.

Comme on le sait, Pascal avait écrit cette *Apologie de la religion chrétienne* sur des feuillets détachés qui furent réunis en liasses par les Solitaires de Port-Royal après la mort du philosophe et publiées par Artus Gouffier, duc de Roanez. Il ne subsiste que deux exemplaires du premier tirage, à la date de 1669, conservés à la BnF (état A) et à la bibliothèque de Troyes (état B), qui ne diffèrent de la présente édition (état C) que par la date imprimée sur le titre et l'absence des cartons exigés par la censure ecclésiastique.

Le présent exemplaire est conforme à la description d'Albert Maire, en 365 pp., avec l'errata au verso du privilège, le chiffre de Guillaume Desprez sur le titre et la vignette de la Sorbonne gravée sur cuivre au début du texte ; le privilège est daté du 7 janvier 1667, l'achevé d'imprimer du 2 janvier 1670.

On a joint à l'exemplaire le *Discours sur les Pensées de M. Pascal*, par l'historien Nicolas Filleau de la Chaise (1631-1688). Initialement destiné à servir de préface aux *Pensées*, ce texte avait été supprimé de l'édition originale et ne parut qu'en 1672, d'abord séparément, puis à la suite des nouvelles éditions des *Pensées*. Le présent tirage, sans nom d'éditeur ni date, est conforme à la description de l'édition de 1683, dans laquelle il fait suite, sous pagination séparée, à l'ouvrage de Pascal.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU BARON DE LONGEPIERRE, GRAND DE MARGES, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE LUC-ANTOINE BOYET ORNÉE DU FER À LA TOISON D'OR QUE CET EXIGEANT BIBLIOPHILE S'ÉTAIT DONNÉ COMME EMBLÈME.

Hilaire-Bernard de Roqueleyne (1659-1721), baron de Longepierre, auteur d'une *Electre* magnifiquement représentée chez la princesse de Conti, traducteur de Théocrite et d'Anacréon, protégé de Madame et de son fils le Régent, fut le précepteur du comte de Toulouse. « Il savait entre autres choses fort grec dont il avait aussi toutes les mœurs », ironise Saint-Simon.

« Son plus grand titre de gloire, selon Jacques Guérin, est d'avoir fait exécuter par ses relieurs favoris, Boyet puis Padeloup, les reliures les plus raffinées et les plus élégantes que l'on ait jamais vues. Sa bibliothèque restreinte se compose en majorité d'ouvrages grecs et latins. Elle ne comprend que peu d'ouvrages français, ce qui les rend si recherchés des plus grands bibliophiles ». Le baron de Longepierre légua sa bibliothèque à son ami le cardinal Louis-Antoine de Noailles (1651-1729), qui la transmit à son tour à son neveu le maréchal-duc Adrien-Maurice de Noailles (1678-1766).

GAGE D'ÉLÉGANCE ET DE DISTINCTION BIBLIOPHIQUES, CETTE PROVENANCE EST EXTRÊMEMENT DÉSIRABLE SUR L'ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PLUS GRANDS LIVRES FRANÇAIS DE L'ÂGE CLASSIQUE.

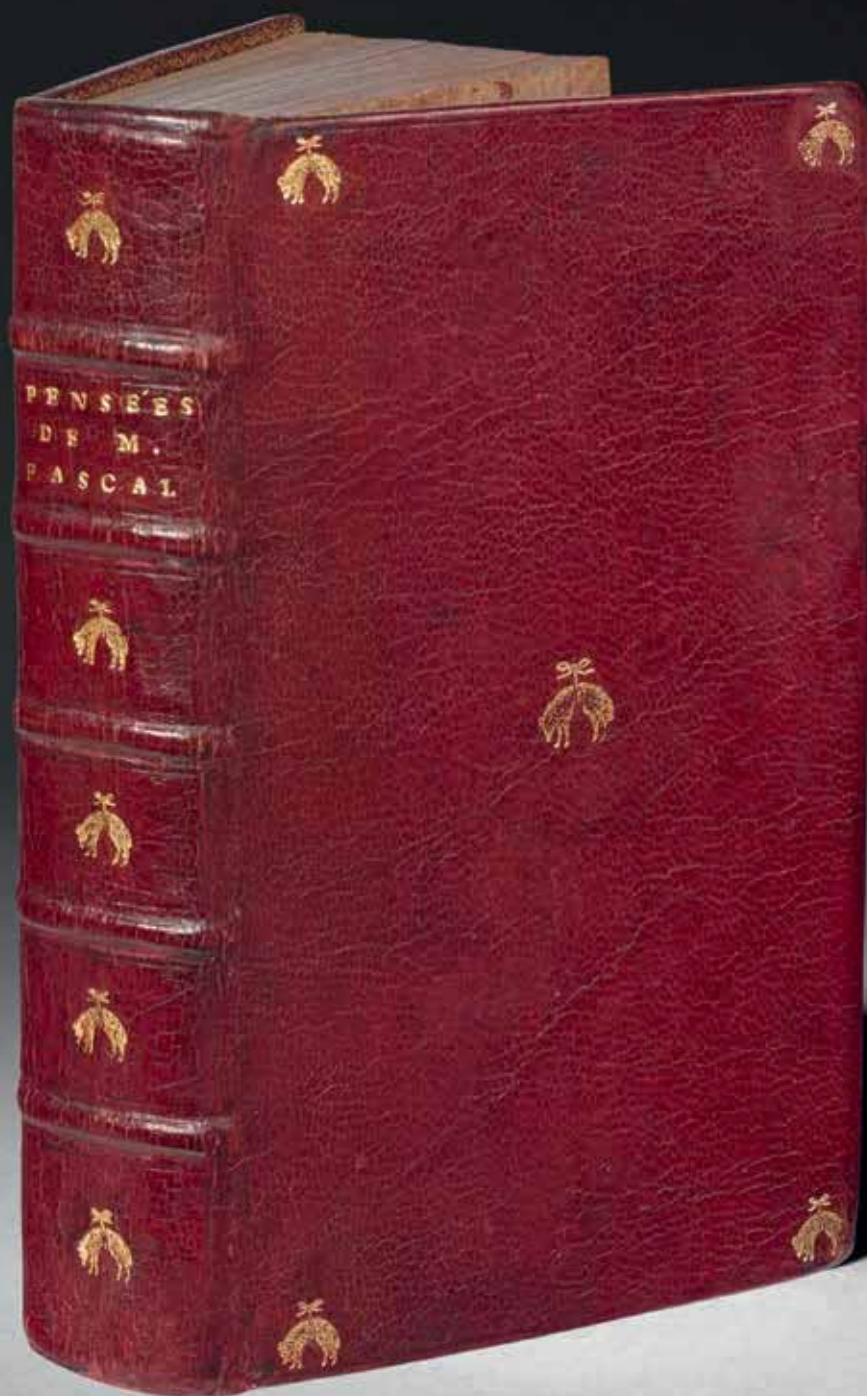
Le présent exemplaire est demeuré inconnu au baron Portalis, dont la liste partielle des ouvrages de Longepierre nous apprend cependant que le collectionneur possédait au moins quatre autres éditions de Pascal, à savoir trois des *Provinciales* : l'originale, reliée en veau, la réédition de 1669 et l'édition quadrilingue de 1684, toutes deux en maroquin rouge, et une des *Pensées* : la réédition d'Amsterdam, 1709, reliée en veau marbré.

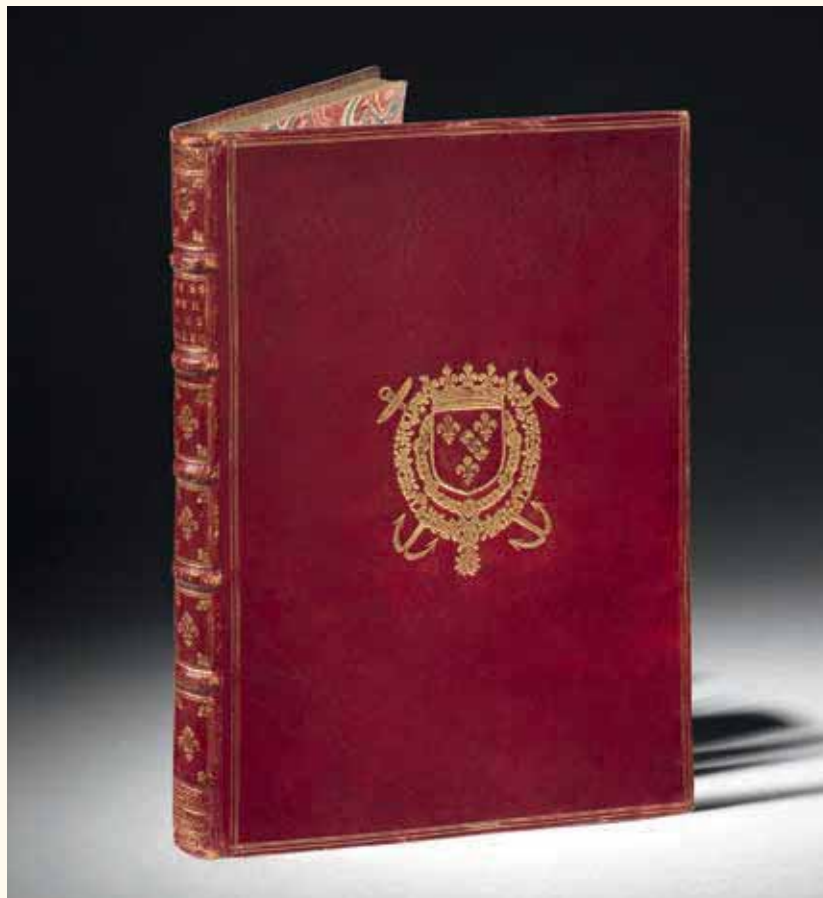
LES EXEMPLAIRES EN SI BELLE CONDITION DE L'ÉDITION ORIGINALE DES *PENSÉES* SONT FORT RARES. On connaît l'exemplaire en maroquin rouge au chiffre d'Armand-Charles de La Porte de la collection Du Bourg de Bozas (1990, n°86), acquis par la BnF, qui est le seul connu hormis le nôtre avec une marque de provenance contemporaine, et les trois exemplaires en maroquin à la Du Seuil des collections Jacques Guérin (1984, I, n°78), *du Cabinet d'un amateur* (1987, n°42) et Jean Bona (Diesbach-Soultrait, n°224).

Mais quoi de plus séduisant, sur l'édition des *Pensées* dite de Port-Royal, que cette sobre reliure janséniste, ornée seulement d'une marque de possession qui, bien que d'origine héraldique et plus anciennement païenne, n'est pas sans évoquer la révélation de l'agneau pascal ?

Ex-libris manuscrit répété sur les gardes blanches : *Ce livre appartient à Victor Adonis Poisson 1847.*

Maire, IV, pp. 101-103, n°3 (*Pensées*) et p. 115, n°29 (*Discours sur les Pensées*) – Tchermersine, V, 70 – Rochebilière, n°s 117-120 – Picot-Rothschild, I, n°s 79-80 – Le Petit, pp. 207-213 – R. Portalis, Bernard de Roqueleyne baron de Longepierre, Paris, 1905, pp. 188-189 – C. Nodier, Bibliothèque de M. G. de Pixérécourt, Paris, 1839, p. 1 – F. Le Bars, art. « janséniste », Dictionnaire encyclopédique du livre, II, pp. 621-622.





- 46 [LE CAMUS]. Essai ou dissertation sur les galères de France. Dédiée à Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Duc de Vendosme. [Marseille, septembre 1705]. Manuscrit sur papier de [47] ff., [6] ff. bl. In-4 (242 x 172 mm), maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné de fleurs de lis, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

TRÈS INTÉRESSANT MANUSCRIT SUR LES GALÈRES FRANÇAISES, rédigé par Le Camus, contrôleur général des vivres des galères de France, et dédié à Louis-Joseph de Vendôme, général des galères du roi depuis 1694, dans le but manifeste d'en obtenir un secours financier.

Le texte ne comporte pas de divisions ; il présente une introduction historique classique, suivie de recherches sur l'origine de l'emploi des galères en France (ff. 22-41). La partie la plus intéressante se trouve toutefois dans les cinq listes qui terminent l'ouvrage : I. *Liste des galères de France en 1705* (ff. 42-43). – II. *Liste des généraux des galères de France depuis la réunion de la Provence à la Couronne, jusqu'à la présente année 1705* (f. 44). – III. *Liste des lieutenants généraux des galères de France, depuis la réunion de la Provence à la Couronne, jusqu'à la présente année 1705* (f. 45). – IV. *Etat des officiers, équipement et chiourme pour l'armement d'une galère ordinaire* (f. 46). – V. *Etat des munitions de guerre et de bouche pour l'armement d'une galère ordinaire* (f. 47).

C'est, de fait, un héritage provençal que le corps des galères de France, ainsi que la charge de Général des galères, qui n'était au départ que le chef des seigneurs propriétaires de ces bâtiments employés presque exclusivement en Méditerranée. Ce corps, qui ne jouait quasiment plus de rôle actif dans les opérations navales depuis les années 1675, fut supprimé en France comme en Espagne en 1748 et son personnel réuni à la marine royale.

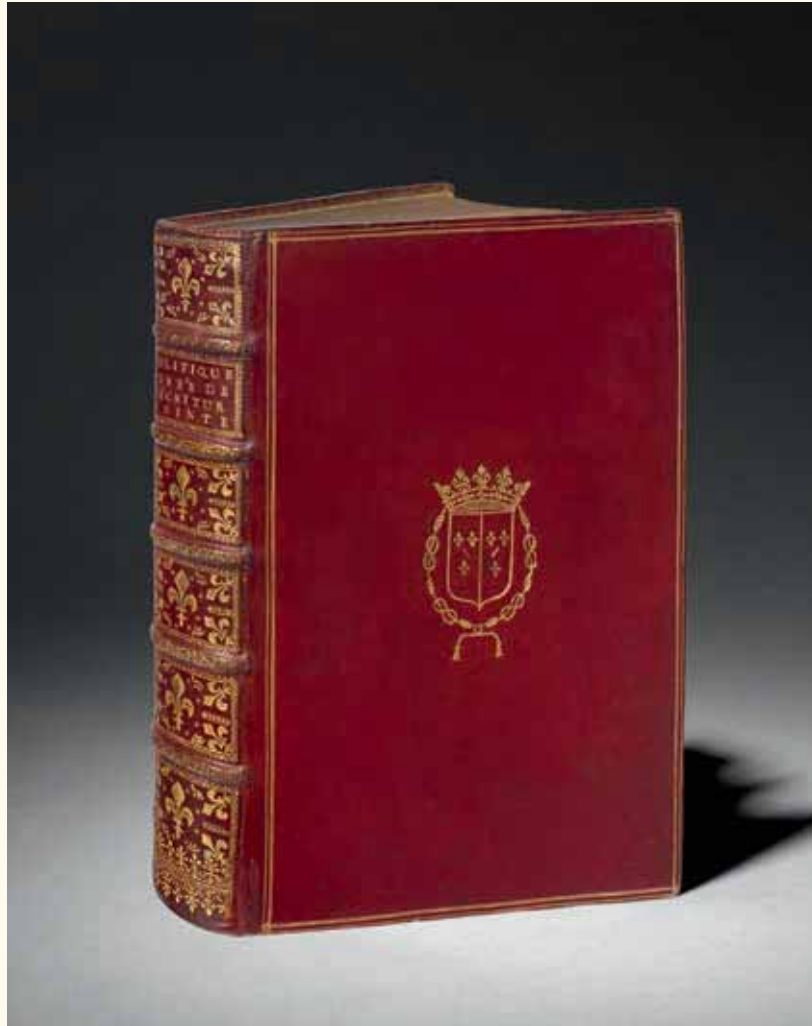
Le *Catalogue collectif de France* cite trois exemplaires manuscrits de ce texte : un à la bibliothèque de Rouen (Ms. 3443) et deux à la BnF (Ms. fr. 11346 et 14280-81), comprenant respectivement 49 ff., 43 ff. et 48 ff.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX GRANDES ARMES DE LOUIS III DE VENDÔME, DEDICATAIRE DE L'OUVRAGE.

Louis-Joseph de Bourbon, duc de Vendôme, dit le *Grand Vendôme* (1654-1712), fils de Louis II de Mercoeur et arrière-petit-fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, fut l'un des plus talentueux généraux de Louis XIV. Son homosexualité et sa grossièreté soldatesque le firent toutefois peu apprécier de ses contemporains. Saint-Simon, notamment, ne tarit pas d'invectives sur son « vulgaire » et son « ordure ».

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE RARE PROVENANCE.

Menus frottements à la reliure et petite réfection sur la coiffe inférieure.



- 47 BOSSUET (Jacques-Bénigne). *Politique tirée des propres paroles de l'Écriture Sainte à Monseigneur le Dauphin*. Paris, Pierre Cot, 1709. In-4 (281 x 214 mm), maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné de fleurs de lis et fleurons dorés, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE POSTHUME DU GRAND TRAITÉ DE THÉOLOGIE POLITIQUE DE BOSSUET.

Dans cette œuvre majeure, publiée cinq ans après la mort de l'auteur par son neveu, l'évêque de Meaux justifie la monarchie absolue et de droit divin par les Écritures et précise surtout sa conception du prince chrétien. Rousseau y répondra directement dans *Du contrat social*.

L'ouvrage est précédé de la lettre au pape Innocent XI sur l'instruction du dauphin, en latin, écrite par Bossuet en 1679 mais retrouvée plus tard par Ledieu.

Un beau portrait de l'auteur gravé sur cuivre par *Edelinck* d'après *Hyacinthe Rigaud* orne le volume, ainsi que deux vignettes en-tête gravées par *Bernard Picart*, dont une d'après *Coypel*, un cul-de-lampe et deux lettrines ornées.

BEL EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER MAGNIFIQUEMENT RELIÉ AUX ARMES DE LA PRINCESSE DE CONDÉ, RARE ET SÉDUISANTE PROVENANCE.

Louise Françoise de Bourbon (1673-1743), dite Mademoiselle de Nantes, fille naturelle de Louis XIV et de Madame de Montespan, duchesse de Bourbon, puis princesse de Condé par son mariage avec Louis III de Bourbon-Condé (1668-1710), duc de Bourbonnais et sixième prince de Condé. L'importante bibliothèque qu'elle s'était constituée au Palais Bourbon (actuel siège de l'Assemblée nationale), édifié pour elle entre 1722 et 1728, était réputée pour la qualité de ses reliures, dont la plupart avaient été exécutées par Padeloup et Derome.

De la bibliothèque Thomas Walpole, avec ex-libris [Frank, 30756].

Dos et coins restaurés avec repeintes sur les dorures. Le faux-titre et le titre étant réemmargés, le portrait a pu être ajouté postérieurement.

Tchemerzine, I, 894 b – Brunet, I, 1139 – Cohen, 178 – Rochembilière, n°274.

- 48 [LONGUS]. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. S.l.n.n. [Paris, Quillau], 1718. Petit in-8 (154 x 90 mm), maroquin rouge, large dentelle dorée de rinceaux, feuillages, coquilles et oiseaux dorés, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin noir, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*). 8 000 / 10 000

PREMIER TIRAGE DE LA BELLE ET CÉLÈBRE ÉDITION DITE DU RÉGENT.

L'illustration reproduit le cycle de tableaux inspirés de la pastorale de *Daphnis et Chloé* que Philippe d'Orléans, régent de France pendant la minorité de Louis XV, avait peints en 1714. Elle se compose d'un frontispice et de vingt-huit figures hors texte, dont treize à double page, gravés par *Benoît Audran* d'après les dessins d'*Antoine Coypel*, ainsi qu'une vignette en-tête par *J.-B. Scotin* et six lettrines ornementées.

L'édition fut tirée à 250 exemplaires.

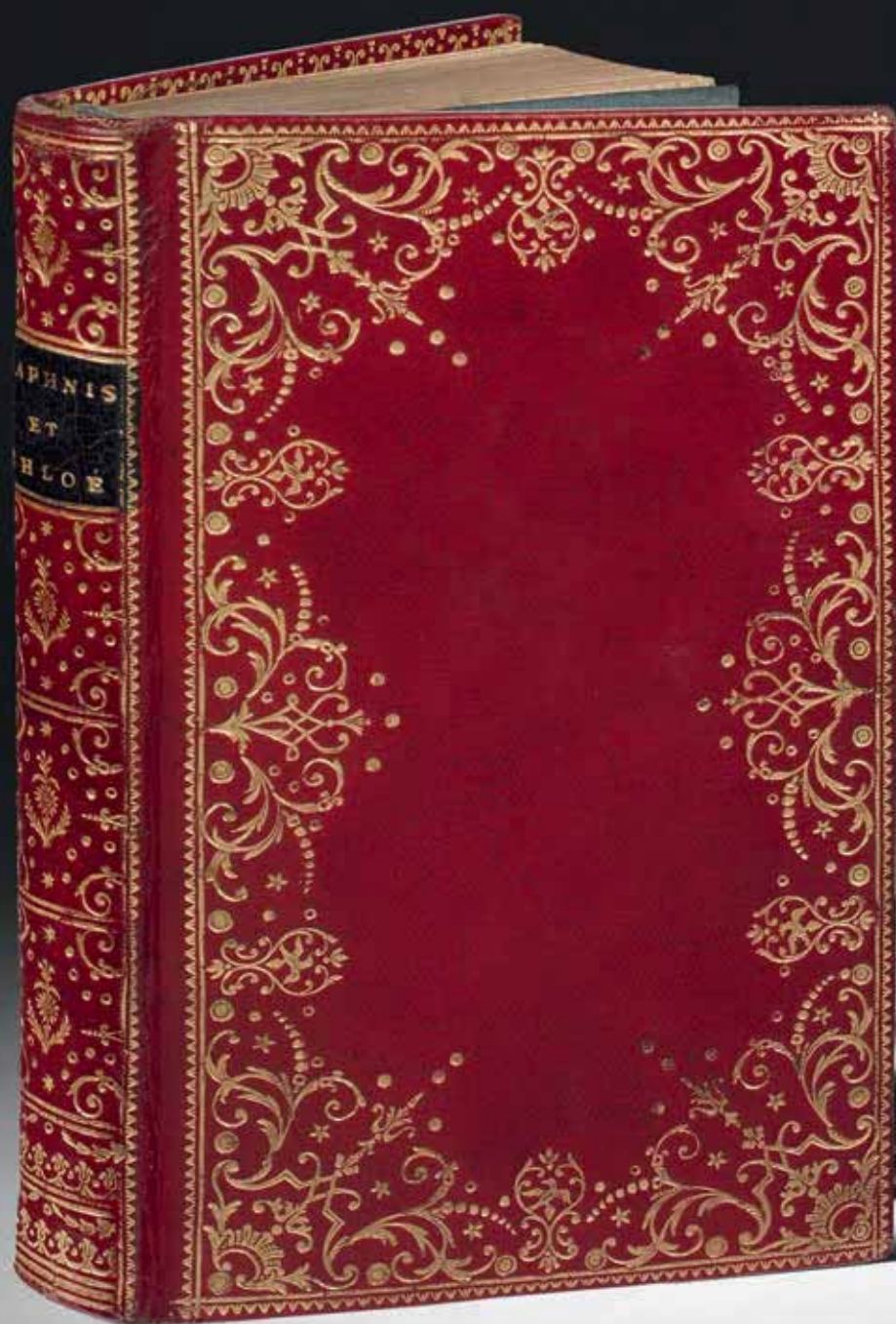
UN DES RARES EXEMPLAIRES PORTANT LA DATE DE 1714 SUR LE FRONTISPICE. Elle sera changée en 1718 dans les exemplaires ordinaires.

Le *Longus* du Régent, premier livre français dont l'illustration est due à un prince, a devancé d'un an les *Fables* de La Motte illustrées par Gillot, pourtant considéré par Dacier comme le premier livre de peintre français.

SUPERBE EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE FINE ET TRÈS FRAÎCHE RELIURE À DENTELLE QUE L'ON PEUT ATTRIBUER À DERÔME, dont on retrouve le fameux fer à l'oiseau six fois répété sur chaque plat.

Le volume est conservé dans un coffret moderne réalisé dans un livre relié en demi-maroquin rouge avec coins.

Cohen, 649 – Portalis, 477 – Furtensberg, 15 – Brunet, III, 1157.



- 49 MOLIÈRE. Œuvres. Nouvelle édition. Paris, s.n. [Pault], 1734. 6 volumes in-folio (294 x 219 mm), maroquin vert, triple filet doré, fleurons aux angles, dos orné, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, dentelle intérieure dorée, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE LA PREMIÈRE PARTIE DU XVIII^e SIÈCLE ET « LE CHEF-D'ŒUVRE DE BOUCHER, COMME ILLUSTRATION » (Cohen).

Superbe illustration comprenant un portrait de l'auteur gravé par *Lépicié* d'après le tableau de *Coypel*, 33 très belles figures hors texte de *François Boucher* gravées à l'eau-forte par *Laurent Cars*, un fleuron de titre répété à chaque volume, 198 vignettes et culs-de-lampe de *Boucher*, *Blondel* et *Oppenord* gravés par *Joullain* et *Cars*, dont plusieurs répétés.

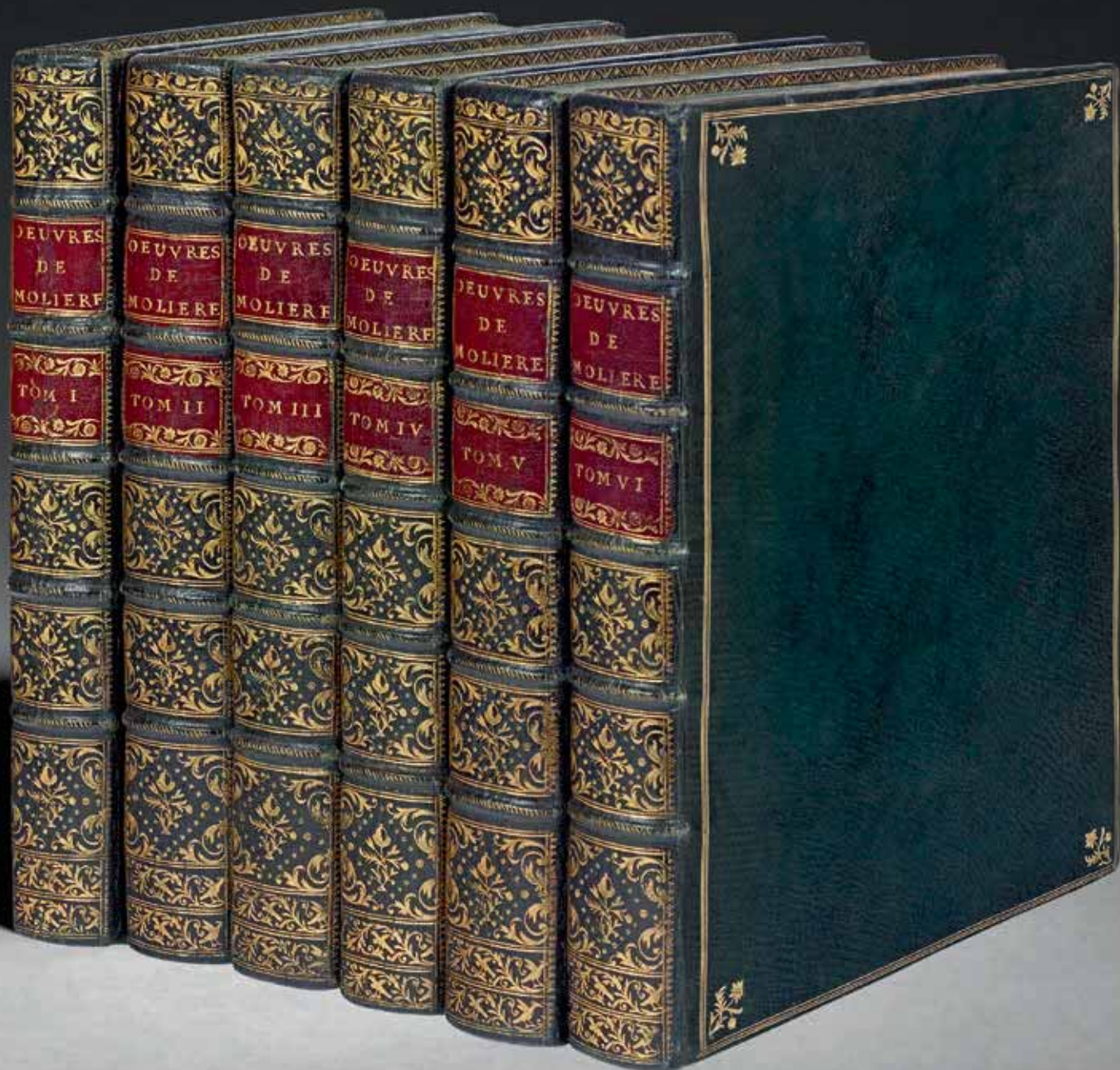
Cette illustration de Boucher anime l'ouvrage d'une gaîté majestueuse, unissant au faste de la Régence la rigueur classique. Les grandes compositions sont des modèles de vérité psychologique et de réussite ornementale, les expressions, les attitudes, les costumes, les décors et les paysages s'y alliant avec un rare bonheur.

Exemplaire de second tirage, avec la faute à « Comtesse » corrigée dans le sixième tome.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, AVEC LES GRAVURES D'UN BEAU TIRAGE, DANS UNE ÉLÉGANTE ET FRAÎCHE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN VERT.

Minime accroc sur la pièce de tomaison du premier volume, insignifiantes réfections aux coins, quelques rousseurs.

Cohen, 712.



- 50 RECUEIL de pièces choisies rassemblées par les soins du Cosmopolite. *Anconne, Uriel Bandant, à l'enseigne de la Liberté* [Véretz, en Touraine, imprimerie privée du duc d'Aiguillon et de la princesse de Conti], 1735. In-4 (234 x 166 mm), reliure-portefeuille en maroquin olive à large rabat, large dentelle droite de glands et fleurettes dorés, fleurons aux écoinçons, serrure de métal ouvragé au centre du plat supérieur, clé jointe, dentelle dorée et fermoir métallique sur le rabat, dos orné, pièce de titre de maroquin rouge, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

CÉLÈBRE RECUEIL DE POÈMES ÉROTIQUES, D'UNE RARETÉ PROVERBIALE, COMPOSÉ DES PIÈCES LES PLUS LIBRES ET LES PLUS IMPIES QUE L'ON CONNÛT ALORS.

Formé par le duc d'Aiguillon et imprimé sous ses yeux, le *Recueil du Cosmopolite* est le seul ouvrage sorti des presses privées qu'il avait fait installer en son château de Véretz, en Touraine. Le volume a été typographié avec soin et orné sur le titre d'une vignette gravée sur bois montrant des nymphes et des priapes, laquelle est répétée sur le titre intermédiaire de la *Corona di cazzi*.

L'extrême rareté de l'ouvrage s'explique par la confidentialité de son tirage : il n'a été tiré qu'à un très petit nombre d'exemplaires – sept selon Lacroix, douze selon Nodier, mais plus probablement une quinzaine – réservés à la petite société aristocratique de Véretz, menée par le duc d'Aiguillon, Anne Charlotte de Crussol-Florensac, son épouse, et la princesse de Conti.

« Ce recueil infâme conservera malheureusement une certaine importance dans les bibliothèques curieuses, comme un des plus déplorables monuments de la langue et de la littérature, parce qu'il renferme un certain nombre de pièces curieuses qu'on ne trouverait pas ailleurs et qui sont comme inédites à cause de sa rareté », écrit Nodier dans le catalogue Pixérécourt (1838, n°906).

On y trouve de nombreuses autres pièces libres, contemporaines ou déjà anciennes, par Voltaire, Piron, Vergier, Chaulieu, Grécourt, Moncrif, etc., dont une traduction des *Noëls ou couplets bourguignons* faussement attribuée à La Monnoye, mais aussi quelques poésies italiennes et *Sonnets luxurieux* de l'Arétin, tels la *Corona di cazzi*, les *Dubbii amorosi* ou encore le *Capitolo del forno*. L'ouvrage est précédé d'une spirituelle épître dédicatoire à Madame de Miramion et d'une préface par Moncrif, l'auteur de l'*Histoire des chats*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, D'UNE CONSERVATION REMARQUABLE, DANS UNE BELLE RELIURE-PORTEFEUILLE EN MAROQUIN À DENTELLE MUNIE D'UNE SERRURE PERMETTANT DE FERMER LE LIVRE À CLÉ – condition suggestive pour ce recueil interdit dont Gabriel Peignot entendait encore, en 1810, « faire valoir combien il serait dangereux qu'il fût répandu ». Ce à quoi il ajoutait : « Heureusement, il est de la plus grande rareté, et son prix a toujours été considérable ».

ILLUSTRE EXEMPLAIRE, SANS DOUTE LE PLUS DÉSIRABLE EN MAINS PRIVÉES, CELUI DU COLLECTIONNEUR DOMINIQUE-MARTIN MÉON, cité par Peignot, Brunet, Gay-Lemonnyer, etc., et longuement décrit dans un article de Jean-Paul Goujon inséré récemment dans le *Bulletin du bibliophile*. Une notice manuscrite a été copiée au XIX^e siècle sur un feuillet ajouté en tête du volume.

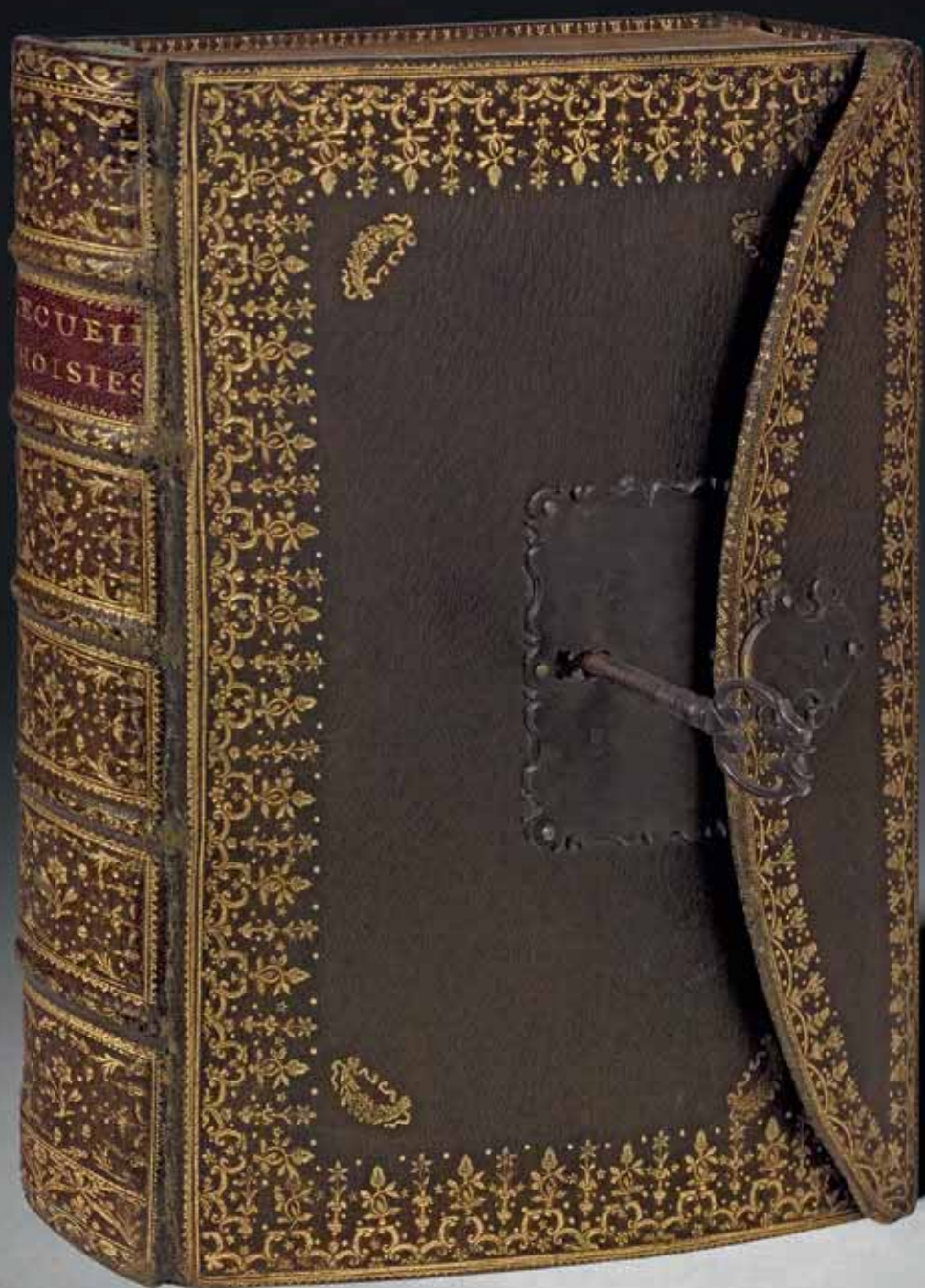
Des bibliothèques Méon (1803, n°1882), L.-M.-J. Duriez à Lille (1827, n°2490), du duc de Rivoli (1839, n°496), Alfred de Canolle (1844, n°308), Baudelocque (1850, n°713), Chédeau (1865, n°571), Pierre Louÿs (1918, n°281 et 1930, n°476) et Sacha Guitry (1976, n°87).

Selon Pierre Louÿs, dont quatre pages d'annotations autographes sont jointes à l'exemplaire, celui-ci proviendrait aussi des collections du duc de La Vallière et de la duchesse de Berry.

Coiffe de tête très habilement restaurée.

Brunet, IV, 1149 et Suppl., II, 417 (ex. cité) – Gay-Lemonnyer, III, 956 (ex. cité) – Peignot, Répertoire, p. 113 (ex. cité) – Pia, 1253-1254 – J.-P. Goujon, « Notes inédites de Pierre Louÿs sur le Recueil de pièces choisies... », *Bulletin du bibliophile*, 2006/2, pp. 314-349 (exemplaire I).





- 51 RABELAIS (François). Œuvres, avec des remarques historiques et critiques par M^r Le Duchat. Nouvelle édition. Amsterdam, Jean Frédéric Bernard, 1741. 3 volumes in-4 (240 x 193 mm), maroquin citron, roulette dorée et fleuron d'angles dorés, armoiries au centre, dos orné à la grotesque, pièces de titre et de tomainson de maroquin rouge, coupes ornées, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

LA PLUS LUXUEUSE ÉDITION ANCIENNE DES ŒUVRES DE RABELAIS.

L'édition critique de Jacob Le Duchat, d'abord parue à Amsterdam en 1711, demeura longtemps l'édition de référence des œuvres de Rabelais.

L'illustration, en premier tirage, comprend un portrait de Rabelais par *Tanjé* au premier tome, un frontispice allégorique dessiné et gravé par *Folkema* au deuxième tome, un titre gravé par *Bernard Picart* répété au premier et au troisième tome (l'épreuve du premier tome manque à l'exemplaire), douze figures hors texte de *Du Bourg* gravées par *Bernaerts*, *Folkema* et *Tanjé*, plus une pour la Bouteille, trois vues de la Devinière et une carte du Chinonais repliées, ainsi que douze vignettes en-tête, douze culs-de-lampe et trois fleurons sur les titres, dont un répété, par *Bernard Picart*.

SÉDUISANTE RELIURE EN MAROQUIN CITRON AUX ARMES DU COMTE DE CALENBERG.

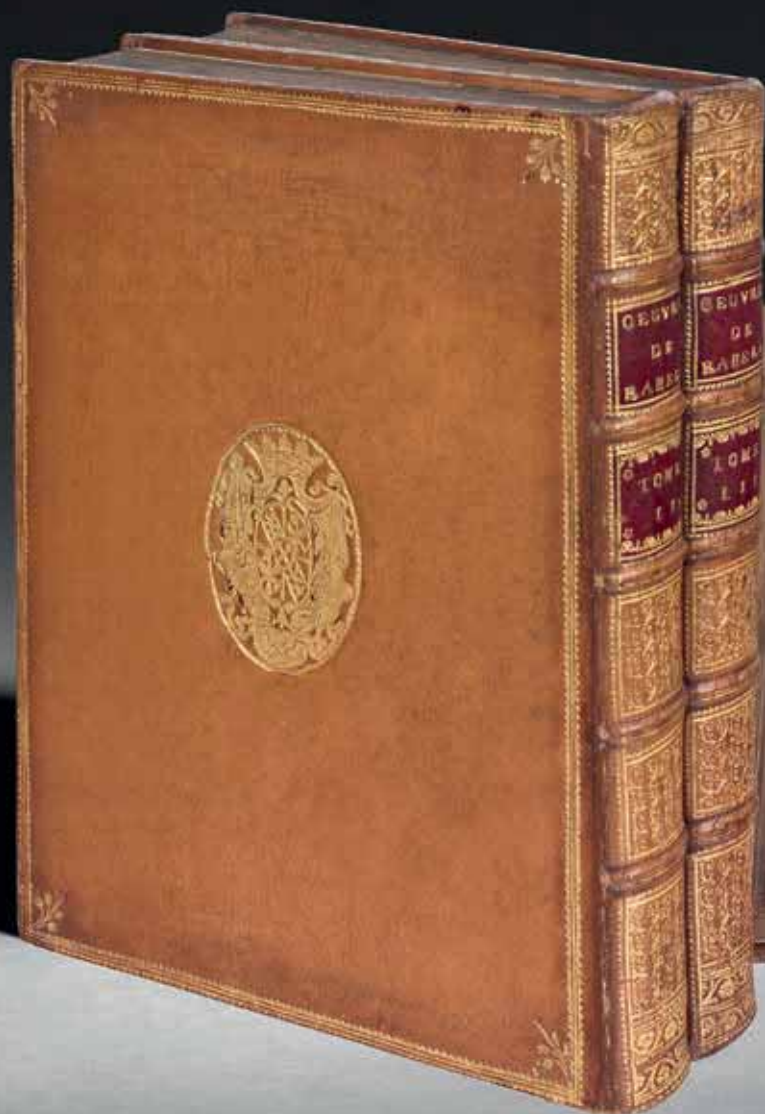
Le comte Henri Reinecke de Calenberg (1685-1772) était prévôt de Meissen, grand maître d'artillerie et chambellan de l'empereur. En 1754, il vint s'installer à Bruxelles, où il réunit une importante collection de livres, de tableaux et d'estampes, qui fut dispersée après sa mort, le 26 avril 1773. Son catalogue décrit le présent ouvrage comme un « magnifique exemplaire » (1773, n°958).

Des bibliothèques Charles Cousin (1891, n°488), dit Le Toqué, illustre collectionneur et Grand maître de l'Orient de France de 1883 à 1885, avec ex-libris, et de la princesse de Faucigny-Lucinge (pas au catalogue de 1918), avec ex-libris manuscrit sur les gardes. Le dessin original du frontispice dont Charles Cousin avait enrichi son exemplaire en a été ultérieurement retiré.

RARE EN MAROQUIN AUX ARMES.

Menus frottements sur les mors, coins restaurés. Des rousseurs, comme souvent dans cet ouvrage.

Cohen, 839-842 – Tchermersine, V, 319 – Rahir, 599.



*Ravissement des Officiers de GARGANTUA apres
la victoire de PIERSCHIEUX l. I. ch. 51.*

- 52 EDWARDS (George). A Natural History of uncommon birds, and of some other rare and undescribed animals, quadrupedes, reptiles, fishes, insects, &c. *Londres, printed for the author, 1743-1751*. (4 tom. en 2 vol.). – Gleanings of Natural History. Glanures d'histoire naturelle, consistant en figures de quadrupèdes, d'oiseaux, d'insectes, de plantes, &c. dont on n'avoit point encore eu, pour la plus part, de desseins, ou d'explications... Et traduit de l'Anglois par J. Du Plessis. *Ibid., id., 1758-1764*. (3 vol.). Ensemble 7 tomes en 5 volumes in-4 (291 x 228 mm), maroquin rouge à long grain, roulette de feuilles de chêne et double filet dorés, dos orné à la grotesque, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure anglaise de l'époque*).

20 000 / 30 000

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PLUS IMPORTANTS LIVRES D'OISEAUX ET D'HISTOIRE NATURELLE DU XVIII^e SIÈCLE.

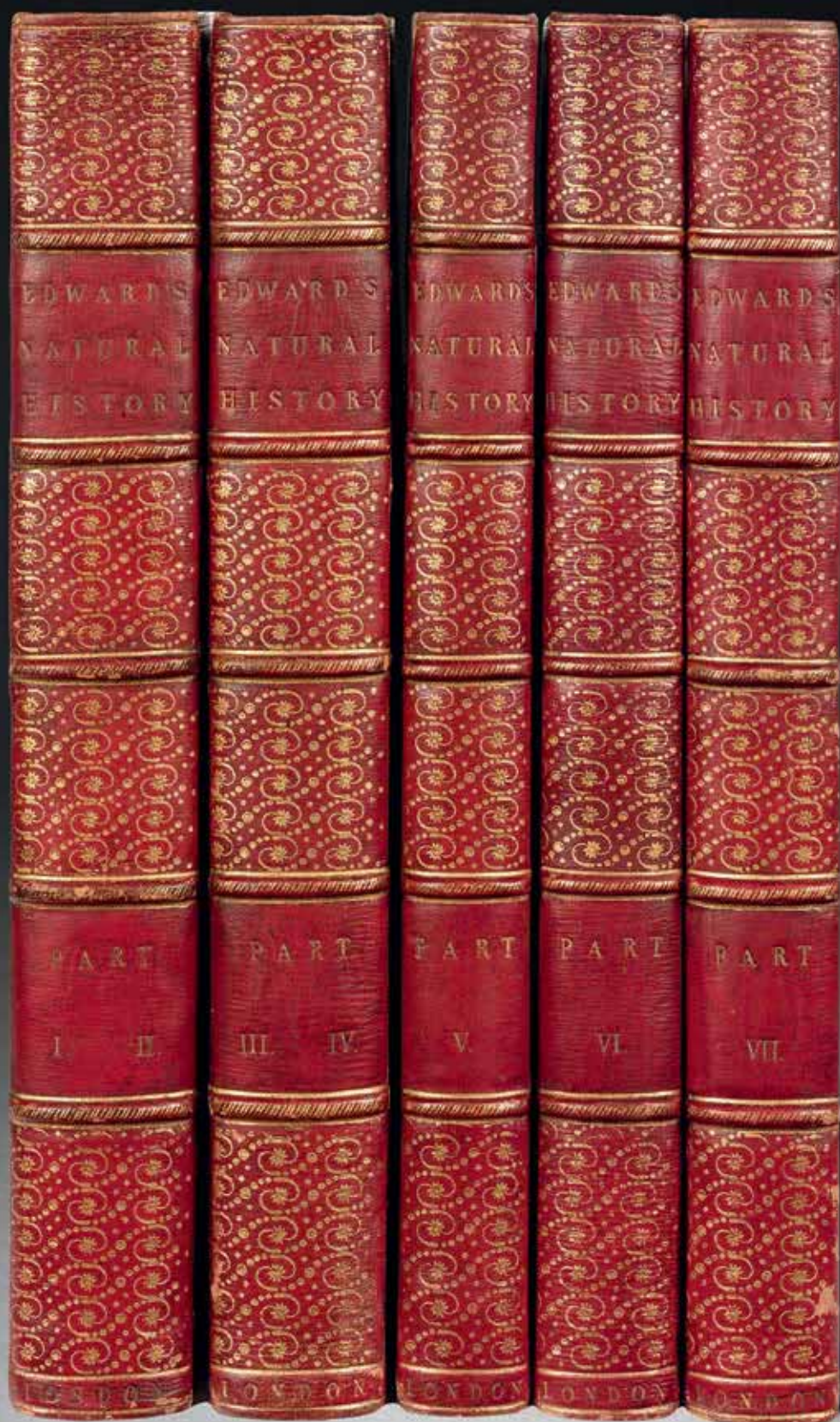
Ce bel ouvrage se compose de deux parties se faisant suite : la première, en quatre tomes, ne comprend que le texte anglais ; la seconde, en trois tomes, est bilingue : imprimée sur deux colonnes, elle joint au texte original la traduction française de J. Du Plessis et Edmond Barker. Une traduction française, par David Durand, de la première partie paraîtra en 1745-1751.

Savant naturaliste, astronome et dessinateur anglais, George Edwards (1694-1773) était bibliothécaire du Collège royal des médecins de Londres. Ayant constitué une très riche collection de spécimens naturalisés à l'occasion de ses voyages sur le continent, il consacra plusieurs années de travail à cette histoire naturelle des oiseaux rares, qui demeure, selon S. Sitwell, « un des plus importants livres d'oiseaux jamais parus, du point de vue tant de l'art que de l'ornithologie ».

SPLENDIDE ILLUSTRATION COMPOSÉE DE 362 PLANCHES D'OISEAUX ET AUTRES ANIMAUX DESSINÉES, GRAVÉES À L'EAU-FORTE ET DÉLICATEMENT COLORIÉES À L'AQUARELLE PAR GEORGE EDWARDS.

Tout de force d'un seul homme, cette magnifique illustration entièrement exécutée par l'auteur, qui a même participé à la mise en couleurs des gravures, confère à l'ouvrage tous les mérites d'un grand livre de peintre.

.../...



La plupart des planches sont consacrées aux différentes espèces d'oiseaux exotiques : perroquets, oiseaux de paradis, oiseaux-mouches, etc., mais aussi de gibier à plumes : cailles, pigeons, coqs de bruyère, outardes, perdrix, grives, canards, faisans, etc. D'autres, moins nombreuses, illustrent divers spécimens de mammifères, reptiles, poissons et insectes tant européens qu'exotiques. Exécutées d'après nature, les figures montrent chaque spécimen dans son milieu naturel, représenté par des arbres, fleurs, fruits et insectes qui dynamisent la composition.

À ces 362 planches zoologiques s'ajoutent, dans la première partie, un frontispice gravé par *Samuel Wale*, colorié, une vignette gravée par *Müller* sur le titre général et une figure hors texte de Samoyède, en noir ; et dans la seconde, un portrait de l'auteur gravé par *J. S. Müller* ou *Miller* d'après le tableau de *Bartholomew Dandridge*, en noir, ainsi qu'une vignette dans le texte.

Exemplaire de première émission, conforme à la description qu'en donne Zimmer, la composition de certains passages de l'édition ayant été modifiée au cours du tirage.

ON Y A JOINT LES DEUX SUPPLÉMENTS DE 1776, QUI MANQUENT À LA PLUPART DES EXEMPLAIRES, reliés à la fin du dernier volume : I. [ROBSON (James)]. *Some Memoirs of the Life and Works of George Edwards*. Londres, J. Robson, 1776. Cette courte biographie de l'auteur est suivie d'un *Addenda* à l'*Histoire naturelle* illustré de quatre planches hors texte supplémentaires, dont trois à double page, en noir, gravées par *J. Lodge* d'après les dessins de *George Edwards*. – II. LINNÉ (Carl von). *A Catalogue of the birds, beasts, fishes, insects, plants, &c.... with their Latin names*. Londres, J. Robson, 1776. Cette liste en deux colonnes, établie par Linné (1707-1778) lui-même, indique la dénomination linnéenne des espèces représentées dans l'ouvrage d'Edwards.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, COLORIÉ AVEC GRAND SOIN, DANS UNE BELLE RELIURE ANGLAISE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE DÉCORÉ À LA GROTESQUE.

Des bibliothèques Swaine à Leverington Hall, dans le Cambridgeshire, avec ex-libris [Frank, 28607], et Charles Winn (1794-1874), baronnet of Nostell, avec ex-libris [Frank, 32246].

Nissen, IVB, n^{os} 286 et 288 – *Zimmer*, pp. 192-194 et 198-199 (*Edwards*), 529 (*Robson*), 401-402 (*Linné*) – *Anker*, n^{os} 124 et 126 (*Edwards*), 127 (*Robson*), 311 (*Linné*) – *Sitwell* : *Fine Bird Books*, p. 93 – *Mullens & Swann* : *British Ornithology*, p. 195 – *Lisney* : *British Lepidoptera*, pp. 128-144 – *Brunet*, II, 946.



- 53 [SENAULT (Louis)]. Heures présentées à Madame la Dauphine. *Paris, Théodore de Hansy*, s.d. [vers 1745]. In-8 (192 x 123 mm), maroquin rouge, large roulette dorée, décor floral mosaïqué de maroquin olive, citron et lavallière comprenant une grande fleur avec tige et deux corolles et dans chaque angle une petite fleur et son feuillage, dos orné, caissons mosaïqués de maroquin olive alternés, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de papier étoilé, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

CÉLÈBRE LIVRE D'HEURES GRAVÉ, CONSIDÉRÉ COMME UN CHEF-D'ŒUVRE DES ARTS DÉCORATIFS ET L'UN DES SOMMETS DU LIVRE ORNÉ FRANÇAIS.

L'ouvrage fut entièrement dessiné et gravé au burin par le fameux maître d'écriture et graveur Louis Senault (1630-v. 1680). Publié à la fin du XVII^e siècle sous le titre d'*Heures nouvelles tirées de la Sainte Écriture*, il connut un grand succès et fut continuellement réimprimé.

Cette nouvelle édition publiée par Théodore de Hansy est dédiée à Marie-Thérèse d'Espagne, dauphine de France de son mariage avec Louis de France, en février 1745, à sa mort, en juillet 1746.

Elle est ornée d'un beau titre-frontispice aux armes de cette princesse, non signé, d'un frontispice d'après *Le Sueur* et de quatre figures hors texte gravés par *Soubeyran* et *Raymond* d'après les tableaux de *Dulin*, *Coypel*, *Guido Reni* et *Champaigne*. Une cinquième figure d'après *Mignard* manque à l'exemplaire.

Le texte, joliment calligraphié dans un double encadrement de filets, est agrémenté de nombreux ornements : capitales ornées, lettrines historiées, vignettes, fleurons, culs-de-lampe, guirlandes fleuries, calligraphies au trait de plume, etc.

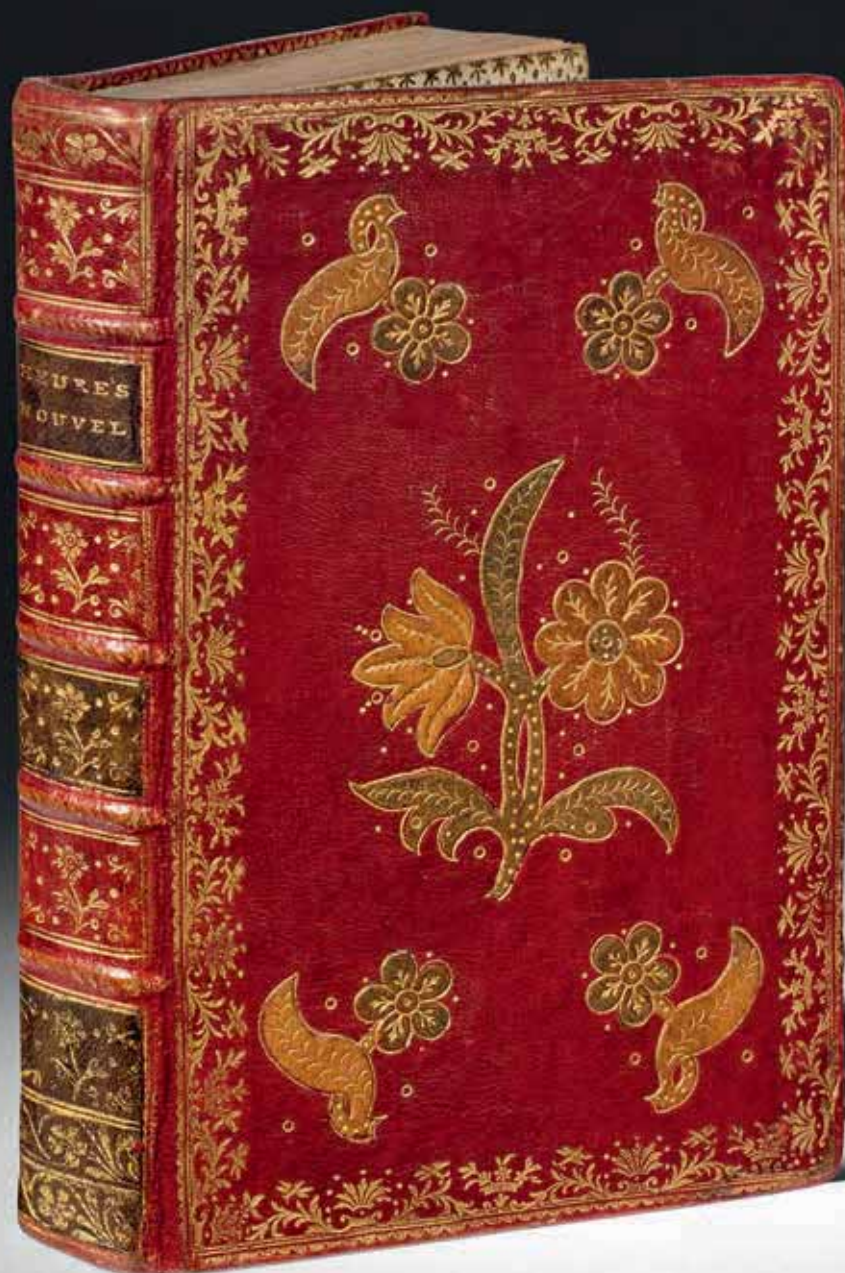
BELLE RELIURE MOSAÏQUÉE À DÉCOR FLORAL DE L'ATELIER DE LOUIS-FRANÇOIS LEMONNIER, STRICTEMENT CONTEMPORAINE DE L'ÉDITION.

Dans *Reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, au chapitre *Ateliers aux bouquets de fleurs*, Louis-Marie Michon isole « un relieur spécialisé, au milieu du XVIII^e siècle, dans la fabrication de reliures à bon marché, pour livres de piété ». Il cite douze de ces reliures, dont trois sur le présent ouvrage (n^{os} 333, 336, 337). Plus récemment, de minutieux travaux sur les fers du XVIII^e siècle ont permis à Paul Culot d'attribuer avec certitude ces reliures à l'atelier de Lemonnier.

On trouve des exemples très proches de notre reliure reproduits dans le catalogue Maggs n°12 (Paris, 1938, n°181) et dans le catalogue Mortimer L. Schiff (n^{os} 459 et 1066).

Coins et coiffe inférieure restaurés.

Cohen, 487 – L.-M. Michon, pp. 52-53 – P. Culot, « Quelques reliures de l'atelier Lemonnier », in *Bibliophilie et reliures. Mélanges offerts à Michel Wittock*, Bruxelles, 2006, pp. 192-201 (cf. fig. 6, reproduite en couleurs in *Musea Nostra : Bibliotheca Wittockiana*, Bruxelles, 1996, p. 58).



- 54 [LARUE (Jean)]. La Bibliothèque des jeunes négocians, ou l'arithmétique à leur usage. *Lyon, frères Bruyset ; Paris, Briasson, 1747*. In-4 (257 x 194 mm), maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

ÉDITION ORIGINALE DE CE GRAND MANUEL À L'USAGE DU COMMERCE EUROPÉEN.

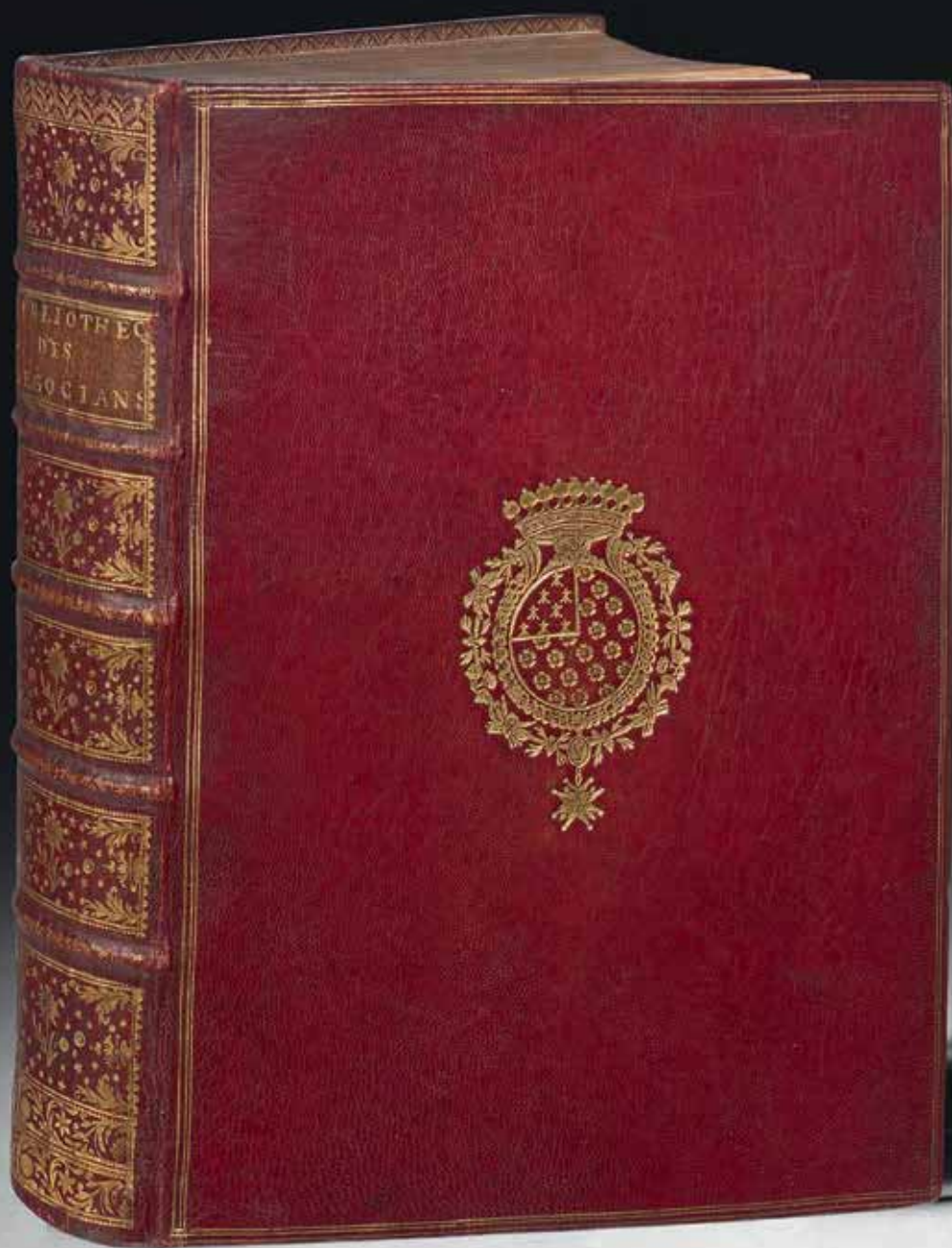
L'ouvrage présente « le commerce des matières d'argent, avec les différents tarifs qui le concernent, une table du rapport des mesures pour les grains, ensuite leurs divisions, et leurs poids ; le traité de la correspondance des mesures des corps liquides, et ceux des rapports des corps pesants, et des corps étendus, pour les poids et pour les étoffes, etc. ; les changes des principales places de l'Europe sur leur cours actuel et proportionné : et les principes des arbitrages, pour faciliter les opérations de la banque ». L'édition renferme deux tableaux imprimés repliés.

L'auteur, originaire de Bayonne, était au service de Maurepas et du comte de Caylus.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE RELIÉ AUX ARMES DE JEAN-FRÉDÉRIC PHÉLYPEAUX DE MAUREPAS ET DE PONTCHARTRAIN (1701-1781), alors secrétaire d'État à la Marine.

Cette provenance est très rare et notre exemplaire est sans aucun doute le plus beau que l'on puisse trouver de cet ouvrage, très grand de marges, dans une belle reliure de l'époque en maroquin rouge. Il est signé de l'auteur au bas de l'avis.

Fente infime sur un mors.





Tab. XXVI.

- 55 [WOOD (Robert) et James DAWKINS]. Les Ruines de Palmyre, autrement dite Tedmor, au désert. *Londres, A. Millar, 1753*. In-folio (530 x 370 mm), maroquin vert, triple filet doré avec fleurons aux angles, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE D'UN DES PLUS IMPORTANTS RECUEILS ARCHITECTURAUX DU XVIII^e SIÈCLE.

Ce magnifique recueil archéologique présente au public un site encore méconnu, étudié par Robert Wood et James Dawkins lors de leur expédition archéologique en Asie mineure, en Grèce et en Syrie de 1750-1751. James Dawkins rédigea le rapport officiel de l'expédition, Robert Wood se chargea des relevés topographiques et épigraphiques et l'architecte Giovanni Battista Borra, qui les accompagnait, des plans et des dessins. L'édition originale anglaise des *Ruines de Palmyre* avait paru la même année 1753.

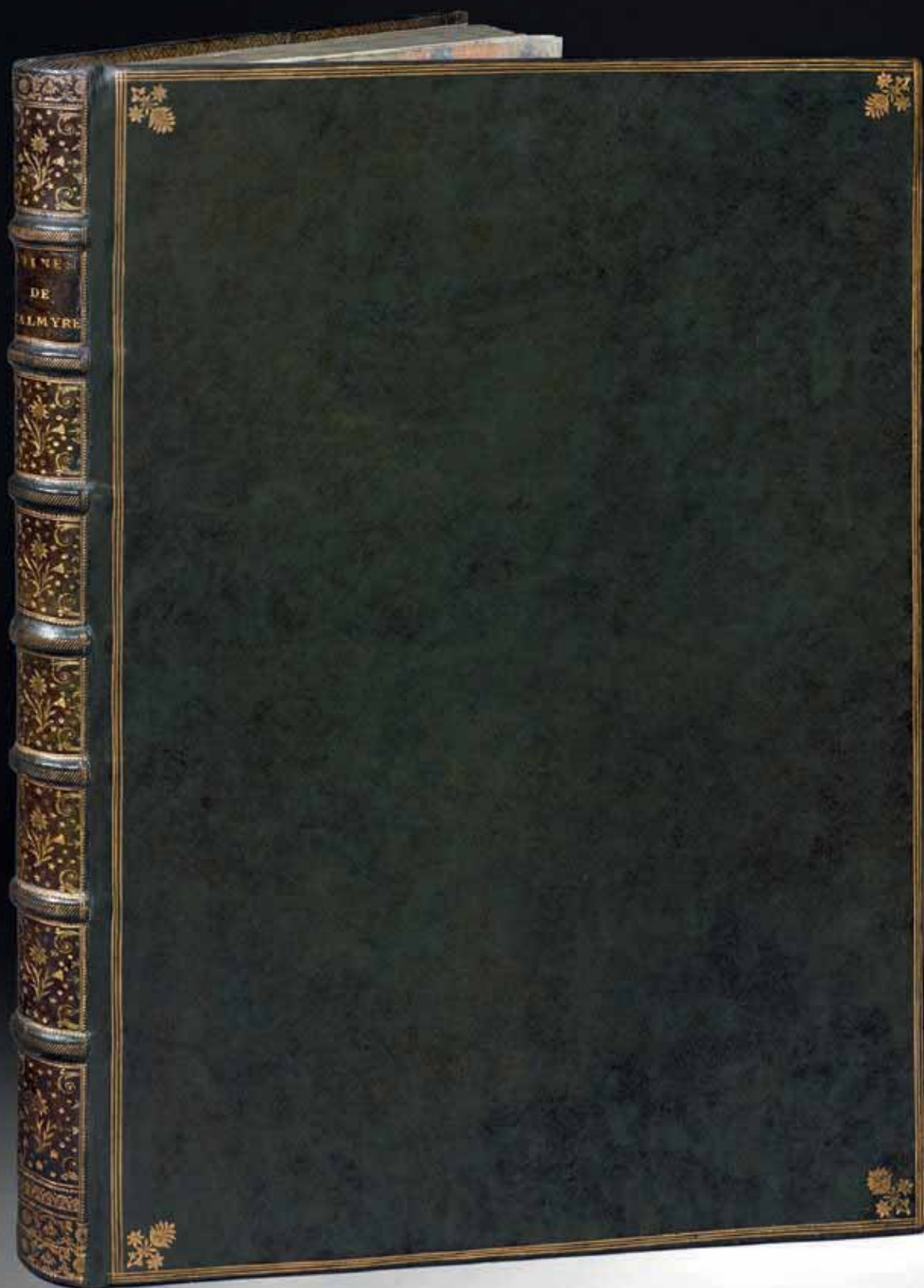
SUPERBE ILLUSTRATION COMPRENANT 57 PLANCHES HORS TEXTE DE VUES, PLANS ET DÉTAILS ORNEMENTAUX dessinées par Borra et gravées sur cuivre par Foudrinier, Müller, Major et d'autres, dont une grande vue panoramique de Palmyre en trois feuilles à assembler, et 3 planches dans le texte d'inscriptions épigraphiques gravées par Gibson.

Les planches révèlent l'ancienne puissance de la « cité des palmiers » (Tadmor), oasis prospère du désert syrien, carrefour d'échanges entre l'Inde et la Méditerranée. De nombreux édifices et vestiges reproduits, tels le temple de Baalshamin et l'arc de triomphe, ont été détruits par l'État islamique au cours de l'année 2015.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARE ET DES PLUS DÉSIRABLES.

Exemplaire lavé, gardes blanches renouvelées, restaurations à la reliure.

Blackmer, n°1834 – Cohen, 916.



- 56 [NOLIN et BLAVET (Abbés)]. Essai sur l'agriculture moderne, dans lequel il est traité des arbres, arbrisseaux, & sous-arbrisseaux de pleine-terre, dont on peut former des allées, bosquets, massifs, palissades & bordures dans un goût moderne. Ensemble des oignons de fleurs & autres plantes, tant vivaces qu'annuelles. Des arbres fruitiers, sur-tout ceux qui méritent la préférence dans les plans des potagers. *Paris, Prault, 1755*. In-16 (138 x 76 mm), maroquin rouge, large dentelle de rinceaux, fleurons et petits fers dorés comprenant six tours héraldiques dans les écoinçons et les milieux, armoiries au centre, dos lisse orné d'une même tour dorée répétée, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de papier vert et doré à motif de fleurs blanches, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE.

Cet intéressant traité de jardinage composé par les abbés Nolin et Jean-Louis Blavet comprend une encyclopédie d'horticulture et différents catalogues alphabétiques d'arbres, de fleurs, de plantes et de fruits pouvant « servir de Catalogue à la Pépinière de la Santé, près le Petit Gentilly, et à celle du Cloître de Saint-Marcel » – deux institutions dont l'abbé Nolin était respectivement directeur et chanoine.

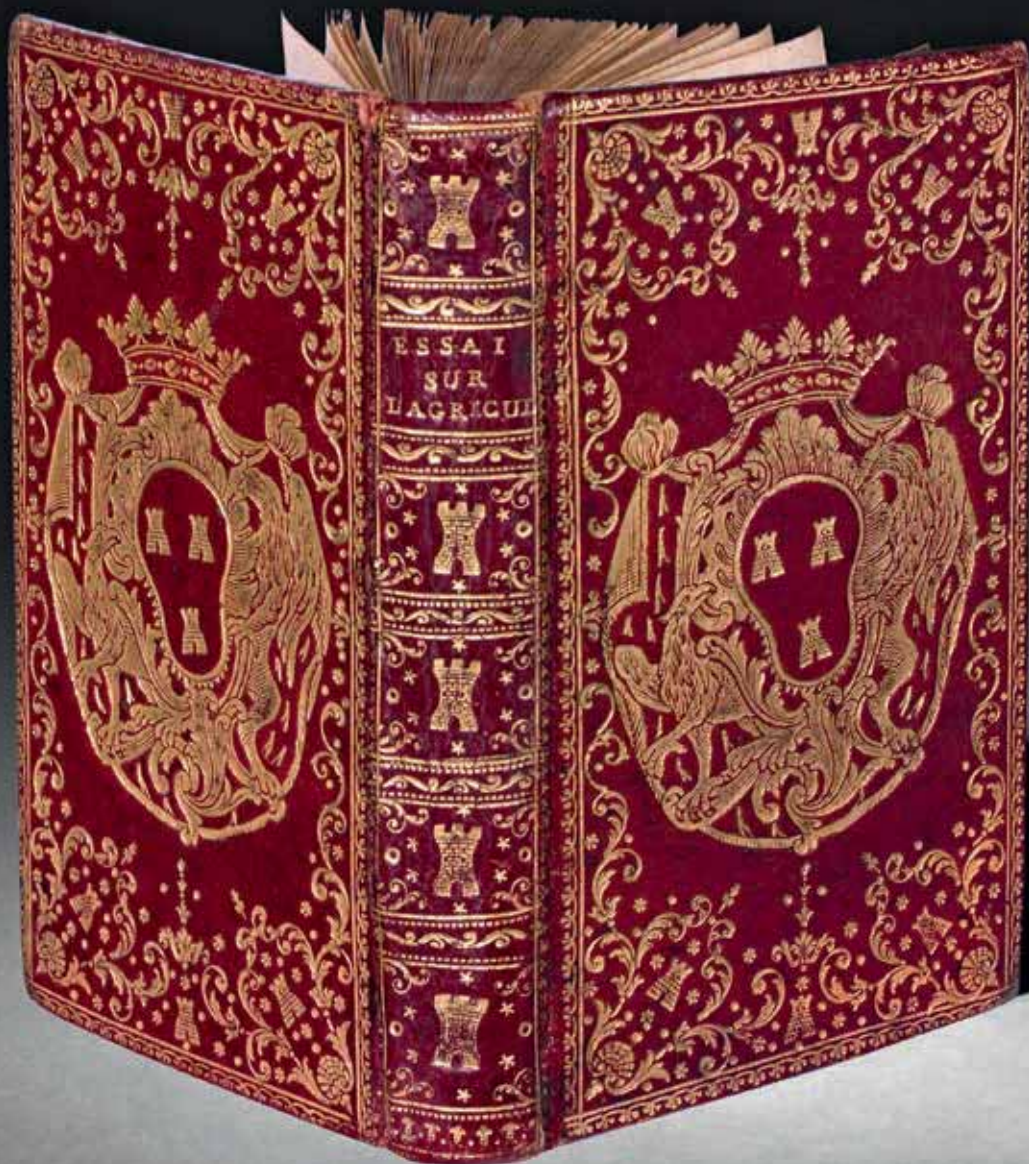
Très peu commun, l'ouvrage manque à la bibliographie spécialisée d'Ernest de Ganay. Seulement trois exemplaires en sont répertoriés au *Catalogue collectif de France* (BnF et Arsenal).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR, DANS UNE CHARMANTE RELIURE À DENTELLE AUX GRANDES ARMES DE LA MARQUISE DE POMPADOUR (1765, n°315). Il est cité par Quentin-Bauchart dans *Les Femmes bibliophiles de France*.

CONDITION EXCEPTIONNELLE.

De la bibliothèque Hippolyte Destailleur (1891, n°795).

Quérard, VI, 444 – *Quentin-Bauchart*, II, p. 70, n°16.





- 57 [DEZALLIER D'ARGENVILLE (Antoine-Joseph)]. L'Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, la Conchyliologie, qui traite des coquillages de mer, de rivière et de terre. Ouvrage dans lequel on trouve une nouvelle méthode latine & françoise de les diviser : augmenté de la Zoomorphose, ou représentation des animaux à coquilles, avec leurs explications. Paris, De Bure l'aîné, 1757. 2 parties en un volume in-4 (286 x 220 mm), maroquin rouge, large dentelle de feuillage, fleurs, coquilles et vasques fleuries dorés, dos orné, pièce de titre de maroquin olive, filets sur les coupes, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (Reliure de l'époque). 8 000 / 10 000

SECONDE ÉDITION, EN PARTIE ORIGINALE.

Cette étude très détaillée sur l'histoire naturelle des coquillages se compose de deux parties, publiées séparément : la *Conchyliologie*, qui avait d'abord paru en 1742 à la suite de la *Lithologie*, et la *Zoomorphose*, qui paraît ici pour la première fois.

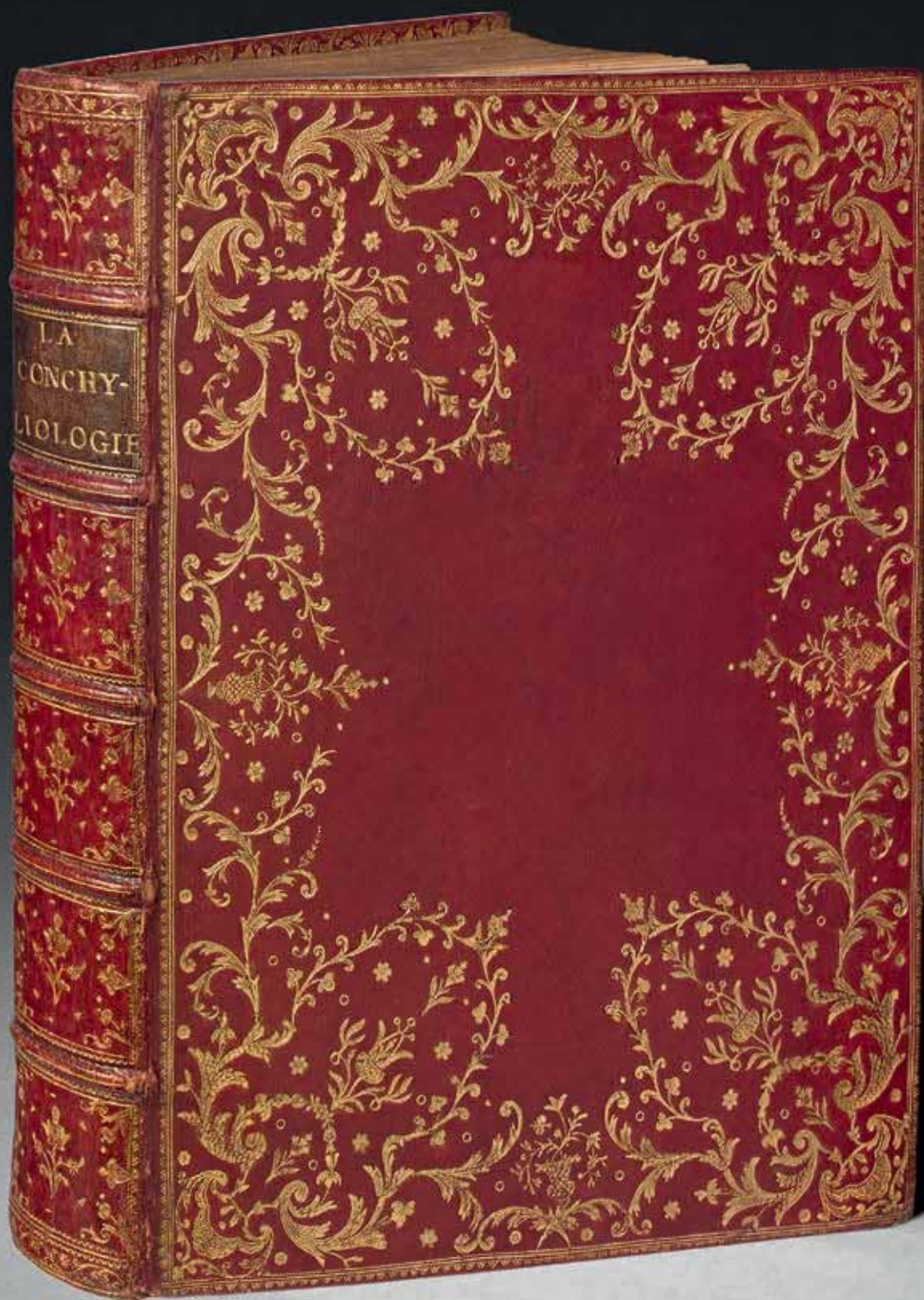
LA SOMPTUEUSE ILLUSTRATION DE L'OUVRAGE SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE ALLÉGORIQUE DE FRANÇOIS BOUCHER INTERPRÉTÉ PAR CHEDEL ET DE 40 PLANCHES HORS TEXTE DE COQUILLAGES, non signées, hormis les trois planches illustrant l'appendice, par J.-J. Flipart. Chaque gravure indique, en légende, le nom du souscripteur qui en a financé l'exécution, tels le duc de Sully, les abbés de Pomponne et Joly de Fleury, le comte d'Egmond, etc.

SUPERBE EXEMPLAIRE RÉGLÉ, DONT TOUTES LES PLANCHES ET LE FRONTISPICE ONT ÉTÉ SOIGNEUSEMENT AQUARELLÉS À L'ÉPOQUE, DANS UNE MAGNIFIQUE RELIURE À GRANDE DENTELLE.

De la bibliothèque Jean-François Palisot (1716-1772), seigneur de Beauvois, magistrat et bibliophile lillois, avec son ex-libris en bistre. L'ouvrage ne figure pas dans le catalogue de sa vente, anonyme, du 6 mars 1775.

Des feuillets de texte légèrement jaunis, infimes réfections aux coins inférieurs.

Brunet, II, 523 – Cohen, 92 – Nissen, ZBI, n°145 – Madeleine Pinault-Sørensen, « Dezallier d'Argenville, l'Encyclopédie et la Conchyliologie », RDE, n°24/1, 1998, pp. 101-148 – Claude Sorgeloos, « Murex barclayi : livres de coquilles », Techniques & Culture, n°59, 2012.



- 58 AUGUSTIN (Saint). Les Confessions, traduites en françois par M. Du Bois. Paris, Imprimerie royale, 1758. 3 volumes in-12 (166 x 95 mm), maroquin rouge, triple filet doré, fleurons aux angles, armoiries au centre, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison de maroquin lavallière, filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

Nouvelle édition de cette traduction publiée par Philippe Goibaud-Dubois en 1686 et maintes fois réimprimée au cours du XVIII^e siècle.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LA MARQUISE DE POMPADOUR (1765, n°42), cité par Quentin-Bauchart dans *Les Femmes bibliophiles*.

« D'une grande culture et ayant un goût prononcé pour les philosophes et les écrivains de son époque qu'elle sut protéger », la maîtresse de Louis XV, née Jeanne-Antoinette Poisson (1721-1764), « se devait de posséder cette œuvre fondamentale », estimait Jacques Guérin.

Le catalogue de sa vente faisait état de trois dessins de Boucher insérés au frontispice des volumes, dessins dont Quentin-Bauchart signalait déjà la disparition en 1886.

Cote à l'encre brune sur la doublure des volumes et ex-libris manuscrit du *S^r Marie Mechtilde* sur une garde.

DES BIBLIOTHÈQUES LEBEUF DE MONTGERMONT (1876, n°43) ET JACQUES GUÉRIN (1988, V, n°1).

Quérard, I, 130 – *Quentin-Bauchart*, II, p. 68, n°5.



- 59 LA FONTAINE (Jean de). Fables choisies. *Paris, Desaint & Saillant, Durand, 1755-1759*. 4 volumes in-folio (416 x 285 mm), maroquin rouge, larges dentelles de grands fers dorés entourés de plus petits fers, fleurettes, branchages, points, dos orné, pièces de titre et de tomaison de maroquin fauve, coupes ornées, large dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 40 000 / 50 000

MAGNIFIQUE ET TRÈS CÉLÈBRE ÉDITION ILLUSTRÉE PAR JEAN-BAPTISTE OUDRY.

L'illustration comprend un frontispice spécialement conçu par *Oudry* et terminé par *Dupuis* et 275 figures hors texte d'après les dessins originaux d'Oudry, retouchées par *Cochin le Jeune* et gravées à l'eau-forte par quarante-deux des meilleurs artistes du temps, tels *Bacquoy*, *Tardieu*, *Aveline*, *Le Bas*, *Le Mire*, *Fessard*, *Chedel*, etc. Le texte est en outre agrémenté de vignettes et culs-de-lampe à motifs floraux ou allégoriques, gravés sur bois par *Le Sueur* et *Papillon* d'après les compositions du peintre de fleurs *Jean-Jacques Bachelier*.

La partie typographique fut confiée à Charles-Antoine Jombert.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE SUR PAPIER MOYEN DE HOLLANDE DANS UNE EXCEPTIONNELLE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN À LARGE DENTELLE COMPOSÉE DE GRANDS FERS DORÉS ROCAILLE JUXTAPOSÉS.

Seuls quelques ateliers parisiens possédaient le matériel nécessaire à la réalisation de ce type de reliure, techniquement difficile et onéreuse : on pense à Antoine-Michel Padeloup, relieur du roi, à Pierre-Paul Dubuisson, son successeur à cette charge, et à Louis Douceur, qui paraissent les seuls à avoir été équipés pour décorer leurs reliures de plaques à raccords aussi importantes, dorées au balancier.

Raphaël Esmerian a attribué à Douceur une reliure ornée de plaques très semblables, mais non identiques, recouvrant son exemplaire de la *Description de la Gaule belgique* (1972, II, n°117). Les mêmes plaques se retrouvent sur deux autres reliures, de plus petit format, reproduites, l'une dans la collection Beraldi (1934, II, n°45), l'autre dans la bibliothèque Granjon (1969, n° 58).

Les grandes plaques, roulettes et petits fers qui ornent nos quatre reliures sont identiques à ceux des deux premiers volumes du même ouvrage relié aux armes de la princesse de Conti, à l'exception de quelques fers fleurdelisés – exemplaire que nous avons présenté dans la collection du vicomte Coppel du Lude (2009, n°89 et reprod. p. 98). On avait alors attribué ces deux reliures à Jacques-Augustin Bonnet, dont l'étiquette gravée figurait sur une garde finale du premier volume, sans assurance toutefois que ce relieur ait pratiqué lui-même la dorure, dont il aurait pu aussi bien confier le soin à d'autres praticiens. (Les troisième et quatrième volume de l'exemplaire se présentaient dans une reliure très similaire, avec l'étiquette de Padeloup).

En 1755, Jacques-Augustin Bonnet – auquel on peut donc attribuer la reliure de notre exemplaire – demeurait rue des Noyers à Paris. Selon Ernest Thoinan, il fut reçu maître relieur en 1730 et élu garde de la corporation en 1747. Léon Gruel indique quant à lui qu'il fut reçu maître le 10 mai 1747, avec Alexis-Nicolas Ducastin. Bonnet fut le co-rédacteur des *Statuts et règlements pour la communauté des maîtres relieurs et doreurs de livres de la ville et université de Paris*, publiés en 1750.

DES BIBLIOTHÈQUES HUGH ROBERT HUGUES OF KINMEL ET ÉDOUARD RAHIR (1930, I, n°136), avec ex-libris. Le portrait supplémentaire d'Oudry d'après *Largillière* cité dans le catalogue Rahir n'est plus dans l'exemplaire.

Infimes et très discrètes réfections aux reliures, quelques légères rousseurs. Titre et faux-titre du premier volume intervertis.

Cohen, 548-550 – Rochambeau, *Fables*, n°86 – Després, pp. 29-36 – Ray, pp. 16-20 – Portalis, pp. 90-126 et 478-489 – Ch. Michel, Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIII^e siècle, Paris, 1987, n°198 – Cl. Lesage, *La Fortune des Fables au XVIII^e siècle*, Paris, 1995, pp. 160-165 – E. Thoinan, *Les Relieurs français*, p. 209 – L. Gruel, *Manuel de l'amateur de reliures*, II, p. 34.



- 60 LA FONTAINE (Jean de). Contes et nouvelles en vers. *Amsterdam*, s.n., 1762. 2 volumes in-8 (181 x 107 mm), maroquin rouge, fine guirlande de feuillage doré, dos lisse orné, filet perlé sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Ant. Lemonnier*). 15 000 / 20 000

PREMIER ESSAI DE LA CÉLÈBRE ÉDITION DES FERMIERS GÉNÉRAUX, qui fut publié sous la même date que le tirage définitif, mais dans un format légèrement plus petit et avec des culs-de-lampe gravés sur bois, d'après *Papillon*, et non sur cuivre. « Cette édition est fort rare », selon Cohen.

L'exemplaire a été enrichi de l'illustration de l'édition définitive, l'une des plus belles du XVIII^e siècle et le chef-d'œuvre d'Eisen ; soit deux portraits de La Fontaine et d'Eisen gravés par *Ficquet* d'après *Rigaud* et *Vispré* et quatre-vingts figures hors texte d'Eisen interprétées par *Aliaмет*, *Baquoy*, *Choffard*, *Delafosse*, *Flipart*, *Lemire*, *Leveau*, de *Longueil* et *Ouvrier*.

L'ornementation de *Choffard*, composée de cinquante-trois culs-de-lampe, quatre vignettes et deux fleurons de titres gravés sur cuivre, a été jointe à l'exemplaire en tirages à part, y compris la figure dite *du Tombeau* de l'auteur. (Une remarque de placement relative à l'édition définitive figure, inscrite au crayon, au bas de chacune de ces planches).

L'exemplaire renferme de plus douze figures refusées, illustrant *Le Savetier*, *La Servante justifiée*, *Le Calendrier des vieillards*, *On ne s'avise jamais de tout*, *La Coupe enchantée*, *Le Faucon*, *Sœur Jeanne*, *Les Oies de Frère Philippe*, *Les Rémois*, *Le Tableau*, *Le Contrat* et *Le Rossignol*. La figure du *Cas de conscience* est en double état, couverte et découverte, et celle du *Diable de Papefiguière* est découverte.

Concernant les états des figures, *Le Faucon* est avant le bracelet, *Alix malade* avant les ornements, *l'Autre imitation d'Anacréon* avec la flèche, *Féronde ou le Purgatoire* sans le bonnet, *Le Remède* sans les ornements, *Le Cocu content* regravé par de Longueil, *Les Cordeliers de Catalogne* de même, l'ultime cul-de-lampe du premier tome (dans l'édition définitive) est avant la lettre, et celui du second tome, contenant le portrait de *Choffard*, avant les tailles.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE SIGNÉE D'ANTOINE-JOSEPH LEMONNIER.

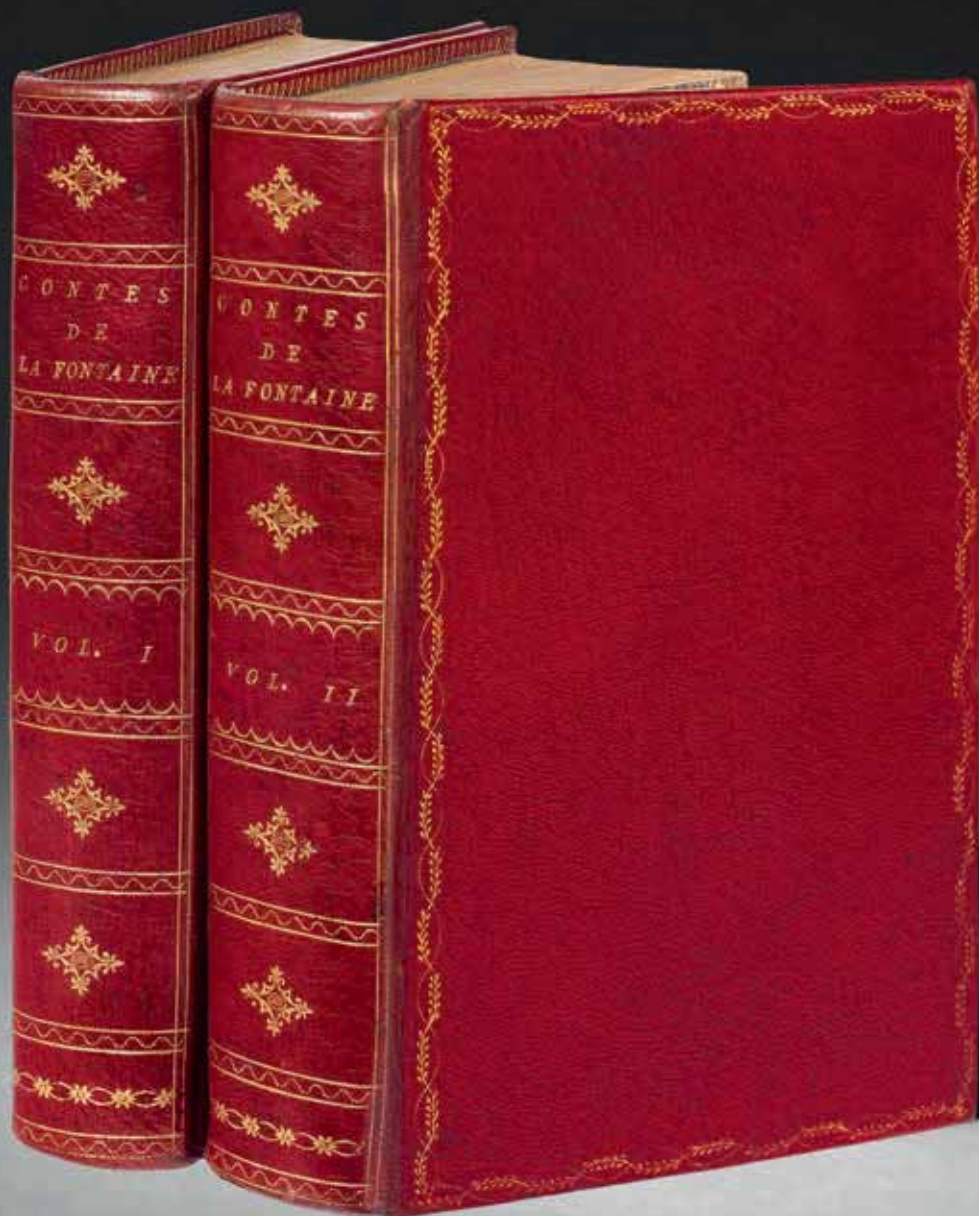
Reçu maître relieur en 1763, celui-ci était installé rue Saint-Jean-de-Beauvais avant de déménager, en 1779, à l'adresse que l'on trouve sur son étiquette gravée : *rue Saint Jacques, au-dessus de la Place Cambray, N°196, au fond de la cour*.

Ex-libris manuscrit de *J. de Coigny* (?), daté de 1860, dans la marbrure d'une contregarde.

Insensible restauration sur un mors du second volume.

Cohen, 568-569 – *Thoinan*, 333.







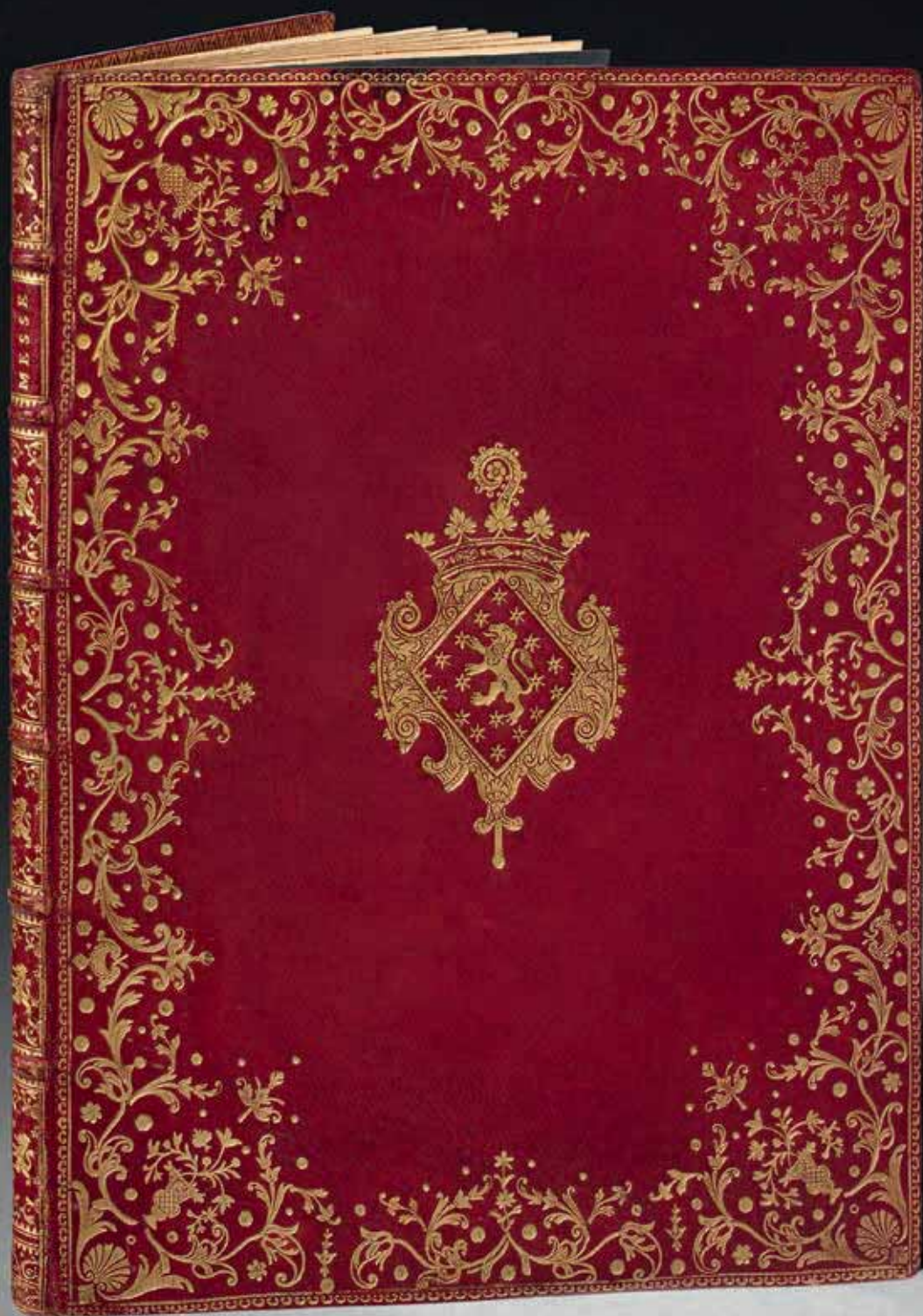
- 61 LE FEBVRE. Messe pour la fête Madame de Madame Henriette de Mont-morin, abbesse de l'Abbaye royale de Jouarre. Mise en musique par Le Fêbvre, organiste de l'Eglise royale de S^t Louis en l'Isle de Paris, &c. &c. *Écrit, notté et dessiné par Silvestre, copiste de musique, à Paris, rue des Tournelles..., avril 1762.* Manuscrit sur papier de 37 pp. In-4 (294 x 225 mm), maroquin rouge, large dentelle de rinceaux, fleurons et petits fers dorés, vasques fleuries et coquilles aux angles, armoiries au centre, dos orné de pièces d'armes et de petits fers dorés, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 6 000 / 8 000

TRÈS BEAU MANUSCRIT MUSICAL, avec la musique notée pour orgue, soigneusement calligraphié en rouge et noir et orné d'un bel encadrement sur le titre, de nombreux fleurons, en-têtes et culs-de-lampe en rouge, bleu et vert dans le texte et d'un dessin à pleine page représentant la Croix (p. 34). Les pages sont réglées d'un double filet rouge.

SOMPTUEUSE RELIURE À DENTELLE ROCAILLE AUX ARMES DE LA DEDICATAIRE, HENRIETTE DE MONTMORIN DE SAINT-HÉREM, ABBESSE DE JOUARRE, QU'ON PEUT ATTRIBUER À PADELLOUP.

De la bibliothèque de Sir Robert Abdy (1975, I, n°201, reprod. pl. XXXI), avec ex-libris.

EXCELLENT ÉTAT DE CONSERVATION.



- 62 FÉNELON. Œuvres philosophiques. Première partie : Démonstration de l'existence de Dieu, tirée de l'art de la nature. Seconde partie : Démonstration de l'existence de Dieu et de ses attributs, tirée des preuves purement intellectuelles, et de l'Idée de l'Infini mesme. *Paris, frères Estienne, 1764*. In-12 (167 x 95 mm), maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, pièce de titre de maroquin fauve, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

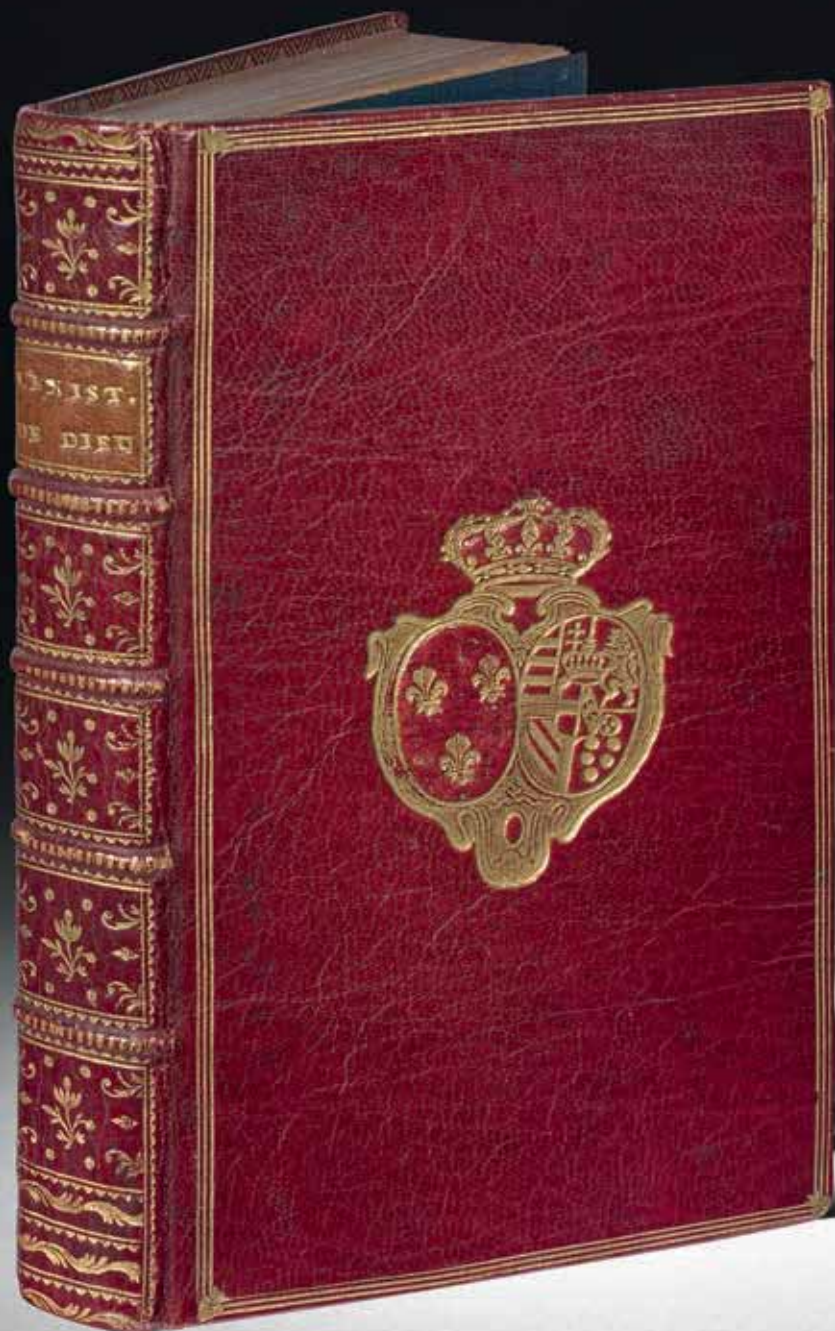
Nouvelle édition de ce traité philosophique sur les preuves de l'existence de Dieu composé par Fénelon (1651-1715) dans les dernières années de sa vie. L'édition originale date de 1712 et l'édition augmentée sur laquelle les réimpressions successives de l'ouvrage ont été faites, de 1718.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE, CITÉ DANS L'INVENTAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CHÂTEAU DES TUILERIES publié en 1884 par Quentin-Bauchart (p. 84). La plupart des reliures en maroquin de la bibliothèque de la reine furent exécutées par Blaizot, tandis que les reliures en veau et demi-veau auraient été exécutées par Ract.

« Marie-Antoinette possédait au château de Versailles une bibliothèque qui fut versée vers 1800 à la bibliothèque publique de cette ville et une seconde collection, plus importante et mieux choisie, au château de Trianon ; les livres qui en faisaient partie [...] furent transportés vers 1793 à la Bibliothèque Nationale ; enfin, Marie-Antoinette s'était formé au château des Tuileries une bibliothèque qui finit par compter près de 5000 volumes et vint aussi enrichir les fonds de la Bibliothèque Nationale. » (Olivier).

DES BIBLIOTHÈQUES DU BARON JÉRÔME PICHON (1869, n°81) ET ÉDOUARD RAHIR (1930, I, n°88), avec ex-libris.

Excellente condition.



- 63 LA FONTAINE (Jean de). Fables choisies. Nouvelle édition gravée en taille-douce. Dédiées aux Enfants de France. Paris, Des Lauriers, 1765-1775. 6 volumes in-8 (193 x 124 mm), maroquin rouge, grecque dorée, dos lisse orné de fleurons rayonnants et de grecques dorés, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000

SECOND TIRAGE DE CE CÉLÈBRE OUVRAGE ENTIÈREMENT GRAVÉ, publié par les soins du graveur Étienne Fessard et dédié aux fils du dauphin, le duc de Berry, le comte de Provence et le comte d'Artois, tous trois destinés à régner sous les noms de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

C'EST L'UN DES PLUS IMPORTANTS LIVRES GRAVÉS DU XVIII^e SIÈCLE ET L'UNE DES PLUS BELLES ÉDITIONS ILLUSTRÉES DES FABLES DE LA FONTAINE.

L'illustration se compose d'un frontispice, sept titres gravés (dont deux au recto et au verso de la même planche dans le premier tome), 243 figures hors texte, 243 vignettes et 226 culs-de-lampe gravés en taille-douce par *Bardin, Bidault, Caresme, Desrais, Houël, Kobell, Leclère, Leprince, Louthembourg, Meyer et Monnet*. Le texte a été gravé par *Montulay et Drouët*.

Les tomes I, II, III et V proviennent du second tirage à l'adresse de *Deslauriers*, tandis que le tome IV porte sur le titre la mention : *chez l'auteur, Durand et Deslauriers*, et le tome VI : *chez l'auteur*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS D'ÉLÉGANTES RELIURES NÉOCLASSIQUES EN MAROQUIN ROUGE.

Dos uniformément éclaircis d'une teinte.

Cohen, 551 – Rochambeau, Fables, n°101 – Tchemerzine, III, 876.



- 64 OVIDE. Les Métamorphoses, en latin et en françois, de la traduction de M. l'Abbé Banier. Paris, Leclerc, 1767-1771. 5 volumes in-4 (255 x 189 mm), dont un pour la suite d'eaux-fortes, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées, étuis bordés (*Derome le Jeune*). 20 000 / 30 000

PREMIER TIRAGE DE CE SUPERBE OUVRAGE, L'UN DES GRANDS LIVRES À FIGURES DU XVIII^e SIÈCLE, dû aux soins de l'éditeur Basan et du graveur Le Mire.

Le poème original d'Ovide est accompagné de la traduction française et des notes de l'abbé Banier, et d'une *Vie d'Ovide tirée de ses écrits* par M. G***.

Magistrale illustration composée d'un titre-frontispice et 3 planches de dédicace dessinés et gravés par *Choffard* et de 139 figures hors texte dessinées par *Boucher, Eisen, Gravelot, Monnet, Moreau, Le Prince, Parizeau* et *Saint-Gois*, exécutées sur cuivre sous la direction de *Lemire* par *Bacquoy, Basan, Duclos, de Ghendt, Masquelier* et d'autres graveurs. L'ornementation se complète de 4 fleurons de titre, 30 vignettes et un grand cul-de-lampe à pleine page, dessinés et gravés par *Choffard*, à l'exception d'un fleuron de titre et 4 vignettes d'après *Monnet*.

EXCEPTIONNEL ET SOMPTUEUX EXEMPLAIRE, CITÉ PAR COHEN ET PAR BRUNET, CONTENANT TOUTES LES FIGURES EN ÉPREUVES AVANT LA LETTRE, DANS DE SOMPTUEUSES ET FRAÎCHES RELIURES DE DEROME, AUQUEL ON A JOINT LA RARISSIME SUITE DES EAUX-FORTES.

Il renferme :

- 142 épreuves supplémentaires à l'état d'eau-forte pure, celles du frontispice, de la dédicace et du cul-de-lampe final comprises ; ces estampes ont été réemmargées à châssis dans un encadrement de l'époque (comme toujours, observe Cohen, les eaux-fortes étant de format plus restreint que le livre) et réunies dans un cinquième volume relié postérieurement à l'imitation ;
- quatre épreuves doubles à l'état découvert, pièces « fort rares et fort recherchées » d'après Cohen, à savoir : *Jupiter amoureux d'Io, Callisto, Diane au bain* et *Persée délivrant Andromède* ;
- la belle et rare vignette de *Bartolozzi* représentant *Vertumne et Pomone* ;
- quinze figures avant la lettre de *Zocchi*, gravées par *Grégori* pour la traduction de l'ouvrage par Fontanelle.

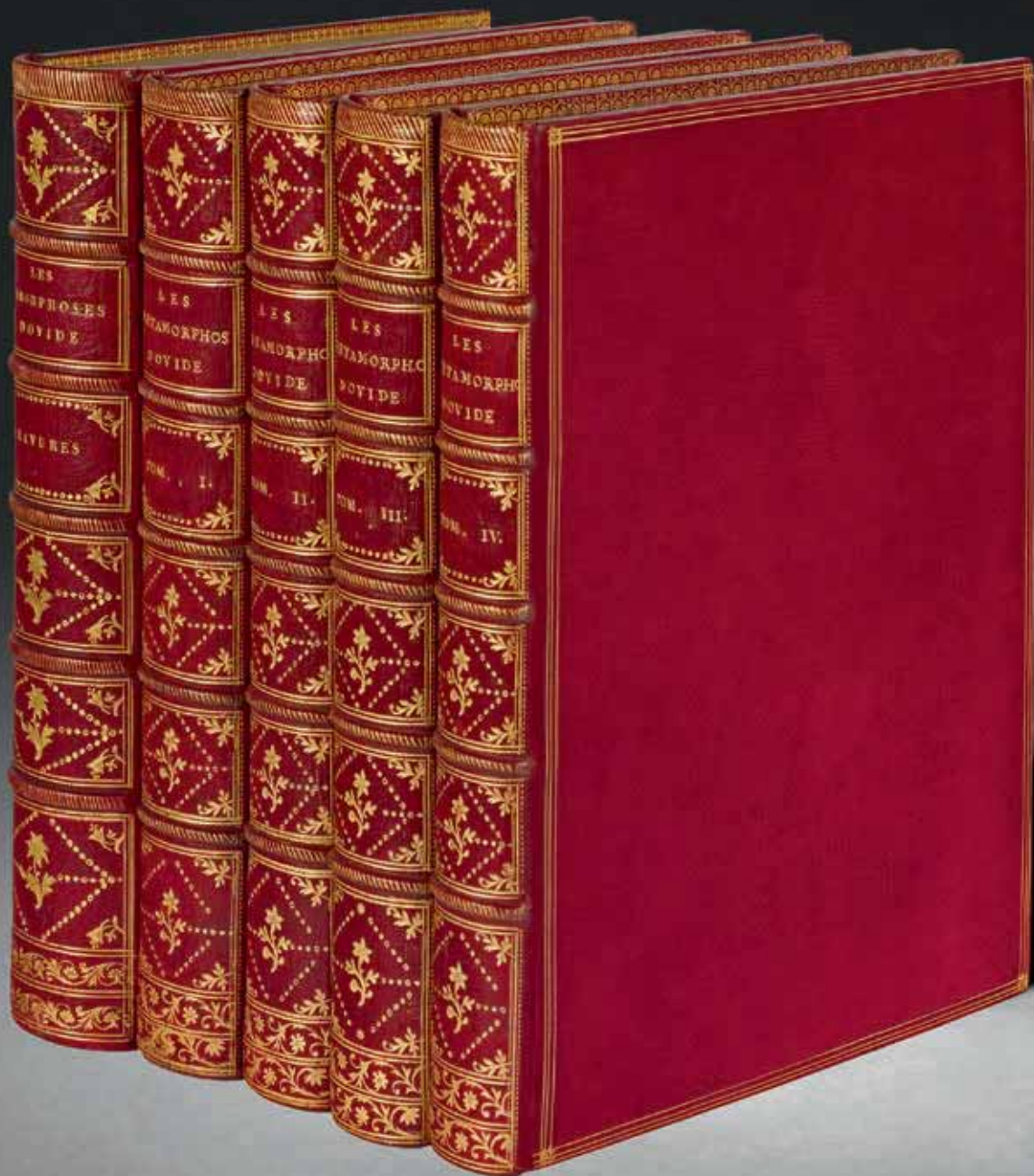
Cohen ne signale que quatre exemplaires avec la suite des eaux-fortes, parmi lesquels deux seulement sont en condition d'époque : le nôtre, en maroquin rouge de Derome, et celui des collections Renouard, Paillet et Beraldi (1934, II, n°194), en maroquin bleu de Derome, et deux en reliure plus tardive : celui du prince Demidoff, en maroquin bleu de Bozérien, et celui de Pixérécourt, dont le texte joint provient d'une autre édition. Il convient enfin d'ajouter à cette liste l'exemplaire de la collection Rahir (1930, I, n°180), en reliure de Doll, dont le texte est en seconde édition et la suite des eaux-fortes incomplète.

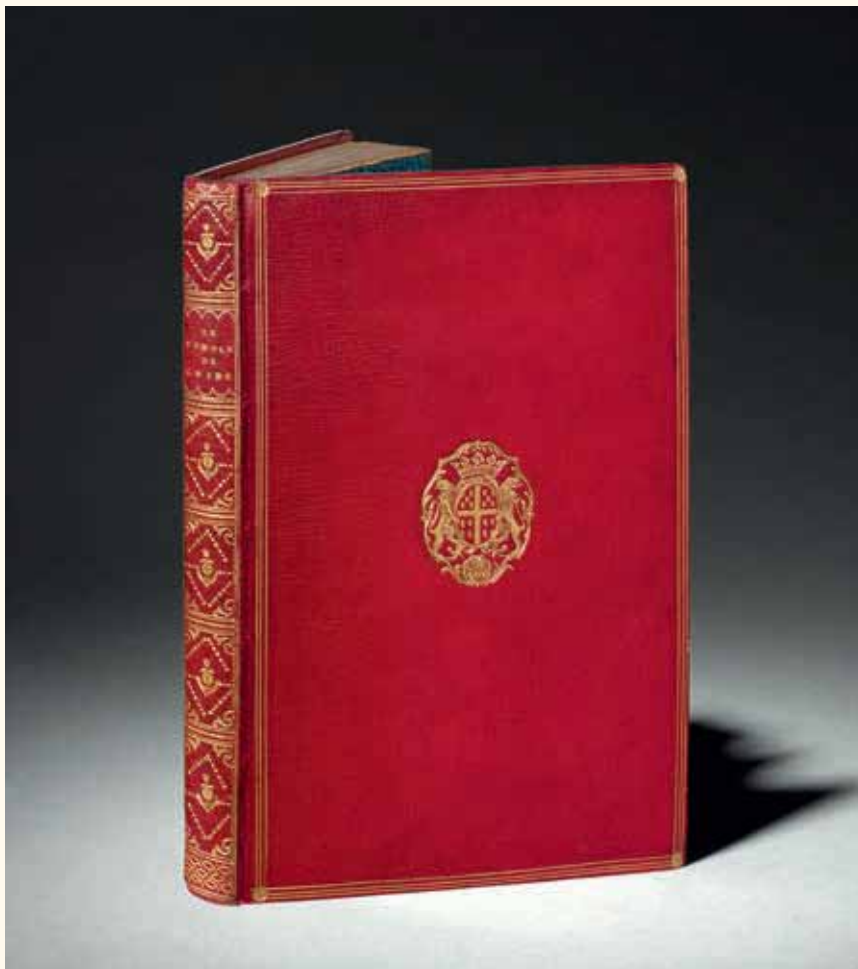
L'étiquette gravée du relieur, à l'adresse de la rue Saint-Jacques, au-dessus de Saint-Benoist, permet de dater la reliure entre 1785 et 1789.

DES BIBLIOTHÈQUES DU COMTE H. DE LA BÉDOYÈRE (1862, n°776), DU TILLET (1938, n°53), LAURENT MEEÛS (Wittock, 1982, n°134) ET LUCIEN TISSOT DUPONT, avec leurs quatre ex-libris.

La suite des eaux-fortes est en reliure pastiche. Un feuillet provenant d'un autre ouvrage a été relié par erreur entre les pp. 174 et 175 du second tome.

Cohen, 770 (exemplaire cité) – Brunet, IV, 286 (exemplaire cité) – P. Ract-Madoux, « Essai de classement des étiquettes de Derome le Jeune », *Bulletin du bibliophile*, 1989/II, pp. 382-392, groupe F.





- 65 [MONTESQUIEU]. *Le Temple de Gnide*. Paris, *Le Mire*, 1772. Grand in-8 (235 x 158 mm), maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Derome le Jeune*). 5 000 / 6 000

PREMIER TIRAGE DE CE BEL OUVRAGE ENTIÈREMENT GRAVÉ, recherché pour son illustration « d'une exécution ravissante, comme composition et comme gravure » (Cohen).

Dessinée par *Charles Eisen*, celle-ci se compose d'un titre-frontispice, un frontispice contenant un portrait de l'auteur en médaillon, neuf figures hors texte et une vignette aux armes du roi George III d'Angleterre, dédicataire de l'édition, gravés sur cuivre par *Noël Le Mire*. Le texte calligraphié a été gravé par *Drouët*.

Exemplaire grand de marges et d'un beau tirage contenant toutes les figures en épreuves avant les numéros. La seconde planche de *Céphise* porte, comme toujours en ce cas, la légende *Embrassez-moi : elles croissent...*

SUPERBE EXEMPLAIRE, CITÉ PAR COHEN, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE SIGNÉE DE DEROME AUX ARMES DU MARÉCHAL DE CHOISEUL-BEAUPRÉ.

Second fils du marquis de Choiseul-Beaupré, Claude-Antoine-Clériadus de Choiseul-Beaupré (1733-1794) fit toute sa carrière dans les armes et atteignit le grade de lieutenant-général. Arrêté pendant la Terreur, il fut guillotiné le 4 mai 1794. Il avait réuni une bibliothèque importante et un cabinet de curiosités.

L'étiquette gravée du relieur, à l'adresse de la rue Saint-Jacques, près le Collège du Plessis, collée dans l'angle supérieur de la première garde, permet de dater la reliure entre 1785 et 1789.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU COMTE DE MOSBOURG (1893, I, n°186), avec ex-libris. Agent diplomatique à Saint-Petersbourg, à Karlsruhe puis à Vienne et membre de la Société des Bibliophiles français, Michel-Pierre-Antoine-Laurent Agar (1824-1892), comte de Mosbourg, avait réuni une collection de livres restreinte mais très précieuse qui fut dispersée à sa mort en deux vacations. Les armes frappées sur l'exemplaire sont attribuées à tort au duc de Choiseul-Praslin dans son catalogue et, par suite, dans Cohen.

Infimes rousseurs claires sur quelques feuillets.

Cohen, 726-728 (exemplaire cité) – P. Ract-Madoux, « Essai de classement des étiquettes de Derome le Jeune », *Bulletin du bibliophile*, 1989/II, pp. 382-392, groupe K.



- 66 PIRON (Alexis). Œuvres complètes, publiées par M. Rigoley de Juvigny. Paris, Lambert, 1776. 7 volumes in-8 (193 x 125 mm), veau blond, triple filet doré, fleurons aux angles, armoiries au centre, dos lisse orné, pièces de titre et de toison de maroquin vert, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

PREMIÈRE ÉDITION POSTHUME DES ŒUVRES COMPLÈTES D'ALEXIS PIRON, publiée par Jean-Antoine Rigoley de Juvigny.

C'est l'édition collective la plus complète des œuvres d'Alexis Piron (1689-1775), fécond auteur dramatique, chansonnier et poète satirique qui cribla Voltaire de ses épigrammes. Elle contient notamment toutes les pièces données par l'auteur au Théâtre François, ainsi qu'une importante vie de l'auteur par Rigoley de Juvigny, placée en tête du premier volume.

L'ouvrage est orné d'un portrait de l'auteur dessiné et gravé par *Augustin de Saint-Aubin*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIE-THÉRÈSE DE SAVOIE-CARIGNAN (1749-1792), PRINCESSE DE LAMBALLE, la célèbre et infortunée amie de la reine Marie-Antoinette.

Les livres provenant de la bibliothèque de la princesse de Lamballe sont rarissimes : on en connaîtrait une quinzaine et Quentin-Bauchart, qui n'a pas connu celui-ci, n'en cite que six.

De la bibliothèque du comte de Woronzow-Daschkaw, ambassadeur de Russie à Turin et à Munich au XIX^e siècle, avec ex-libris et cachets.

Discrètes restaurations sur les coiffes et les coins.

Brunet, IV, 674 – *Cohen*, 806 – *Quérard*, VII, 189-190.



- 67 [DUFLOS (Pierre)]. Recueil d'estampes, représentant les grades, les rangs & les dignités, suivant le costume de toutes les nations existantes ; avec des explications historiques, & la vie abrégée des grands hommes qui ont illustré les dignités dont ils étoient décorés. Paris, Duflos le Jeune, 1779-1780 [-1784]. Grand in-folio (408 x 270 mm), maroquin rouge, guirlande sertie de roulettes dorées, soleils dorés aux angles, dos orné, tranches mouchetées (Reliure de l'époque). 10 000 / 12 000

PREMIER TIRAGE DE CE SOMPTUEUX RECUEIL DE COSTUMES, rare et très recherché, contenant 258 planches gravées à l'eau-forte par Pierre Duflos, M^{me} Duflos et Marillier d'après Jean Touzé.

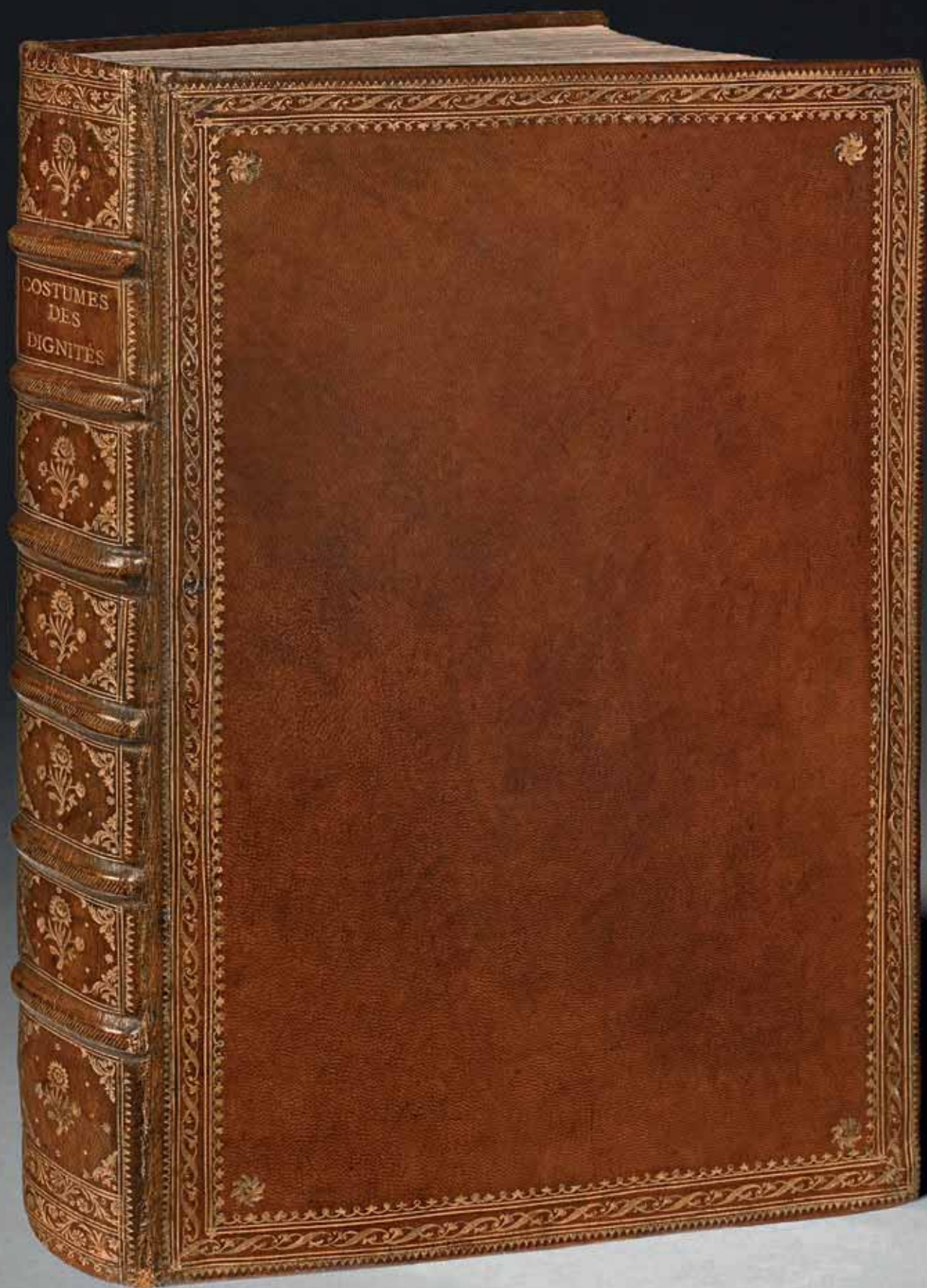
L'ouvrage a paru entre 1779 et 1784, en quarante-quatre livraisons de six planches qui se vendaient soit en noir soit coloriées.

EXEMPLAIRE EN BRILLANT COLORIS DE L'ÉPOQUE, dont toutes les planches ont été délicatement aquarellées, rehaussées de doré et d'argenté et encadrées d'un filet doré.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE JOLIE RELIURE EN MAROQUIN DU TEMPS.

La plupart des exemplaires connus sont incomplets de quelques planches ; il en manque six à celui-ci.

Colas, n°2508 – Lipperheide, n°38 – Vinet, n°2104 – Cohen, 334 – Brunet, II, 862.



COSTUMES
DES
DIGNITÉS

- 68 ROUSSEAU (Jean-Jacques). La Nouvelle Héloïse, ou Lettres de deux amans, habitans d'une petite ville au pied des Alpes. *Genève*, s.n., 1780. 4 volumes in-8 (193 x 120 mm), veau porphyre, triple filet doré et fleurons aux angles, armoiries au centre, dos lisse recouvert de maroquin rouge orné, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 12 000 / 15 000

CÉLÈBRE ÉDITION GENEVOISE, DIRIGÉE PAR DU PEYROU, CONTENANT UN CHAPITRE EN ÉDITION ORIGINALE.

Daniel Mornet a montré qu'elle avait été établie sur l'exemplaire de l'édition Duchesne corrigé par Rousseau qui appartenait à Coindet.

Le quatrième volume contient en édition originale l'extrait des *Amours de Milord Édouard Bomston* (pp. 350-376), dont une note de l'éditeur au bas de la p. 350 indique : « Cette pièce qui paroît pour la première fois, a été copiée sur le manuscrit original et unique de la main de l'auteur qui appartient, & existe entre les mains de Mad. la Maréchale de Luxembourg, qui a bien voulu le confier ». En effet, Rousseau écrivit ce chapitre, demeuré inédit de son vivant, à l'intention de la maréchale de Luxembourg « dans l'ardent désir d'enrichir son exemplaire de quelque chose qui ne fût dans aucun autre ». Le manuscrit est conservé au musée de l'abbaye de Chaalis (coll. Girardin).

Il ne faut pas confondre ce texte avec *Les Aventures d'Édouard Bomston pour servir de suite à la Nouvelle Héloïse* par Werthes, qui parut en allemand en 1782 et en traduction française en 1789.

On a ajouté à l'exemplaire un portrait de l'auteur gravé par Dupréel d'après *La Tour* et treize figures de Moreau le Jeune gravées par Dupréel, Delignon et Thomas.

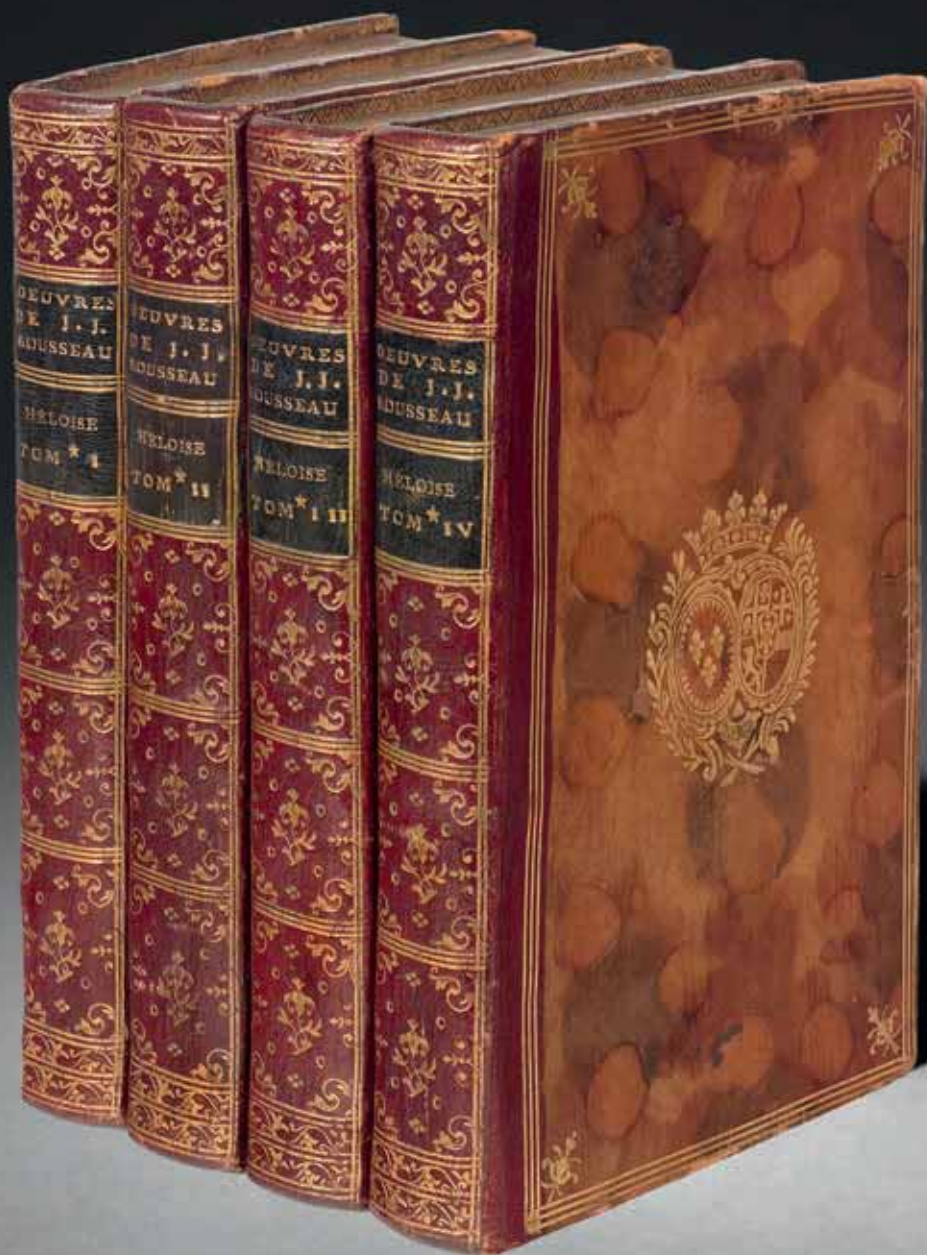
BEL EXEMPLAIRE DANS UNE JOLIE RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA COMTESSE DE PROVENCE.

Marie-Joséphine de Savoie (1753-1810), seconde fille de Victor-Amédée III de Savoie, roi de Sardaigne, et de Marie Antoinette, infante d'Espagne, avait épousé Louis-Stanislas de France (1755-1824), comte de Provence et futur roi Louis XVIII, en 1771. Elle avait formé une importante bibliothèque, qui comprenait 1665 volumes au moment de la Révolution.

Reliés en veau porphyre, les volumes présentent toutefois des dos en maroquin rouge. Ils sont titrés et tomés au dos : ŒUVRES DE J. J. ROUSSEAU ET HÉLOÏSE TOM* I à IV.

Minimes frottements sur les coupes et les coins ; quelques rousseurs.

Rousseau, C.E. C., *Pléiade*, II, pp. 1815-1818 – éd. non citée par Dufour.





- 69 [SAINT-NON (Richard de)]. Voyage pittoresque ou description des royaumes de Naples et de Sicile. Paris, s.n. [Clousier], 1781-1786. 4 tomes en 5 volumes in-folio (506 x 327 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Derome le Jeune*). 30 000 / 40 000

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE D'UN DES PLUS GRANDS LIVRES DE VOYAGE FRANÇAIS DU XVIII^e SIÈCLE.

Ami des encyclopédistes, l'Abbé Jean-Claude Richard de Saint-Non (1727-1791) s'était lié d'amitié avec Fragonard et Hubert Robert au cours d'un voyage en Italie et devint leur protecteur et principal commanditaire. Il fit avec eux le voyage de Sicile et de Naples et, à son retour, il entreprit d'en publier la relation, véritable guide encyclopédique du royaume de Naples et de Sicile, qu'il fit accompagner de plus de 500 planches et vignettes gravées d'après ses propres dessins, ceux de ses deux compagnons de voyage, du peintre Claude-Louis Châtelet et d'autres artistes.

L'entreprise donna naissance à « UN DES LIVRES DE VOYAGE LES PLUS AMBITIEUX ET LES PLUS RÉUSSIS », suivant Gordon N. Ray, une publication d'un luxe inouï qui causa la ruine de son auteur et éditeur.

SPLENDIDE ILLUSTRATION COMPRENANT 284 SUPERBES PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE, 6 cartes, un plan, une planche de phallus et 14 de médailles, ainsi qu'une épître dédicatoire ornée à Marie-Antoinette, 5 fleurons de titre, 15 en-têtes, 96 culs-de-lampe en noir ou en bistre, le tout dessiné par l'auteur, C.-L. Châtelet, P.-A. Paris, Després, H. Robert, Fragonard et d'autres artistes, et gravées par Fessard, Saint-Aubin, Choffard, Berthault, etc. La planche dite des *phallus*, qui manque souvent, provient ici d'un autre exemplaire.

Exemplaire de premier tirage, avec les planches 84 à 88 du tome III mal numérotées.

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE DANS UNE ÉCLATANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE VIF SIGNÉE DE NICOLAS-DENIS DEROME.

L'étiquette gravée du relieur, à l'adresse de la rue Saint-Jacques, au-dessus de Saint-Benoist, permet de dater la reliure entre 1785 et 1789. Cohen ne signale que deux exemplaires reliés en maroquin signé de Derome, « phénix des relieurs » de son temps, dans les collections Dutuit et Portalis.

Cohen, 928-930 – Ray, n°34 – Blackmer, n°1473 – Brunet, V, 55 – P. Ract-Madoux, « Essai de classement des étiquettes de Derome le Jeune », *Bulletin du bibliophile*, 1989/II, pp. 382-392, groupe F.



- 70 VOLTAIRE. Œuvres complètes. [Kehl], *Société littéraire et typographique, 1784-1789*. – Table analytique et raisonnée des matières. Paris, Deterville, 1801. Ensemble 72 volumes in-8 (212 x 136 mm), maroquin rouge, guirlande dorée avec fleurons d'angles, dos lisse orné, pièces de titre et de toison de maroquin vert, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 20 000 / 30 000

CÉLÈBRE ÉDITION DITE DE KEHL, IMPRIMÉE ET PUBLIÉE GRÂCE AUX SOINS DE BEAUMARCHAIS.

Elle renferme en particulier la première édition de l'essentiel de la correspondance de Voltaire, en dix-huit volumes renfermant 3329 lettres du patriarche de Ferney lui-même et 1162 lettres de ses correspondants.

SANS DOUTE LA PLUS BELLE ÉDITION JAMAIS PUBLIÉE DES ŒUVRES DE VOLTAIRE.

Pour l'impression de ce monument digne de l'auteur, Beaumarchais acheta les caractères de la veuve du grand typographe anglais John Baskerville, ainsi que trois papeteries dans les Vosges, où il fabriqua lui-même un papier de grande qualité, suivant les procédés d'élaboration des Hollandais, qu'il fit espionner par des agents. Par la suite il s'adjoignit la collaboration de Condorcet, chargé d'annoter l'édition, et de Decroix, avec qui Panckoucke avait fait le pèlerinage de Ferney en septembre 1777, désigné pour revoir et corriger les épreuves. Ainsi équipé, Beaumarchais installa sa société littéraire et typographique face à Strasbourg, dans la forteresse de Kehl, sur le territoire du margrave de Bade, à l'abri de la censure royale et de la « douane des pensées ».

MAGNIFIQUE ILLUSTRATION DE MOREAU LE JEUNE, DONT C'EST UN DES CHEFS-D'ŒUVRE, comprenant un frontispice avec le buste de Voltaire (relié en tête du tome LXX), une dédicace gravée avec un portrait de Frédéric-Guillaume de Prusse, 93 jolies figures hors texte interprétées par *Baquoy, Delaunay, Guttenberg, Lemire, Masquelier, Tardieu* et d'autres graveurs d'après *Moreau*, 17 portraits hors texte (dont celui de Voltaire d'après *Largillière* sert de frontispice au premier volume), un plan d'un camp russe (t. XXIV), 14 planches scientifiques (t. XXXI) et une planche de musique comprise dans la pagination (t. XXXVIII). On a en outre ajouté à notre exemplaire : le titre gravé des *Estampes destinées à orner les éditions de M. de Voltaire* réalisé pour le compte de Moreau (t. I), une grande carte de l'Empire de Russie (t. XXIV) et un *Tableau des œuvres de Voltaire contenues dans cette édition* replié (t. LXX).

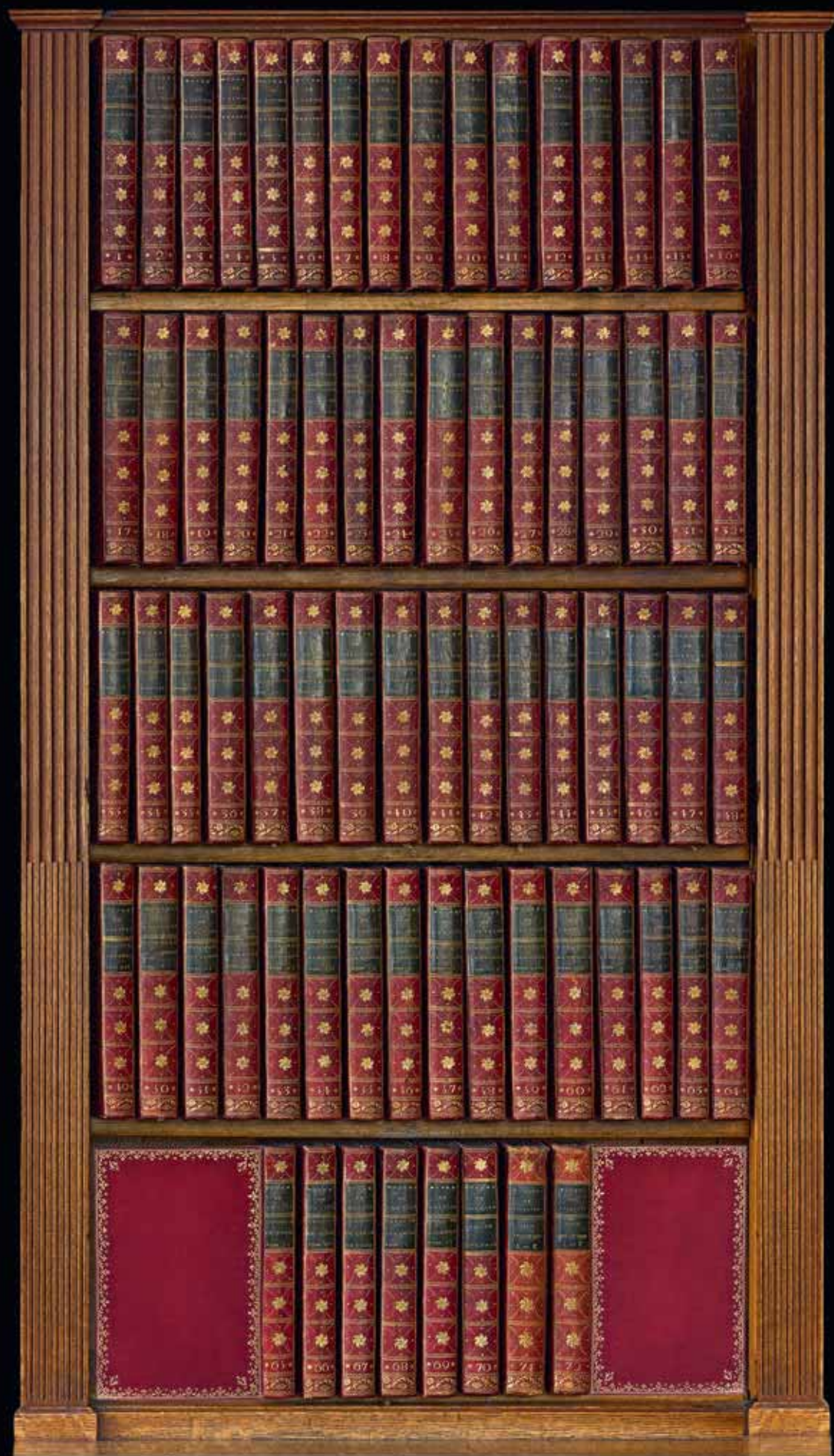
BEL EXEMPLAIRE, TRÈS DÉCORATIF, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN DU TEMPS, BIEN COMPLET DES DEUX VOLUMES DE TABLE, établis par Chantreau et publiés en 1801, en reliure uniforme.

De la bibliothèque Jean-Baptiste Fontan, avec ex-libris armorié du XVIII^e siècle.

RARE DANS CETTE CONDITION.

Discrètes restaurations et petits défauts d'usage.

Bengesco, n°2142 – Voltaire à la Bibliothèque Nationale, n°167 – Cohen, 1042-1047.



- 71 BERNARD (Pierre-Joseph). *Œuvres. Paris, Stéréotype d'Herhan*, [an] XI – 1803. In-12 (162 x 97 mm), maroquin rouge à long grain, large bordure de grecques et frises de palmettes sertie de doubles filets, d'abeilles et d'étoiles dorés, et festonnée de douze demi-cercles dorés au pointillé contenant chacun une aigle impériale, chiffre couronné au centre, dos lisse orné de fleurons sur fond pointillé, pièce de titre de maroquin vert, coupes guillochées, grecque intérieure dorée, doublures et gardes de moire verte, tranches dorées (*Bozérian*). 10 000 / 12 000

JOLIE ÉDITION COLLECTIVE DES ŒUVRES DE PIERRE-JOSEPH BERNARD, imprimée selon la technique de stéréotypie mise au point en 1797 par l'imprimeur et fondeur Louis-Etienne Herhan. Ce procédé consiste à mouler les formes typographiques d'une édition, composées de caractères mobiles, afin d'en obtenir des clichés d'un seul bloc qui permettront de les réimprimer à moindres frais.

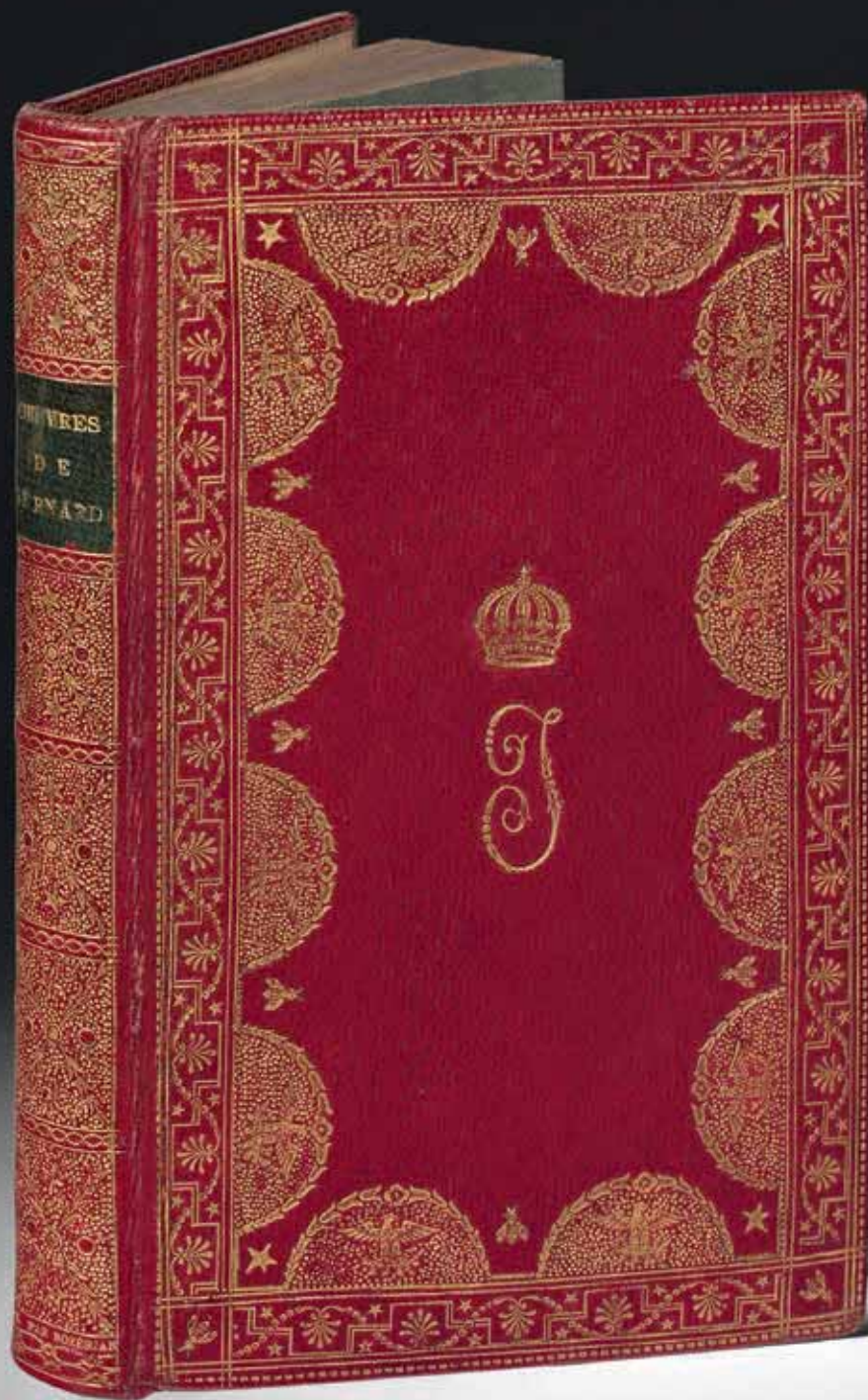
Poète, goguettier et dramaturge, Pierre-Joseph Bernard (1708-1775), surnommé Gentil-Bernard par Voltaire, était un membre distingué de la Société du Caveau.

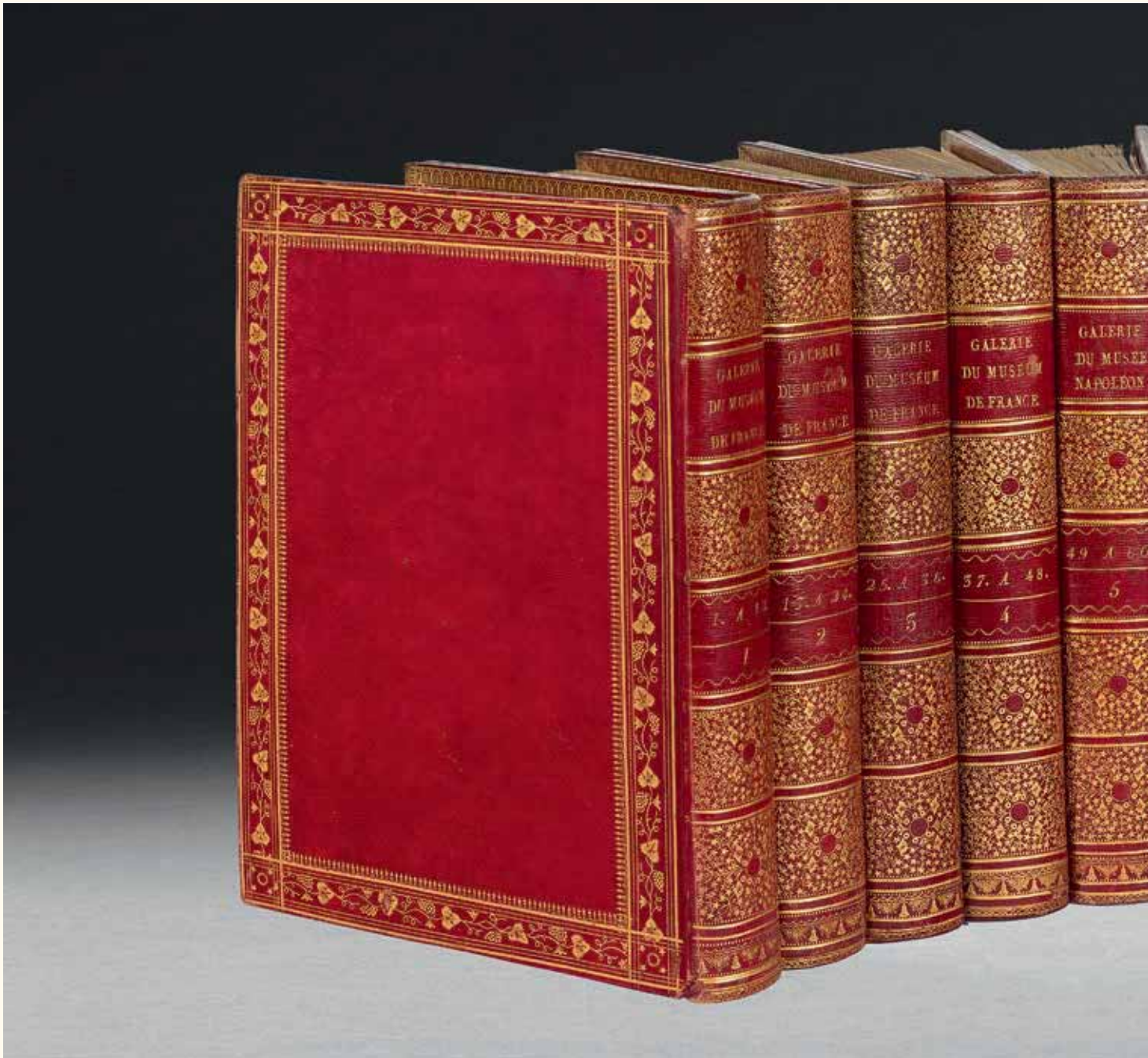
L'ouvrage est orné de petites vignettes gravées en culs-de-lampe et imprimé sur grand papier vélin.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE RAVISSANTE RELIURE SIGNÉE DE BOZERIAN AU CHIFFRE COURONNÉ DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE, PROVENANT DE LA MALMAISON, avec cachet au chiffre PB, pour *Pagerie-Bonaparte*, au bas du titre.

Marie-Josèphe-Rose Tascher de la Pagerie, dite Joséphine de Beauharnais, naquit aux Trois-Ilets, en Martinique, le 23 juin 1763. Veuve du vicomte Alexandre de Beauharnais en 1794, elle épousa Napoléon Bonaparte à Paris le 9 mars 1796 et se vit élevée au rang d'impératrice le 2 décembre 1804. Mais, n'ayant pu avoir d'enfant, Napoléon lui imposa le divorce le 16 décembre 1809. Joséphine se retira au château de Malmaison, qu'elle avait acquis en 1798 et où elle s'éteignit le 29 mai 1814. Les livres provenant de sa bibliothèque, installée par l'architecte Percier, seront dispersés par ordre du prince Eugène en 1829.

Quérard, I, 290.

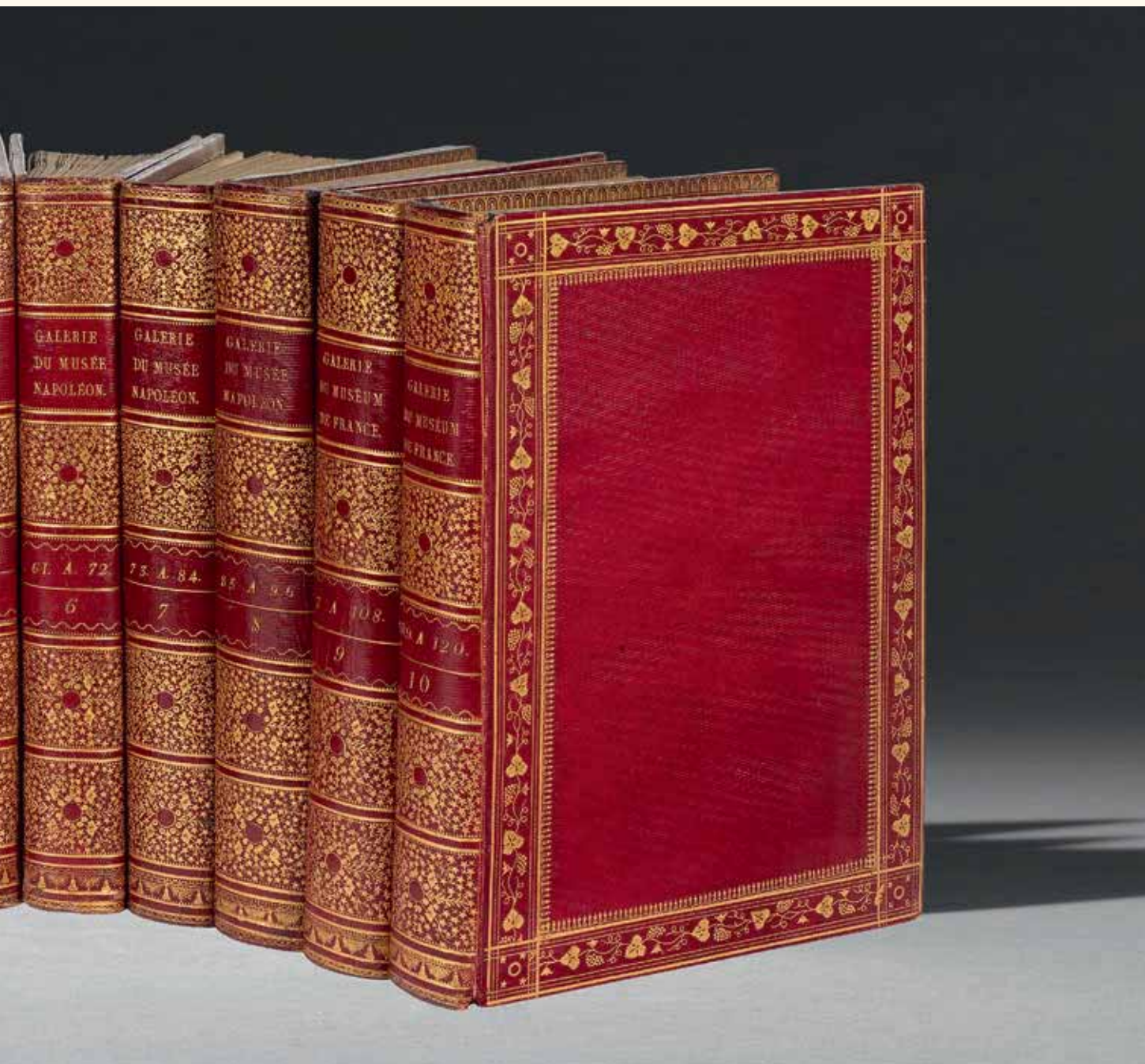




- 72 FILHOL (Antoine-Michel), Armand-Charles CARAFFE et Joseph et Louis-Antoine LAVALLÉE. *Galerie du Musée Napoléon*. Paris, Filhol, 1804-1815. 10 volumes in-4 (289 x 202 mm), maroquin rouge à long grain, bordure de pampres sertie de filets et roulettes dorés, dos lisse orné sur fond de petites étoiles dorées, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de moire bleu ciel, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT CATALOGUE RAISONNÉ DU MUSÉE DU LOUVRE SOUS L'EMPIRE, publié par le graveur Antoine-Michel Filhol et dédié à Napoléon I^{er}.

Dès la fin de 1802, le Premier consul dissout l'ancienne administration du Musée central des Arts et nomme directeur général le citoyen Vivant Denon. Enrichi des *trophées d'armes* (« nos illustres pillages », disait Courier), le Musée Napoléon devint le plus beau musée de l'Univers et ses collections ont servi de point de départ à l'entreprise de catalogage. À la chute de l'Empire, le musée est démantelé. Cet ouvrage est le témoignage le plus précieux de sa grandeur passée.



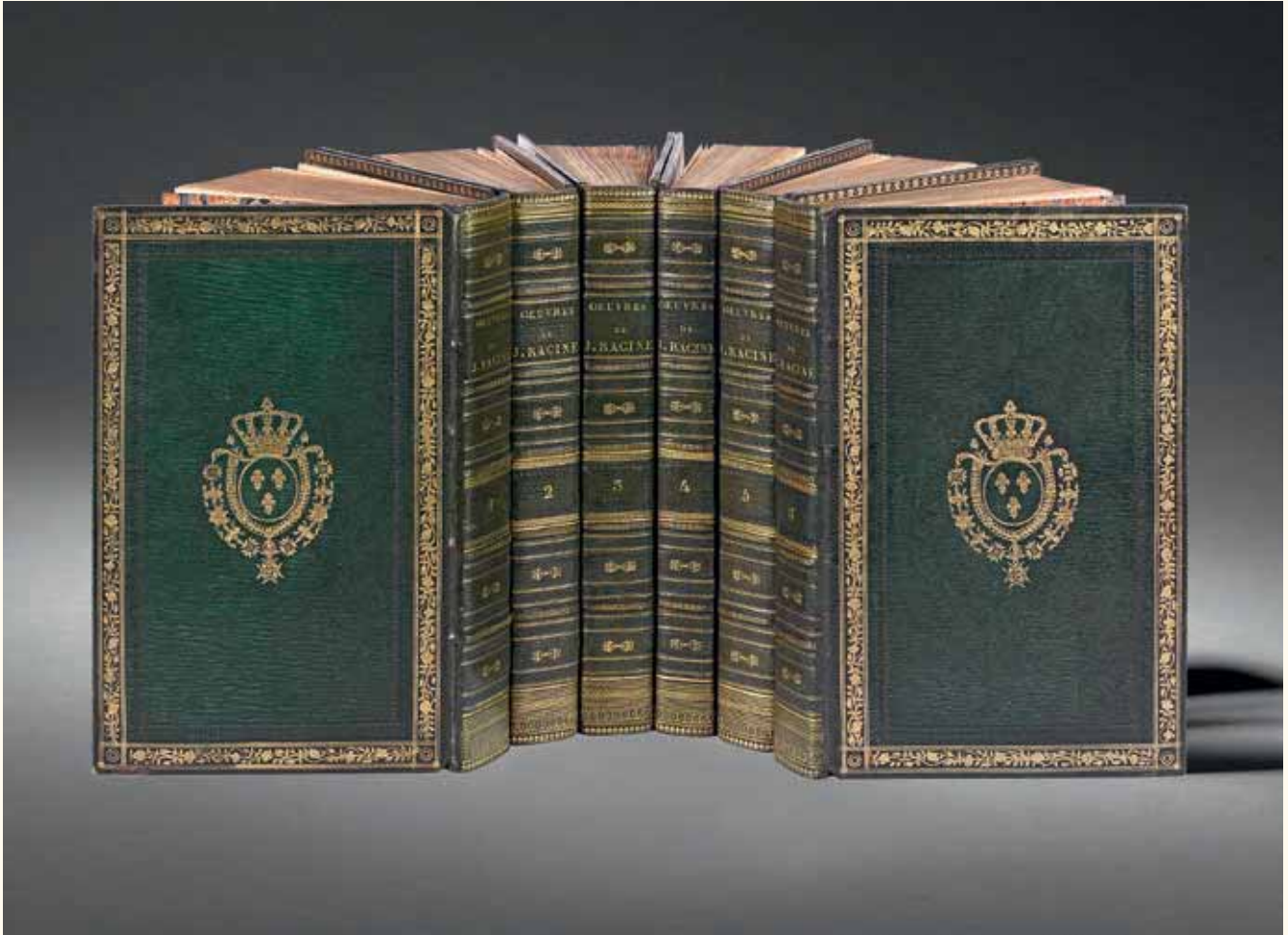
La *Galerie du Musée Napoléon* a paru en cent vingt livraisons comprenant six planches chacune. Le texte des neuf premières livraisons est dû au peintre Armand-Charles Caraffe ; la suite est de Joseph Lavallée et de son fils, Louis-Antoine Lavallée, dit Athanase Lavallée, le plus proche collaborateur de Vivant Denon.

SUPERBE ILLUSTRATION GRAVÉE À L'EAU-FORTE, EN PREMIER TIRAGE, COMPRENANT 720 PLANCHES HORS TEXTE, dues à Bovidet, Massard, Niquet, Oortman, Villerey et d'autres d'après les tableaux alors conservés au Louvre. Les épreuves sont tirées sur vélin fort avec la lettre grise, hormis certaines, tirées sur vélin fin monté, car les premières livraisons de planches n'avaient pas été tirées au format in-4.

BEL EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN DANS UNE SUPERBE RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE DURAND FILS, avec son étiquette gravée. Ce relieur parisien avait succédé à son père, Antoine Durand, dans les premières années du XIX^e siècle et transféré son atelier de la rue du Mont-Saint-Hilaire à celle des Amandiers-Sainte-Geneviève. Il exerça jusque vers 1850.

Des rousseurs.

Brunet, II, 1256 – Monglond, V, 1397.



- 73 RACINE (Jean). Œuvres complètes, avec les notes de tous les commentateurs. Édition publiée par L. Aimé-Martin. Paris, Lefèvre, 1820. 6 volumes in-8 (207 x 130 mm), maroquin vert à long grain, roulette florale dorée sertie de doubles filets et d'une roulette à froid, armoiries au centre, dos orné de fleurons et filets dorés et de roulettes à froid, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Simier r[elieur] du roi*). 3 000 / 4 000

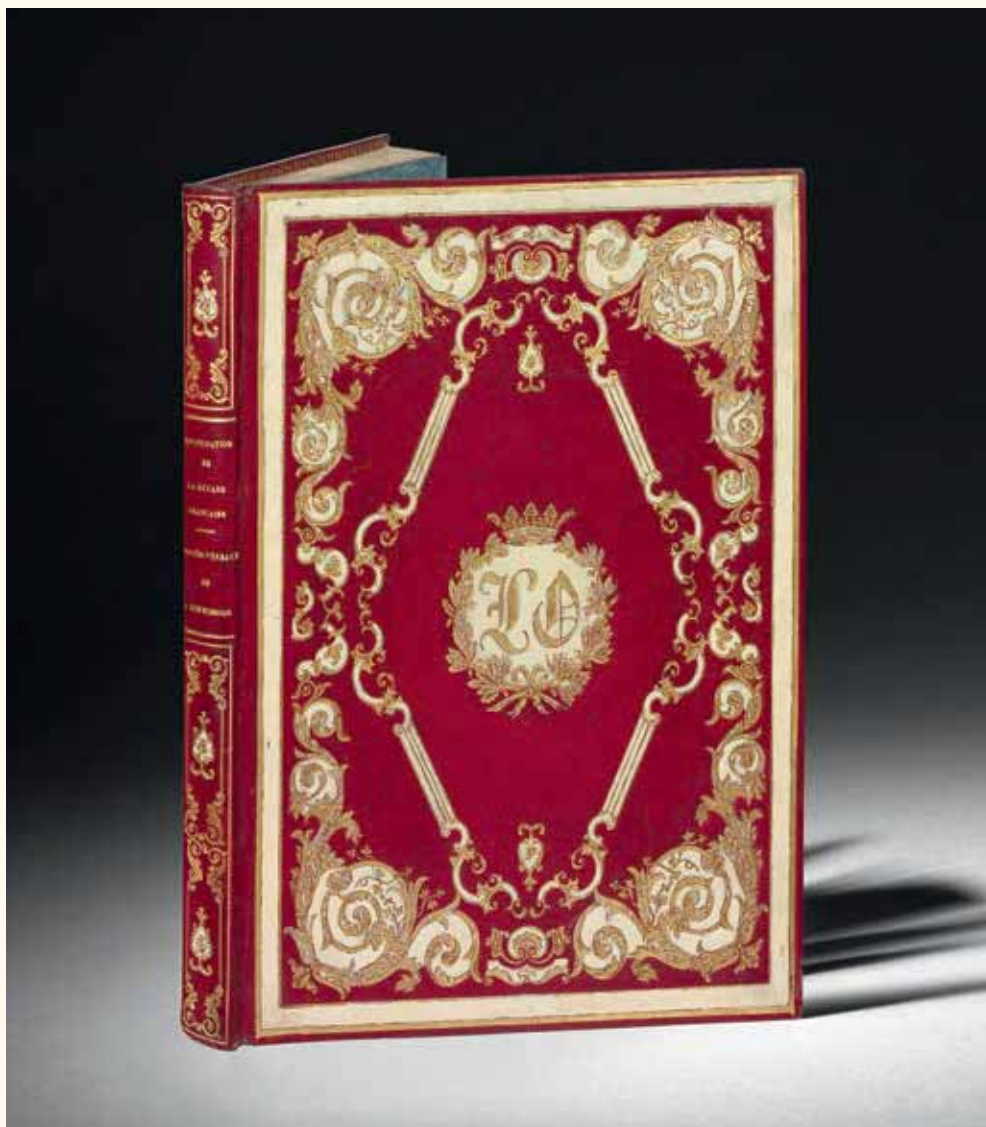
PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DES ŒUVRES DE RACINE DONNÉE PAR LOUIS-AIMÉ MARTIN.

Réputée excellente, tant du point de vue critique que typographique, elle est ornée d'un frontispice et douze figures hors texte d'après Chaudel, Desenne, Gérard, Girodet, Launay, Moitte et Prudhon, gravées sur acier par Bosq, Caron, Coiny, Heine, Girardet, Larcher, Leroux, Petit, Sixdeniers et Villerey.

SUPERBE EXEMPLAIRE DANS UNE BELLE ET TRÈS FRAÎCHE RELIURE ROMANTIQUE DE SIMIER AUX ARMES DU ROI LOUIS XVIII. Des bibliothèques Charles Lormier (1901, I, n°473) et Aristide Marie (1938, n°179), avec ex-libris.

Rousseurs.

Brunet, IV, 1080.



- 74 [GUYANE]. Procès-verbaux des séances de colonisation de la Guyane. *Paris, Imprimerie royale, 1842*. In-4 (288 x 222 mm), maroquin rouge, décor à la cire blanche mosaïquée et doré composé d'un listel d'encadrement, une importante dentelle de rinceaux et volutes déterminant un losange central et, au centre, d'armoiries mosaïquées et dorées, dos lisse orné de fleurons mosaïqués et dorés, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées, coffret garni de percaline (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRANSCRIPTION OFFICIELLE DES DÉLIBÉRATIONS DE LA COMMISSION DE COLONISATION DE LA GUYANE FRANÇAISE, réunie sous la présidence du comte de Tascher du 3 février au 10 juin 1842. Les procès-verbaux des séances sont précédés des *Pièces qui ont donné lieu à la formation de la Commission*, où l'on trouve une liste de ses membres.

L'ouvrage, dont le tirage fut vraisemblablement confidentiel, est fort rare. Les répertoires électroniques n'en mentionnent que deux exemplaires dans les collections françaises, à Grenoble et à Aix-en-Provence, et quatre exemplaires dans les collections internationales, tous aux États-Unis. Il manque à la BnF.

MAGNIFIQUE RELIURE ROMANTIQUE MOSAÏQUÉE DE CIRE BLANCHE AU CHIFFRE DU DUC DE NEMOURS.

Louis d'Orléans (1814-1896), duc de Nemours, fils puîné du roi Louis-Philippe, héros du siège de Constantine, fut général de division de l'armée royale et membre de la Chambre des pairs. Il possédait une importante bibliothèque qui passa ensuite à son petit-fils, Emmanuel d'Orléans (1872-1931), duc de Vendôme, avant d'être dispersée aux enchères en 1931 et 1932.

De la bibliothèque du duc de Nemours, avec cachet sur le titre, puis du duc de Vendôme (1932, II, n°1547).

RELIURE TRÈS FRAÎCHE DANS UN ÉTAT DE CONSERVATION EXTRAORDINAIRE.

- 75 LIVRE DE PRIÈRES TISSÉ d'après les enluminures des manuscrits du XIV^e au XVI^e siècle. *Lyon*, [A. Roux], 1886. In-8 carré (170 x 135 mm), maroquin havane janséniste, dentelle intérieure dorée, doublures de maroquin bleu mosaïquées d'une riche composition d'entrelacs de listels de maroquin vert, brun et lavallière ornée de fleurons azurés dorés, gardes de soie bleue lamée or au décor d'anges sur fond semé de fleurs de lis et de trèfles, tête et queue dorées, écriin de maroquin grenat garni de soie et de velours bleu (*Kauffmann-Petit & Maillard*). 5 000 / 6 000

TRÈS RARE ET CURIEUX SPÉCIMEN DE LIVRE AUX CARACTÈRES TISSÉS EN NOIR SUR SOIE ARGENTÉ.

Entièrement réalisé au métier Jacquard, à Lyon, le livre se compose de 50 pages de texte décorées de bordures florales différentes, de nombreuses lettres ornées et de la reproduction de quatre miniatures.

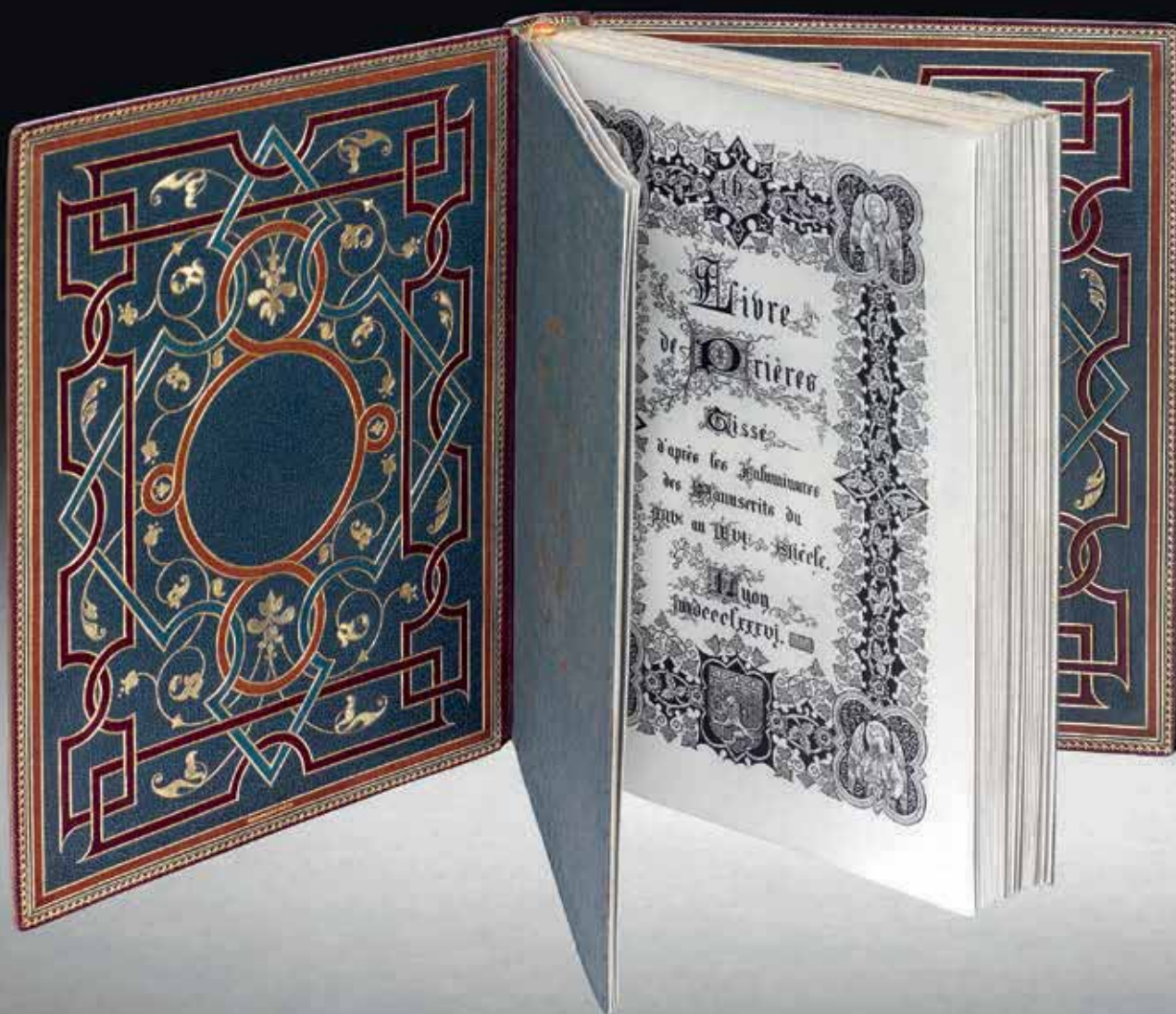
Tirée à petit nombre, une cinquantaine d'exemplaires, dit-on, cette édition est due à l'industrie de J.-A. Henry, fabricant, d'après les dessins du R. P. J. Hervier.

D'après l'article de Paul Marais, « le livre est tissé sur soie au métier Jacquard, le tissu en très belle soie, remarquablement serré, comporte 400 passées de trame au pouce [...]. Le nombre de cartons nécessaires pour une œuvre semblable est énorme, il ne s'élève pas à moins de plusieurs centaines de mille, et la surface de toutes ces cartes est évaluée à 70 mètres carrés. Pour arriver à cette finesse dans la reproduction des encadrements et des lettres ornées [...], il faut une précision de mouvement très grande. [...] Il a fallu plus de deux années pour exécuter ce livre de prières, et il est telle gravure qu'on a recommencé une cinquantaine de fois avant d'arriver à un résultat satisfaisant ».

Les essais de livres tissés sont extrêmement rares. Celui-ci fut précédé d'une édition du poème de Lamartine *Les Laboureurs*, en 1883, dûe au même fabricant, propriétaire d'une licence pour les caractères tissés.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE REMARQUABLE RELIURE JANSÉNISTE DOUBLÉE D'UN DÉCOR D'ENTRELACS MOSAÏQUÉS ET DE FLEURONS ALDINS INSPIRÉ DU XVI^e SIÈCLE.

Vicaire, V, 342 – Paul Marais, « Note sur un livre de prières en tissu de soie », *Bulletin du bibliophile*, 1889, pp. 163-166.



INDEX DES AUTEURS

| | | | |
|------------------------|----|------------------|------------|
| ARCHIMÈDE | 25 | LA FONTAINE | 59, 60, 63 |
| AUGUSTIN | 58 | LA ROCHEFOUCAULD | 43 |
| BAÏF | 24 | LARUE | 54 |
| BERNARD | 71 | LAVALLÉE | 72 |
| BLAVET | 56 | LE CAMUS | 46 |
| BOCCACE | 21 | LE FEBVRE | 61 |
| BONGARS | 33 | LONGUS | 48 |
| BOSSUET | 47 | MOLIÈRE | 49 |
| BOUCHET | 23 | MONTAIGNE | 42 |
| CARAFFE | 72 | MONTESQUIEU | 65 |
| CICÉRON | 22 | NOLIN | 56 |
| COLONNA | 10 | OVIDE | 64 |
| COMMANDINO | 25 | PASCAL | 45 |
| CUREAU DE LA CHAMBRE | 44 | PIRON | 66 |
| DAWKINS | 55 | RABELAIS | 51 |
| DESCARTES | 37 | RACINE | 73 |
| DEZALLIER D'ARGENVILLE | 57 | RICHELIEU | 41 |
| DU CHESNE | 35 | RONSARD | 31 |
| DU TILLET | 30 | ROUSSEAU | 68 |
| DUFLOS | 67 | SAINT-NON | 69 |
| EDWARDS | 52 | SENAULT | 53 |
| EUCLIDE | 25 | TÉRENCE | 8 |
| FÉNELON | 62 | TITE-LIVE | 19 |
| FILHOL | 72 | VIGERIO | 14 |
| GALILÉE | 39 | VIRGILE | 9 |
| GOBIN | 16 | VOLTAIRE | 70 |
| HERVET | 32 | WOOD | 55 |
| JARRY | 40 | | |



INDEX DES PROVENANCES

| | | | |
|---------------------------------|--------|-------------------------------|------------|
| ABBEY (J. R.) | 26 | LA CONDAMINE (C. de) | 39 |
| ABDY (R.) | 17, 61 | LAMBALLE (Princesse de) | 66 |
| ALAZET | 42 | LEBEUF DE MONTGERMONT (A.-L.) | 58 |
| ARTOIS (L. d') | 40 | LEFRANC (A.) | 39 |
| ASSEMAT | 28 | LIECHTENSTEIN (Prince de) | 19 |
| BAUDELOCQUE | 50 | LOMÉNIE DE BRIENNE (L.-H. de) | 35 |
| BECÚ (T.) | 14 | LONGEPIERRE (H.-B. de) | 45 |
| BERRY (M.-C. de) | 40 | LORMIER (C.) | 73 |
| BIZEAU (L.) | 25 | LOUIS XVIII | 73 |
| BORDES (H.) | 30 | LOUIS-PHILIPPE | 17 |
| BOSQUETTE (A.) | 43 | LOUÏS (P.) | 50 |
| BOURBON-VENDÔME (L.-J. de) | 46 | MAGLIONE (B.) | 18 |
| BRANTEGHEM (A. Van) | 10 | MARIE (A.) | 73 |
| BRUCE (C.) | 25 | MARIE-ANTOINETTE | 62 |
| BRY (M. de) | 7 | MARSAN | 5 |
| CALENBERG (Comte de) | 51 | MAUREPAS (J.-F. de) | 54 |
| CANOLLE (A. de) | 50 | MAUS (E.) | 18 |
| CAPPELLO (B.) | 26 | MÉDICIS (C. de) | 28 |
| CARAFA (G. P.) | 13 | MÉDICIS (M. de) | 32 |
| CHAMIER (J.) | 24 | MEEÛS (L.) | 64 |
| CHÉDEAU (A.) | 50 | MÉON (D.-M.) | 50 |
| CHOISEUL-BEAUPRÉ (Maréchal de) | 65 | MILLOT (J.) | 43 |
| CONDÉ (Princesse de) | 47 | MONTMORIN (H. de) | 61 |
| COUSIN (C.) | 51 | MONTPENSIER (Duchesse de) | 6, 43 |
| CURRER (F. M. R.) | 15 | MOSBOURG (Comte de) | 65 |
| DAVIES (H. M.) | 22 | NEMOURS (Duc de) | 74 |
| DAWSON (J.) | 22 | ORLÉANS-VENDÔME (E. D') | 74 |
| DESCAMPS-SCRIVE (R.) | 18 | PALISOT DE BEAUVOIS (J.-F.) | 57 |
| DESTAILLEUR (H.) | 56 | PEIRESC (N.-C. Fabri de) | 33 |
| DIDOT (A. F.) | 8 | PICHON (J.) | 43, 62 |
| DOUBLE (L.) | 16 | POMPADOUR (Marquise de) | 56, 58 |
| DU TILLET | 64 | PROVENCE (Comtesse de) | 68 |
| DURIEZ (L.-M.-J.) | 50 | RAHIR (É.) | 27, 59, 62 |
| FAUCIGNY-LUCINGE (Princesse de) | 51 | RIVOLI (Duc de) | 50 |
| FONTAN (J.-B.) | 70 | ROBERTI | 19 |
| GIBBS (H. H.) | 15 | ROBINSON (P.) | 33 |
| GONCOURT (E. de) | 42 | ROUCHER (J.-A.) | 24 |
| GRIMALDI (G. B.) | 18 | ROUSSY DE SALES (Comte) | 21 |
| GUÉRIN (J.) | 58 | SADELEER (L. de) | 10 |
| GUITRY (S.) | 50 | SÉGUIER (P.) | 44 |
| HÉNAULT (C.-J.-F.) | 33 | SWAINE | 52 |
| HENRI III | 27, 28 | TISSOT-DUPONT (L.) | 64 |
| HENRI IV | 29 | VALOIS-ANGOULÊME (C. de) | 23 |
| HUGUES (H. R.) | 59 | WALPOLE (T.) | 47 |
| JONES (H. V.) | 17 | WERLÉ (A.) | 31 |
| JOSÉPHINE (Impératrice) | 71 | WHITNEY HOFF (G.) | 18, 20 |
| LA BAUME PLUVINEL (Marquis de) | 30 | WILLEMS (A. J.) | 10 |
| LA BÉDOYÈRE (Comte de) | 64 | WINN (C.) | 52 |
| | | WORONZOW-DASCHKAW (Comte de) | 66 |
| | | ZOUBALOFF (J.) | 42 |

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

ALDE est une sarl de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000 au capital de 10000 €, enregistrée au RCS de Paris. En cette qualité, ALDE agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre ALDE et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales de vente qui pourront être modifiées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner attentivement les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ALDE se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des objets présentés.

b) Les indications données par ALDE sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de la société ALDE, afin de permettre l'enregistrement de leurs identités et références bancaires.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ALDE

c) ALDE pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente, sous réserve que l'estimation de l'objet soit supérieure à 300 €. ALDE ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. ALDE se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) ALDE pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'achats qui lui auront été transmis avant la vente et que la société ALDE aura acceptés. En cas d'ordres d'achat d'un montant identique, l'ordre le plus ancien sera préféré. ALDE ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été convenu avec le vendeur, ALDE se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur n'est pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) ALDE dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. ALDE se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation, ALDE se réserve le droit de d'adjuger, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le prononcé du mot « adjugé » entraîne la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque sera considéré comme règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après l'adjudication, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra à nouveau porter des enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ALDE pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ALDE ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ALDE pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins, les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ALDE.

4 - Prémption de l'État

L'État dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux Lois des 31 décembre 1921 et 10 juillet 2000.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devra confirmer la préemption dans les 15 jours.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union :

• Frais de vente : 22 % TTC.

2) Lots hors Union : aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'importation, (7 % du prix d'adjudication).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'importation) pourront être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union. Un adjudicataire membre de l'Union justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 1 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
- par carte VISA.

b) ALDE sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès d'ALDE dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ALDE dans les conditions de la Loi du 6 janvier 1978.

c) Le transfert de propriété dès l'adjudication, entraîne l'entière responsabilité de l'acquéreur quant à d'éventuels dommages qui pourraient survenir. La responsabilité de la société ALDE ne pourra être engagée, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur d'ALDE s'avèrerait insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle, ALDE pourra facturer à l'acquéreur des frais de magasinage, et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, ALDE se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les frais de remise en vente. ALDE se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

ALDE est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.

Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer son lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

Crédit du Nord

Paris Luxembourg
21, rue de Vaugirard 75006 Paris

BIC NORDFRPP

| Banque | Agence | RIB N° de compte | Clef RIB |
|--------|--------|---------------------|----------|
| 30076 | 02033 | 17905006000 | 92 |

IBAN : FR76 3007 6020 3317 9050 0600 092

ALDE

Sarl au capital de 10 000 €
Siret : 489 915 645 00019
Agrément 2006-583

ALDE

*Maison de ventes spécialisée
Livres-Autographes-Monnaies*

ORDRE D'ACHAT

2006-2016

24 mai 2016

Nom, Prénom :

Adresse :

Ville :

Téléphone :

Fax :

Courriel :

ORDRE D'ACHAT : après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux de 22 %).

| Lot n° | Description du lot | Limite en Euros |
|--------|--------------------|-----------------|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

Informations obligatoires :

Nom et adresse de votre banque :

Nom du responsable de votre compte :

Téléphone :

Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires :

code banque code guichet n° de compte clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

Signature obligatoire :

Date :

ALDE

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

1, rue de Fleurus 75006 PARIS

Tél. 01 45 49 09 24 - Fax 01 45 49 09 30

contact@alde.fr - www.alde.fr

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 PARIS

Tél. 01 45 48 30 58 - Fax 01 45 48 44 00

contact@giraud-badin.com



